ANCIENS

PROGRAMMES D'ETUDES

DES

ECOLES CATHOLIQUES

DE

LANGUE FRANCAISE

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC

1ère PARTIE

1861 - 1923



Bibliothèque Nationale du Québec

ANCIENS

PROGRAMMES D'ETUDES

DES

ECOLES CATHOLIQUES

DE

LANGUE FRANCAISE

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC

1ère PARTIE

1861 - 1923

OFF
IS7A1
A15/A535-
1928

PRESENTATION

Après être tombés dans l'oubli, nos anciens programmes d'études attirent depuis quelques années, l'intérêt d'un nombre sans cesse grandissant d'étudiants ou de professeurs. Ils sont indispensables à ceux qui veulent se rendre compte de l'évolution de notre pédagogie ou de la méthodologie de l'enseignement des diverses matières.

Malgré la diffusion qu'ils ont connue à leur époque, un très petit nombre d'exemplaires de ces programmes ont résisté à l'épreuve du temps, si bien que leur consultation entraîne parfois de grandes difficultés. La compilation que nous offrons aujourd'hui veut rendre ces documents facilement accessibles pour tous ceux que la chose intéresse.

Nos premières lois scolaires, celles de 1841, comme celles de 1845 et de 1846, confiaient aux commissions scolaires le soin d'élaborer les programmes d'études. Cette décision entraîna une grande variété dans ce domaine. La publication du Guide de l'Instituteur de F.-X. Valade et la diffusion que lui assura le Surintendant de l'Instruction Publique constituèrent un pas vers une unité relative.

En 1856, la loi constituant le Conseil de l'Instruction Publique attribua à cet organisme la responsabilité d'établir la classification des écoles et de rédiger les programmes d'études.

Dès son inauguration, en 1860, le Conseil s'employa à déterminer les connaissances que les candidats devraient posséder en vue de l'obtention des brevets accordés par les bureaux d'examinateurs. L'énumération des notions adoptée en 1861 constituait un programme d'examen et non un programme d'enseignement. La matière y était, répartie par cours (élémentaire, modèle, académique). Durant plusieurs années, il servit néanmoins de guide aux professeurs, pour leur indiquer la matière à enseigner dans chacune des catégories d'écoles. Bien que ce n'était pas un véritable programme d'études dans le sens moderne, nous l'avons inclus au début de cette compilation.

A la suite de cette première tranche, le recueil comprend les divers programmes adoptés par le Conseil de l'Instruction publique en 1873 et par le Comité catholique depuis 1875.

Nous avons dû nous limiter à ne reproduire que les plus anciens programmes. Les plus récents très volumineux sont d'ailleurs assez facilement disponibles. Les dernières pages de ce recueil contiendront cependant des indications générales relativement aux différences que présentent certaines de leurs éditions successives. Ce sera suffisant, croyons-nous, pour guider les chercheurs.

---

1 8 6 1

PROGRAMME D'EXAMEN

EN VUE DE

L'OBTENTION DU BREVET D'ECOLE

ELEMENTAIRE (cédule F), MODELE (cédule G)

ET ACADEMIQUE (cédule H).

Adopté par le Conseil de l'Instruction publique à sa réunion du 18 novembre 1861.

CEDULE F

Programme no 1.

Grammaire française.

I

1 - Qu'est-ce que la grammaire?
2 - Qu'est-ce qu'une syllabe?
3 - Avec quoi représente-t-on les sons des syllabes?
4 - Combien avons-nous de lettres?
5 - Comment s'appelle la réunion de toutes nos lettres?
6 - Combien y a-t-il de sortes de lettres?
7 - Combien avons-nous de voyelles?
8 - Combien y a-t-il de sortes d'H?
9 - Donnez des mots où l'h soit muet?
10 - Donnez des mots ou l'h soit aspiré.
11 - Combien y a-t-il de sortes de mots?

II

12 - Qu'est-ce que le nom ou substantif?
13 - Qu'est-ce que le nom propre?
14 - Qu'est-ce que le nom commun?
15 - Combien y a-t-il de genres en français
16 - A quoi servent ces deux genres?
17 - Combien y a-t-il de nombres en français?
18 - Quand emploie-t-on le singulier?
19 - Quand emploie-t-on le pluriel?
20 - D'où se forme le pluriel?
21 - Comment les noms terminés en s, x, z, font-ils au pluriel?
22 - Quel est le pluriel des noms terminés par au et par eu?
23 - Quel est le pluriel des noms terminés en ou, en al et en ail.
24 - Qu'y a-t-il à dire sur le pluriel des mots aïeul, ciel, ail?
25 - Citez quelques noms qui n'ont pas de pluriel.
26 - Citez quelques noms qui n'ont pas de singulier.

III

27 - Qu'est-ce que l'article?
28 - Quel article avons-nous en français?
29 - Qu'appelle-t-on article élidé? contracté?

IV

30 - Qu'est-ce que l'adjectif?
31 - Comment appelle-t-on un adjectif qui détermine les noms?
32 - Qu'appelle-t-on adjectif démonstratif? adjectif possessif? Adjectif numéral? Adjectif indéfini?
33 - Comment appelle-t-on l'adjectif qui marque la qualité du substantif?
34 - Combien les adjectifs ont-ils de nombres?

V

35 - D'où se forme le pluriel?
36 - Combien les adjectifs ont-ils de genres?
37 - D'où le féminin se forme-t-il?
38 - Comment les adjectifs en el, et, en, on, ot, eil, font-ils leur féminin?
39 - Comment les adjectifs en eur et eux font-ils au féminin?
40 - Comment les adjectifs terminés en f font-ils au féminin?
41 - Quel est le féminin des adjectifs terminés au masculin par un e muet?

VI

42 - Combien y a-t-il de degrés de signification dans les adjectifs?
43 - Combien y a-t-il de comparatifs?
44 - Combien y a-t-il de superlatifs?
45 - Y a-t-il des adjectifs dont les comparatifs de supériorité se forment sans le mot plus?
46 - Comment les adjectifs s'accordent-ils avec le substantif?
47 - Comment s'accordent-ils s'ils se rapportent à deux ou plusieurs noms singuliers?
48 - Comment s'accordent-ils si les deux noms sont de différents genres?

VII

49 - Qu'est-ce que le pronom?
50 - Combien y a-t-il de sortes de pronoms?
51 - Qu'appelle-t-on pronoms personnels?
52 - Combien y a-t-il de pronoms personnels?
53 - Quelles sont les trois personnes?
54 - Quelles sont les formes du pronom de la première personne?
55 - Quelles sont les formes du pronom de la seconde personne?
56 - Quelles sont les formes de pronom de la troisième personne?

VIII

57 - Qu'appelle-t-on pronom démonstratifs? pronoms possessifs? pronoms relatifs? pronoms indéfinis?
58 - Donnez des exemples de chacun de ces pronoms.

IX

59 - Qu'est-ce que le verbe?
60 - Qu'entend-on par personnes dans les verbes?
61 - Combien y a-t-il de personnes dans les verbes?
62 - Qu'appelle-t-on temps dans les verbes?
63 - Combien y a-t-il de temps principaux?
64 - Comment appelle-t-on les autres temps?

X

65 - Qu'appelle-t-on mode?
66 - Combien y a-t-il de mode?
67 - Combien y a-t-il de temps dans l'indicatif
68 - Quels sont les temps qui se forment de l'infinitif? du participe présent? du participe passé? du présent de l'indicatif? du passé défini?
69 - Combien y a-t-il de temps dans le conditionnel?
70 - Combien y a-t-il de temps dans l'impératif?
71 - Combien y a-t-il de temps dans le subjonctif?

XI

72 - Qu'est-ce qu'un verbe auxiliaire?
73 - Quels sont les principaux auxiliaires en français?
74 - Comment le verbe avoir est-il auxiliaire?
75 - Qu'est-ce que conjuguer?

XII

76 - Combien y a-t-il de conjugaisons?
77 - Comment distingue-t-on les conjugaisons?
78 - Combien y a-t-il de sortes de verbes?
79 - Qu'est-ce qu'un verbe transitif, direct ou actif?
80 - Qu'est-ce qu'un verbe transitif indirect ou neutre?
81 - Qu'est-ce qu'un verbe intransitif ou neutre?
82 - Qu'est-ce qu'un verbe réfléchi ou pronominal?
83 - Qu'est-ce qu'un verbe impersonnel?

XIII

84 - Qu'appelle-t-on verbe irrégulier?
85 - Qu'appelle-t-on verbe défectif ou défectueux?
86 - Qu'est-ce qu'un verbe passif?
87 - Comment se forme notre verbe passif?
88 - Comment le participe s'écrit-il dans les verbes passifs?
89 - Comment les verbes s'accordent-ils avec leur sujet?

XIV

90 - Comment trouve-t-on le sujet d'un verbe?
91 - Comment trouve-t-on le complément direct d'un verbe transitif?
92 - Comment trouve-t-on le complément indirect d'un verbe?
93 - Quelle est la règle du participe passé accompagné de l'auxiliaire avoir?
94 - Quelle est la règle du participe passé accompagné de l'auxiliaire être?
95 - Quelle est la règle du participe passé d'un verbe réfléchi?
96 - Quelle est la règle du participe passé d'un verbe pris impersonnellement?

XV

97 - Qu'est-ce qu'un adverbe?
98 - Qu'appelle-t-on adverbe de manière?
99 - Quels sont les adverbes de négation et d'affirmation?
100 - Quels sont les adverbes d'ordre?
101 - Qu'appelle-t-on adverbe de lieu?
102 - Qu'appelle-t-on adverbe de temps?
103 - Qu'appelle-t-on adverbe de quantité?

XVI

104 - Qu'est-ce qu'une préposition?
105 - Citez les principales prépositions.
106 - Qu'est-ce qu'une conjonction?
107 - Qu'appelle-t-on locution conjonctive?
108 - Qu'est-ce qu'une interjection?
109 - Citez quelques unes de nos interjections.

XVII

110 - Quelles sont les figures de ponctuation?
111 - Où met-on le point?
112 - Où met-on le point d'interrogation?
113 - Où met-on le point d'exclamation?
114 - Où met-on les deux points?
115 - Quand emploie-t-on le point et virgule?
116 - Pourquoi emploie-t-on la virgule?

XVIII

117 - Quels sont les signes orthographiques?
118 - A quoi sert le trait d'union?
119 - A quoi sert le tiret?

120 - A quoi servent les points suspensifs?
121 - A quoi sert l'apostrophe?
122 - A quoi sert la cédille?
123 - A quoi sert l'accent aigu?
124 - A quoi sert l'accent grave?
125 - A quoi sert l'accent circonflexe?

Programme no 2

Grammaire anglaise.

1 - De combien de lettres l'alphabet anglais se compose-t-il?
2 - Combien y a-t-il de sortes de mots?
3 - Combien y a-t-il d'articles? Quels sont-ils?
4 - Dans quel cas se sert-on de a au lieu de an, bien que le mot suivant commence par une voyelle ou un h muet?
5 - A quel genre appartiennent tous les noms d'êtres qui ne sont ni mâles ni femelles?

II

1 - Comment forme-t-on généralement le pluriel des noms?
2 - Y a-t-il des noms qui ne s'emploient qu'au singulier?
3 - Y en a-t-il qui ne s'emploient qu'au pluriel?
4 - Quel sera le pluriel des noms terminés par s, x, z, ch, th?
5 - Quel sera le pluriel des noms en f ou fe, ou en y précédé d'une consonne?

III

1 - Combien les noms ont-ils de cas?
2 - Les nombres ordinaux sont-ils variables?
3 - Y a-t-il des noms de nombre qui marquent les parties d'un tout?
4 - Citez les noms de nombre qui servent à multiplier.
5 - Citez les noms de nombre qui servent à répéter.

IV

1 - L'adjectif est-il variable? se place-t-il avant ou après le substantif?
2 - Dans quel cas l'adjectif se place-t-il après le substantif?
3 - Comment forme-t-on le comparatif et le superlatif dans les adjectifs d'une seule syllabe?
4 - Comment le comparatif et le superlatif se forment-ils dans les polysyllabes?
5 - Citez les adjectifs dont les comparatifs et superlatifs sont irréguliers.
6 - Comment exprime-t-on que après le comparatif de supériorité et celui d'infériorité?

V

1 - Donnez avec leurs trois cas, les pronoms personnels de la 1re, de la 2e, de la 3e personne.
2 - Quels sont les pronoms relatifs en anglais?
3 - Dans quels cas se sert-on de who, de which, de that et de what?
5 - Les pronoms his, her, its, s'accordent-ils avec la chose possédée, comme en français?
6 - Citez les pronoms démonstratifs et les principaux pronoms indéfinis.

VI

1 - Quels sont les principaux deux verbes auxiliaires?
2 - A quoi reconnaît-on qu'un verbe est irrégulier?
3 - Combien y a-t-il de sortes de verbes irréguliers?
4 - Conjuguez le verbe to be.
5 - Comment conjugue-t-on les verbes réfléchis?
6 - Conjuguez au présent et à l'imparfait de l'indicatif, le verbe to love pris négativement.

VII

1 - Exprime-t-on l'article quand le nom est pris dans un sens général?
2 - Les noms propres prennent-ils l'article?
3 - Comment exprime-t-on du, de la, des, pris dans un sens partitif?
4 - De quel article se sert-on devant les noms singuliers qui marquent le titre, l'état, la nation etc des personnes?
5 - Comment exprime-t-on le, la, devant les noms de poids, de mesure et de quantité définies?

VIII

1 - Comment se placent les adjectifs de dimension?
2 - Comment traduit-on le de qui suit plus ou moins?
3 - Comment rend-on le verbe avoir suivi d'un nom qui exprime la mesure, l'âge, etc?
4 - Comment traduit-on aussi, que, dans la comparaison d'égalité?
5 - Comment rendra-t-on plus, moins, répété au commencement de chaque proposition?

IX

1 - Comment traduit-on quelque suivi d'un adjectif et de que?
2 - Si quelque est suivi d'un nom et de que, comment se rendra-t-il?
3 - Citez les diverses manières dont le pronom on peut être rendu.
4 - Donnez quelques exemples du pronom en traduit en anglais.
5 - Dans quels cas le verbe avoir suivi d'un nom se rend-il par to be avec un adjectif?

X

1 - Comment traduisez-vous il y a, suivi d'un nom de temps?
2 - Comment exprime-t-on les locutions ne faire que de ... Venir de ... Avoir beau ... Suivies d'un infinitif?
3 - Comment peut-on rendre 1o ne ... que; 2o ne ... que de; 3o Que exclamatif; 4o que de exclamatif.
4 - De quelle manière rend-on tout ... que, tel que, que signifiant soit que et suivi de ou?

Programme no 3.

Géographie.

1 - Qu'est-ce que la géographie?
2 - Quelle est la forme de la terre?
3 - Qu'enterd-on par points cardinaux, et comment ces points sont-ils placés sur la carte?
4 - Qu'appelle-t-on mer, fleuve, rivière, golfe, lac, source, embouchure d'un fleuve, confluent?
5 - Qu'est-ce qu'ure île, une presqu'île, un isthme, un cap ou promontoire, une montagne, un volcan?

II

1 - Quelles sont les bornes de l'Amérique?
2 - Pourquoi donne-t-on à l'Amérique le nom de nouveau-monde?
3 - Quelles sont, avec leurs capitales, les six contrées de l'Amérique Septentrionale?
4 - Citez les principales baies de l'Amérique Septentrionale.
5 - Quelles sont les principales rivières de l'Amérique Septentrionale, et dans quelles mers se jettent-elles?

III

1 - Quelles sont les presqu'îles les plus remarquables de l'Amérique?
2 - Quels sont les principaux affluents du Mississippi?
3 - Citez, avec leurs capitales, les contrées de l'Amérique méridionale?
4 - Quelle est la contrée la plus vaste de l'Amérique méridionale?
5 - Citez, avec leurs capitales, les îles connues sous le nom de Grandes-Antilles.

IV

1 - Quelles sont les bornes du Canada?
2 - Citez les principales villes du Canada; et dites sur quels fleuves, rivières ou lacs est située chacune d'elles.
3 - Quels sont les principaux lacs du Canada?
4 - Citez les principaux affluents du St-Laurent.
5 - Quels sont les principaux canaux et les principaux chemins de fer du Canada?

V

1 - En combien de districts se divise le Bas-Canada?
2 - Comment se divise le Haut Canada?
3 - Quelles sont les principales îles du Bas-Canada?
4 - Quelles sont les principales exportations du Bas-Canada?
5 - Quelle est dans le Bas-Canada la ville la plus ancienne? la plus peuplée.
6 - Quelle est la population du Bas-Canada? du Haut-Canada?

VI

1 - Quelles sont les bornes de l'Europe?
2 - Quelles sont les trois grandes divisions de l'Europe et de quel pays se compose chacune d'elles?
3 - Quelle est la plus vaste contrée de l'Europe?
4 - Quelle est la grande mer qui baigne l'ouest de l'Europe?
5 - Quels sont les principaux détroits de l'Europe?

VII

1 - Quelles sont les villes principales des îles Britanniques?
2 - Quelles sont les principales rivières des îles Britanniques?
3 - Quelles sont les principales rivières et montagnes de la France?
4 - Quelles sont les principales villes de France?
5 - Quelles montagnes trouve-t-on entre la Suède et la Norvège?

VIII

1 - Quelles sont les bornes de l'Asie?
2 - Quelles sont les capitales de la Chine, du Japon, de la Sibérie?
3 - Citez les principales villes de l'Industan.
4 - Où se trouve placé le golfe du Bengale?
5 - Quelles sont les principales montagnes de l'Asie?

IX

1 - Quelles sont les bornes de l'Afrique?
2 - Citez les principaux fleuves de l'Afrique.
3 - Où se trouve située l'Egypte, et quelle en est la capitale?
4 - Qu'appelle-t-on Etats Barbaresques?
5 - Quelle est la plus grande des îles d'Afrique?

X

1 - Comment divise-t-on l'Océanie?
2 - Quelles sont les principales îles de la Sonde?
3 - Quelles sont les principales villes de l'Australie?
4 - Comment peut-on diviser la Polynésie?
5 - A quelle puissance européenne appartient l'Australie?

Programme no 4

Histoire Sainte.

1

1 - Racontez la création du monde.
2 - Racontez la chute de nos premiers parents.
3 - Quel fut le sort des premiers enfants d'Adam et d'Eve?
4 - Quelles furent les causes du déluge?

5 - Racontez le déluge jusqu'au moment où Noé sortit de l'arche.
6 - Quelle fut la conduite des enfants de Noé envers leur père?
7 - Dans quel dessein fut commencée la tour de Babel, et quel fut le résultat de cette entreprise?

II

8 - Qu'est-ce que l'Ecriture nous apprend de la vocation d'Abraham et de son alliance avec Dieu?
9 - Racontez la ruine de Sodome et de Gomorrhe.
10 - Comment Dieu mit-il à l'épreuve la fidélité d'Abraham?
11 - Quels furent la femme et les enfants d'Isaac?
12 - Quel fut l'origine de la haine d'Esaü contre Jacob?
13 - Donnez quelques détails sur la vie de Jacob depuis le moment où il s'enfuit jusqu'à son retour vers son frère.
14 - Racontez l'histoire de Joseph.
15 - Racontez l'histoire de Job.
16 - Après la mort de Joseph, quel fut le sort des Hébreux en Egypte?
17 - Racontez la vie de Moïse depuis sa naissance jusqu'à l'époque ou Dieu l'envoie pour délivrer son peuple.

III

18 - Comment Moïse obligea-t-il Pharaon à laisser sortir les Israëlites de l'Egypte?
19 - Racontez l'institution de la Pâque.
20 - Racontez la sortie des Israëlites de l'Egypte.
21 - Quels sont les principaux miracles que Dieu opéra en faveur des Israëlites dans le désert?
22 - Quand et comment Dieu donna-t-il Sa loi aux Israëlites?
23 - Dans quelle tribu les prêtres et les sacrificateurs furent-ils choisis? Quel fut le 1er Grand-prêtre?
24 - Pourquoi les Israëlites furent-ils condamnés à errer 40 ans dans le désert?
25 - Racontez la révolte de Coré, Dathan & Abiron.
26 - Qu'était-ce que le Serpent d'aisain?
27 - Donnez les circonstances de la mort de Moïse.

IV

28 - Qui fut chargé de conduire le peuple de Dieu après la mort de Moïse?
29 - Quels sont les principaux miracles qui signalèrent l'entrée des Israëlites dans la terre promise?
30 - Comment Josué partagea-t-il la terre promise?
31 - Quel fut l'état du peuple israëlites après la mort de Josué?
32 - Comment Gédéon délivra-t-il les Israëlites de leurs ennemis?
33 - Quel voeu imprudent fit Jephté?
34 - Racontez l'histoire de Ruth.
35 - Donnez les principaux faits de la vie de Samson.
36 - Donnez les principaux faits de la vie du prophète Samuel.

V

37 - Comment Saül se conduisit-il sur le Trône et pourquoi fut-il rejeté de Dieu?
38 - Comment Saül se conduisit-il sur le Trône et pourquoi fut-il rejeté de Dieu?
39 - Qu'était Goliath et comment fut-il vaincu par David?
40 - Racontez les principales actions de David devenu roi d'Israël.
41 - Comment Salomon devenu roi d'Israël se distingue-t-il?
42 - Donnez quelques détails sur la construction et la dédicace du temple de Jérusalem.
43 - Quelle fut la conduite de Salomon vers la fin de son règne?
44 - Par quoi fut signalé le règne de Roboam, successeur de Salomon?
45 - Quel fut en général le caractère des rois d'Israël, et comment ce royaume fut-il détruit?
46 - Racontez l'histoire de Tobie.
47 - Quels furent les principaux rois de Juda, et en quoi se distinguèrent-ils?
48 - Dans quelle circonstances Judith sauva-t-elle le peuple de Juda?
49 - Comment fut détruit le royaume de Juda?

VI

50 - Quel fut le sort des Israëlites après la destruction du royaume de Juda?
51 - Quels sont les principaux faits de la vie de Daniel jusqu'à la chute du royaume d'Assyrie?
52 - Comment se termine la captivité de Babylone?
53 - Comment Dieu se servit-il d'Esther pour sauver les Juifs demeurés en Perse?
54 - Racontez les circonstances du voyage d'Alexandre-le-Grand à Jérusalem.
55 - Sous quelles dominations passèrent les Juifs après la mort d'Alexandre-le-Grand?

VII

56 - Racontez les martyres du vieillard Eléazar et des machabées.
57 - Quelle fut la fin d'Antiochus?
58 - Donnez les principaux exploits de Judas Machabée.
59 - Quel fut l'état de la Judée depuis la mort de Judas jusqu'à l'avènement d'Hérode?
60 - Qu'était Hérode, et comment devint-il roi de Judée?
61 - Quelle était d'après les prophètes, l'époque où devait paraître le Messie?

Programme no 5

Histoire du Canada.

1

1 - Racontez la découverte du Canada par Cartier.
2 - Quelles étaient les principales nations qui habitaient le Canada?
3 - Quels furent les premiers essais de colonisation en Canada jusqu'à la fondation de Québec en 1608?
4 - Racontez les expéditions de Champlain contre les Iroquois et indiquez les lieux qu'il découvrit dans ces expéditions.
5 - Qu'était-ce que la compagnie des Cent-Associés? Quels étaient ses privilèges et ses obligations?
6 - Racontez la prise de Québec, en 1629.

II

7 - Combien de temps les Anglais furent-ils maîtres du Canada après la prise de Québec en 1629?
8 - Quand furent fondées 1o les missions huronnes; 2o la ville de Trois-Rivières?
9 - Quand mourut de Champlain? Donnez un aperçu de ses qualités.
10 - Quand et par qui Montréal fut-il fondé?
11 - Racontez la dispersion des Hurons par des Iroquois.
12 - Racontez la belle défense de Dollard contre les Iroquois.

III

13 - Quel fut le premier évêque du Canada?
14 - Quels démêlés Mgr Laval eut-il avec M. d'Avaugour?
15 - En quelle année le Conseil Souverain fut-il établi et comment fut-il composé?
16 - Que se passa-t-il de remarquable en Canada pendant l'année 1665?

IV

18 - Racontez la découverte du Mississipi.
19 - Donnez un aperçu de l'administration de M. de Frontenac.
20 - Donnez un aperçu de l'administration de M. de la Barre.
21 - Quel fut le succès de l'expédition de M. de Denonville contre les Iroquois?
22 - Racontez le massacre de Lachine.
23 - Quel fut le succès des trois expéditions tentées contre la Nouvelle Angleterre pour venger le massacre de Lachine?
24 - Racontez le siège de Québec par Phipps, en 1690.
25 - Faites-vous connaître les principaux exploits de d'Iberville.

V

26 - Quand fut conclu le premier grand traité de paix avec les Iroquois?
27 - Quelles furent, de 1690 à 1711, les différentes tentatives des colonies anglaises pour envahir le Canada, et quel en fut le succès?
28 - Jusqu'où l'Angleterre étendait-elle les frontières de ses colonies en 1713?
29 - Racontez la mort de Jumonville et la défaite de Washington par Villiers.
30 - Racontez la bataille de la Monongahéla.
31 - Racontez la défaite du baron Dieskau.

VI

32 - Quels furent les premiers exploits de Montcalm en Canada?
33 - Quels furent les préparatifs de l'Angleterre pour la campagne de 1757?
34 - Quels furent les succès des Français dans la campagne de 1757?
35 - Racontez la bataille de Carillon.
36 - Quel était le nombre d'hommes que l'Angleterre armait contre le Canada, et quel fut son plan d'attaque pour 1759?
37 - A combien s'élevait le nombre d'hommes en état de porter les armes en Canada?
38 - Quels furent les exploits de Wolfe jusqu'à la bataille d'Abraham?
39 - Racontez la première bataille des plaines d'Abraham.
40 - Quelles furent les suites de cette bataille?
41 - Racontez la seconde bataille des plaines d'Abraham en 1760.
42 - Racontez la reddition de Montréal.
43 - A quelles conditions la capitulation fut-elle signée?

VII

44 - Quand le Canada fut-il définitivement assuré à l'Angleterre?
45 - Quelles étaient les principales dispositions de l'acte de Québec?
46 - A quelle occasion le Canada fut-il envahi par les Américains?
47 - Racontez la prise de Montréal et de Trois-Rivières par les Américains.
48 - Racontez le siège de Québec par les Américains.

VIII

49 - Quand se réunit le premier Conseil Législatif, et quelles furent les principales lois qu'il passa?
50 - Donnez un aperçu de l'administration de Haldimand.
51 - Quelles étaient les principales dispositions de la constitution accordée au Canada en 1791.

IX

52 - Quelle fut la cause de la guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis en 1812?
53 - Quel fut le résultat des premières opérations militaires de 1812?
54 - Quelle partie du pays fut le théâtre de la campagne de 1813?
55 - Quel fut le résultat de cette campagne?
56 - Racontez la défaite des Américains à Châteauguay.
57 - Quelles furent les suites de la victoire de Châteauguay?
58 - Qu'est-ce qu'on entend par la question des subsides?

X

59 - Quand le siège épiscopal de Québec fut-il érigé en archevêché et quel fut le premier archevêque?
60 - Quand fut présenté le premier projet d'union des Deux Canadas?
61 - Quelles sont les difficultés qui agitèrent le Bas-Canada de 1827 à 1837?
62 - Où éclatèrent les premiers troubles en 1837?
63 - Que se passa-t-il à Chambly, à St-Denis à St-Charles et à St-Eustache?
64 - Que se passa-t-il à la même époque dans le Haut-Canada?
65 - Quand les deux Canada furent-ils réunis?
66 - Quelles sont les principales dispositions de l'Acte d'Union?

Programme no 6

Pédagogie

I

1 - Qu'est-ce que l'éducation?
2 - Qu'est-ce que l'instruction?
3 - Quels dons naturels sont nécessaires à l'instituteur?
4 - Quelles doivent être les qualités morales de l'instituteur?
5 - Quel doit être le but de l'enseignemant?
6 - Faites voir comment l'éducation doit être à la fois physique, intellectuelle et morale.
7 - Quels sont dans une école les véritables fondements de la discipline?
8 - Comment l'instituteur peut-il parvenir à connaître les élèves?
9 - Quelle est la meilleure manière d'apprendre aux enfants à obéir?

II

10 - Qu'est-ce que le mode d'enseignement individuel?
11 - Qu'est-ce que le mode d'enseignement simultané?
12 - Qu'est-ce que le mode d'enseignement mutuel?
13 - Qu'est-ce que le mode d'enseignement mixte, ou simultané mutuel?
14 - Quels sont les avantages que présentent les modes simultané et simultané - mutuel sur les autres?
15 - Comment l'instituteur doit-il rendre son enseignement attrayant?

16 - Faites voir la nécessité de coordonner les matières à enseigner, même les plus élémentaires.
17 - Pourquoi l'instituteur doit procéder du connu à l'inconnu?
18 - Comment faut-il poser les questions aux enfants?

III

19 - Quelle est la meilleure méthode pour apprendre aux enfants à connaître les lettres?
20 - Quelle est la meilleurs méthode pour apprendre aux enfants à épeler?
21 - Quelle est la meilleure méthode pour apprendre aux enfants à bien lire?
22 - Quelle est la meilleure méthode pour apprendre la calligraphie aux enfants?
23 - Quelle est la meilleure méthode pour enseigner le calcul?
24 - Quelle est la meilleure méthode pour enseigner l'orthographe?
25 - Quelle est la meilleure méthode pour enseigner la géographie?

IV

26 - Quel doit être le but général des récompenses et des punitions?
27 - Quelles sont les fautes qu'on doit surtout punir?
28 - Que faut-il surtout récompenser?
29 - Quels sont les devoirs des instituteurs envers les parents?
30 - Quels sont les devoirs des instituteurs envers les autorités civiles et religieuses?
31 - Quels sont les devoirs des instituteurs envers le public?

CEDULE G

Programme no 1.

Grammaire française.

I

1 - Que signifie le mot syntaxe?
2 - Qu'appelle-t-on syntaxe en grammaire?
3 - Qu'est-ce qu'une phrase?

4 - Comment la phrase se subdivise-t-elle?
5 - Qu'est-ce qu'une proposition?
6 - Combien y a-t-il de propositions dans une phrase?
7 - Combien la proposition renferme-t-elle de termes principaux?
8 - Combien y a-t-il de sortes de propositions?
9 - Qu'entend-on par propositions principale? proposition incidente?
10 - Sous combien de formes la phrase peut-elle être présentée?
11 - Qu'entend-on par phrase plein,e elliptique, redondante, implicite?

II

1 - Quand les substantifs aide, aigle, amour, couleur, couple, délice, orgue, enfant, foudre, gens, sont-ils masculins, et quand sont-ils féminins?
2 - Qu'y a-t-il à dire sur les noms dérivés de langues étrangères?
3 - Quand les noms propres sont-ils invariables, quand sont-ils variables?
4 - Qu'appelle-t-on collectif? Combien de sortes?
5 - Qu'entend-on par noms composés?
6 - Quel sera le pluriel 1o d'un nom composé de deux noms; 2o d'un nom composé de deux noms unis par une préposition; 3o d'un nom composé d'un nom joint à un verbe, à un adverbe ou à une préposition?
7 - Quelle sera l'orthographe au pluriel des mots coupe-gorge, crève-coeur, porte-drapeau, casse-cou? Donnez la raison de cet orthographe?

III

1 - Dans quels cas emploie-t-on du, de la, des?
2 - Si le nom est précédé d'un adjectif, comment l'article se remplace-t-il?
3 - Y a-t-il des exceptions à cette règle?
4 - Dans quel cas le complément d'un collectif ou d'un adverbe de quantité prend-il la préposition, dans quel cas prend-il l'article?

IV

1 - Quand met-on au singulier l'adjectif se rapportant aux pronoms nous, vous?
2 - Dans quels cas l'adjectif se rapportant à plusieurs noms ne s'accorde-t-il qu'avec le dernier?
3 - QU'y a-t-il à dire sur les adjectifs un, demi, excepté, supposé.
4 - Citez un exemple où demi s'écrit au féminin pluriel.

V

1 - Quels sont les adjectifs de nombre susceptibles de prendre la marque du pluriel?
2 - Dans quels cas même est-il adjectif, dans quels cas est-il adverbe?
3 - A combien de règles quelque est-il assujetti?
4 - Dans quels cas tout est-il adjectif, dans quels cas est-il adverbe?

VI

1 - Quels sont les cas où les pronoms personnels employés comme sujets se placent après le verbe?
2 - Le pronom le, représentant un nom, est-il variable?
3 - Ce même pronom varie-t-il s'il représente un adjectif ou un verbe?
4 - Qui, précédé d'une préposition, peut-il se dire d'une chose?
5 - Dans combien de cas chacun est-il suivi de son, sa, ses?
6 - Dans combien de cas est-il suivi de leur, leurs?
7 - Quelle différence y a-t-il entre l'un l'autre et l'un et l'autre?
8 - Existe-t-il des cas où on peut être suivi d'un attribut au féminin ou au pluriel? Citez-en des exemples.

VII

1 - Lorsque les sujets sont liés par ni, à quel nombre se met le verbe?
2 - Un nom ou un pronom peut-il être régi par plusieurs verbes?
3 - Y a-t-il des exceptions à cette règle?
4 - Dans quel cas le présent se met-il à la place du passé?
5 - L'imparfait peut-il exprimer une vérité de tous les temps?

VIII

1 - Après quelles sortes de verbes se sert-on des temps du subjonctif?
2 - Quand le premier verbe est au présent ou au futur, à quel temps du subjonctif mettra-t-on le second verbe?
3 - Citez les exceptions.
4 - Si le premier verbe est à l'imparfait, à quel temps du subjonctif mettra-t-on le second verbe?
5 - Citez des conjonctions qui veulent l'indicatif et d'autres qui veulent le subjonctif.

IX

1 - Le participe présent varie-t-il quelquefois?
2 - Comment peut-on distinguer le participe présent de l adjectif verbal?
3 - Tout participe actif précédé du régime direct est-il variable?
4 - Comment tout participe passif s'accorde-t-il?
5 - Comment tout participe neutre s'accorde-t-il?
6 - Comment tout participe pronominal s'accorde-t-il?
7 - Qu'y a-t-il, à dire lo sur les participes ayant pour régime le pronom en; 2o sur ceux qui sont immédiatement suivis d'un infinitif; 3o sur ceux qui ont pour régime l', ou l'adverbe peu?

X

1 - Quand doit-on se servir des mots avant, autour, plus, au lieu de auparavant, alentour, davantage.
2 - De combien de manières écrit-on plutôt?
3 - Quelle différence y a-t-il entre avant et devant?
4 - Quelle différence entre quand et quant?
5 - Se servira-t-on indifféremment de voici ou de voilà?
6 - Quelle différence entre quoique et quoi que?
7 - Citez les signes de ponctuation et dites comment on les emploie.

Programme no 2

Grammaire anglaise.

I

1 - Comment appelle-t-on les mots, a, an, the qu'on emploie devant les noms?
2 - Les Anglais emploient-ils l'article défini the devant un nom pris dans une acception générale?
3 - Comment rendra-t-on l'article français le, la, devant les noms de poids, de mesure, de quantités définies?
4 - Comment exprime-t-on par signifiant chaque?
5 - Comment place-t-on l'article indéfini avec le mot such?

II

1 - Dans quels cas se sert-on de some et de any pour rendre les mots de, du, de la, des pris dans un sens partitif?
2 - Traduit-on de, du, de la, des, lorsqu'on ne veut indiquer que l'espèce, la qualité de la chose, et non une quantité quelconque?
3 - Après l'exclamatif what se sert-on d'un article si le nom qui suit est au singulier?
4 - Se sert-on d'un article avant les noms de nations, de professions, de titres etc.
5 - Comment le génitif se forme-t-il? Se place-t-il avant la chose possédée?

III

1 - Les adjectifs employés substantivement prennent-ils la marque du pluriel?
2 - Un adjectif peut-il être employé substantivement au singulier?

3 - Si l'adjectif est accompagné du mot assez, enough, où place-t-on celui-ci?
4 - Après si, dans le sens de tellement, comment exprime-t-on le que?
5 - Comment rend-on toujours que 1o dans les comparaisons de supériorité ou d'infériorité; 2o dans les comparaisons d'égalité?

IV

1 - Où se place le participe présent, employé comme adjectif?
2 - Comment doit-on traduire plus, moins, répétés dans une phrase?
3 - Citez les adjectifs dont les comparatifs et les superlatifs se forment irrégulièrement.
4 - Le de se supprime-t-il après les mots tant, autant, plus, moins, quand il n'y a pas de comparaison?
5 - Les adjectifs de dimension se placent-ils après le nous? Et dans ces sortes de phrases retrouve-t-on de, et traduit-on avoir par tobe?

V

1 - Se sert-on, comme en français, de l'article, en parlant des parties du corps, des facultés de l'esprit etc.
2 - Lorsque le remplace un adjectif, comment se rend-il en anglais?
3 - Comment traduira-t-on le pronom en, lorsqu'il présente à l'esprit l'idée d'une quantité indéfinie?
4 - Si la quantité est définie, le pronom en s'exprime-t-il?
5 - Lorsque le pronom on est suivi d'un verbe actif avec son complément, peut-on donner à la phrase anglaise la tournure passive?
6 - Comment rend-on quelque 1o lorsqu'il précède un adjectif suivi de que 2o lorsqu'il précède un nom?

VI

1 - Comment exprime-t-on ordinairement l'infinitif employé comme sujet d'un verbe?
2 - Lorsque il y a s'emploie en parlant d'un espace de temps écoulé, ou de la distance d'un endroit à un autre, comment se rend-il en anglais?
3 - Lorsque il faut est accompagné de me, te, lui, nous, par quel verbe se traduit-il?
4 - Comment doit-on rendre le verbe tarder pris impersonnellement?
5 - Comment traduira-t-on les locutions suivantes vouloir du bien, vouloir du mal, tant s'en faut que, il s'en faut peu; il s'en faut beaucoup?

VII

1 - Dans quels cas doit-on se servir de may et might, au lieu de can et could?
2 - Par quel verbe exprime-t-on pouvoir au futur et à ses temps composés?
3 - Quel est l'auxiliaire des verbes réfléchis à leurs temps composés? et place-t-on le pronom régime?
4 - Quels sont les auxiliaires au présent et à l'imparfait de l'indicatif des verbes pris interrogativement et négativement?
5 - Quelle est la place de ces auxiliaires dans la phrase?

VIII

1 - Indiquer les différentes manières de rendre en anglais l'interrogation n'est-ce pas?
2 - Y a-t-il plusieurs manières de traduire ne pas de suivi d'un nom?
3 - Où place-t-on ordinairement les adverbes de temps?
4 - Y a-t-il plusieurs manières d'exprimer tant de, autant de?
5 - De combien de manières combien se rend-il en anglais?

IX

1 - Combien y a-t-il de manières de traduire la préposition à?
2 - Comment rend-on la préposition dans et en?
3 - Indiquez les différentes manières d'exprimer chez.
4 - Comment traduira-t-on la préposition de après les verbes qui marquent séparation empêchement etc.
5 - De quelle préposition se sert-on après to play, en parlant des instruments de musique?

X

1 - Dans quels cas rend-on sur par over?
2 - Comment exprime-t-on sans signifiant empêchement obstacle?
3 - Dans quels cas la conjonction that peut-elle se supprimer?
4 - Comment rend-on que ne au commencement d'une phrase interrogatoire?
5 - De quelle manière doit-on rendre si répété?
6 - Comment traduira-t-on que signifiant soit que?

XI

1 - Comment doit-on traduire que de exclamatif suivi d'un nom singulier ou pluriel?
2 - Comment traduira-t-on ou répété?
3 - Quelle sera la traduction de que, signifiant jusqu'à ce que, avant que?
4 - De quelle manière doit-on rendre que pris dans le sens de lorsque?

Programme no 3.

Géographie.

I

1 - Qu'entend-on par équateur, méridien, tropiques, cercles polaires?
2 - Combien y a-t-il de zônes et quelles sont-elles?
3 - Qu'appelle-t-on degrés de latitude, degrés de longitude?
4 - Combien y a-t-il de degrés entre chaque pôle?
5 - A quelle distance des pôles sont les cercles polaires?
6 - Comment trouve-t-on: 1o la latitude et la longitude d'un lieu; 2o le lieu dont la latitude et la longitude sont données?
7 - Comment trouve-t-on entre deux lieux la différence: 1o de latitude; 2o de longitude; 3o de temps?

II

1 - En combien de parties le monde est-il aujourd'hui divisé?
2 - Combien compte-t-on de races d'hommes principales?
3 - Combien compte-t-on de religions principales?
4 - Combien y a-t-il de mers extérieures? Quelles sont-elles?
5 - Quelles sont les mers formées par le Grand-Océan?
6 - Nommez les quatre villes les plus populeuses du globe et donnez le chiffre de leurs populations respectives.
7 - Quelle est la population approximative du globe?

III

1 - Indiquer les limites, l'étendue et les principales divisions de l'Amérique.
2 - Quels sont les principaux détroits de l'Amérique?
3 - Quels sont les golfes et les principales baies de l'Amérique?
4 - Quels sont les principaux fleuves de l'Amérique? Où se jettent-ils?
5 - Indiquez les principaux lacs de l'Amérique?
6 - Quelles sont les principales chaînes de montagnes de l'Amérique?
7 - Quelles sont les principales îles del'Amérique?

IV

1 - En combien de contrées l'Amérique septentrionale est-elle divisée?
2 - Donnez un aperçu du climat et des productions de l'Amérique Septentrionale?
3 - Quelles sont les bornes et les principales divisions du Canada?
4 - Quels sont les points les plus élevés du Canada?
5 - Citez les principaux canaux du Canada?
6 - Quelles sont les rivières et les îles principales du Canada?
7 - Donnez un aperçu des productions et du commerce du Canada.

V

1 - Quelles sont les principales villes du Canada?
2 - Quelle est la population du Bas-Canada? du Haut-Canada?
3 - Donnez les bornes, la capitale et la population du Nouveau-Brunswick.
4 - Donnez les bornes de l'Union Américaine.
5 - Donnez 1o le nombre des Etats; 2o la capitale; 3o la population de l'Union Américaine.
6 - Quelles sont les principales villes des Etats-Unis?
7 - Quel est le gouvernement des Etats-Unis?
8 - Donnez un aperçu du commerce des Etats-Unis.
9 - Quelles sont les bornes, la capitale et la population des Etats-Unis mexicains?
10 - Indiquez la position de l'Amérique.

Vl

1 - Quelles sont les bornes de l'Amérique Méridionale?
2 - Citez les principaux Etats de l'Amérique du Sud.
3 - Comment se divise la Colombie?
4 - Nommez, avec leurs capitales, les principales contrées de l'Amérique méridionale.
5 - Où se trouve situé le Chili?
6 - Donnez un aperçu du climat et des productions de l'Amérique du Sud.
7 - Quelle est la forme de Gouvernement la plus générale des Etats de l'Amérique du Sud?

Vll

1 - Quelles sont les bornes de l'Europe?
2 - Quelles sont les îles et les presqu'îles principales de l'Europe?
3 - Par quelles mers intérieures l'Europe est-elle baignée?
4 - Quels sont les principaux fleuves de l'Europe et quels pays arrosent-ils?
5 - Indiquez les principales chaînes de Montagnes et leur direction.
6 - Quel est le gouvernement de la plupart des Etats de l'Europe?
7 - Donnez les bornes, la capitale et la population des Etats du Nord de l'Europe.
8 - Donnez les bornes, la capitale et la population des Etats du Centre de l'Europe.
9 - Donnez les bornes, la capitale et la population des Etats du Sud de l'Europe.

Vlll

1 - De quelles îles se compose la Grande-Bretagne?
2 - Donnez un aperçu 1o des manufactures; 2o du commerce de l'Angleterre.
3 - Quelles sont les principales villes de l'Angleterre?
4 - Quel est le climat et quelles sont les productions de la France?
5 - Quelles sont les principales villes de la France?
6 - Dans quelle contrée de l'Europe trouve-t-on le plus de montagnes?

lX

1 - Donnez les bornes et les divisions de l'Asie.
2 - Où trouve-t-on les principaux Volcans?
3 - Quelles sont les principales chaînes de montagnes de l'Asie?
4 - Quels sont les principaux fleuves de l'Asie, et quelles contrées arrosent-ils?
5 - Indiquez l'empire le plus populeux de l'Asie, ses bornes, sa capitale,
6 - Indiquez les possessions anglaises en Asie.

X

1 - Quelles sont les bornes et les divisions de l'Afrique?
2 - Citez les principales montagnes.
3 - Quel est le détroit qui sépare l'Afrique de l'Europe?
4 - Où se jette le Nil?
5 - Quel est l'aspect physique de l'Afrique?

XI

1 - Qu'est-ce que l'Océanie?
2 - En combien de parties principales divise-t-on l'Océanie?
3 - Donnez un aperçu du climat et des productions de l'Océanie?
4 - Quelles sont les principales possessions européennes en Océanie.
5 - Quelles sont les villes principales de l'Australie?

Programme no 4.

Histoire d'Angleterre.

1

1 - Par quels peuples les îles Britanniques furent-elles primitivement habitées?
2 - Pourquoi les Romains donnaient-ils à l'île de Bretagne le nom d'Albion?
3 - Pendant combien de temps l'île de la Bretagne fut-elle soumise sous la domination Romaine?
4 - Quel est le peuple dont la domination succéda à celle des Romains en Bretagne?
5 - Quels pays les Anglo-Saxons occupaient-ils avant d'envahir la Bretagne?

11

1 - Quels furent les royaumes fondés par les Saxons?
2 - Quels royaumes fondèrent les Angles?
3 - Qu'appelle-t-on Heptarchie?
4 - Quel est le roi qui établit son autorité sur toute l'Heptarchie?
5 - Donnez un aperçu du règne d'Alfred le Grand.

111

1 - Nommez quelques uns des rois de la dynastie saxonne.
2 - En quelle année fut livrée la bataille de Hastings et par qui fut-elle gagnée?
3 - Donnez un aperçu de la vie de Guillaume le Conquérant.
4 - Quels furent les rois de la dynastie normande proprement dite?
5 - Comment et en quelle année mourut Guillaume le Roux?
6 - Quels furent les résultats de la bataille de Linchebroy?

1V

1 - Nommez les principaux rois Plantagenets proprement dits?
2 - Quel était l'origine de Henri 11?
3 - Quel fut le dénouement de la lutte de Henri 11 et de Thomas Becket?
4 - Donnez un aperçu de la vie et des exploits de Richard Coeur-de-Lion?
5 - A quelle occasion Jean-sans-Serre fut-il en lutte avec le St-Siège?

V

1 - Qu'appelle-t-on Statuts d'Oxford?
2 - Quelle est l'origine du titre du Prince de Galles donné au fils aîné du roi d'Angleterre?
3 - Comment et en quelle année mourut Edouard 11?
4 - Sur quoi reposaient les prétentions d'Edouard 111 à la couronne de France?
5 - Où et par qui Jean 11 fut-il fait prisonnier?

V1

1 - Sous quel chef les Gallois luttèrent-ils quelque temps avec avantage contre Henri 1V?
2 - En quelle année et sous quel règne fut livrée la bataille d'Agincourt? Par qui fut-elle gagnée?
3 - Quelles furent les conditions du traité de Troyes?
4 - Qu'appelle-t-on guerre des deux Roses? et quels en furent les principaux évènements?

VII

1 - Donnez la liste des rois de la dynastie des Tudors?
2 - Que devint l'Irlande sous le règne de Henri VII?
3 - En quelle année Henri VIII monta-t-il sur le trône?
4 - Donnez un aperçu du règne de Henri VIII?
5 - Sous quel règne Calais fut-il repris aux Anglais?

VIII

1 - Par qui et sous quel règne le protestantisme fut-il établi en Ecosse?
2 - Quelle fut la conduite d'Elizabeth à l égard de Marie Stuart?
3 - Qu'était-ce que l'Armada et que devint-elle?
4 - Pourquoi Essex fut-il mis à mort?
5 - En quelle année Elizabeth mourut-elle?

IX

1 - Donnez la liste des rois de la dynastie des Stuarts,
2 - Qu'était Jacques ler avant d'être roi d'Angleterre?
3 - En quelle année et comment mourut Charles ler?
4 - Quelle fut la conduite de Cromwell envers l'Irlande?
5 - Par qui Jacques II fut-il détroné?

X

1 - En quelle année et sous quel roi d'Angleterre fut signée la paix de Ryswick?
2 - A quel général fut confiée la direction de la guerre sous la reine Anne?
3 - En quelle année fut régnée la paix d'Utrecht?
4 - Quels furent les avantages de ce traité pour l'Angleterre?
5 - Quel fut pour l'Ecosse l'événement le plus important du règne de la reine Anne?

XI

1 - Donnez la liste des rois de la dynastie de Hanovre?
2 - Quel fut la conduite de Georges ler à l'égard de l'Irlande?
3 - Quels sont les deux hommes d'Etat qui se disputèrent le pouvoir sous Georges II?
4 - Sous quel roi d'Angleterre le Canada fut-il cédé aux Anglais?
5 - Donnez un aperçu de la révolution américaine?

XII

1 - Pourquoi confia-t-on la régence au Prince de Galles?
2 - Quels furent les conditions de la paix d'Amiens?
3 - Quelle fut la lutte que l'Angleterre eut à soutenir contre la France sous le règne de Georges III?
4 - En quelle année, sous quel roi d'Angleterre et contre qui fut gagnée la bataille de Navarin?
5 - Sous quel ministère et en quelle année eut lieu l'émancipation des catholiques?
6 - En quelle année et à quel âge la reine Victoria monta-t-elle sur le trône?

Programme no 5.

Histoire de France.

1

1 - Quels furent les premiers habitants de la Gaule, et de quel pays étaient-ils originaires?
2 - Quelle était la religion des Gaulois?
3 - Par qui les Gaules furent-elles conquises?
4 - Quels furent les premiers apôtres des Gaules?
5 - Combien compte de nations différentes dans les Gaules après les grandes invasions?

11

1 - Quel prince donna son nom à la première dynastie?
2 - Sous quel règne, en quelle année et contre qui fut gagnée la bataille de Châlons sur Marne?
3 - En quelle année Clovis monta-t-il sur le trône?
4 - Citez les événements les plus remarquables du règne de Clovis?
5 - Comment Clovis partagea-t-il ses Etats?

111

1 - Quel fut le sort des enfants de Clodomir?
2 - Comment Clotaire ler punit-il son fils aîné Chramme?
3 - Quelle fut l'origine de la lutte de Brunchaut et de Frédégonde?
4 - Qu'appelle-t-on maires du palais?
5 - En quelle année eut lieu la bataille de Testry et quels furent les résultats de cette bataille?

1V

1 - Quel fut le premier roi de la dynastie carlovingienne?
2 - En quelle année Charlemagne commença-t-il à régner?
3 - Contre quels peuples Charlemagne porta-t-il principalement les armes?
4 - Par quel pape et en quelle année Charlemagne fut-il couronné empereur d'Occident?
5 - Qu'appelle-t-on Capitulaires?

V

1 - Sous quel règne vit-on pour la première fois les Normands remonter la Loire et la Seine?
2 - Quels furent les défenseurs de Pairs lors du siège de cette ville par les Normands?
3 - En quoi consistait le système féodal?
4 - Où et en quelle année mourut Charles le Simple?
5 - Quel fut le dernier roi de la dynastie carlovingienne?

Vl

1 - Qu'appelle-t-on Trève de Dieu?
2 - Racontez la première croisade.
3 - Quelles furent les conséquences de la répudiation d'Eléonore par Louis Vll?
4 - Qu'étaient les Albigeois?
5 - Quels furent les résultats de la bataille de Bouvines (1213)?

Vll

1 - Comment la France fut-elle administrée sous la minorité de St-Louis?
2 - Contre quel roi d'Angleterre St-Louis fit-il la guerre?
3 - Racontez les croisades que fit St-Louis?
4 - Sous quel règne eut lieu le massacre connu sous le nom de Vêpres Siciliennes?
5 - Qu'étaient-ce que les Templiers? A quels supplice furent-ils condamnés?

Vlll

1 - En vertu de quel loi Philippe Vl monta-t-il sur le trône?
2 - Qui fut vainqueur à la bataille de l'Ecluse et de Crécy? Donnez les dates de ces deux batailles.
3 - Où mourut Jean le Bon?
4 - Par qui fut gagné la bataille d'Azincourt? En quelle année?
5 - Dites ce qu'était et ce que fit Jeanne d'Arc.

lX

1 - Qu'entend-on par ligue du bien public.
2 - Quel est le roi qui mérita le surnom de père du peuple?
3 - En quelle année et comment mourut Henri ll?
4 - Qu'appelle-t-on édit de Nantes?
5 - De quel roi le cardinal Richelieu était-il le ministre? Donnez un aperçu de son administration.

X

1 - En quelle année et à quel âge Louis XIV monta-t-il sur le trône?
2 - Quel fut le premier ministre choisi par la régente?
3 - Quelles furent les causes des troubles de la Fronde?
4 - En quelle année fut signé le traité de Nimègue et quelles conquêtes ce traité assura-t-il à la France?
5 - Qu'est-ce qu'on appelle ligue d'Augsbourg? A quelle occasion fut-elle formée?
6 - Donnez un aperçu de la guerre de la succession d'Espagne?
7 - A qui fut confié le gouvernement du royaume après la mort de Louis XIV?
8 - Quels furent les écrivains qui immortalisèrent ce règne?

XI

1 - Quels furent les principaux événements de la guerre de sept ans?
2 - Quel fut le successeur de Louis XV?
3 - Quelle part la France prit-elle à l'indépendance des Etats-Unis?
4 - En quelle année les Etats Généraux furent-ils convoqués?
5 - Quels furent les principaux actes de l'assemblée constituante?
6 - Dites à quelle époque et comment mourut Louis XVI?
7 - Qu'est-ce que le règne de la terreur?
8 - En quelle année et où naquit Napoléon Bonaparte?

XII

1 - A quel traité conduisit la première campagne d'Italie?
2 - Quelle bataille mémorable mit fin à la deuxième campagne d'Italie?
3 - Quel pape vint couronner Napoléon?
4 - Quelle était l'étendue de l'empire fondé par Napoléon?
5 - Où et à quelle époque mourut Napoléon?
6 - Quels furent les deux derniers rois de la branche aîné des Bourbons?
7 - Comment Louis-Philippe monta-t-il sur le trône et comment en fut-il chassé?
8 - Combien d'années a duré la seconde république Française?
9 - Quel a été le succès des guerres entreprises par la France sous Louis Napoléon?

Programme no 6.

Histoire Générale.

I

Temps incertains et temps fabuleux.

1 - Que sait-on de l'histoire des Egyptiens depuis la fondation de cet empire jusqu'aux conquêtes de Lésostris?
2 - Par qui fut fondé l'empire assyrien?
3 - Quelle fut l'étendue et la durée de l'empire Assyrien?
4 - Quelles étaient les villes principales de l'empire Assyrien?
5 - Comment fut détruit l'empire Assyrien?
6 - Quelles sont les monarchies qui s'élevèrent sur les ruines de l'empire Assyrien.
7 - Que sait-on de l'histoire de la Grèce jusqu'à la guerre de Troie?

II

Temps Historique.

De 800 à 600 A.C.

8 - Donnez un aperçu de l'histoire d'Egypte depuis Sesostrie jusqu'à Néchao?
9 - Qu'est-ce qui rend le règne de Néchao remarquable?
10 - Sous qui furent réunis les deux empires des Babyloniens et des Ninévites?
11 - Racontez l'histoire de Nabuchodonosor II.
12 - Comment périt Balthasar?
13 - Quelles étaient les quatre grandes républiques de la Grèce et par qui furent-elles fondées?
14 - Quelle était la forme de gouvernement de chacune des républiques Grecques?

15 - Quels sont les législateurs les plus célèbres de la Grèce?
16 - Racontez la fondation de Rome.

III

De 600 à 400 Av.C.

17 - Par qui fut fondé l'empire des Perses?
18 - Quelle était l'étendue de l'empire des Perses?
19 - Quels étaient les villes principales de l'empire des Perses?
20 - Combien de temps dura l'empire des Perses?
21 - Quel fut le sort de l'Egypte sous l'empire des Perses?
22 - Racontez l'expédition de Darins contre les Grecs.
23 - Racontez l'expédition de Xerxès contre les Grecs.
24 - Quels sont chez les Grecs les hommes qui se signalèrent le plus dans la guerre persique?
25 - Quelle fut la cause de la guerre du Péloponèse?
26 - Quels sont les principaux événements de cette guerre et les hommes qui s'y distinguèrent?
27 - Par quoi est caractérisé le règne de chaque roi de Rome?
28 - Quand et comment la république fut-elle établie à Rome?
29 - Donnez un aperçu de l'histoire romaine jusqu'à l'invasion des Gaulois.

IV

De 400 à 200 A.C.

30 - Racontez la retraite des dix mille Grecs.
31 - Après la guerre du Péloponèse, quels furent les rapports des républiques Grecques?
32 - Quel est celui qui assujetit la Grèce sous sa puissance?
33 - Quel est l'orateur qui déjoua pendant longtemps les projets de Philippe?
34 - Par qui la monarchie Macédonienne fut-elle fondée et combien de temps dura-t-elle?
35 - Quelle fut l'étendue de cet empire?
36 - Quelles sont les principales victoires que remporta Alexandre?
37 - Quels sont les fautes qu'on lui reproche?
38 - A quel âge mourut-il?
39 - Qu'est-ce qu'on entend par les querelles des capitaines d'Alexandre?
40 - Quels sont les principaux royaumes qui remplacèrent la monarchie macédonienne?
41 - Racontez la prise de Rome par les Gaulois?
42 - Combien de temps durala guerre Tamnite? et quels en furent les principaux événements?
43 - Combien de temps dura la première guerre punique et quels en furent les principaux événements?

V

De 200 A.C. à J.C.

44 - Quelles victoires Annibal remporta-t-il sur les Romains au commencement de la seconde guerre punique?
45 - Quels furent les succès des Romains après la bataille de Cannes et comment se termina la seconde guerre punique?
46 - Vers quelle époque les Romains purent-ils se considérer comme entièrement maîtres de l'Italie?
47 - Comment les Romains parvinrent-ils à se rendre maîtres du monde connu?
48 - Quelles furent les causes de la troisième guerre punique et comment se termina-t-elle?
49 - Donnez un aperçu de l'histoire romaine depuis la troisième guerre punique jusqu'à la première guerre civile?
50 - Quels sont les principaux événements de la première et de la seconde guerre civile, et quels en furent les suites?
51 - Donnez quelques détails sur la vie de César.
52 - Quels sont les événements qui amenèrent la chute de la république romaine?
53 - Par qui fut fondé la monarchie romaine?

VI

De J.C. à 400 après J.C.

54 - Quand eut lieu la naissance de N.S. Jésus-Chirst?
55 - Qu'est ce qui caractérise le règne des empereurs pendant le premier et le deuxième siècle?
56 - Combien de persécution désolèrent l'Eglise?
57 - Comment la plupart des empereurs montèrent-ils sur le trône?
58 - Quel est le grand événement de l'histoire des empereurs au quatrième siècle?
59 - Combien de temps dural'empire romain?
60 - Quels sont les deux empires qui remplacèrent l'empire romain?
61 - Quand et comment fut détruit l'empire d'Occident?
62 - Où s'étendait l'empire d'Orient et combien de temps dura-t-elle?

VII

De 400 à 500 après J.C.

63 - Qu'est-ce qu'on entend par l'invasion des Barbares et à quelle époque commence-t-elle?
64 - Quels étaient les principaux peuples barbares? leur origines, leurs traits physiques et leurs moeurs?
65 - Donnez un aperçu de l'invasion des Goths, des Visigoths et des Ostrogoths.
66 - Donnez un aperçu de l'invasion des Huns.
67 - Donnez un aperçu de l invasion des Vandales, des Suèves et des Bourguignons.
68 - Donnez un aperçu de l'invasion des Sarrasins.
69 - Quels sont les barbares qui envahirent la Gaule et qui fondèrent la monarchie française?
70 - Quel est le fondateur de la dynastie des Mérovingiens? qui lui donna son nom? et quel en est le héros?
71 - Quels sont les événements les plus remarquables du règne de Clovis?

VIII

De 500 à 900 après J.C.

72 - Qu'entendez-vous par l'Heptarchie et combien de temps dura-t-elle?
73 - Quel est le fondateur de la dynastie Carlovingienne? quel en fut le héros et combien de temps dura-t-elle?
74 - Donnez un aperçu du gouvernement de Charlemagne: chez quels peuples Charlemagne porta-t-il la guerre?
75 - Quelle était l'étendue du second empire d'Occident et à quels états a-t-il donné naissance?
76 - Quel a été l'état des lettres et des sciences du 5ème et du 10ème siècle?

IX

De 900 à 1300 après J.C.

77 - Donnez un aperçu de l'invasion des Danois et des Normands.
78 - Donnez un aperçu de l'histoire d'Angleterre depuis la fin de l'Heptarchie jusqu'à la bataille de Hastings.
79 - Donnez un aperçu de l'histoire dela Germanie jusqu'au règne d'Othon le Grand inclusivement.
80 - Qu'est-ce qu'on entend par les querelles des investitures et quels en furent les principaux événements?
81 - Quels sont au 11ème siècle, les Etats qui commencent à paraître au nord de l'Europe?
82 - En quoi consistait le système féodal et combien de temps a-t-il duré?
83 - Quels sont les plus grands princes de la ligne des Capétiens directs?
84 - Qu'est-ce que les croisades? Indiquez-en la cause et les conséquences?
85 - Combien y eut-il de croisades? Donnez un aperçu de chacune.

X

De 1300 à 1600 après J.C.

86 - Quels furent sous les Valois les guerres entre la France et l'Angleterre? causes, principaux événements et conséquences?
87 - Quelles sont les inventions et les découvertes principales qui illustrèrent le XIV et le XV siècle?
88 - Donnez un aperçu de l'histoire du royaume d'Espagne depuis sa fondation jusqu'au milieu du quinzième siècle.
89 - Quel était l'état de l'Italie et de l'Allemagne à la suite des querelles des investitures?
90 - Donnez un aperçu des troubles religieux qui agitèrent l'Europe, depuis la réforme de Luther jusqu'à le réforme de Henri VIII inclusivement.
91 - Quels sont les principaux événements de la lutte de François ler avec Charles Quint?
92 - Quels furent les principaux incidents des guerres de religion en France? Qui les termina?
93 - Quels sont les familles qui ont occupé le trône d'Angleterre jusqu'à Jacques ler?
94 - Quelles luttes l'autorité royale eut-elle à soutenir en Angleterre contre l'esprit de réforme?
95 - Qu'est-ce que la guerre de trente ans? Quels en sont les principaux incidents?

XI

De 1600 à 1800 après J.C.

96 - Quelle était en 1661 la situation de l'Europe et les limites des différents Etats? (Décadence de l'Espagne, de l'Italie, de l'empire. Division de l'Angleterre, puissance de la Hollande).
97 - Quelle était la grandeur de la France en 1668?
98 - Quelles sont les guerres que Louis XIV eut à soutenir contre l'Europe depuis 1672 jusqu'en 1713?
99 - Que s'est-il passé de remarquable en Suède, depuis la séparation définitive de la Norvège jusqu'à la mort de Charles XII?
100 - Quels sont les souverains les plus remarquables de la Russie?
101 - Quelle était la grandeur maritime et coloniale de l'Angleterre au XVIIIe siècle?
102 - Quelles furent les conquêtes et les pertes de l'Angleterre en Amérique?
103 - Qu'est-ce qui prépara la révolution française?
104 - Quels sont les principaux événements de la révolution française?
105 - Comment l'ordre fut-il rétabli en France?
106 - Donnez un aperçu du règne de Napoléon ler?

Programme no 7.

Littérature

I

1 - Qu'est-ce que la littérature?
2 - A quoi sert l'étude des Belles-Lettres?
3 - Qu'est-ce que le style?
4 - Quelle est la première condition de bien écrire?
5 - Combien le style a-t-il de sortes de qualités?

II

1 - Qu'appelle-t-on qualités générales du style et quelles sont-elles?
2 - Qu'est-ce que la clarté? D'où vient l'obscurité de la pensée?
3 - En quoi consiste la pureté du style? Qu'entend-on par barbarisme solécisme?
4 - En quoi consiste la propriété du style? Y a-t-il à proprement parler des synonymes?
5 - Qu'est-ce que la précision du style? En quoi consiste le style prolixe?

III

1 - En quoi consiste le naturel du style? Qu'est-ce que l'affectation?
2 - Dans quels cas y a-t-il affectation dans les mots, dans les pensées?
3 - En quoi consiste la noblesse du style?
4 - Comment relève-t-on un terme qui manque de noblesse?
5 - Qu'est-ce que l'harmonie?

IV

1 - Qu'appelle-t-on qualités particulières du style?
2 - Combien peut-on distinguer de sortes de styles?
3 - Qu'est ce qu'écrire simplement? A quels sujets convient particulièrement le style simple?
4 - Quelles sont les qualités propres au style simple?

V

1 - En quoi consiste la naïveté? En combien de sens le style naïf peut-il se prendre dans les ouvrages?
2 - Dans quel écrivain trouve-t-on surtout l'initiation du naïf?
3 - Qu'est-ce que l'ingénuité dans le style?
4 - Qu'est-ce que le style tempéré, et à quels sujets convient-il particulièrement?
5 - Quelles sont les qualités propres au style tempéré?

VI

1 - Qu'est-ce que le style sublime? A quels genres de compositions convient-il?
2 - Quelles sont les qualités qui conviennent au style sublime?

VII

1 - Combien distingue-t-on de sortes de sublimes?
2 - Qu'est-ce que le sublime d'image?
3 - Quelle différence y a-t-il entrele style sublime et le sublime proprement dit? Donnez un exemple.
4 - Dans quels cas le sublime de sentiments a-t-il lieu?

VIII

1 - En quoi consiste le néologisme?
2 - Qu'appelle-t-on épithète, et quel doit être l'effet de toute épithète?
3 - Combien les mots peuvent-ils avoir de sens dans le discours?
4 - Qu'est-ce que les figures?
5 - Combien distingue-t-on de sortes générales de figures?
6 - Qu'entend-on par tropes?
7 - Quelles sont les figures de mots dites figures grammaticales?
8 - En quoi consistent les figures de pensées?

IX

1 - Qu'est-ce que la composition? Combien de choses sont nécessaires pour y réussir?
2 - Qu'est ce que la description? Combien en distingue-t-on de sortes?
3 - En quoi consiste la narration? Combien de qualités sont essentielles à la narration?
4 - Combien la narration comprend-elle de choses?
5 - Combien distingue-t-on d'espèces de narrations?

X

1 - Qu'est-ce que le genre épistolaire?
2 - Qu'entend-on par lettre? Quels doivent être les caractères de la lettre?
3 - Faut-il écrire une lettre comme on parle?
4 - Quel doit-être le style épistolaire?
5 - Dans quels écrivains trouvons-nous des modèles de style épistolaire?

Programme no 8

Géométrie.

I

1 - Définition de la géométrie de la ligne du point et des différentes espèces de lignes.
2 - Définition de la circonférence, de la surface d'un cercle, division de la circonférence.
3 - Rayon, diamètre, corde, flèche, sécante et langente.
4 - Angle en général; angle droit, aigu et obtus; de la bisectrice d'un angle.
5 - Angles adjacents; complément et supplément d'un angle; angles opposés au sommet.
6 - Valeur de la somme de deux angles adjacents; de tous les angles situés du même côté d'une droite, des angles opposés au sommet.
7 - Ce qu'on appelle angle au centre, angle inscrit, angle du segment.
8 - Mesure de l'angle au centre, de l'angle inscrit avec démonstration et de l'angle du segment.
9 - Ligne perpendiculaire, oblique, verticale, horizontale.
10 - Manière d'élever une perpendiculaire.
11 - Lignes parallèles, sécantes; manière de mener des parallèles.
12 - Procéder pour diviser une droite en un nombre quelconque de parties.
13 - Surface en général, surface courbe, surface concave, surface convexe.

II

14 - Triangle, côtés d'un triangle, différentes sortes de triangle, et hauteur et base d'un triangle.
15 - Prouver que la somme des trois angles d'un triangle est égale à deux angles droits.
16 - Prouver que dans un triangle, les angles égaux sont toujours opposés à des côtés égaux.
17 - Définition des quadrilatères, différentes srotes de quadrilatères, hauteur et diagonale d'un quadrilatère.
18 - Polygone; polygone régulier, polygone régulier inscrit et circonscrit, centre, rayon, apothème et angle du centre d'un polygone régulier.
19 - Valeur du côté de l'hexagone inscrit et démonstration.
20 - Lignes proportionnelles; moyenne proportionnelle, troisième proportionnelle; quatrième proportionnelle.
21 - Démontrer que les parallèles coupent proportionnellement les côtés d'un angle.
22 - Triangles semblables.
23 - Côtés homologues, sommets homologues.

III

24 - Trouver une moyenne proportionnelle entre deux lignes.
25 - Trouver une troisième proportionnelle à deux lignes.
26 - Trouver une quatrième proportionnelle à trois lignes.
27 - Diviser une droite en moyenne et extrême raison.
28 - Prouver que le rapport de la circonférence au diamètre est constant; valeur de ce rapport.
29 - Expression d'un parallèlogramme et d'un triangle au moyen d'un 143 rectangle.
30 - Démontrer que la perpendiculaire abaissée du sommet d'un triangle rectangle sur l'hypotémuse est moyenne proportionnelle entre les segments de l'hypoténuse qu'elle forme.
31 - Le carré de l'hypotémuse d'un triangle rectangle est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.
32 - Expression de la surface d'un rectangle d'un carré, d'un parallélogramme, d'un losange.
33 - Valeur de la surface d'un triangle, d'un trapèze, d'un polygone régulier ou irrégulier, avec démonstration.
34 - Ce qu'on entend par secteur, segment et couronne dans un cercle.
35 - Expression de la surface d'un cercle; d'une couronne.
36 - Expression de la surface d'un secteur et d'un segment.
37 - Rapport des surfaces semblables en fonction de leurs côtés homologues, avec démonstration.

38 - Solides; polyèdes; arête d'un polyèdre, polyèdre régulier et irrégulier; angle solide; noms des polyèdres réguliers.
39 - Prisme droit, oblique; hauteur d'un prisme parallélipipède; pyramide régulière ou irrégulière, tronc de pyramide.
40 - Définition du cylindre droit et du cylindre oblique, de l'axe du cylindre.
41 - Définition du cône droit et oblique, de son axe, du cône tronqué.
42 - Définition de la sphère, de son rayon, de son diamètre, des grands et des petits cercles dans une sphère.
43 - Définition d'une zone, d'une calotte, d'un fuseau sphérique du segment, du coin et du secteur.
44 - Expression de la surface d'un cube, d'un prisme droit, d'un prisme oblique, d'un cylindre droit et d'un cylindre oblique.
45 - Expression de la surface latérale d'une pyramide régulière et irrégulière et d'un cône droit ou oblique.
46 - Expression de la surface latérale d'une pyramide régulière tronquée et d'un tronc de cône droit tronqué.
47 - Expression de la surface d'une sphère, d'une calotte sphérique.
48 - Expression de la surface du fuseau.
49 - Expression du volume du parallélipipède rectangle, d'un parallélipipède quelconque, du cube et du prisme droit ou oblique.
50 - Expression du volume du cylindre droit ou oblique et d'une enveloppe sphérique.
51 - Expression du volume d'une pyramide quelconque connaissant la hauteur et deux côtés homologues d'un tronc de cette pyramide.
52 - Expression du volume d'un tronc de pyramide à bases parallèles et du volume d'un tronc de prisme triangulaire.
53 - Expression du volume d'un cône droit ou oblique, et du volume d'un tronc de cône à bases parallèles.
54 - Expression du volume d'une sphère et d'une enveloppe sphérique.

Programme no 9.

Algèbre.

1

1 - Qu'est-ce que l'Algèbre?
2 - Pourquoi remplace-t-on les nombres et les quantités par des lettres?
3 - Quels sont les signes algébriques et comment s'énoncent-ils?
4 - Qu'est-ce qu'un coefficient? un exposant?
5 - Faites voir la différence ou la similitude qu'il y a entre les quantités a, 2a, A^2, V^a, en donnant à a une valeur quelconque.
6 - Qu'est-ce qu'une quantité rationnelle? quantité irrationnelle?
7 - Qu'est-ce qu'une quantité positive? quantité négative?
8 - Qu'est-ce qu'un monome? un binôme? un polynôme?

11

9 - Comment se fait l'addition algébrique?
10 - Comment se fait la soustraction algébrique?
11 - Comment se fait la multiplication des Monomes?
12 - Comment se fait la multiplication des polymones?
13 - Quelle est la règle des signes dans la publication?
14 - Comment se fait la division des Monomes?
15 - Quelle est la valeur de A^o et de A^n?
16 - Comment se fait la division des polynomes?
17 - Quelle est la règle des signes dans la division?
18 - Les fractions algébriques présentent-elles quelques cas particuliers?

111

19 - Comment obtient-on une puissance quelconque d'une quantité monome, entière ou fractionnaire?
20 - Quelle est la règle des signes?
21 - Comment obtient-on le carré d'un binome, d'un polynome en général?
22 - Employez la formule A^2 plus 2ab plus b^2 pour élever au carré la quantité?

23 - Comment extrait-on la racine carrée d'un monome?
24 - Comment extrait-on la racine carrée d'un polynome?
25 - Comment obtient-on le cube d'un vinome, d'un polynome en général?

IV

26 - Qu'est-ce qu'on entend par égalité, identité, équation?
27 - Qu'est-ce que l'inconnu, la racine, le degré d'une équation?
28 - Prouvez qu'on peut sans changer la valeur des inconnues, augmenter ou diminuer d'une même quantité les deux membres d'une équation?
29 - Quelle est la règle de la transposition des termes?
30 - Prouvez qu'on peut sans changer la valeur des inconnues, multiplier ou diviser par une même quantité les deux membres d'une équation, pourvu que cette quantité soit indépendante des inconnues?
31 - Quelle est la règle pour faire disparaître les dénominateurs?
32 - Quelle est la règle pour résoudre une équation du premier degré à une seule inconnue?
33 - En quoi consiste la méthode pour résoudre deux équations du premier degré à deux inconnues?
34 - Quelle différence y a-t-il entre les méthodes d'élimination par comparaison, par substitution, par réduction?
35 - Quelle est la règle à suivre pour résoudre un nombre quelconque d'équations du pre mier degré entre un même nombre d'inconnues?

Programme no 10.

Histoire Sainte.

(Ce programme est le même que celui de la cédule F.)

1

1 - Dans combien de familles peut-on ranger les nations sauvages qui habitaient le Canada, quand les Français y arrivèrent?
2 - Quelle partie du pays habitait la famille des Algonquins?
3 - En combien de nations se divisait la famille des Algonquins et quel endroit habitait chacune de ces nations?
4 - Où demeuraient les Iroquois et en combien de cantons se divisaient-ils?
5 - Où demeuraient les Hurons?
6 - Quelles étaient les qualités morales des sauvages?
7 - Quels étaient les traits physiques des sauvages?
8 - Quelles étaient les principales occupations des sauvages?
9 - Comment les sauvages faisaient-ils la guerre?
10 - Quelles cérémonies accompagnaient la conclusion de la paix?
11 - Quelle était la forme de gouvernement des sauvages?
12 - Quelle était la religion des sauvages?
13 - Quelles étaient les cérémonies funèbres des Hurons?
14 - Quelle connaissance les sauvages avaient-ils des lettres et de l'écriture?

11

15 - Jusqu'où Cartier pénétrait-il dans son premier voyage?
16 - Comment Cartier, dans son second voyage, fut-il reçu à Stadacona?
17 - Racontez le voyage de Cartier à Hochelaga.
18 - Quel accident Cartier éprouva-t-il pendant son hivernement?
19 - En quelle année Cartier retourna-t-il en France?
20 - Quelle faute peut-on reprocher à Cartier à son départ?
21 - Quand eurent lieu les premiers essais de colonisation à qui furent-ils confiés et quel en fut le succès?
22 - Quelle fut l'issue de l'entreprise de M. de la Roche?
23 - De 1578 à 1608 fit-on en France de nouvelles tentatives pour coloniser le Canada?
24 - Racontez la fondation de Port Royal?
25 - Quand Champlain jeta-t-il les fondements de Québec?
26 - Quel parti Champlain embrassa-t-il dans les guerres des sauvages?
27 - Quels sont les lieux que Champlain découvrit dans sa première expédition contre les Iroquois?

28 - Quel fut le succès de la première expédition contre les Iroquois?
29 - Quel fut le succès de la seconde expédition contre les Iroquois?
30 - Jusqu'où Champlain pénétra-t-il en 1613?
31 - Qu'étaient-ce que les vice-rois du Canada? Nommez les principaux.
32 - Quand arrivèrent les premiers missionnaires en Canada?
33 - Quelle est la première mission sauvage établie par les RP. Récollets?
34 - Quels lieux parcourut Champlain en marchant pour la troisième fois contre les Iroquois?
35 - Quel fut le succès de la troisième expédition contre les Iroquois?
36 - Jusqu'en 1627, quels progrès la colonie de Québec avait-elle fait?
37 - En quoi les vues de Champlain différaient-elles de celles des sociétés de marchands?
38 - Quand fut formée la compagnie des cent associés? Quels étaient ses privilèges et ses obligations?
39 - Quel fut le résultat de la guerre qui éclata entre la France et l'Angleterre en 1628?
40 - Racontez la reddition de Québec aux Anglais en 1629?

V

41 - Combien de temps les Anglais gardèrent-ils le Canada?
42 - Que se passa-t-il de remarquable, depuis 1632 jusqu'à la mort de Champlain.
43 - Quelles étaient les qualités de Champlain?
44 - Donnez un aperçu des missions fondées par les Jésuites, chez les Hurons jusqu'au commencement de la guerre avec les Iroquois?
45 - Que se passa-t-il de plus important depuis la mort de Champlain jusqu'à la fondation de Montréal?
46 - Racontez la fondation de Montréal?
47 - Quelle était la population du Canada 1645?
48 - Quelle liberté de commerce fut accordée aux habitants du pays en 1645?
49 - Quelles étaient la composition et les attributions du conseil de Québec?
50 - Les Français jusqu'en 1653, furent-ils à l'abri des attaques des Iroquois?

Histoire du Canada.

1

51 - Quel est le premier missionnaire qui ait souffert chez les Iroquois?
52 - Racontez la dispersion des hurons par les Iroquois?
53 - Que firent les Iroquois après avoir vaincu les hurons?
54 - Combien de temps dura la paix de 1653 avec les Iroquois?
55 - Racontez la belle défense de Dollard et de ses compagnons contre les Iroquois.
56 - Quel était en 1662 l'état de la colonie?
57 - Donnez un aperçu de ce qui s'est passé de plus important en Acadie depuis 1608 à 1613

VII

58 - Quel fut le premier évêque du pays et quand arriva-t-il?
59 - Quels furent les démêlés de l'évêque et de M. d'Avaugour?
60 - Quel système fut adopté pour le soutien du clergé.
61 - Quand le séminaire de Québec fut-il fondé?
62 - Quand et par qui furent fondées les principales communautés religieuses?
63 - Quand fut établi le conseil souverain et quels en étaient les attributions?
64 - Quelle fut d'abord l'organisation municipale?
65 - Donnez un aperçu de l'administration de M. de Mésy.
66 - Par qui M. de Mésy fut-il remplacé?

VIII

67 - Quels sont les autres fonctionnaires qui arrivèrent en même temps que M. de Courcelles?
68 - Que fit M. de Tracy en arrivant en Canada?
69 - Quel était l'ordre de la cour au sujet des Iroquois?
70 - Racontez l'expédition de M. de Tracy contre les Iroquois?

71 - Quels furent les efforts de M. de Talon pour faire progresser la colonie?
72 - Quels étaient, au sud et au nord, les points extrêmes où avaient pénétré les missionnaires et les voyageurs français jusqu'en 1672?
73 - Quelles étaient les nations inconnus à Champlain que les missionnaires et les voyageurs français avaient découvertes du côté de l'Ouest?
74 - Racontez la découverte du Mississipi.
75 - Par qui et quand fut fondé Cataracoui, aujourd'hui Kingston?
76 - Par qui M. de Courcelles fut-il remplacé?

IX

77 - Donnez un aperçu de la première administration de M. de Frontenac.
78 - Par qui M. de Frontenac fut-il remplacé en 1682?
79 - Donnez un aperçu de l'administration de M. de la Barre.
80 - Pourquoi M. de la Barre fut-il destitué et par qui fut-il remplacé?
81 - Racontez l'expédition de M. de Denonville contre les Iroquois?
82 - Comment le Rat réussit-il à faire manquer la paix entre les Français et les Iroquois?
83 - Racontez le massacre de Lachine.
84 - Par qui M. de Denonville fut-il remplacé?
85 - Quel était le projet de M. de Callière pour arrêter les incursions des Iroquois; et ce projet réussit-il?
86 - Quelles furent jusqu'en 1663 les difficultés entre les Anglais et les Français à la Baie d'Hudson?
87 - Racontez l'expédition du chevalier de Troye à la Baie d'Hudson en 1686?
88 - Racontez les exploits d'Iberville à la Baie d'Hudson.

X

89 - Quel fut le succès des trois expéditions dirigées par M. de Frontenac contre la Nouvelle-Angleterre pour venger le Massacre de Lachine?
90 - Quelle résolution prirent les colonies anglaises dévastées par nos incursions?
91 - Quelles furent les premières opérations militaires de Phipps?
92 - Racontez le siège de Québec par Phipps.
93 - Qu'arriva-t-il à la flotte de Phipps dans sa retraite?
94 - Quelle fut la conséquence de cette guerre pour le Canada et pour les colonies anglaises?
95 - Quel fut le succès de la seconde tentative faite par l'Angleterre pour conquérir le Canada?
96 - Quel fut le succès des incursions des Iroquois de 1689 à 1693?
97 - Quel fut le succès de l'expédition de M. de Frontenac contre les Iroquois
98 - Faites nous connaître les exploits d'Iberville à Terreneuve et à la Baie d'Hudson?
99 - Quand mourut M. de Frontenac? Donnez un aperçu de son caractère.
100 - Quelles cérémonies accompagnèrent la conclusion du grand traité de paix signé avec les Iroquois en 1701?

XI

101 - Donnez un aperçu rapide de l'établissement de la Louisiane jusqu'à la mort d'Iberville?
102 - Quels furent les commencements du Détroit?
103 - Quel était le troisième plan d'attaque de l'Angleterre contre le Canada et quel en fut le succès (guerre de la succession d'Espagne)?
104 - Quel était le quatrième plan d'attaque de l'Angleterre contre le Canada (1711) et réussit-il mieux que le précédent?
105 - Que fit la France pour remplacer l'Acadie cédée à l'Angleterre par le traité d'Utrecht?
106 - Donnez un aperçu de l'administration de M. de Vaudreuil.
107 - Quand mourut M. de Vaudreuil et par qui fut-il remplacé?
108 - Quelles étaient les prétentions de l'Angleterre sur la vallée du St-Laurent et sur celle du Mississipi?
109 - Que se passa-t-il de plus important entre 1725 et 1744?
110 - Racontez la découverte des Montagnes Rocheuses.

XII

111 - Quelle fut la cause de la guerre de 1744?
112 - Qu'est-ce que fit le gouvernement pour défendre le Canada?
113 - Quels furent la cause et les suites de la perte de Louisbourg?
114 - Quels furent les malheurs de l'expédition du duc d'Anville?

117 - Quel était le cinquième plan d'attaque de l'Angelterre contre le Canada (1755)?
118 - Quelles étaient les forces relatives de l'Angleterre et de la France en 1755?
119 - Racontez la dispersion des Acadiens.
120 - Racontez la bataille de la Monorigahéla.
121 - Racontez la défaite du général Dieskau.
122 - Quel fut le résultat de la campagne de 1755?
123 - A quel chiffre s'élevaient les forces armées de l'Angleterre et de la France en 1756?
124 - Quel fut le premier exploit de Montcalm en Canada?
125 - Racontez la prise du fort William-Henry.
126 - Racontez la bataille de Carillon.
127 - Quelle était depuis 1755, la situation intérieure du pays?

XIII

128 - Quel fut le plan de campagne des Anglais pour 1759?
129 - Quels étaient le nombre des hommes armés des Anglais, la population totale et le nombre des hommes en état de porter les armes en Canada?
130 - Quels furent les premiers exploits de Wolfe devant Québec?
131 - Par qui la bataille de Montmorency fut-elle gagnée?

XIV

132 - Racontez la première bataille des plaines d'Abraham.
133 - Quelles furent pour Québec les suites de la première bataille des plaines d'Abraham?
134 - Quelle sensation la conquête du Canada fit-elle en Angleterre?
135 - Où se retirèrent les forces françaises après la capitulation de Québec?
136 - Racontez la seconde bataille des plaines d'Abraham.
137 - Quel fut le résultat de cette bataille?
138 - Racontez la reddition de Montréal,
139 - Quels furent les principaux articles de la capitulation?

XV

140 - Quel aspect présentait le Canada après la pose des armes?
141 - Quand le Canada fut-il définitivement assuré à l'Angleterre?
142 - Quels changements civils et politiques l'Angleterre fit-elle subir à sa nouvelle conquête?
143 - Donnez un aperçu de la manière dont le Canada fut administrée jusqu'en 1775?
144 - Quelles étaient les principales dispositions de l'acte de Québec?
145 - Quelle fut la cause de la guerre entre les colonies anglaises et l'Angleterre?
146 - Quelle fut la conduite des Canadiens et des Anglais pendant la guerre de 1775?
147 - Racontez l'invasion du Canada par les Américains.
148 - Quand se réunit le premier conseil législatif et quelles sont les principales lois qu'il passa?
149 - Par qui le gouverneur Carleton fut-il remplacé?
150 - Donnez un aperçu de l'administration de Haldimand.

XVI

151 - Donnez un aperçu de la constitution accordée au Canada en 1791.
152 - Quand les Chambres furent-elles convoquées pour la première fois?
153 - En dehors des débats législatifs, se passa-t-il quelque chose de remarquable de 1791 à 1807?
154 - Quelles difficultés la Chambre eut-elle avec le Conseil et par suite avec le gouverneur Craig?
155 - Donnez un aperçu de l'administration de Sir Georges Prévost.
156 - Quel fut le résultat des premières opérations militaires de 1812?
157 - Quel fut le résultat de la campagne de 1813?
158 - Quelle partie du pays fut le théâtre de la campagne de 1813 et quel fut le succès de cette campagne?
159 - Racontez la défaite des Américains à Châteauguay?
160 - Quelles furent les suites de la victoire de Châteauguay?

XVII

161 - Que se passa-t-il de plus remarquable depuis 1814 jusqu'en 1816?
162 - Quelle question fit surgir de nouvelles difficultés entre la Chambre et le gouverneur, et combien de temps durèrent ces difficultés?
163 - Quand le siège épiscopal de Québec fut-il érigé en archevêché, et quel fut le premier Archevêque?
164 - Quand fut présenté le premier projet d'union des deux Canadas?
165 - Que se passa-t-il de plus remarquable de 1827 à 1835?
166 - Quelle fut la cause des troubles de 1837 et où éclatèrent-ils?
167 - Que se passa-t-il à Chambly, à St-Denis à St-Charles et à St-Eustache?
168 - Que se passa-t-il à la même époque dans le Haut-Canada?
169 - Quand les deux Canadas furent-ils réunis et pourquoi?
170 - Quelles sont les principales dispositions de l'acte d'union?

Programme no 12

Pédagogie

1

1 - Qu'est-ce que la pédagogie?
2 - Quels sont les fondements et les principes de cette science?
3 - Quelles sont les vertus particulières que doit posséder l'instituteur?
4 - Qu'est-ce que l'éducation?
5 - Qu'est-ce que l'instruction?
6 - Quels rapports y a-t-il entre l'instruction et l'éducation?
7 - Pourquoi l'éducation doit-elle être à la fois physique, intellectuelle et morale?
8 - Qu'est-ce que l'éducation physique?
9 - Dans quelle mesure l'instituteur doit-il s'occuper de l'éducation physique?
10 - Quels sont les moyens de développer l'intelligence des enfants?
11 - Jusqu'à quel point l'instituteur doit-il développer la sensibilité chez les enfants?
12 - Comment doit-on fortifier la volonté chez les enfants?
13 - Quelles sont les bases de l'éducation morale?

11

14 - Quel doit être le but de l'enseignement?
15 - Faites voir l'utilité qu'il y a pour l'instituteur d'avoir un plan d'études pour son école.
16 - Quelles qualités doit posséder ce plan?
17 - Quelle préparation l'instituteur doit-il toujours apporter à ses classes?
18 - Quels sont les défauts que l'instituteur doit surtout bannir de son école?
19 - Quelles sont les bases de la véritable discipline?
20 - Quels sont les devoirs de l'instituteur pendant la classe?
21 - Comment l'instituteur peut-il obtenir l'obéissance? l'ordre et le silence? la propreté? la modestie? la politesse?
22 - Quels sont les moyens de rendre les élèves attentifs pendant la classe?

111

23 - Comment doit se comporter l'instituteur dans une classe composée d'élèves forts et d'élèves faibles?
24 - En quoi consiste la forme d'exposition?
25 - En quoi consiste la forme d'invention?
26 - Quels sont les avantages de chacune de ces formes?
27 - Comment doit-on coordonner les matières qu'on enseigne?
28 - Quels avantages y a-t-il à procéder du connu à l'inconnue, du simple au composé?
29 - Quelles sont les qualités requises pour bien exposer les matières?
30 - Quelles sont les qualités requises pour bien questionner?
31 - Comment doit-on exercer chez les enfants la mémoire des choses et la mémoire des mots?

1V

32 - En quoi consiste le mode individuel?
33 - En quoi consiste le mode simultané?

36 - Quels sont les caractères essentiels d'une bonne méthode?
37 - Quel est le mode qui convient le mieux à la plupart des écoles?
38 - Quelle méthode peut-on suivre pour apprendre aux enfants à connaître les lettres?
39 - Quelle méthode faut-il suivre pour apprendre aux enfants à bien épeler?
40 - Quelle méthode faut-il suivre pour l'enseignement de la calligraphie?
41 - Comment doit-on apprendre aux enfants les éléments de l'orthographe?
42 - A quelle méthode l'enseignement de la grammaire et celui de l'arithmétique peuvent-ils être soumis?
43 - Quelle est l'importance du calcul mental?
44 - Dans l'enseignement de la géographie et de l'histoire, faut-il s'attacher à l'exercice de la mémoire ou de l'intelligence?
45 - Qu'est-ce que les leçons de choses, et quel peut être le sujet de ces leçons?
46 - Comment l'instituteur peut-il inculquer aux enfants des connaissances sur les choses usuelles?

V

47 - Quel doit être le but des récompenses et des punitions?
48 - Dans quelle mesure doit-on se servir des récompenses et des punitions?
49 - Qu'entendez-vous par punition positive et par punition naturelle?
50 - En punissant, faut-il regarder l'intention ou l'action extérieure du coupable, et pourquoi?
51 - Faites voir s'il faut ne laisser aucune faute inpunie?
52 - Quand et comment doit-on imposer des punitions?
53 - Qu'est-ce qu'il faut récompenser?
54 - Quelles récompenses faut-il donner?
55 - Quand et comment faut-il donner des récompenses?

Vl

56 - Quels sont les objects dont une maison d'école doit être pourvue?
57 - Quels sont les devoirs de l'instituteur dans ses rapports avec les commissaires?
58 - Quels sont les devoirs de l'instituteur dans ses rapports avec le curé?
59 - Quels sont les devoirs de l'instituteur dans ses rapports avec les parents des élèves?
60 - Quels sont les devoirs de l'instituteur dans ses rapports avec le public?

Programme no 13.

Agriculture.

1

1 - Qu'est-ce que l'agriculture?
2 - Quels avantages présente l'agriculture?
3 - Que faut-il connaître pour être bon agriculteur?
4 - Pourquoi faut-il distinguer les différentes espèces de terre qui composent le sol?
5 - Indiquez les avantages de chaque espèce de terre, et les plantes qui viennent le mieux dans chaque terre?

11

6 - Quels sont les principaux procédés pour améliorer le sol?
7 - Quelles sont les différentes matières qui peuvent servir d'engrais?
8 - Pourquoi faut-il distinguer les fumiers chauds d'avec les fumiers froids?
9 - Quels sont les soins à donner au fumier pour qu'il soit bon?
10 - Quelle est l'utilité du plâtre?
11 - Qu'est-ce que l'accolement; quels en sont les avantages?
12 - Quel est le meilleur plan d'accolement?
13 - Pourquoi faut-il égouter les terres et comment faut-il le faire?

111

14 - Quelles sont les principales semences employées?
15 - Pourquoi est-il nécessaire de bien choisir la semence?
16 - Quels sont lesprocédés employés pour nettoyer le grain?

17 - Donnez les noms des principaux instruments d'agriculture?
18 - Quelle est l'importance d'avoir de bons instruments pour cultiver?
19 - Quels sont les principaux travaux d'agriculture?
20 - Dans quel temps les travaux agricoles doivent-ils se faire?
21 - Indiquez le meilleur moyen de faire un bon labour?
22 - Faites voir les avantages qu'il y a à bien labourer un champ.
23 - Indiquez la manière de faire la culture des légumes.

IV

24 - Indiquez le nom des mauvaises herbes les plus communes etle moyen de les détruire.
25 - Faites voir la nécessité de la culture des herbes.
26 - Quelles sont les herbes les plus cultivées dans le pays?
27 - Donnez le nom des principaux animaux domestiques.
28 - Quelle est la quantité relative d'animaux que le cultivateur doit élever?
29 - Quel est le but de l'amélioration des races?
30 - Dans quel cas le croisement des races peut-il être avantageux?
31 - Quels sont les moyens à prendre pour faire du bon beurre?
32 - Quels sont les arbres fruitiers les plus cultivés dans le pays?
33 - Quels sont les soins qu'il faut donner aux arbres fruitiers en général?

Programme no 14.

Tenue des livres.

1 - Qu'est-ce que la Tenue des Livres?
2 - Qu'enseigne la Tenue des Livres?
3 - En combien de parties se divise-t-elle?
4 - Combien de livres sont nécessaires pour la Tenue des Livres à partie simple?

I

5 - Qu'est-ce que le Brouillard?
6 - Comment se font les entrées dans le Brouillard?
7 - Les entrées doivent-elles être faites au long ou en abrégé?
8 - A quelle place s'écrivent le nom, et le prénom et la résidence des personnes? le quantième, le mois et l'année? les sommes dues et celles qui sont reçues à compte?
9 - Qu'est-ce que le Journal?
10 - Les entrées se font-elles dans le Journal comme dans le Brouillard?
11 - Pourquoi est-il mieux de simplifier les entrées du brouillard au Journal?
12 - Est-il nécessaire de faire l'addition de chaque page du Brouillard et du Journal?
13 - Quand un compte a été porté du Brouillard au Journal, quel moyen a-t-il pour retrouver la page du Brouillard d'où ce compte a été tiré, et aussi la page du Journal où il a été porté?

II

14 - Qu'est-ce que le Grand Livre?
15 - En quoi les entrées du Grand Livre diffèrent-elles de celles du Journal et du Brouillard?
16 - Les entrées se font-elles au Grand Livre, tous les jours, toutes les semaines, ou simplement une fois par mois?
17 - De quel côté du Grand Livre entre-t-on les sommes dues et celles qui sont reçues?
18 - Les comptes une fois portés dans le Grand Livre, peut-on retrouver la page du Journal d'où on les a tirés?
19 - Comment s'y prend-on pour donner un compte en détail?

III

20 - Qu'est-ce que l'Index ou Répertoire et à quoi sert-il?
21 - Qu'est-ce que le livre de Billets?
22 - Est-il d'un grand secours au marchand?
23 - Qu'est-ce que le livre de Factures?
24 - Quelles entrées y fait-on?
25 - Est-il nécessaire d'avoir un livre d'envoi, et de quelle utilité est-il?
26 - Qu'est-ce que le livre de Caisse?
27 - Quelle entrées y fait-on?

28 - Comment le marchand peut-il voir l'état de ses affaires?
29 - Qu'est-ce que l'inventaire?
30 - Que peut-on déterminer à l'aide de l'inventaire?

CEDULE H

Programme no 1.

Philosophie

1

1 - Objet de la philosophie, son utilité, son importance.
2 - Etre, substance et mode, cause, effet.

11

Logique

3 - Des idées en général: leur origine.
4 - Caractères et espèces des idées.
5 - Du langage: de son origine.
6 - Du jugement.
7 - Différentes sortes de jugements.
8 - De la méthode en général: analyse, synthèse.
9 - Du syllogisme: de sa figure, de ses règles.
10 - De la certitude: différentes sortes de certitude.
11 - Du sens intime.
12 - De l'évidence.
13 - Du témoignage des hommes: tradition, histoire, monuments.

111

Métaphysique.

1 - L'existence de Dieu prouvée par les principaux arguments métaphysiqu .
2 - L'existence de Dieu prouvée par les principaux arguments physiques.
3 - L'existence de Dieu prouvée par les principaux arguments de la morale.
4 - Eternité de Dieu, définition et preuves.
5 - Simplicité de Dieu définition et preuves.
6 - Immensité de Dieu, définition et preuves.
7 - Indépendance de Dieu, définition et preuves.
8 - Immutabilité de Dieu, définition et preuves.
9 - Intelligence de Dieu, définition et preuves.
10 - Puissance et liberté de Dieu, définition et preuves.
11 - Providence de Dieu, définition et preuves.
12 - Du mal: mal physique, mal moral.

1V 1

Morale

1 - Des motifs de nos actions.
2 - Fondements de la morale.
3 - Différence entre le bien et le mal moral.
4 - De l'obligation morale.
5 - De la loi.
6 - Des peines et des récompenses.
7 - Sanction de la morale.
8 - Destinée de l'homme.
9 - Preuve de l'immortalité de l'âme.
10 - Nécessité de la religion.
11 - Nécessité du culte intérieur, extérieur et public.
12 - La religion est le fondement de la société.
13 - Principaux devoirs de l'homme envers lui-même.
14 - Devoirs positifs et négatifs envers la société.
15 - Du fondement de la propriété et du droit civil.
16 - Origine de la société politique.
17 - Formes diverses du pouvoir politique.
18 - Principe du pouvoir souverain.
19 - Devoirs envers l'Etat.

Programme no 2.

Physique

I

1 - Objet de la physique: différence entre la physique et la chimie.
2 - Propriétés générales de la matière; leurs définitions.
3 - Pesanteur: sa direction: loi de la chûte des corps.
4 - Balances: principe sur lequel elles sont fondées; leur description; conditions nécessaires pour qu'elles soient bonnes.
5 - Principe d'Archimède: équilibre des corps immergés et des corps flottants.
6 - Principe de niveaux: leur description: puits artésiens.

II

7 - Densité: différentes manières de l'obtenir.
8 - Ce que sont les aréomètres: leurs usages.
9 - Capilarit; en dosmose: explication de l'ascension de la sève dans les plantes.

III

10 - Expérience démontrant la pression atmosphérique, sa cause.
11 - Principe et description de la machine pneumatique.
12 - Principe des baromètres; conditions pour que les baromètres soient bons; leurs usages.
13 - Valeur de la pression atmosphérique exprimée en livres.
14 - Loi de Mariotte; description et usage des principaux monomètres.
15 - Principe des aérostats; moyens de produire la force ascensionnelle.
16 - Principe du siphon et des pompes.
17 - Description des principales pompes.
18 - Son: manière dont il se produit et se propage.
19 - Loi de variation de l'intensité du son: principe de la réflection du son: écho, résonnance.

V

20 - Principe sur lequel sont fondés les thermomètres; leurs usages; manière de le construire, liquides employés.
21 - Conditions pour que les tehrmomètres soient bons; échelle des principaux.
22 - Manière de transférer les degrés Centigrades, Reaumur et F renheit les uns dans les autres
23 - Irrégularité de la dilatation des liquides; maximum de densité de l'eau.
24 - Conductibilité; nommer les corps les plus usuels dans l'ordre de leur conductibilité.
25 - D'après la conductibilité des corps, déterminer les moyens les plus propres à rendre une habitation chaude; avantage que représentent les doubles châssis.

VI

26 - Ce qu'on entend par rayonnement de la chaleur; exemples de rayonnement.
27 - Pouvoir rayonnant; pouvoir absorbant; nommer les corps dont le pouvoir rayonnant est le plus grand.
28 - Pouvoir réflecteur; son rapport avec le pouvoir rayonnant.
29 - Donner des applications du pouvoir rayonnant et du pouvoir réflecteur des corps au chauffage et à la conservation de la chaleur.
30 - Ce qu'on entend par fusion, par corps refractaires; loi de la fusion.
31 - Ce qu'on entend par congélation; loi de la congélation.
32 - Raison de la constance de la température dans la fusion et la solidification.
33 - Dilatation produite par la solidification de l'eau; faits ou cette dilatation est en jeu, comme de la flottaison de la glace.

VII

34 - Différence entre la volatilisation et l'ébullition; causes qui augmentent la volatilisation.
35 - Phénomènes où la volatilisation est en jeu; froid produit par l'évaporation et raison de ce froid.
36 - Mélanges refrigérents; leurs usages; proportion de quelques uns

VIII

38 - Principe de la machine à vapeur; et description de la bouilloire.
39 - Enumération des parties essentielles de la machine à vapeur et la jonction de chacune d'elles.
40 - Machine à vapeur à simple ou à double effet, avec condensateur ou sans condensateur, à haute ou à basse pression; à détente ou sans détente
41 - Explication du bruit particulier qui a lieu avant l'ébullition, d'un liquide: ce que c'est que l'ébullition; tension de la vapeur d'un liquide en ébullition.
42 - Influence de la pression sur l'ébullition: influence des matières dissoutes: principe de la distillation des liquides.
43 - Les principales sources decchaleur, celle qui est la plus employée pour produire la chaleur artificielle.
44 - Conditions nécessaires pour le bon tirage d'une cheminée.
45 - Les principaux modes de chauffage et leurs avantages.

IX

46 - Lumière; ombre, pénombre et reflet.
47 - Loi de réflexion de la lumière.
48 - Réfraction, ses lois, phénomènes ordinaires dus à la réfraction.
49 - Explication du mirage.

X

50 - Lentilles en général; lentilles de différentes espèces; effets produits par celles qui sont les plus employées.
51 - La lumière blanche n'est pas simple; noms et ordres des couleurs du spectre.
52 - Explication des couleurs des corps.
53 - Microscope: principe du microscope composé.
54 - Principes des lunettes astronomiques: des lunettes terrestres et du télescope.
55 - Miopie; presbytisme; verres à employer pour y remédier.

XI

56 - Magrétisme par aimants naturels, aimants artificiels.
57 - Direction d'une aiguille aimantée libre; explication de cette direction; description et usages de la boussole.
58 - Electricité: principaux moyens de la développer; corps les plus propres à la produire.
59 - Action des corps électrisés les uns sur les autres; distinction des corps bons et mauvais conducteurs, énumération des principaux.

XII

60 - Pouvoir des pointes: des paratonnerres et conditions pour qu'ils soient bons.
61 - Machine électrique; sa description et conditions pour qu'elle soit bonne.
62 - Ce qu'on entend par électricité dissimulée; principe de la bouteille de lyde, ses effets.
63 - Explication de l'éclair, du bruit du tonnerre et du choc en retour.

XIII

64 - Description des piles de Volta, de Grove et de Bunsen.
65 - Effets physiologiques, calorifiques, lumineux et chimiques des courants.
66 - Principe de la dorure, de l'argenture et du cuivrage galvanique.
67 - Ce que sont les électro aimants; principe sur lequel ils reposent.
68 - Principe des télégraphes; description du télégraphe de Morse.

XIV

69 - Ce qu'on entend par brouillards, nuages: divers noms donnés aux nuages, explication de leur formation.
70 - Explication de la rosée, du serein, de la gelée blanche, de la neige, du grésil et du verglas.
71 - Hygromètres, principes des hygromètres à cheveux et de l'hygromètre de Doucet.
72 - Explication de l'arc-en-ciel.

Programme no1 3

Chimie

I

1 - Définition de la chimie; divers états de la matière.
2 - Cohésion, affinité; différence entre la cohésion et l'affinité.
3 - Cristallisation des corps; différents procédés de cristallisation.
4 - Distinction entre la combinaison et le mélange; causes qui modifient l'affinité.
5 - Corps simples; leur nombre: métalloides et métaux, noms des principaux.
6 - Principes de la nomenclature acides, bases, corps, neutres et sels.
7 - Equivalents: exemples.

II

8 - Oxigène: sa préparation, ses propriétés.
9 - Combustion: exemples de combustion lente et de combustion vive.
10 - Azote: sa préparation; ses propriétés.
11 - Air atmosphérique: ses propriétés, sa composition.
12 - Hydrogène: sa préparation; ses propriétés.
13 - Eau: analyse et synthèse de l'eau.

III

14 - Carbone, diamant, plombagine, houille, lignites et tourbes.
15 - Préparation du charbon de bois, du noir animal et du noir de fumée.
16 - Propriétés du carbone, son pouvoir décolorant et désinfectant.
17 - Préparation et propriétés de l'oxide de carbone et de l'acide carbonique.

IV

18 - Formation de l'acide carbonique par les animaux, sa décomposition par les plantes.
19 - Préparation du bicarbure d'hydrogène; ses propriétés.
20 - Préparation et purification du gaz d'éclairage.
21 - Flamme: son explication.

V

22 - Acide azotique; propriétés.
23 - Ammoniaque; propriétés et usage de l'ammoniaque.
24 - Purification et propriétés du souffre.
25 - Préparation, propriétés et usage de l'acide sulfurique.
26 - Propriétés du phosphore, préparation et usages.
27 - Propriétés de l'arsenic: antidotes.
28 - Propriétés et préparation du Chlore.
29 - Pouvoir décolorant et désinfectant du chlore.
30 - Préparation de l'acide chloridrique; propriétés et usages.

VI

31 - Classification des métalloïdes en familles.
32 - Propriétés générales de chaque famille des métalloïdes.
33 - Propriétés du fer; principaux sels du fer.
34 - Extraction de l a fonte de ses minérais.
35 - Préparation de la fonte, de l'acier et du fer doux.

VII

36 - Propriétés physiques et chimiques de l'étain: ses usages principaux sels.
37 - Zinc: propriétés, usages et principaux sels.
38 - Plomb: propriétés, usages et principaux sels.
39 - Mercure: propriétés, usages et principaux sels.

VIII

40 - Propriétés de l'or et de l'argent.
41 - Théorie chimique du daguerréotype et de la photographie.

42 - Préparation de la potasse, et de la soude caustique, leurs propriétés.
43 - Usages et préparation des carbonates de potasse et de soude.
44 - Préparation, propriétés et usages du borate de soude.
45 - Chlorure de sodium: préparation, propriétés et usages.

IX

46 - Chaux; préparation, propriétés et usages: chaux hydraulique.
47 - Carbonates de chaux: différentes variétés et leur emploi.
48 - Sulfate de chaux: usages.

X

49 - Propriétés de l'alumine.
50 - Alum: sa préparation, ses usages; argile.
51 - Porcelaine et poteries: leur fabrication.
52 - Composition du verre: sa fabrication.

XI

53 - Distinction des substances organiques d'avec les substances organisées.
54 - Amidon: sa préparation, ses propriétés et ses usages.
55 - Gluten: fabrication du pain: explication.
56 - Ligueux: conservation des bois.
57 - Papier: sa fabrication.

XII

58 - Albumine, fibrine, gélatine: fabrication et usages.
59 - Tannage.
60 - Gommes.
61 - Propriété du sucre; son extraction de la betterave et de la canne,
62 - Raffinage du sucre.
63 - Glucose.

XIII

64 - Fermentation.
65 - Propriétés et usages de l'alcool.
66 - Préparation du cidre et de la bière.
67 - Préparation et usages de léther.
68 - Préparation du vinaigre.

XIV

69 - Préparation de l'essence de térébenthine, ses usages, vernis.
70 - Caoutchouc, caoutchouc vulcanisé.
71 - Fabrication du savon, des bougies stéariques et de la chandelle.
72 - Teinture, blanchîment et mordants.
73 - Impression des Indiennes.
74 - Acide oxalique tartrique tamique.

Programme no 4.

Histoire Naturelle

I

1 - Définition de l'histoire naturelle.
2 - Division des corps naturels en trois règnes.
3 - Caractères qui distinguent les corps bruts des corps organisés.
4 - Caractères qui dinstinguent les animaux des végétaux.

II

5 - Animal: tissus organique des animaux.
6 - Description sommaire de l'appareil digestif.
7 - Structure et développement des dents.
8 - Mastication, digestion, absorption.
9 - Sang: sa composition; sang artériel, sang veineux.
10 - Coeur, artères, voines.

13 - Respiration: appareil de la respiration chez l'homme.
14 - Respiration bronchiale, trachéenne.
15 - Chaleur animale: sang chaud, sang froid.
16 - Sécrétion en général.

III

17 - Parties qui constituent essentiellement le système nerveux.
18 - Toucher, goût, odorat.
19 - Organes de l'ouïe et de la vue.
20 - Appareil des mouvements.
21 - Marche, vol, natation et reptation.

IV

22 - Classification du règne animal d'après le système de Cuvier.
23 - Mammifères: leur organisation générale.
24 - Division en ordres.
26 - Caractères généraux des oiseaux.
27 - Migration des oiseaux.
28 - Principaux ordres des oiseaux; caractères distinctifs de chacun.
29 - Caractères généraux des reptiles; principaux ordres.
30 - Caractères généraux des poissons: principales divisions.
31 - Des annelés en général.
32 - Caractères principaux des insectes.
33 - Caractères principaux des arachnides.
34 - Caractères principaux des crustacés.
35 - Caractères principaux des annélides.
36 - Caractères principaux des mollusques.

V

37 - A quelle classe et à quel ordre, appartiennent le singe, le rat domestique, l'éléphant, le pic, la couleuvre?
38 - A quelle classe et à quel ordre appartiennent le chat, l'écrevisse, la bécasse, le canard, l'écureuil?
39 - A quelle classe et à quel ordre appartiennent le lièvre, le cheval, le chien, l'ours, le renard?
40 - A quelle classe et à quel ordre appartiennent la belette, la baleine, le corbeau, le coq, le loup?
41 - A quelle classe et à quel ordre appartiennent le maquereau, l'oie, la sauterelle, le castor?
42 - A quelle classe et à quel ordre appartiennent le hibou, le mouton, le charençon, le boeuf?
43 - A quelle classe et à quel ordre appartiennent le lion, le colimaçon, le polype.

VI

44 - Caractères généraux des plantes.
45 - De la tige et de la racine: fonctions de la racine.
46 - Des feuilles, de leurs diverses formes.
47 - Bourgeons.
48 - Circulation de la sève.
49 - Fonction des feuilles.
50 - Influence de la respiration des plantes sur l'atmosphère.

VII

51 - Accroissement des tiges et des feuilles.
52 - De la greffe.
53 - De la fleur et de ses différentes parties.
54 - Fruit, graine.
55 - Dispersion des graines: germination.

VIII

56 - Classification artificielle et naturelle des végétaux.
57 - Des acotylédonées: principales familles.
58 - Des monocotylédonées: principales familles.
59 - Des dicotylédonées: rpincipales familles.

IX

60 - A quelle famille et à quelle classe appartiennent le froment, le champignon, le hètre, l'oignon?
61 - A quelle famille et quelle classe appartiennent le souci, la menthe, l'oseille?
62 - A quelle famille et à quelle classe appartiennent la canne à sucre, le sarrasin, la pomme de terre?
63 - A quelle famille et à quelle classe appartiennent le tabac, le dahlia, le caféier, la carotte.
64 - A quelle famille et à quelle classe appartiennent le céleri, le chou, le pois, le melon, le chanvre?
65 - A quelle famille et à quelle classe appartiennent le chène, le peuplier, le noyer, le fraisier?

X

Géologie.

66 - Objet de la géologie.
67 - Constitution générale des parties solides de la surface de la terre.
68 - Disposition des roches.
69 - Nature cristaline ou sédimentaire des roches: leur mode de dépot.
70 - Présence ou absence de corps organisés fossiles.
71 - Phénomènes actuels propres à nous faire comprendre les phénomènes géologiques.
72 - Succession des divers dépôts de sédiments. Stratification concordante stratification discrodante.

XI

73 - Division géclogique des terrains.
74 - Terrains primaires, subdivisions, principales roches qui les composent, fossiles qui les caractérisent.
75 - Terrain houiller ou carbonifère; son origine, sa disposition, ses principaux fossiles.
76 - Terrain de sédiment moyen: terrain pennéen, roches et fossiles.
77 - Terrain salifère, roches et fossiles.
78 - Terrain jurassique, roches et fossiles.
79 - Terrain crétacé, roches et fossiles,
80 - Terrain de sédiment tertiaire, divisions.
81 - Terrain tertiaire inférieur: roches et fossiles.
82 - Terrain tertiaire moyen: roches et fossiles.
83 - Terrain tertiaire supérieur: roches et fossiles.
84 - Terrain de transport: blocs erratiques.
85 - Cavernes à ossements.

XII

86 - Formation de la couche superficielle du sol.
87 - Terrains en masses non stratifiées; leur disposition par rapport aux roches de sédiment.
88 - Granite et porphyre.
89 - Volcans éteints, leur analogie avec les volcans actuels. Basaltes; laves.
90 - Filons, soulèvements: époque relative du soulèvement des chaînes de montagnes.
91 - Position dans les couches de la terre des principales substances minérales utiles.

Programme no 5.

Algèbre

1

1 - Le reste de la division d'un polynome X entier par rapport à x, par le diviseur z - a, s'obtient en remplaçant, dans ce polynome x par a.
2 - Application de a théorème.
3 - Interprétation des quantités négatives dans les problèmes.
4 - Les quantités négatives peuvent indiquer la mesure et la situation des grandeurs.
5 - Cas d'impossibilité et d'intermination.

II

6 - Equation du second degré, équation pure, équation affectée.
7 - Forme à laquelle l'équation générale $ax^2 + bx + c = 0$ peut être ramenée.
8 - Formule pour la résolution de l'équation $z^2 + px + q = 0$
9 - Règle tirée de la formule précédente pour la solution des équations.

III

10 - Progression par différence ÷ croissante - décroissante.
11 - Règle pour former un terme de rang donné, connaissant le premier terme et la raison.
12 - De l'équation $b = a + (n - 1) d$, déduire la règle pour insérer un nombre de moyens termes entre deux termes donnés.
13 - Formule pour trouver la somme des termes d'une progression par différence.

IV

14 - Progression par quotient - progression par quotient croissante, décroissante.
15 - Règle pour former un terme de rang donné, connaissant le premier terme et la raison.
16 - De l'équation $l = ad\ d^n$; déduire la règle pour insérer un nombre de moyens termes entre deux termes donnés.
17 - Formule pour trouver la somme d'une progression par quotient.

V

18 - Les puissances successives d'un nombre plus grand que l'unité, croissent sans cesse et peuvent dépasser toute limite.
19 - Les puissances successives d'un nombre positif plus petit que limité décroissent sans cesse et ont zéro pour limite.

VI

20 - Définition des logarithmes.
21 - Prouver que tous les nombres ne peuvent être pris pour base de logarithmes.
22 - Principales propriétés des logarithmes.
23 - Système de logarithmes le plus employé.
24 - Caractéristique: changements qu'elle éprouve quand on multiplie ou quand on divise un nombre par une puissance de 10.
25 - Caractéristiques négatives.
26 - Appliquer les logarithmes aux questions d'intérêt composé.

Programme no 6.

Géométrie et grigonométrie.

I

1 - Définition de l'ellipse; traie de la courbe.
2 - Axes, sommets, rayons vecteurs de la courbe.
3 - Définition de la parabole; tracé de la courbe.
4 - Axes, sommets, rayons secteurs de la courbe.
5 - Définition de l'hélice.

II

6 - Lignes trigonométriques.
7 - Relation entre les lignes trigonométriques d'un même angle.
8 - Relation entre les côtés et les angles d'un triangle rectangle.
9 - Relation entre les côtés et les angles d'un triangle quelconque.

III

10 - Résolution des triangles rectangles.
11 - Résolution des triangles obliquangles connaissant un côté et deux angles.
12 - Résolution des triangles obliquangles connaissant deux côtés b et c et l'angle compris.

13 - Résolution des triangles obliquangles connaissant les trois côtés.

IV

14 - Du levé des plans: instruments nécessaires.
15 - Déterminer la distance d'un point accessible à un point inaccessible.
16 - Déterminer la distance entre deux points inaccessibles.
17- Prolonger une droite au delà d'un obstacle.
18 - Du nivellement; manière d'opérer.

Programme no 7.

Astronomie

I

1 - Définition de l'Astronomie.
2 - Sphère céleste: Axe du monde. - Pôles.
3 - Parallèles. - Equateur. - Méridien.
4 - Verticlae. - Zénith. - Nadir. - Horizon.

II

5 - Des étoiles; leur distance de la terre.
6 - Lever et coucher des étoiles; étoile polaire.
7 - Etoiles de différentes grandeurs; combien on en voit à l'oeil nu?
8 - Etoiles périodiques, temporaires, colorées.
9 - Etoiles doubles; voie lactée; nébuleuses.
10 - Pourquoi les étoiles ne sont pas visibles le jour.
11 - Cercle de perpétuelle apparition et de perpétuelle occultation.
12 - Classification des étoiles; principales constellations.

III

13 - Forme de la terre - phénomènes qui l'indiquent.
14 - Horizon apparent - horizon réel.
15 - Axe de la terre - Pôles terrestres - Méridiens parallèles - Equateur,
16 - Longitudes géographiques - Premier méridien.
17 - Détermination de la longitude, de la latitude.
18 - Sphère parallèle, droite, oblique.
19 - Mouvement de rotation de la terre: - principales preuves.

IV

20 - Mouvement annuel du soleil.
21 - Ecliptique son obliquité,
22 - Equinoxes et solstices: mouvement des équinoxes.
23 - Cercles polaires. - Colures.
24 - Ligne du Zodiaque.
25 - Rayon, volume, masse et densité du soleil.
26 - Distance du soleil à la terre.
27 - Taches du soleil; rotation du soleil sur lui-même.
28 - Constitution physique du soleil.

V

29 - Jour solaire vrai: jour moyen; temps vrai, temps moyen.
30 - Commencement du jour civil et du jour astronomique.
31 - Longueur de l'année civile.
32 - Calendrier; calendrier grégorien.
33 - Causes de l'inégalité des jours et des nuits.
34 - Durée du jour dans les contrées polaires.
35 - Saisons: leurs causes, leur durée inégale.

VI

36 - De la lune; sa lumière son mouvement autour de la terre.
37 - Mois lunaire, jour lunaire
38 - Distance de la lune à la terre.
39 - Rayon et volume de la lune.
40 - Masse et densité de la lune.
41 - Phases de la lune.
42 - Rotation de la lune.
43 - Montagnes et vallées de la lune

45 - Marées: de leur cause.

VII

46 - Eclipse de soleil - de lune; leur cause.
47 - Différence entre ces éclipses.
48 - Ombre et pénombre.
49 - Conditions de possibilité des éclipses.
50 - Eclipses partielles, totales, annulaires.

VIII

51 - Des planètes: différence entre les planètes et les étoiles.
52 - Planètes inférieures, planètes supérieures.
53 - Noms des principales planètes.
54 - Pirncipe de la gravitation universelle.
55 - Détails sur Mercure.
56 - Détails sur Vénus.
57 - Détails sur Mars.
58 - Détails sur Jupiter.
59 - Détails sur Saturne.
60 - Détails sur Uranus.
61 - Détails sur Neptune.
62 - Des petites planètes.
63 - Comètes. - Chevelure. - Queue.

Programme no 8.

Agriculture.

I

1 - Objets et avantages des études agricoles.
2 - Conditions nécessaire pour que la germination se fasse bien.
3 - Noms de différentes espèces de terre.
4 - Noms des substances qui composent un sol: indiquer celles qui donnent de bonnes qualités à la terre.
5 - Influence du sous-sol sur la bonté d'une terre, ainsi que la pente du sol.

II

6 - Moyens d'amélioration d'une terre.
7 - Ce qu'on entend par assolements: principaux assolements.
8 - Ce qu'on entend par engrais organique: les principaux.
9 - Donner des détails sur la bonté relative des engrais, ainsi que de la manière de les appliquer.
10 - Dans quelles limites, le fumier doit-il avoir fermenté pour qu'il soit le meilleur possible.
11 - Ce qu'on entend par engrais minéraux: terrains où la chaux peut être appliquée avec avantage; emploi du plâtre.
12 - Le but qu'on doit se proposer dans l'amélioration des races: moyens qu'on peut employer.
13 - Soins qu'on doit mettre dans le choix des parents pour le croisement des races: Soins hygiéniques qu'on doit donner aux animaux.

III

14 - Soins qu'on doit mettre dans le choix d'une terre et grandeur relative de cette terre.
15 - Noms des bâtisses nécessaires à un fermier; de leur disposition.
16 - Noms des principaux instruments d'agriculture avec la description des principales parties.
17 - Nécessité de l'égoutage d'une terre; moyen à employer pour y arriver.
18 - Les conditions d'un bon labourage, grandeur de la tranche et sa hauteur, forme et grandeur des planches.
19 - Epoque où doivent se faire les labours: raison du choix, but du hersage.
20 - Ce qu'on entend par rotation, système de rotation les plus employés,
21 - Ce qu'on entend par jachère: leurs avantages, manière de les pratiquer.

IV

22 - Soins à donner au choix des semences: avantages qu'il y a à les changer.
23 - Noms des plantes qui sont les plus cultivées au Canada: avantage de faire la moisson avant la maturité.
24 - Terrains qui conviennent le mieux à la culture du blé: époque de la semaille.
25 - Culture du seigle, culture de l'orge: terre qui convient le mieux à la culture de ce grain: pratique de la culture de l'orge.
26 - Culture de l'avoine, ses avantages.
27 - Pratique de la culture du maïs, ses usages.
28 - Sols qui conviennent le mieux aux pois: manière de les cultiver.
29 - Pratique de la culture de la pomme de terre: terres qui lui sont les plus propices.
30 - Manière de cultiver les carottes et les navets; leurs usages.
31 - Manière de semer le trifle, de le récolter: ses avantages.
32 - Détails sur la culture du foin, emploi le plus convenable qu'on doit en faire.
33 - Animaux qu'il faut élever dans une ferme; soins à donner à chacun d'eux.
34 - Description d'une bonne laiterie, manière de faire le beurre.
35 - De la fabrication du fromage.

PROGRAMME DE 1873

CLASSIFICATION DES ECOLES

ET

PROGRAMME SOMMAIRE

Adoptée par le Conseil de l'Instruction publique à sa réunion du 16 octobre 1873.

N.B. A sa réunion du 9 octobre 1978, le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique procéda à une légère revision de ce programme et y ajouta en particulier des directives d'ordre général.

L'année suivante, 14 mai 1879 , le programme fut explicité en élaborant un plan d'études, des horaires hebdomadaires et journaliers ainsi que des directives supplémentaires sur l'enseignement des diverses matières. Les précisions de 1879 ne furent appliquées qu'à titre d'expérience en vue d'une nouvelle refonte du programme d'études, refonte exécutée en 1888.

La revision de 1878 et les précisions de 1879 sont jointes au programme de 1873 reproduit ci-après.

CLASSIFICATION DES ECOLES.

Matières:	Ecoles élémentaires 1er degré.	Ecoles élémentaires 2e degré.
Lecture.	1o Epellation dans le livre et par coeur. 2o Lecture courante.	1o Epellation dans le livre et par coeur. 2o Lecture courante. 3o Compte rendu de la lecture.
Ecriture.		
Grammaire.	Dictées	1o Eléments. 2o Analyse grammaticale. 3o Dictées.
Mathématiques.	1o Numération. 2o Règles simples. 3o Calcul mental.	1o Numération. 2o Règles simples. 3o Règles composées. 4o Calcul mental.
Tenue des livres.		En partie simple.
Géographie.		1o Notions préliminaires. 2o Abrégé des 5 parties. 3o Détails sur la carte du Canada.
Histoire.	Abrégé de l'histoire sainte.	1o Histoire sainte. 2o Abrégé de l'Histoire du Canada.
Divers.	Leçons de choses.	1o Leçons de choses. 2o Notions élémentaires d'agriculture.
Littérature.		Art épistolaire.

CLASSIFICATION DES ECOLES.

	Ecoles modèles.	Ecoles académiques.
Lecture	1o Lecture expressive. 2o Lecture raisonnée. 3o Exercices de déclamation. 4o Lecture de manuscrits.	1o Lecture expressive, ou élocution. 2o Lecture raisonnée. 3o Déclamation.
Ecriture.		
Grammaire.	1o Syntaxe. 2o Analyse grammaticale. 3o Analyse logique. 4o Dictées.	1o Grammaire repassée. 2o Analyse grammaticale. 3o Analyse logique. 4o Dictées.
Mathématiques.	1o Proportions. 2o Règles de commerce. 3o Calcul mental.	1o Progressions. 2o Lagorithmes. 3o Algèbre. 4o Toisé. 5o Dessin linéaire.
Tenue des livres.	En partie double.	En partie double.
Géographie.	1o Détails sur les cinq parties du monde. 2o Globe terrestre.	1o Géographie revue. 2o Globe terrestre. 3o Globe terrestre.
Histoire.	Histoire du Canada plus détaillé.	1o Histoire du Canada revue. 2o Histoire de France. 3o Histoire d'Angleterre. 4o Histoire des Etats-Unis.
Divers.	1o Leçons de choses. 2o Notions d'agriculture plus développées.	1o Notions élémentaires de physique. 2o Chimie agricole. 3o Notions d'architecture.
Littérature.	1o Art épistolaire. 2o Composition de récits.	1o Qualités du style. 2o Figures. 3o Narrations, descriptions. 4o Etude du latin (facultative).

REVISION DE 1878

" 1 - L'école a pour but de développer l'enfant dans l'ensemble de ses facultés: 1o le corps, par la gymnastique et l'hygiène; 2o l'intelligence, en fournissant les notions premières, en éveillant l'esprit d'observation, en provoquant la réflexion; 3o la conscience, par une discipline sévère en même temps que paternelle, et par l'enseignement des devoirs religieux et sociaux.

" 11 - La gymnastique comprend, en général, tous les exercices du corps; l'hygiène des écoles consiste surtout dans la salubrité des locaux, dans la forme des sièges appropriée à la taille des enfants, et dans les récréations fréquentes plutôt que longues.

" 111 - La meilleure méthode pour inculquer les notions premières, ce sont les leçons de choses, c'est-à-dire, faire voir pour faire comprendre. Toute notion inexacte ou mal comprise est nuisible.

" 1V - C'est par les exercices de classe que l'on développe l'esprit d'observation, que l'on provoque la réflexion. Le maître doit ménager ces exercices de manière à ne faire appel uniquement ni à la mémoire ni au jugement de l'élève; par conséquent, il ne doit pas donner au livre une importance trop grande ni le rejeter entièrement. Les revues doivent être fréquentes.

" V - Toutes les matières sont enseignées moins comme connaissances que comme discipline, moins comme destinées à meubler l'esprit qu'à le former. L'enseignement procède du simple au composé, du régulier à l'irrégulier, du concret à l'abstrait. Au début, on présente à l'enfant des objets simples et nettement circonscrits; il apprend à les connaître et à les nommer; on lui en fait l'analyse en observant leur nature et leurs qualités distinctives. On passe de là aux généralisations. La pratique du dessin est l'un des meilleurs procédés de cette méthode.

" Et, en conformité de ces principes, ce Comité déclare le programme suivant obligatoire dans toutes les écoles catholiques françaises et anglaises de la province, chacune selon son degré.

	Ecoles Elémentaires 1er degré	Ecoles Elémentaires 2e degré
Lecture	1. Epellation. 2. Lecture.	1. Epellation. 2. Lecture. 3. Compte-rendu de la lecture.
Ecriture	1er cahier.	1er cahier, 2e et 3e (suivant la capacité des élèves).
Grammaire		Eléments: Analyse et dictée.
Arithmétique	1. Numération. 2. Règles simples. 3. Calcul mental.	1. Numération. 2. Règles simples. 3. Règles composées. 4. Calcul mental.
Tenue des livres		En partie simple.

	Ecoles Elémentaires 1er degré	Ecoles Elémentaires 2e degré
Géographie		1. Notions préliminaires sur le globe et la mappemonde. 2. Détails sur la carte du Canada.
Histoire	Causeries sur le Nouveau Testament, y compris le catéchisme.	1. Abrégé de l'histoire sainte. 2. Abrégé de l'histoire du Canada.
Leçons de choses	Leçons de choses, y compris premières notions du dessin industriel.	1. Leçons de choses. 2. Dessin industriel. 3. Eléments d'agriculture.

	Ecoles-Modèles	Académies
Lecture	1. Lecture. 2. Leçons d'élocution.	1. Lecture. 2. Leçons d'élocution. 3. Leçons de déclamation.
Ecriture	.....	.....
Grammaire	1. Syntaxe: analyse grammaticale et analyse logique. 2. Dictées.	Grammaire repassée: analyses et dictées.
Arithmétique	1. Proportion. 2. Règles de commerce. 3. Calcul mental.	1. Progressions. 2. Logarithmes. 3. Algèbre. 4. Toisé.
Tenue des livres	En partie double.	En partie double.
Géographie	1. Dans tous ses détails. 2. Globe terrestre.	1. Dans tous ses détails. 2. Globe terrestre.
Histoire	1. Histoire du Canada et de France. 2. Histoire sainte.	Histoire du Canada, de France, d'Angleterre, des Etats-Unis.
Agriculture	Manuel d'agriculture.	Manuel d'agriculture et éléments de chimie agricole.

	Ecoles-Modèles	Académies
Physique		Eléments.
Dessin	Dessin industriel.	Dessin industriel et notions d'architecture.
Divers	Art épistolaire.	Composition littéraire: narrations, description, etc.

PRECISIONS AJOUTEES EN 1879.

1 - PLAN D'ETUDES

	ECOLES ELEMENTAIRES			
MATIERES	1ère année		2e année	
	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Religion	Prières.	Prières. Abrégé du catéchisme No. 1 à 13.	Abrégé du catéchisme No. 14 à 32.	Petit catéch. 1ère et 2e parties.
Lecture	Lettres Epellation.	1er livre.	2e livre.	Devoirs du chrétien.
Ecriture	Eléments des lettres.	En gros, minuscules.	Demi-gros et fin, minuscules.	Majuscules.
Grammaire			Petite grammaire. Nom, article, Adjectif.	Petite grammaire. Pronom, Verbe actif.
Géographie			Notions préliminaires.	Canada.
Histoire Ste	Causeries.	Causeries.	Création à Moïse.	Moïse aux Rois.
Hist. du Canada			Abrégée 1534 à 1635.	Abrégée 1635 à 1663.

	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Calcul écrit	Numération. Notation.	Addition, soustraction simples.	Multiplication simple.	Division simple.
Tenue des livres				
Agriculture				
Anglais			Spelling	1st Book.
Composition				

ECOLES ELEMENTAIRES (suite)

MATIERES	3e année		4e année	
	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Religion	Petit catéch. 3e, 4e et 5e parties.	Petit catéch. repassé.	Grand catéchisme.	Grand catéchisme.
Lecture	2e livre.	Devoirs du chrétien.	3e livre. Lecture latine.	Devoirs du chrétien, Manuscrit.
Ecriture	Trois sortes. Appliquée.	Trois sortes Appliquée.	Courante.	Expédiée.
Grammaire	Petite grammaire. Verbe passif et autres.	Petite grammaire, le reste. Ponctuation.	Petite grammaire. Eléments de Syntaxe.	Petite grammaire revue.
Géographie	Amérique.	Europe.	Asie.	Afrique et Océanie.
Histoire Ste	Rois au Messie.	Ancien Testament revu.	Vie de J.C. commencée	Vie de J.C. finie. Actes des Apôtres.
Histoire du Canada	Abrégée 1663 à 1701.	Abrégée 1701 à 1760.	Abrégée 1760 à 1812.	Abrégée 1812 à 1867.
Calcul écrit	Règles composées.	Fractions ordinaires	Fractions décimales.	Réduction.

	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Calcul écrit	Numération. Notation.	Addition, soustraction simples.	Multiplication simple.	Division simple.
Tenue des livres				
Agriculture				
Anglais			Spelling	1st Book.
Composition				

ECOLES ELEMENTAIRES (suite)

MATIERES	3e année		4e année	
	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Religion	Petit catéch. 3e, 4e et 5e parties.	Petit catéch. repassé.	Grand catéchisme.	Grand catéchisme.
Lecture	2e livre.	Devoirs du chrétien.	3e livre. Lecture latine.	Devoirs du chrétien, Manuscrit.
Ecriture	Trois sortes. Appliquée.	Trois sortes Appliquée.	Courante.	Expédiée.
Grammaire	Petite grammaire. Verbe passif et autres.	Petite grammaire, le reste. Ponctuation.	Petite grammaire. Eléments de Syntaxe.	Petite grammaire revue.
Géographie	Amérique.	Europe.	Asie.	Afrique et Océanie.
Histoire Ste	Rois au Messie.	Ancien Testament revu.	Vie de J.C. commencée	Vie de J.C. finie. Actes des Apôtres.
Histoire du Canada	Abrégée 1663 à 1701.	Abrégée 1701 à 1760.	Abrégée 1760 à 1812.	Abrégée 1812 à 1867.
Calcul écrit	Règles composées.	Fractions ordinaires	Fractions décimales.	Réduction.

	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Tenue des livres			Part. simple	Part. simple
Agriculture			Eléments.	Eléments.
Anglais	2d Book Small gram. Noun, Adjective.	2nd Book Small Gram. Pronoun, Verb, Translation, Vocabulary.	Christian duties, Verb. Translation, Vocabulary.	Christian duties, Small gram. completed, Translation. Vocabulary.
Composition			Lettres.	Lettres.

ECOLES MODELES

MATIERES	lere année		2e année	
	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Religion	Grand catéchisme.	Grand catéchisme.	Grand catéchisme.	Grand catéchisme.
Lecture	3e livre. Devoirs du chrétien.	Lecture latine. Manuscrit.	4e livre.	Lecture latine. Manuscrit.
Ecriture	Trois sortes Appliquée.	Trois sortes Appliquée.	Courante.	Courante.
Grammaire	Grde gramm. Eléments jusqu'au Verbe.	Grde gramm. Eléments depuis le Verbe.	Grde gramm. Syntaxe commencée.	Grde gramm. Syntaxe complétée.
Géographie	Canada avec détails.	Amérique avec détails.	Europe avec détails.	Asie avec détails.
Histoire Ste	Jusqu'à Moïse avec détails.	Jusqu'aux Rois avec détails.	Jusqu'au Messie avec détails.	Anc. Testament revu avec détails.
Hist. du Canada	Détaillée 1534 à 1635.	Détaillée 1635 à 1663.	Détaillée 1663 à 1701.	Détaillée 1701 à 1760.
Calcul écrit	Proportions, Règle de trois simple.	Règle de trois composée. Règle d'intérêt simple.	Règle d'intérêt composée. Règle d'escompte.	Autres Règles de commerce.

	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Tenue des livres	Part. simple.	Part. simple.	Part. double.	Part. double.
Agriculture	Terres. Amendements. Engrais.	Ensemencements, Récoltes.	Travaux, Instruments.	Légumes, Prairies, Animaux.
Anglais	3rd Book Large Gram- up to Verb, Translation, Vocabulary.	Christian duties, Large Gram, Verbs, Translation, Vocabulary.	4th Book, Large Gram- 3rd part of Syntax, Translation, Vocabulary.	Christian duties, Large Gram. Syntaxe Syntax complet. Translation, Vocabulary.
Composition	Art Epistolaire.	Lettres.	Art Epistolaire.	Lettres.

ECOLES MODELES (suite)

MATIERES	3e année	
	1er semestre	2d semestre
Religion	Grand catéchisme.	Grand catéchisme.
Lecture	Déclamation.	Déclamation.
Ecriture	Expédiée.	Expédiée.
Grammaire	Grde gramm. Récapitulation.	Grde gramm. Récapitulation.
Géographie	Afrique et Océanie avec détails.	Récapitulation détaillée.
Histoire Ste	Vie de N.S. avec détails.	Vie de N.S. Actes des Apôtres avec détails.
Hist. du Canada	Détaillée 1760 à 1812.	Détaillée 1812 à 1867.
Calcul écrit	Récapitulation.	Récapitulation.

	1er semestre	2d semestre
Tenue des livres	Part. double.	Part. double.
Agriculture	Rotation. Comptabilité.	Jardins, Arbres.
Anglais	5th Book. Large gram. reviewed. Translation, Vocabulary.	5th Book, Large gram. reviewed, Translation. Vocabulary.
Composition	Narrations.	Narrations.

ACADEMIES

MATIERES	1ère année		2e année	
	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Religion	Histoire de l'Eglise.	Histoire de l'Eglise.	Constitution et droits de l'Eglise.	
Lecture	5e livre.	Déclamation.	5e livre.	Déclamation.
Ecriture	Expédiée.	Expédiée.	Expédiée.	Expédiée.
Grammaire	Revue.	Revue.	Revue.	Revue.
Géographie	Récapitulation générale.	Récapitulation générale.	Récapitulation générale.	Récapitulation générale.
Histoire Ste				
Histoire du Canada	Revue 1534 à 1663.	Revue 1663 à 1700.	Revue 1760 à 1812.	Revue 1812 à 1867.
Calcul écrit	Progressions.	Logarithmes.	Algèbre.	Toisé.
Tenue des livres	Part. double.	Part. double.	Part. double.	Part. double.
Agriculture	Revue.	Revue.	Eléments de chimie agricole.	Eléments de chimie agricole.

	1er semestre	2d semestre	1er semestre	2d semestre
Anglais	Reading, Grammar, Translation, Vocabulary.	Reading, Grammar, Translation, Vocabulary.	Reading, Grammar, Translation, Vocabulary.	Reading, Grammar, Translation, Vocabulary.
Composition	Narrations, Descriptions.	Narrations, Descriptions.	Narrations, Descriptions.	Narrations, Descriptions.

11 - DISTRIBUTION DES MATIERES PAR SEMAINE

MATIFRES	Ecoles élémentaires			
	1ère année.	2e année.	3e année.	4e année.
	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.
Catéchisme (a)	5.00	3.30	2.35	2.00
Lecture (b)	5.25	3.20	2.00	1.30
Ecriture (c)	5.00	2.00	1.30	1.00
Grammaire, etc. (d)	0.00	3.35	4.00	4.00
Géographie (e)	0.00	1.30	2.00	1.30
Histoire Ste (f)	2.30	2.00	2.20	1.45
Hist. du Canada (g)	0.00	1.30	2.05	2.05
Arithmétique (h)	2.30	2.30	3.00	3.00
Calcul mental (i)	2.30	1.15	1.30	1.00
Tenue des livres (j)	0.00	0.00	0.00	2.00
Agriculture (k)	0.00	0.00	0.00	1.20
Anglais (l)	0.00	1.00	2.05	1.15
Dessin industriel (m)	2.30	1.30	2.00	1.10
Leçons de choses (n)	1.15	1.15	1.00	1.00
Composition (o)	0.00	0.00	0.00	1.30
Concours (p)	0.00	0.30	1.00	1.00
Etude ,.....	0.00	1.15	1.15	1.15
Récréation	1.40	1.40	0.00	0.00
Entrée, sortie, prières (q).	1.40	1.40	1.40	1.40
Globes (r)	0.00	0.00	0.00	0.00
Hist. de France, etc. (s) ..	0.00	0.00	0.00	0.00
Hist. de l'Eglise (t)	0.00	0.00	0.00	0.30
Algèbre (u)	0.00	0.00	0.00	0.00
Toisé (v)	0.00	0.00	0.00	0.00
Eléments de Physique (x) ...	0.00	0.00	0.00	0.00

DISTRIBUTION DES MATIERES PAR SEMAINE (suite)

MATIERES	Ecoles modèles			Académies	
	1ère année	2e année	3e année	1ère année	2e année
	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.
Catéchisme (a)	1.30	1.30	1.30	1.00	1.00
Lecture (b)	1.30	1.30	1.30	1.00	1.00
Ecriture (c)	1.15	1.15	0.50	0,50	0.30
Grammaire, etc.(d)	4.00	4.00	4.00	4.00	4.00
Géographie (e)	2.00	2.00	2.00	1.30	0.50
Histoire Ste (f)	1.45	1.05	1.05	0.00	0.00
Hist. du Canada (g)	2.30	2.30	2.30	1.45	1.45
Arithmétique (h)	3.00	3.00	3.00	0.00	0.00
Calcul mental (i)	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00
Tenue des livres (j)	1.10	1.10	1.10	1.15	2.00
Agriculture (k)	0.50	0.50	0.50	1.15	0.50
Anglais (l)	1.30	1.30	1.30	1.30	1.30
Dessin industriel (m)	0.50	0.50	1.15	1.10	1.10
Leçons de choses (n)	1.30	1.00	1.00	1.00	0.50
Composition (o)	1.15	1.45	1.45	2.30	2.00
Concours (p)	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00
Etude	1.15	1.15	1.15	1.15	1.15
Récréation	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Entrée, sortie, prières (q) .	1.40	1.40	1.40	1.40	1.40
Globes (r)	0.00	0.00	0.00	0.50	0.25
Hist. de France, etc. (s) ...	0.00	0.00	0.00	1.30	1.30
Hist. de l'Eglise (t)	0.00	0.30	0.30	1.00	1.00
Algèbre (u)	0.00	0.00	0.00	0.00	2.00
Toisé (v)	0.00	0.00	0.00	0.00	1.15
Eléments de Physique (x)	0.00	0.00	0.00	0.00	1.30

NOTES

1 - Les tableaux suivants supposent que l'instituteur (ou l'institutrice) est aidé par un sous-maître (ou une sous-maîtresse), et même par des moniteurs, ce qui est indispensable dans une école tant soit peu nombreuse et composée d'élèves de capacité et d'avancement différent.

2 - En suivant donc le mode mixte ou simultané-mutuel, l'instituteur (ou l'institutrice) se trouve à enseigner successivement à chaque groupe, tandis que les autres groupes sont sous la conduite de moniteurs.

3 - Dans ce mode il est plus aisé de maintenir la discipline et de faire faire des progrès rapides aux élèves, puisqu'ils sont toujours occupés et toujours dirigés, soit par l'instituteur lui-même, soit par les moniteurs.

4 - Mais remarquons: 1. Que l'instituteur ne doit jamais s'occuper si exclusivement du groupe qu'il instruit, qu'il ne puisse en même temps avoir l'oeil à ce qui se passe dans toute l'école; 11. Que les moniteurs doivent être choisis avec soin et préparés à leur besogne; 111. Que les mêmes moniteurs doivent être habituellement chargés des mêmes groupes; 1V. Qu'il doit y avoir assez de moniteurs pour que chacun n'ait à diriger un groupe qu'une fois ou deux par jour, afin qu'il ait le loisir d'étudier beaucoup pour lui-même et de suivre régulièrement ses propres classes; V . Que l'instituteur ne doit pas omettre de surveiller personnellement tous les groupes et d'en faire le tour, afin de s'assurer par lui-même de la manière dont les moniteurs s'acquittent de leur tâche; Vl. Que les enfants doivent sortir des tables de temps en temps pour se placer en groupe, ce qui contribue à les délasser. (Cours de Pédagogie).

111 - DIVISION DU TEMPS DANS UNE ECOLE ELEMENTAIRE

Min.	Matin	1ère classe - 1ère année	2e classe - 2e année
5	De 8.30 à 8.35	Entrée. Prière. Appel.	Entrée. Prière. Appel.
15	De 8.35 à 8.50	Chaque jour. - Lecture.	Chaque jour. - Lecture.
15	De 8.50 à 9.05	Chaque jour. - Ecriture.	Chaque jour. - Etude.
15	De 9.05 à 9.20	Chaque jour. - Calcul mental.	Chaque jour. - Calcul mental.
30	De 9.20 à 9.50	Chaque jour. - Catéchisme.	Chaque jour. - Catéchisme.
30	De 9.50 à 10.20	Chaque jour. - Histoire ste.	(Vendredi. - Anglais (Autres jours. - Ecriture.
10	De 10.20 à 10.30	Chaque jour. - Récréation.	Chaque jour. - Récréation.
25	De 10.30 à 10.55	Chaque jour. - Lecture.	Chaque jour. - Dictée. Analyse.
30	De 10.55 à 11.25	Chaque jour. - Dessin.	(Mercredi. - Dessin. (Autres jours. - Histoire Ste.
5	De 11.25 à 11.30	Cantique. Prière. Sortie.	Cantique. Prière. Sortie.
	Soir.		
5	De 1.00 à 1.05	Entrée. Prière. Appel.	Entrée. Prière. Appel.
30	De 1.05 à 1.35	Chaque jour. - Ecriture.	Chaque jour. - Arithmétique.
25	De 1.35 à 2.00	Chaque jour. - Lecture.	Chaque jour. - Lecture.
15	De 2.00 à 2.15	Chaque jour. - Leçons de choses.	Chaque jour. - Leçons de choses.
10	De 2.15 à 2.25	Chaque jour. - Récréation.	Chaque jour. - Récréation.
30	De 2.25 à 2.55	Chaque jour. - Catéchisme.	(Mardi et vend. - Catéchisme. (Autres jours. - Géographie.
30	De 2.55 à 3.25	Chaque jour. - Arith.	(Mardi et vend. - Dessin. (Autres jours. - Hist. du Canada.
15	De 3.25 à 3.40	Chaque jour. - Calcul mental.	(Mardi. - Anglais. (Vendredi. - Concours.
15	De 3.40 à 3.55	Chaque jour. - Ecriture.	(Autres jours. (Grammaire. (Exercices.
5	De 3.55 à 4.00	Cantique. Prière. - Sortie.	Cantique. Prière. Sortie.

111 - DIVISION DU TEMPS DANS UNE ECOLE ELEMENTAIRE (suite)

h.m.	Matin	3e classe - 3e année.	4e classe - 4e année.
5	De 8.30 à 8.35	Entrée. Prière. Appel.	Entrée. Prière. Appel.
15	De 8.35 à 8.50	Chaque jour. - Etude.	Chaque jour. - Etude.
30	De 8.50 à 9.20	(Mardi et) Catéchisme. (Vendredi) (Autres jours. - Géographie.	(Mardi. - Catéchisme. (Vendredi. - Hist. de l'Eglise. (Autres jrs. - Géographie.
1.00	De 9.20 à 10.20	(Lundi et) Gramm. Exercices. (Mercredi.) (Mardi et) Dictée. Analyse. (Jeudi.) (Vendredi. - Concours.	(Lundi et) Gramm. Exercices. (Mercredi.) (Mardi et) Dictée. Analyse. (Jeudi.) (Vendredi.- Concours.
35	De 10.20 à 10.55	(Mercredi. - Catéchisme. (Autres jours. - Hist. Ste.	(Lundi et Merc. - Dessin. (Autres jours. - Hist. Ste.
30	De 10.55 à 11.25	(Mercredi. - Géographie. ((Autres jours. - Lecture.	(Mardi et) Leçons de choses. (Vendredi) (Autres jours. - Lecture.
5	De 11.25 à 11.30	Cantique. Prière. Sortie.	Cantique. Prière. Sortie.
	Soir		
5	De 1.00 à 1.05	Entrée. Prière. Appel.	Entrée. Prière. Appel.
30	De 1.05 à 1.35	(Mardi et vend. - Catéchisme. ((Autres jours. -Ecriture.	(Mardi et vend. - Catéchisme. (Mercredi. - Agriculture. (Lundi et jeudi. - Ecriture.
25	De 1.35 à 2.00	Chaque jour. - Anglais.	(Lundi et vend. - Agriculture. (Autres jours. - Anglais.
25	De 2.00 à 2.25	Chaque jour. - Hist. du Can.	Chaque jour. - Histoire du Can.
1.00	De 2.25 à 3.25	(Mardi et vendredi. - Dessin. ((Autres jours. Arithmétique.	(Mardi et) Tenue des livres. (Vendredi) (Autres jours. - Arithmétique.
30	De 3.25 à 3.55	(Mardi et) Leçons de choses. (Vendredi.) (Autres jours. Calcul mental.	(Mardi et) Calcul mental. (Vendredi.) (Autres jours. - Compositions.
5	De 3.55 à 4.00	Cantique. Prière. Sortie.	Cantique. Prière. Sortie.

1V - DIVISION DU TEMPS DANS UNE ECOLE MODELE.

h.m.	Matin	lère classe - lère année.	2e classe - 2e année.
5	De 8.30 à 8.35	Entrée. Prière. Appel.	Entrée. Prière. Appel.
15	De 8.35 à 8.50	Chaque jour. - Etude.	Chaque jour. - Etude.
30	De 8.50 à 9.20	(Mardi et Vend. - Calcul mental (Autres jours. - Tenue des livres.	(Mardi et Vendredi. Calcul (mental. (Autres jours. - Lecture.
1.00	De 9.20 à 10.20	(Vendredi. - Concours. (Lundi et) Gramm. et Exerc. (Mercredi.) (Mardi et) Dictée et Analyse. (Jeudi)	(Mardi et Vend. - Géographie. (Autres jours. - Arithmétique.
25	De 10.00 à 10.55		

1V - DIVISION DU TEMPS DANS UNE ECOLE MODELE (suite)

h.m.	Matin	1ère classe - 1ère année.	2e classe - 2e année.
30	De 10.55 à 11.25	(Mardi. - Leçons de choses. (Autres jours. - Géographie.	(Mercredi. - Composition. (Vendredi. - Histoire de l'Eglise. (Autres jours. - Catéchisme.
5	De 11.25 à 11.30	Cantique. Prière. Sortie.	Cantique. Prière. Sortie.
	Soir		
5	De 1.00 à 1.05	Entrée. Prière. Appel.	Entrée. Prière. Appel.
30	De 1.05 à 1.35	Chaque jour. - Histoire du Canada.	Chaque jour. - Hist. du Canada.
25	De 1.35 à 2.00	(Mardi et Vendredi. - Dessin. (Autres jours. Ecriture.	(Mardi et Vendredi. - Agriculture. (Autres jours. - Composition.
25	De 2.00 à 2.25	(Mardi et Vend. - Agriculture. (Autres jours. - Composition.	(Mardi et Vend. - Dessin. (Autres jours.-Ecriture.
1.00	De 2.25 à 3.25	(Mardi et Vend. - Catéchisme. (Autres jours. - Arithmétique.	(Vendredi. - Concours. (Lundi et Mercredi.) Gramm. et Exerc. (Mardi et Jeudi. - Dictée et Analyse.
30	De 3.25 à 3.55	(Lundi et Vendredi) Leçons de choses. (Autres jours. - Anglais.	(Lundi et vendredi. - Leçons de choses. (Autres jours. - Anglais.
5	De 3.55 à 4.00	Cantique. Prière. Sortie.	Cantique. Prière. Sortie.

1V - DIVISION DU TEMPS DANS UNE ECOLE MODELE (suite)

h.m.	Matin	3e classe - 3e année.
5	De 8.30 à 8.35	Entrée. Prière. Appel.
15	De 8.35 à 8.50	Chaque jour. - Etude.
30	De 8.50 à 9.20	(Mardi et Vendredi. - Calcul mental. (Autres jours. - Lecture.
1.00	De 9.20 à 10.20	(Mardi et Vend. - Géographie. (Autres jours. - Arithmétique.
35	De 10.20 à 10.55	(Mardi et Vend. - Tenue des livres. (Autres jours. - Hist. Sainte.
30	De 10.55 à 11.25	(Mercredi. - Composition. (Vendredi. - Histoire de l'Eglise. (Autres jours. - Catéchisme.
5	De 11.25 à 11.30	Cantique. Prière. Sortie.
	Soir	
5	De 1.00 à 1.05	Entrée. Prière. Appel.
30	De 1.05 à 1.35	Chaque jour. - Histoire du Canada.

IV - DIVISION DU TEMPS DANS UNE ECOLE MODELE (suite)

h.m.	Soir	3e classe - 3e année.
25	De 1.35 à 2.00	(Mardi et Vendredi, - Agriculture. (Autres jours. - Composition.
25	De 2.00 à 2.25	(Mardi et Vendredi. - Ecriture. (Autres jours. - Dessin.
1.00	De 2.25 à 3.25	(Vendredi. - Concours. (Lundi et Mercredi.) Gramm. et Exercices. (Mardi et Jeudi. - Dictée et Analyse.
30	De 3.25 à 3.55	(Lundi et Vendredi. - Leçons de choses. (Autres jours. - Anglais.
5	De 3.55 à 4.00	Cantique. Prière. Sortie.

V - DIVISION DU TEMPS DANS UNE ACADEMIE

h.m.	Matin	1ère classe. - 1ère année.	2e classe - 2e année.
5	De 8.30 à 8.35	Entrée. Prière. Appel.	Entrée. Prière. Appel.
15	De 8.35 à 8.50	Chaque jour. - Etude.	Chaque jour. - Etude.
30	De 8.50 à 9.20	(Mardi et Vendredi. - Calcul mental. (Autres jours. - Géographie.	(Mardi et Vendredi. - Calcul mental. (Autres jours. - Eléments de Physique.
1.00	De 9.20 à 10.20	(Mardi. - Leçons de choses. (Vendredi. - Catéchisme. (Autres jours. - Arithmétique.	(Vendredi. - Catéchisme. (Lundi et Mercredi. - Algèbre. (Mardi et Jeudi. - Tenue des livres.
35	De 10.20 à 10.55	(Mardi et Vendredi. - Dessin. Architecture. (Autres jours. - Hist. du Canada.	(Mardi et Vend. - Dessin - Architecture. (Autres jours. - Hist. du Canada.
30	De 10.55 à 11.25	Chaq e jour. - Composition.	(Vendredi. - Ecriture. (Autres jours. - Composition.
5	De 11.25 à 11.30	Cantique. Prière. Sortie.	Cantique. Prière. Sortie.
	Soir		
5	De 1.00 à 1.05	Entrée. Prière. Appel.	Entrée. Prière. Appel.
30	De 1.05 à 1.35	(Mardi et Vendredi. - Lecture (Autres jours. - Anglais.	(Mardi et Vendredi. - Lecture. (Autres jours. - Anglais.
25	De 1.35 à 2.00	(Mardi et Jeudi. - Ecriture. (Autres jours. - Agriculture.	(Lundi et Mercredi. - Leçons de choses. (Mardi et Jeudi. - Géographie. (Vendredi. - Globes.
25	De 2.00 à 2.25	(Lundi et Mercredi. - Globe. (Autres jours. - Tenue des livres.	(Lundi et Mercredi. - Agriculture. (Autres jours. Toisé.

V - DIVISION DU TEMPS DANS UNE ACADEMIE (suite)

h.m.	Soir	1ère classe - 1ère année.	2e classe - 2e anné
1.00	De 2.25 à 3.25	(Vendredi. - Concours. (Lundi et Mercredi. - Gram- (maire. Exercices. (Mardi et Jeudi. - Dictée, (Analyse.	(Lundi et Mercredi. Grammaire, (Exercices. (Vendredi. - Concours. (Mardi et Jeudi. - Dictée, (Analyse.
30	De 3.25 à 3.55	(Mardi et Vendredi. - Hist. (de l'Eglise. (Autres jours. - Hist. de (France.	(Mardi et Vendredi. - Histoire (de l'Eglise. (Autres jours. - Hist. (d'Angleterre.
5	De 3.55 à 4.00	Cantique. Prière. Sortie.	Cantique. Prière. Sortie.

REMARQUES

1 - Récitation des leçons. - Pour que les leçons apprises par coeur soient bien profitables aux élèves, il faut: 1o leur enseigner à étudier ces leçons; 2o donner des leçons d'une longueur raisonnable; 3o exiger qu'elles soient soigneusement apprises; 4o expliquer ordinairement la leçon d'avance; 5o ne la demander chaque fois qu'à un certain nombre d'élèves; 6o ne pas la faire réciter trop rapidement; 7o en faire rendre compte aux élèves.

(a) 11 - Catéchisme. - Pour le bien faire, il faut: 1o y attacher une haute importance; 2o s'y préparer soigneusement; 3o rendre cet enseignement attrayant. En général, les instituteurs doivent se borner à faire bien apprendre et comprendre la lettre du catéchisme. Il est désirable qu'ils assistent au catéchisme du curé: 1o pour donner bon exemple; 2o pour apprendre à le mieux faire; 3o pour voir si les enfants de leurs écoles y sont assidus et attentifs, et s'ils y répondent bien; 4o pour insister, dans le cours de la semaine suivante, sur les explications données par le curé et s'assurer que les enfants les ont bien saisies.

(b) 111 - Lecture. 1o Les lettres. - Pour enseigner l'alphabet, l'instituteur n'enseigne qu'un petit nombre de lettres à la fois. Il est mieux de se servir d'un tableau. Cet exercice doit être bien varié: tantôt le maître nomme et montre les lettres lui-même; tantôt il les montre et les enfants les nomment; puis, c'est lui qui les nomme et il les fait indiquer à mesure sur le tableau; ensuite il fait copier les lettres sur l'ardoise aux tables, ou en groupes sur le tableau noir par un certain nombre des enfants. 2o Epellation. - Il est utile de faire épeler tantôt dans le livre, tantôt par coeur. 3o Lecture courante. - Pour bien lire, il faut: faire les liaisons convenables, observer les poses indiquées par les signes de ponctuation; ne lire ni trop vite ni trop lentement; prendre un ton de voix modéré, ni chantant, ni perçant, ni languissant; répéter souvent les mêmes phrases, ou la même page, jusqu'à ce que les enfants la lisent parfaitement. La prononciation ne doit pas être affectée, mais il ne faut pas craindre de l'amender quand elle est défectueuse. 4o Lecture expressive et raisonnée. - Il est très-désirable que les élèves lisent avec intelligence, et qu'ils prouvent qu'ils comprennent par le ton de leur lecture, qui est alors expressive. Ils doivent aussi s'habituer à rendre compte de la valeur des mots et du sens des phrases, et même à donner un résumé de tout un paragraphe ou de tout un chapitre, sans s'attacher au mot à mot.

(c) 1V. Ecriture. - On ne doit pas oublier que l'écriture est un art, qui doit s'enseigner d'après des règles fixes. Pour les plus petits enfants, il est mieux de les faire écrire d'abord sur une ardoise, puis, avec un crayon sur une feuille de papier réglé. Le maître doit

donner sur le tableau noir des exemples de la formation des lettres et de la liaison des mots. Durant le temps consacré à cet exercice, il surveille les élèves pour la position du corps, des bras, des doigts, de la plume et du papier. Il paraît préférable que les exemples soient sur des bandes de papier détachées, de sorte que l'élève les ait toujours sous les yeux, en les descendant à mesure qu'il écrit. Il serait utile de marquer au bout de chaque ligne le nombre de fautes commises en écrivant.

(d) V - Grammaire. - Le temps consacré à la grammaire doit se partager entre la récitation de la leçon précédente et l'explication de la leçon suivante. Quant aux exercices, ils doivent se rapporter à la partie de la grammaire que les élèves voient actuellement et à celle qu'ils ont déjà vue. L'instituteur indique aux enfants un nombre, ou une partie de nombre, à corriger pour la prochaine classe. Les élèves transcrivent proprement ce nombre dans un cahier en y faisant les corrections requises. Pendant la classe, lorsque le temps en est venu, ils échangent entre eux ces devoirs; puis, le maître, où un élève désigné par lui, prend le livre et épelle convenablement tous les mots qui étaient mal écrits, tandis que les autres enfants suivent les devoirs qui leur sont échus et corrigent les fautes qu'ils peuvent y découvrir. Le maître fait ensuite reprendre à chaque enfant son propre devoir et s'assure qu'il comprend ses fautes. Si le devoir est généralement mal fait, l'instituteur le fait recommencer par toute la classe, et cela jusqu'à ce qu'il soit à peu près exempt d'erreurs.

Vl - Les dictées doivent être données en vue de l'orthographe usuelle comme de l'orthographe grammaticale, et proportionnées à l'avancement de chaque groupe. La correction s'en fait comme celle des exercices. Il faut donner un soin particulier à la ponctuation.

Vll - Il est indispensable de faire analyser les enfants, si l'on veut s'assurer qu'ils comprennent les règles de la grammaire et sont en état d'en faire l'application. L'analyse doit se pratiquer même avec les commençants, pourvu qu'elle ne s'étende pas au delà de ce qu'ils ont appris, c'est-à-dire, du nom, de l'adjectif, etc. On questionne d'abord les enfants pour les accoutumer, puis on les fait analyser d'eux-mêmes; mais il faut suivre unordre régulier et constant. Pour les gallicismes, il ne faut jamais les faire analyser tels qu'ils sont, mais les détruire.

Vlll - A part l'analyse grammaticale, on doit enseigner l'analyse logique dans les écoles modèles et les académies.

(e) lX - Géographie. - Dans nos écoles canadiennes, aussitôt après les notions préliminaires, il faut commencer l'enseignement de la géographie par l'Amérique, et particulièrement par le Canada. On se sert nécessairement soit d'un atlas, soit encore mieux de cartes murales. L'instituteur doit habituer les élèves à montrer correctement les lieux (et non pas seulement les noms), les bornes des pays, le cours des rivières, etc., et à bien connaître les latitudes et les longitudes, les zônes, etc. - Dans les écoles élémentaires, on se contente de l'enseignement de la géographie générale; dans les écoles supérieures, on entre dans les détails: on y accoutume même les élèves à tracer des cartes géographiques.

(f) X - Histoire. - L'instituteur ne doit pas se borner à faire apprendre par coeur et mot à mot une leçon d'histoire. Ce sont surtout les faits et les dates qui doivent se graver dans la mémoire. Les lieux doivent toujours se montrer sur la carte.

(f) Xl - Histoire Sainte. - Avec les plus petits enfants, l'histoire sainte s'enseigne au moyen de causeries, ou de récits faits par le maître et répétés par les enfants. On peut à cet effet leur poser diverses questions pour provoquer des réponses convenables. La meilleure manière de leur rendre cette étude attrayante est de se servir de tableaux ou images. Dans les écoles modèles, on étudie l'histoire sainte d'une façon plus détaillée que dans les écoles élémentaires.

(g) Xll - Histoire du Canada. - Cette histoire si intéressante et si importante pour nous, doit s'enseigner d'une manière plus abrégée dans les écoles élémentaires, et avec plus de détails dans les autres. Mais, ne l'oublions pas, ce ne sont point des mots, mais

des faits que les enfants doivent retenir. On parvient facilement à ce résultat en employant un tableau des principaux événements. On s'en sert de deux manières; on mentionne les faits et on demande les dates, ou bien, on cite les dates et on fait rapporter les faits correspondants.

(h) XIII - Arithmétique. - L'instituteur doit: - 1o bien expliquer la numération comme étant la base de toutes les autres opérations: - 2o Faire bien mettre chaque chiffre à sa place: - 3o Faire travailler les élèves tantôt sur leurs ardoises, tantôt sur le tableau noir. Lorsqu'ils sont ainsi au tableau, ils doivent toujours parler en opérant. La célérité à résoudre les problèmes n'est digne de récompense que si les réponses sont correctes. Il est très utile d'enseigner à lire les chiffres romains.

(i) XIV - Calcul mental. - Ce calcul consiste pour les basses classes dans les tables d'addition, de soustraction, et de multiplication. Pour les autres, il comprend les tables de mesure, les réductions ascendantes et descendantes, les opérations par douzaines, vingtaines, centaines, grosses, etc.

(j) XV - Tenue des livres. Elle est utile à toutes espèces de personnes: marchands, cultivateurs, ouvriers, hommes de profession, etc.; mais elle doit varier dans les détails suivant les besoins de ceux qui en font usage. La partie simple suffit dans les écoles élémentaires. Les élèves doivent être exercés à faire les entrées eux-mêmes, avec netteté et exactitude. Il faut aussi leur apprendre à balancer les comptes, à préparer un inventaire ou une facture, à rédiger un billet ou une traite, à donner un reçu ou à faire le compte courant d'une personne.

(k) XVI - Agriculture. - Notre population étant surtout agricole, ce serait rendre un service éminent au pays que d'inspirer aux enfants de la campagne l'estime et le goût de l'état de leurs pères, et de leur faire sentir combien il est honorable et heureux. Dans l'enseignement des principes d'agriculture, il faut insister particulièrement sur les labours suffisamment profonds, la nécessité des engrais, les avantages de la rotation des récoltes, l'assainissement du sol, l'utilité de connaître les diverses espèces de terrains, les amendements, etc.

(l) XVII - Anglais. - Dans la lecture de l'anglais, on doit être très particulier sur l'accentuation, sur l'aspiration, où elle doit se faire sentir, et sur la prononciation du th. Quant à la traduction, l'élève lit d'abord la phrase, puis il la traduit mot pour mot, en ayant soin de faire les transpositions nécessaires, enfin il donne la traduction de la phrase entière. Les anglicismes ne doivent jamais se traduire littéralement. Il est important de montrer aux enfants la manière de chercher les mots dans le dictionnaire. L'enseignement de la grammaire anglaise doit être accompagné, comme pour le français, d'exercices et d'analyse; mais ces exercices et cette analyse doivent correspondre aux parties de la grammaire qu'étudient les élèves. Le vocabulaire se récite en traduisant alternativement l'anglais en français, et le français en anglais.

(m) XVIII - Dessin industriel. - Ce dessin qui se borne à tracer le contour des objets, est d'une application fréquente dans tous les états de la vie. Les tables horizontales sont les plus commodes pour cet exercice. Les élèves ont besoin d'être bien suivis pendant cette classe. Dans les académies, il serait bon d'y ajouter quelques notions d'architecture.

(n) XIX - Leçons de choses. - Pour bien donner ces leçons, l'instituteur doit observer les points suivants: - 1o proportionner les détails à la capacité et à l'âge des élèves; - 2o préparer soigneusement ces leçons; - 3o commencer par donner des explications lui-même, puis de temps en temps s'interrompre pour questionner tantôt un seul enfant, tantôt toute la classe; - 4o autant que possible montrer l'objet dont on parle, ou en offrir au moins la représentation. Par ces leçons, on communique aux élèves, sur une quantité de choses, des notions utiles et intéressantes. L'instituteur devrait profiter de ce temps pour donner des leçons détaillées de politesse.

(o) XX - Composition. - Dans les écoles élémentaires, il est extrêmement utile d'accoutumer les élèves plus avancés à écrire des lettres sur quelques sujets simples et pratiques. Dans les écoles-modèles, on peut proposer des sujets un peu plus difficiles et meme ajouter de petites narrations. Dans les académies, on peut en outre exercer les élèves à des descriptions. Il faut aussi insister sur le cérémonial des lettres. Les principes de style peuvent s'inculquer par des remarques sur les essais des élèves et sur la lecture, à haute voix, d'extraits de bons ouvrages.

(p) XXI - Concours. - Ces concours hebdomadaires doivent se donner alternativement sur les différentes matières d'études. Le maître doit bien surveiller les élèves pendant les concours, et s'empresser de corriger les devoirs, afin de faire connaître au plus tôt le résultat. Ce sont ces listes qui doivent déterminer les prix pour la fin de l'année, au moyen du nombre de fautes ou de points conservés.

(q) XXII - Entrée et sortie. - Elles doivent se faire tranquillement et avec ordre. Le maître fait une courte prière avant et après la classe; les enfants doivent s'y tenir avec respect et répondre à haute voix. Il est bon de faire précéder la sortie du chant de quelques couplets de cantique. Les absences doivent être marquées régulièrement dans le journal de l'école. Il serait bon de réserver des récompenses pour l'assiduité.

(r) XXIII - Globes. - Un globe terrestre est un instrument presque nécessaire pour enseigner la géographie, et bien faire comprendre aux élèves la forme de la terre, les latitudes et les longitudes, les zônes, les saisons, etc. Dans les académies, il faudrait de plus exercer les élèves à résoudre divers problèmes sur ce globe, et même sur le globe céleste.

(s) XXIV - Histoire générale. - On peut se contenter dans les écoles élémentaires et modèles d'enseigner l'histoire sainte et l'histoire du Canada. Dans les académies, on devrait ajouter un abrégé d'histoire de France, d'Angleterre et des Etats-Unis.

(t) XXV - Un abrégé de l'histoire de l'Eglise complèterait bien dans les académies l'enseignement élémentaire de la religion.

(u) XXVI - Algèbre. - Des notions élémentaires sur cette science aideront les élèves des académies à comprendre et à appliquer les formules pour élever les nombres aux différentes puissances, pour extraire les racines, et résoudre les problèmes des progressions géométriques et arithmétiques.

(v) XXVII - Toisé. - Il est très utile aux élèves avancés pour leur apprendre à mesurer la superficie d'un terrain, les pièces de bois, les ouvrages en maçonnerie, en plâtre, en briques, en peinture, etc., le tonnage d'un vaisseau, etc.

(x) XXVIII - Physique. - Des connaissances élémentaires sur cette science peuvent grandement servir aux élèves les plus avancés de nos écoles. A défaut d'instruments plus parfaits, l'instituteur peut en fabriquer quelques-uns d'une construction simple et peu coûteuse.

XXIX - Interrogations. - Elles doivent avoir pour but principal de connaître: 1o si les élèves écoutent, et 2o s'ils comprennent. Il faut questionner d'une manière claire, vive, méthodique et variée. On interroge tantôt un élève en particulier, tantôt en suivant l'ordre de la classe, tantôt en désignant de côté ou d'autre celui qui doit répondre tantôt enfin la classe entière.

PROGRAMME D'ETUDES

POUR LES

ECOLES CATHOLIQUES

Approuvé par le Comité catholique du
Conseil de l'Instruction publique,
à sa séance du 20 avril 1888, et en
vigueur jusqu'en 1898.

PROGRAMME D'ETUDES POUR LES ECOLES CATHOLIQUES.

COURS ELEMENTAIRE.

PREMIER DEGRE

MATIERES	Première année.	Deuxième année.
Instruction morale et religieuse	Prières et catéchisme enseignés de vive voix. Histoire Sainte. - Leçons orales.	Prières continuées. - Abrégé du petit catéchisme. Histoire Sainte. - Leçons orales.
	Les Bienséances doivent s'enseigner simultanément à tous les enfants placés sous la direction du même maître au moyen de lectures ou de conversations sur les sujets suivants: Respect dû aux parents, aux maîtres, aux supérieurs en général; propreté, politesse, amour de la vérité; conduite envers les étrangers, les pauvres, etc.; conduite à table et dans la conversation; indulgence et générosité envers les autres.	
Langue française	Syllabaire. - Lettres, épellation, premiers essais de lecture courante avec la signification de mots tirés du livre de lecture. Ponctuation. - Nommer les signes de ponctuation en épelant dans le livre.	Lecture. - Epellation, lecture courante avec la signification de mots tirés du livre de lecture. Copie, dictée et compte-rendu oral de la leçon. Grammaire. - Les voyelles, les consonnes, les accents, le nom et l'adjectif, le tout oralement.
Langue anglaise (Pour les écoles où l'anglais s'enseigne comme le français)....	Lettres, épellation et lecture courante, avec la signification et la traduction de mots tirés du livre de lecture.	Epellation et lecture courante, avec la signification et la traduction de mots tirés du livre de lecture. Epellation par coeur. Copie et dictée de la leçon.
Ecriture	Ecriture sur l'ardoise et ensuite sur le papier dès que les élèves seront préparés.	Ecriture sur le papier. Premiers numéros d'une série approuvée.
Mathématiques...	Enseignement des dix premiers chiffres au moyen d'objets. Numération. - Ecrire et lire les nombres jusqu'à cent (100). Addition et soustraction au moyen d'objets usuels et avec des nombres de deux chiffres. Calcul mental. - Les premières notions. Tables d'addition et de soustraction.	Numération. - Ecrire et lire les nombres jusqu'à dix mille (10.000). Les quatre règles simples Application de ces règles au moyen de problèmes pratiques faciles. Calcul mental sur les quatre règles simples. Les monnaies du pays; les pieds et les pouces, les mois, les jours, les heures, les minutes. Table de multiplication et de

PREMIER DEGRE	DEUXIEME DEGRE
Troisième année.	Quatrième année.
Petit catéchisme. Histoire Sainte. - Etude du livre.	Petit catéchisme. Histoire Sainte continuée. Lecture, avec explications, du "Devoir du Chrétien". Lecture latine.
Les Bienséances doivent s'enseigner simultanément à tous les enfants placés sous la direction du même maître au moyen de lecture ou de conversation sur les sujets suivants: Respect dû aux parents, aux maîtres, aux supérieurs en général; propreté, politesse, amour de la vérité; conduite envers les étrangers, les pauvres, etc.; conduite à table et dans la conversation; indulgence et générosité envers les autres.	
Lecture courante avec l'intonation convenable. - Explication des mots et des phrases. - Compte-rendu oral de la leçon. Grammaire. - Eléments jusqu'aux verbes réguliers inclusivement. - Dictées, exercices d'application et d'invention. Analyse grammaticale en rapport avec l'étude de la grammaire.	Lecture courante continuée, donner l'intonation convenable. - Résumés oraux et écrits de la leçon. Exercices de mémoire. - Récitation de morceaux faciles. Grammaire. - Eléments terminés et syntaxe commencée. - Dictées, exercices d'application et d'invention. - Analyse grammaticale. Art épistolaire. - Lettres, récits et discription d'un genre très simple.
Lecture courante, donner l'intonation convenable et rendre compte de la lecture. Epellation par coeur. Dictées, traduction. Construction de petites phrases.	Lecture courante, donner l'intonation convenable et rendre compte de la lecture. Epellation par coeur. - Dictées, traduction. Compte-rendu oral et par écrit d'anecdotes lues ou racontées par le maître.
Cahiers avec modèles (suite). Cahiers de devoirs journaliers.	Cahiess avec modèles (suite). Cahiers de devoirs journaliers.
Numération et lecture des nombres terminées. Quatre règles simples revues, fractions. Problèmes pratiques, comptes, factures. Calcul mental. Tables des poids et mesures les plus en usage. Tables de multiplication et de division.	Récapitulation de l'année précédente. - Réductions, règles composées. Problèmes pratiques. Calcul mental. Tables des poids et mesures. Comptabilité. - Recettes et dépenses d'une maison, comptes, factures, reçus, billets.

Géographie.....	Géographie. - Etude avec cartes tracées sur le tableau noir, du territoire connu des enfants: l'école et ses environs, la paroisse, les localités voisines, le comté. De plus, les enfants écoutent les leçons données aux élèves de troisième année.
Histoire.....	
Dessin.....	Sur l'ardoise. - Lignes droites et leurs combinaisons les plus simples. / Sur l'ardoise. - Lignes droites et lignes courbes, leurs combinaisons les plus simples.
Connaissances usuelles.....	Leçons de choses. - Suivre les leçons données aux autres classes. / Leçons de choses. - Suivre les leçons données aux autres classes.

COURS MODELE

Cinquième année.	Sixième année.
Catéchisme. Histoire Sainte, revue générale. Lecture latine.	Grand catéchisme. Histoire Sainte, revue générale. Lecture latine.

Les Bienséances doivent s'enseigner simultanément à tous les élèves placés sous la direction du même maître au moyen de lecture ou de conversations sur les sujets suivants: Indulgence et générosité envers les autres: usages de la bonne société, habitudes d'ordre et d'économie; sentiment d'honneur, de justice, de grandeur d'âme.

Lecture expressive. - Compte-rendu de la lecture. Exercices de mémoire. - Récitation de morceaux choisis. Grammaire. - Eléments revus, syntaxe. - Dictées, exercices. Analyse grammaticale, principes, généraux d'analyse logique. Art épistolaire continué. - Lettres familières, lettres d'affaires, récits et descriptions.	Lecture expressive. - Compte-rendu de la lecture. Récitation de morceaux choisis. Grammaire. - Syntaxe revue. Analyse grammaticale et analyse logique. Préceptes élémentaires de littérature. - Lettres, narrations et descriptions.
Lecture expressive. - Epellation et définition de mots tirés du livre de lecture. - Dictées, traduction. Compte-rendu d'anecdotes lues ou racontées par le maître. Art épistolaire. - Lettres, narrations.	Lecture expressive continuée. Dictées, traduction. Compte-rendu d'anecdotes lues ou racontées par le maître. Grammaire et analyse. Art épistolaire. - Lettres, narrations, description.
Cahiers avec modèles. Cahiers de devoirs journaliers.	Cahiers avec modèles. Cahiers de devoirs journaliers.

Géographie. - Préliminaires. - La province de Québec. - Les autres provinces de la Puissance du Canada, étudiées particulièrement sur les cartes.	Géographie. - Le Canada avec détails. - Les autres pays de l'Amérique. - Les continents et les océans. Cartographie, premiers essais.
Histoire du Canada. - Ecouter les explications données à la classe plus élevée.	Histoire du Canada. - Principaux personnages et principaux faits.
Copie de modèles.	Copie de modèles.
Leçons de choses. Agriculture. - Leçons orale.	Leçons de choses. Agriculture. - Lecture d'un manuel et explication du texte.

COURS ACADEMIQUE (*)

Septième année.	Huitième année.
Grand catéchisme. Histoire de l'Eglise.	Grand catéchisme. Histoire de l'Eglise.

Les Bienséances doivent s'enseigner simultanément à tous les élèves placés sous la direction du même maître au moyen de lectures ou de conversations sur les sujets suivants: Indulgence et générosité envers les autres: usages de la bonne société, habitudes d'ordre et d'économie; sentiment d'honneur, de justice, de grandeur d'âme.

Lecture expressive, élocution, déclamation de morceaux choisis. Grammaire complète. - Analyse logique. Littérature. - Qualités du style. - Figures de mots et figures de pensées. - Lettres, narrations, descriptions.	Lecture expressive, élocution, déclamation de morceaux choisis. Grammaire complète. - Analyse logique. Littérature. - Qualités du style. - Figures de mots et figures de pensées. - Analyse littéraire. - Lettres, narrations, descriptions.
Lecture expressive et déclamation. Dictées, traduction. Grammaire. - Analyse. Littérature. Lettres, narrations, descriptions.	Lecture expressive et déclamation. - Dictées, traduction. Grammaire. - Analyse. Littérature. - Lettres, narrations, descriptions.
Cahiers avec modèles. Cahiers de devoirs journaliers.	Cahiers avec modèles. Cahiers de devoirs journaliers.

(*) L'enseignement du latin dans ce cours est facultatif.

COURS MODELES

Cinquième année.	Sixième année.
Fractions ordinaires, fractions décimales et règles composées, revues. Méthode de l'unité, percentage élémentaire, intérêt simple. Problèmes variés. Calcul mental. Toisé. - Premières notions. Tenue des livres. - En partie double.	Récapitulation de l'année précédente. - Percentage et ses applications: commission, escompte, assurance, intérêt, profits et pertes, etc. Problèmes variés. Calcul mental. Toisé. - Toisé des surfaces. Tenue des livres. - En partie double.
Hémisphère occidental, avec détails.- Europe et Asie. Cartographie.	Revue de l'année précédente. - Afrique et Océanie. Cartographie.
Histoire du Canada, avec détails.	Histoire du Canada, revue générale.
Cours régulier de dessin.	Cours régulier de dessin.

Leçons de choses et comptes-rendus écrits. - Parler de commerce, d'industrie, de navigation, d'hygiène, etc.
Agriculture. - Cours suivi, étude du livre.

NOTES PEDAGOGIQUES.

Enseignement religieux. - L'enseignement de la religion doit tenir le premier rang parmi les matières du programme des études et doit se donner dans toutes les écoles. Le mot à mot est de rigueur pour le catéchisme; il ne l'est pas pour l'histoire sainte.

Les élèves qui se préparent pour leur première communion peuvent être dispensés de faire une partie des devoirs de leur classe, et ils doivent être l'objet d'une attention spéciale pour le catéchisme.

Il est du devoir de l'instituteur de suivre les avis du curé en ce qui regarde la conduite morale et religieuse des élèves.

Lecture. - Le moyen le plus pratique d'enseigner les lettres aux commençants c'est de les tracer sous leurs yeux sur le tableau noir.

Il n'est pas nécessaire d'enseigner toutes les lettres de l'alphabet avant de commencer l'étude des mots. Mieux vaut en enseigner trois ou quatre pour commencer, et étudier tout de suite des petits mots qu'on peut former avec ces lettres. On forme des mots nouveaux à mesure qu'on amène des lettres nouvelles.

Les tableaux de lecture sont d'une grande utilité. Les premières leçons se donnent sur le tableau noir et sur les cartes. Le livre vient ensuite, et on s'en sert de plus en plus à mesure que les élèves avancent.

Le système combiné de lecture et d'écriture offre de grands avantages.

On doit donner plus de temps à la lecture chez les commençants que chez les élèves avancés.

COURS ACADEMIQUE

Septième année.	Huitième année.
Percentage, revue générale. Racines carrées et racines cubiques. Exercices pratiques. Calcul mental. Toisé des surfaces, revue. Algèbre. - Préliminaires. - Les quatre opérations. - Equations du premier degré. Tenue des livres. - En partie double. Correspondance commerciale.	Revue générale. Exercices variés. Calcul mental. Toisé des surfaces et des solides. Algèbre jusqu'aux équations du second degré inclusivement. Tenue des livres. - En partie double. Correspondance commerciale.
Revue générale. Usage des globes. Cartographie.	Revue générale. Globe terrestre et notions de cosmographie. Cartographie.
Histoire du Canada, revue générale. Histoire de France.	Histoire d'Angleterre. Histoire des Etats-Unis.
Cours régulier de dessin.	Cours régulier de dessin.

Agriculture. - Cours suivi.
Notions élémentaires de physique et de chimie.
Economie sociale (pour les garçons). - L'organisation politique et administrative du Canada. - Ses produits agricoles, forestiers, miniers et industriels. - Son commerce intérieur et international.
Economie domestique (pour les filles). - Tricot, couture, broderie.

Notes pédagogiques (suite)

des mots et ils doivent s'exercer à rendre compte de leur lecture, dès qu'ils savent lire couramment.

L'étude de la lecture à haute voix doit faire l'objet d'une grande attention de la part de l'instituteur. La prononciation doit être l'objet d'un soin spécial. Les élèves doivent lire distinctement, bien observer la ponctuation, faire les liaisons etdonner l'intonation convenable. Le ton traînant, chantant ou nasillard doit être évité dans toutes les classes. Il est bon que l'instituteur lise lui-même quelques phrases au commencement de chaque leçon, pour donner l'exemple. La leçon de lecture donne lieu à différents exercices, soit de copie, de dictée, de grammaire cu de composition, selon le degré d'avancement des élèves.

Grammaire. - On doit commencer par des exemples, multiplier ces exemples, et mettre ainsi les élèves sur la voie des définitions ou des règles; énoncer ensuite les règles et faire des exercices d'application et d'invention.

Ainsi, pour enseigner comment on forme le pluriel des noms, on écrit sur le tableau noir plusieurs noms, au singulier et au pluriel. Les élèves en examinent l'ortographe et le sens et découvrent la règle qu'ils appliquent sur des mots qu'ils cherchent dans la leçon de lecture ou qu'ils trouvent d'eux-mêmes. Cette méthode convient surtout aux commençants.

L'analyse grammaticale doit toujours accompagner l'enseignement de la grammaire et doit se faire oralement.

Les exercices grammaticaux et les exercices préparatoires de style sont d'une grande importance. Ils ont pour but de compléter les connaissances grammaticales des élèves, d'enrichir leur vocabulaire, d'étendre le cercle de leurs idées, de les habituer à s'exprimer correctement. Voici pris au

hasard, quelques exemples de devoirs appartenant à cette catégorie:

Traduire un texte du masculin au féminin, du singulier au pluriel. Chercher les noms, les adjectifs, les verbes, les sujets, les compléments directs, etc., dans la leçon de lecture. Ajouter des adjectifs ou des verbes à des noms donnés. Chercher ou distinguer des noms d'animaux, de plantes, d'oiseaux, d'insectes, de poissons, d'objets que l'on trouve dans une maison, dans une église, dans une école, dans une épicerie, etc., etc. Devoirs sur les contraires, les synonymes, les paronymes. Exercices sur les dérivés. Familles de mots. Compléter des phrases. Faire des phrases avec des mots donnés. Traduire des vers en prose.

Arithmétique. - Avec les commençants on doit se servir de menus objets ou d'un boulier-compteur pour leur donner une connaissance exacte des nombres. En général, il faut éviter de se servir de nombres abstraits.

Le calcul mental est d'une grande utilité et il doit être enseigné régulièrement à tous les élèves.

Une étude complète de la numération est trop difficile pour les commençants. Il est préférable de leur enseigner intuitivement et pratiquement les quatre opérations sur les nombres d'un et de deux chiffres, et de leur apprendre à énoncer et à écrire les nombres à mesure qu'ils doivent s'en servir.

Les problèmes doivent être empruntés à la vie réelle et avoir trait à des questions usuelles et utiles. L'instituteur doit, autant que possible, dicter les problèmes avant de les écrire sur le tableau noir.

Ecriture. - Il est important de tracer, sous les yeux des commençants, les éléments des lettres, puis les lettres faciles comme i, u, m, n, etc., et enfin les autres lettres; d'accompagner chaque leçon d'écriture d'explications sur le tableau noir et de bien surveiller la tenue de la plume, la position du cahier et celle du corps. Les élèves doivent avoir des cahiers avec modèles. Le jour de l'examen public, on doit produire les cahiers des élèves et non pas des échantillons préparés quelques jours avant l'examen.

Dessin. - Le dessin industriel, qui se borne à tracer le contour des objets, est d'une application fréquente dans tous les états de la vie. Les élèves ont besoin d'être bien suivis pendant cette classe. Pour obtenir des résultats satisfaisants, il faut commencer par enseigner le dessin aux petits enfants d'une école et non pas se borner à enseigner cette matière, comme cela arrive trop souvent, à la classe la plus avancée.

Leçons de choses. - Conversations instructives entre l'instituteur et ses élèves sur les choses qui les entourent. Prendre un objet quelconque, en indiquer la couleur, la forme, l'état, l'usage, l'utilité, la matière, la provenance, les propriétés, voilà une leçon de choses. C'est un excellent moyen de développer chez l'enfant l'esprit d'observation et d'examen, de l'exercer à parler correctement, de lui communiquer des connaissances utiles sur l agriculture, l'industrie, le commerce, l'hygiène, etc. Les leçons de choses doivent se donner simultanément à tous les élèves placés sous la direction du même maître.

Agriculture. - Notre population étant surtout agricole, ce serait rendre un service éminent au pays que d'inspirer aux enfants de la campagne l'estime et le goût de l'état de leur père, et de leur faire sentir combien il est honorable et heureux. L'instituteur s'attachera donc à faire aimer l'agriculture et la vie des champs, à combattre la routine et à faire naître le désir d'étudier les bonnes méthodes de culture. Dans les centres industriels et commerciaux, il devra s'appliquer surtout à faire connaître aux enfants ce qui se rapporte à l'industrie et au commerce.

Histoire du Canada. - Dans les écoles élémentaires on peut se contenter d'enseigner les principaux faits, et l'instituteur doit s'efforcer d'intéresser ses élèves en leur faisant, de temps à autre, des récits ou des entretiens familiers sur les principaux personnages et sur les événements les plus remarquables. Cet enseignement doit être accompagné de celui de la géographie.

Géographie. - Les mots pôles, équateur, méridiens, zônes, longitude, latitude, etc., comportant des explications qui ne sont guère à la portée des commençants, mieux vaut commencer cette science par l'étude de l'endroit qu'ils habitent. La méthode par décomposition convient très

Les élèves qui étudient la géographie doivent se servir continuellement d'un atlas ou, ce qui est de beaucoup préférable, de cartes murales. L'instituteur doit les habituer à montrer correctement les lieux, les bornes des pays, le cours des rivières. etc.

Un globe terrestre est un instrument presque indispensable pour bien enseigner la géographie aux commençants.

Travail à la maison. - Les devoirs faits en dehors des heures de classe, lorsqu'ils sont compris judicieusement, sont d'une utilité incontestable.

Toutes les branches du programme peuvent fournir matière à ce genre de devoirs. Ils doivent être rendus attrayants et avoir toujours pour but de pousser l'élève au travail personnel.

Le travail préparatoire doit préciser la tâche imposée.

L'étendue d'un devoir doit être en rapport avec la force des élèves.

Les enfants assez avancés doivent avoir des cahiers de devoirs journaliers dans lesquels ils entrent tous leurs devoirs écrits.

Journal de classe. - Le maître doit préparer son cours d'enseignement avec beaucoup de soin et il est très désirable qu'il tienne un journal de classe, dans lequel il enregistre chaque jour les leçons qu'il donne aux élèves. Il doit aussi tenir soigneusement note des présences et des absences, ainsi que des bons points mérités par les élèves. Ces bons points pourraient avoir une valeur fictive qui correspondrait aux valeurs monétaires, avoir, par exemple, les points de 5, 10, 20, 25, 50 centins et d'une piastre. Les enfants s'accoutumeraient ainsi à compter de l'argent.

Tableau noir. - On a dit avec raison qu'un tableau noir vaut un assistant. On ne saurait trop recommander aux instituteurs l'usage de cet auxiliaire indispensable. C'est le moyen par excellence de rendre intuitif l'enseignement de la calligraphie, du dessin, du calcul, de la grammaire, de toutes les branches en général.

Classement des élèves. - Il ne faut pas multiplier les divisions dans les écoles, car un instituteur qui fractionne trop ces classes divise son temps et ses forces, et rend le maintien de l'ordre très difficile, sinon impossible. On remarque, cependant, que les écoles dirigées par un seul maître comprennent généralement trop de catégories d'élèves.

Quatre années ou divisions pour les écoles élémentaires du second degré, et trois pour celles du premier degré, sont tout à fait suffisantes. Dans le cours modèle, on n'aura jamais plus de deux divisions et il en sera ainsi pour le cours académique.

Lorsqu'il y a deux titulaires dans une école élémentaire, le principal ou premier maître doit surveiller activement l'enseignement qui se donne à tous les élèves, mais il s'occupera surtout de la troisième et dela quatrième année, et son assistant aura les deux premières années. S'il n'y a qu'une division dans le cours modèle, le maître de cette classe enseignera en même temps aux élèves de la quatrième année, c'est-à-dire à ceux du cours élémentaire du deuxième degré.

Une année pourrait suffire à la rigueur pour l'étude des matières obligatoires de chaque division ou année avec des élèves d'un talent et d'un zèle ordinaires: dans bien des cas, cependant, surtout dans les écoles élémentaires de la campagne où l'assistance laisse à désirer et où l'instituteur doit diriger plusieurs classes à la fois, on doit faire doubler la même année à ceux qui sont trop faibles pour passer dans une autre classe.

L'instituteur tâchera de faire profiter le plus grand nombre d'élèves possible de ses explications. Quand il le pourra, il fera participer deux, quelquefois trois classes à son enseignement.

Dans les écoles, tenues par un seul titulaire, les élèves les plus avancés peuvent être appelés à rendre quelques services, mais leur tâche doit se borner à faire lire les enfants, à entendre la récitation des leçons ou à donner la dictée. C'est toujours le maître qui enseigne successivement aux différents groupes. Les élèves moniteurs ne sont jamais chargés

Pendant les heures de classe, les élèves ne doivent jamais être oisifs, et toute leçon doit donner lieu, de la part de l'élève, à un travail personnel qui le tient occupé pendant que le maître passe à un autre groupe. S'il s'agit, par exemple, de la leçon de cathéchisme, l'instituteur enseigne de vive voix les prières aux commençants; ceux-ci les répètent distinctement après lui, pendant que les élèves avancés repassent la leçon du jour. Il fait ensuite réciter individuellement les prières sous la direction d'un moniteur, et passe aux élèves plus avancés, et ceux-ci font ensuite par écrit l'analyse de la leçon.

Le procédé spécifié ci-dessus doit être employé pour la lecture. L'instituteur s'occupe d'abord des petits; pendant ce temps les plus avancés préparent leurs leçons, puis, pendant que les commençants font la lecture, la copie ou la dictée de la leçon apprise, avec l'assistance d'un élève plus capable, l'instituteur enseigne à la classe suivante. Ensuite cette classe fait un devoir écrit en rapport avec la leçon qui a été lue et expliquée. On procède d'une manière semblable, quelles que soient les branches enseignées. Il serait difficile de donner sur ce point des règles absolues.

Les récitations de vive voix doivent être tantôt simultanées, tantôt individuelles, soit que les élèves lisent, soit qu'ils calculent ou qu'ils récitent leurs leçons. Dans bien des cas les moniteurs peuvent être chargés des récitations individuelles.

Récapitulations. - Nous engageons fortement les instituteurs à faire de fréquentes récapitulations; ce n'est que par ce moyen qu'ils réussiront à graver dans l'esprit de leurs élèves les différentes matières qu'ils doivent leur enseigner. - En préparant leur tableau de l'emploi du temps, ils devront penser à consacrer le vendredi, ou un autre jour, à la répétition des leçons apprises pendant la semaine, et ils devraient aussi faire une revue plus générale à la fin de chaque mois.

Remarque générale. - Ce programme laisse une large part à l'initiative personnelle de l'instituteur quant à la manière dont chaque branche du cours d'études doit être enseignée; il peut même, avec le consentement de l'autorité, y apporter certaines modifications exigées par les circonstances.

PROGRAMME D'ETUDES

POUR LES

ECOLES CATHOLIQUES

Approuvé par le Comité catholique du
Conseil de l'Instruction publique,
à sa séance du 15 septembre 1898,
et en vigueur jusqu'en 1905.

PROGRAMME D'ETUDES POUR LES ECOLES CATHOLIQUES

COURS ELEMENTAIRE

MATIERES	PREMIER DEGRE	
	Première année.	Deuxième année.
Instruction morale et religieuse	Prières et catéchisme enseignés de vive voix.	Prières - Catéchisme.
Langue française	Syllabaire. - Lettres, épellation, premiers essais de lecture courante avec la signification de mots tirés du livre de lecture - (Attacher une grande importance à la prononciation.)	Lecture. - Epellation, lecture courante avec la signification de mots tirés du livre de lecture. Copie, dictée et compte-rendu oral de la leçon. Grammaire. - Les voyelles, les consonnes, les accents. Faire trouver le nom, l'adjectif et le verbe (simple distinction) oralement, dans de petites phrases que les enfants sont appelés à faire sur les objets qu'ils connaissent.
Langue anglaise. (Pour les écoles où l'anglais est enseigné comme le français).		Lettres. - Epellation et lecture courante, avec la signification et la traduction de mots tirés du livre de lecture. Epellation par coeur. Copie et dictée de la leçon.
Ecriture.	Ecriture sur l'ardoise et ensuite sur le papier dès que les élèves seront suffisamment préparés.	Ecriture sur le papier. - Premiers numéros d'une série approuvée.
Mathématiques.	Enseignement des dix premiers chiffres au moyen d'objets. Numération. Ecrire et lire les nombres jusqu'à cent (100). Addition et soustraction au moyen d'objets usuels et avec des nombres de deux chiffres. Calcul mental. - Les premières notions. Tables d'addition et de soustraction.	Numération. - Ecrire et lire les nombres jusqu'à dix mille (10,000). Les quatre règles simples. Application de ces règles au moyen de problèmes pratiques faciles. Calcul mental sur les quatre règles simples. Les monnaies au pays; les pieds et les pouces; les mois, les jours, les heures, les minutes. Table de multiplication et de division.

PREMIER DEGRE	SECOND DEGRE
Troisième année.	Quatrième année
Catéchisme.	Catéchisme
Lecture courante avec l'intonation convenable. - Explication des mots et des phrases. - Compte-rendu oral de la leçon. Grammaire. - Notions premières données oralement sur le nom, l'adjectif, le pronom, le verbe (premiers éléments de la conjugaison). Formation du pluriel et du féminin; accord de l'adjectif avec le nom, du verbe avec le sujet. Idée de la proposition simple. Analyse: - 1. Analyse grammaticale (le plus souvent orale, quelquefois écrite); 2. Décomposition de la proposition en ses termes essentiels. Rédaction. - Premiers essais; composition de petites phrases avec des éléments donnés. Art épistolaire. - Premiers essais.	Lecture courante continuée, donner l'intonation convenable. - Résumés oraux et écrits de la leçon. Exercices de mémoire. - Récitation de morceaux faciles. Grammaire. - Les dix parties du discours et notions de syntaxe. - Dictées, exercices d'application et d'invention. - Analyse grammaticale. Décomposition de la phrase en propositions. - Rédaction: Lettres, récits et descriptions d'un genre très simple.
Lecture courante, donner l'intonation convenable et rendre compte de la lecture. Epellation par coeur. Dictées, traduction. Constructions de petites phrases.	Lecture courante, donner l'intonation convenable et rendre compte de la lecture. Epellation par coeur. - Dictées, traduction.
Cahiers avec modèle (suite). Cahiers de devoirs journaliers.	Cahiers avec modèles (suite). Cahiers de devoirs journaliers.
Numération et lecture des nombres terminées. Les quatre règles simples revues, fractions. Problèmes pratiques, comptes, factures. Calcul mental. Tables des poids et mesures les plus en usage. Tables de multiplication et de division.	Récapitulation de l'année précédente. - Réductions, règles composées. Problèmes pratiques. Calcul mental. Tables des poids et mesures. Comptabilité. - Recettes et dépenses d'une maison, comptes, factures, reçus, billets.

MATIERES	PREMIER DEGRE	
	Première année.	Deuxième année.
Géographie.	Quelques notions. -(Enseignement oral). Situation relative des différentes parties de l'école. La terre et l'eau. Le soleil (levant et couchant). Orientation. Points cardinaux. Accidents du sol connus des enfants. Géographie locale: école, village, paroisse, comté. Au moyen d'un globe: forme de la terre, les jours et les nuits, les saisons. Indiquer sur le globe où se trouve son pays.	Géographie. - Etude, avec cartes tracées sur le tableau noir, d'un territoire connu des enfants; l'école et ses environs, la paroisse, les localités voisines, le comté. (Les enfants écouteront les leçons données aux élèves de troisième année).
Histoire.	Histoire sainte. - Leçons orales.	Histoire sainte. - Leçons orales.
Dessin.	Sur l'ardoise. - Lignes droites et leurs combinaisons les plus simples.	Lignes droites et lignes courbes, leurs combinaisons les plus simples. Croquis à main levée d'objets usuels de formes très simples.
Connaissances usuelles.	Leçons de choses. - Suivre les leçons données aux autres classes.	Leçons de choses. - Suivre les leçons données aux autres classes.

PREMIER DEGRE	SECOND DEGRE
troisième année.	quatrième année
Géographie. - Préliminaires. - La province de Québec. - Les autres provinces de la Puissance du Canada, étudiées particulièrement sur les cartes.	Géographie. - Le Canada et les autres pays de l'Amérique. - Les continents et les océans. Cartographie, premiers essais.
Histoire sainte. - Etude du livre. Histoire du Canada. - Notions générales, enseignement oral.	Histoire sainte continuée. - Lecture, avec explications, du "Devoir du chrétien". Histoire du Canada. - Principaux personnages et principaux faits, avec manuel.
Croquis d'après nature. - Formes géométriques et ornementales faciles, au trait.	Croquis d'après nature. - Notions sur les couleurs.
Leçons de choses. - Noms des principales parties du corps humain; des principaux animaux du pays; des plantes servant à l'alimentation ou les plus visibles pour l'enfant (arbres, fleurs, etc). Noms et usage des objets qui sont sous les yeux de l'enfant (objets servant au vêtement, à l'habitation, au travail.) Pierres et métaux d'usage ordinaire. Faire discerner et comparer par l'enfant des couleurs, des nuances, des formes, des longueurs, des poids, des températures, des sons, des odeurs, des saveurs. Agriculture. - Leçons orales.	Leçons de choses. - Les mêmes qu'à la troisième année. Agriculture. - Leçons orales. - Lecture d'un manuel par le professeur et explication du texte.

MATIERES.	COURS MODELE	
	Cinquième année.	Sixième année.
Instruction morale et religieuse.	Catéchisme. Lecture latine.	Catéchisme. Lecture latine.
Langue française.	Lecture expressive. - Compte-rendu de la lecture. Exercices de mémoire. - Récitation de morceaux choisis. Grammaire. - Eléments revus, syntaxe. - Dictées, exercices. - Analyse grammaticale, principes généraux d'analyse logique. Art épistolaire. - Lettres familières, lettres d'affaires, récits, descriptions, narrations.	Lecture expressive. - Compte-rendu de la lecture. Récitation de morceaux choisis. Grammaire. - Syntaxe revue. Analyse grammaticale et analyse logique. Préceptes élémentaires de littérature. - Lettres, narrations et descriptions.
Langue anglaise. (Pour les écoles où l'anglais est enseigné comme le français).	Lecture expressive. - Epellation et définition des mots tirés du livre de lecture. - Dictées, traductions. Comptes-rendus d'anecdotes lues ou racontées par le maître. Art épistolaire. - Lettres, narrations.	Lecture expressive. Dictées, traductions. Comptes-rendus d'anecdotes lues ou racontées par le maître. Grammaire et analyse. Art épistolaire. - Lettres, narrations, descriptions.
Ecriture.	Cahiers avec modèles. Cahiers de devoirs journaliers.	Cahiers avec modèles. Cahiers de devoirs journaliers.
Mathématiques.	Fractions ordinaires, fractions décimales et règles composées, revues. Méthode de l'unité, percentage élémentaire, intérêt simple. Problèmes variés. Calcul mental. Toisé. - Premières notions. Tenue des livres. - En partie double.	Récapitulation de l'année précédente. Percentage et ses applications; commission, escompte, assurance, intérêt, profits et pertes, etc. Problèmes variés. Toisé. - Toisé des surfaces. - Tenue des livres. - En partie double.
Géographie.	Europe et Asie. Cartographie.	Revue de l'année précédente. - Afrique et Océanie. - Revue du Canada. - Cartographie.
Histoire.	Histoire du Canada. - Domination française. Histoire sainte, revue générale.	Histoire du Canada. - Domination anglaise. Histoire sainte, revue générale.

COURS ACADEMIQUE

Septième année.	Huitième année.
Catéchisme.	Catéchisme.
Lecture expressive, élocution, déclamation. Toute la grammaire. - Analyse logique. Littérature. - Qualités du style. - Figures de mots et figures de pensées. - Lettres, narrations, descriptions.	Lecture expressive, élocution, déclamation. Toute la grammaire. - Analyse logique. Littérature. - Qualités du style. - Figures de mots et figures de pensées. Analyse littéraire. - Lettres, narrations, descriptions.
Lecture et déclamation. Dictées, traduction. Grammaire. - Analyse. Littérature. - Lettres, narrations, descriptions.	Lecture expressive. - Dictées, traduction. Grammaire. - Analyse. Littérature. - Lettres, narrations, descriptions.
Cahiers avec modèles. Cahiers de devoirs journaliers.	Cahiers avec modèles. Cahiers de devoirs journaliers.
Percentage, revue générale. Racines carrées et racines cubiques. Exercices pratiques. Calcul mental. Toisé des surfaces, revue. Algèbre. - Préliminaires. - Les quatre opérations. - Equations du premier degré. Tenue des livres. - En partie double. Correspondance commerciale.	Revue générale. Exercices variés. Calcul mental. Toisé des surfaces et des solides. Algèbre jusqu'aux équations du second degré inclusivement. Tenue des livres. - En partie double. Correspondance commerciale.
Revue générale. Usage des globes. Cartographie.	Revue générale. Globe terrestre et notions orales de cosmographie. Cartographie.
Histoire de l'Eglise, jusqu'aux croisades. Histoire du Canada, récapitulation. Histoire de France, principaux faits.	Histoire de l'Eglise, des croisades aux temps modernes. Histoire d'Angleterre, principaux faits. Histoire des Etats-Unis.

COURS MODELE

MATIERES	Cinquième année.	Sixième année.
Dessin.	Dessin.	Dessin.
Connaissances usuelles.	Leçons de choses et comptes-rendus écrits. - Parler de commerce, d'industrie, de navigation, d'hygiène, etc. Organisation politique et administrative du Canada. Agriculture. - Enseignement oral.	

Les Bienséances doivent s'enseigner simultanément à tous les élèves placés sous la direction du même maître, au moyen de lectures ou de conversations.

N.B. - Dans tout leur enseignement, les maîtres et les maîtresses, s'appliqueront à former leurs élèves aux vertus morales, aux bienséances et au bon langage.

NOTES PEDAGOGIQUES

Enseignement religieux. - L'enseignement de la religion doit tenir le premier rang parmi les matières du programme des études et doit se donner dans toutes les écoles. Le mot à mot est de rigueur pour le catéchisme; il ne l'est pas pour l'histoire sainte.

Les élèves qui se préparent pour leur première communion peuvent être dispensés de faire une partie des devoirs de leur classe et ils doivent être l'objet d'une attention spéciale pour le catéchisme.

Il est du devoir de l'instituteur de suivre les avis du curé en ce qui regarde la conduite morale et religieuse des élèves.

Lecture. - Le moyen le plus pratique d'enseigner les lettres aux commençants, c'est de les tracer sous leurs yeux, sur le tableau noir.

Il n'est pas nécessaire d'enseigner toutes les lettres de l'alphabet avant de commencer l'étude des mots. Mieux vaut en enseigner trois ou quatre pour commencer, et étudier tout de suite de petits mots qu'on peut former avec ces lettres. On forme des mots nouveaux à mesure qu'on amène des lettres nouvelles.

Les tableaux de lecture sont d'une grande utilité. Les premières leçons se donnent sur le tableau noir et sur les cartes. Le livre vient ensuite, et on s'en sert de plus en plus à mesure que les élèves avancent.

Le système combiné de lecture et d'écriture offre de grands avantages.

On doit donner plus de temps à la lecture chez les commençants que chez les élèves avancés.

Tous les élèves doivent recevoir des explications sur le sens des mots et ils doivent s'exercer à rendre compte de leur lecture, dès qu'ils savent lire couramment.

L'étude de la lecture à haute voix doit faire l'objet d'une grande attention de la part de l'instituteur. Il doit apporter un soin spécial à la prononciation. Les élèves doivent lire distinctement, bien observer la ponctuation, faire les liaisons et donner l'intonation

COURS ACADEMIQUE

Septième année.	Huitième année.
Dessin.	Dessin.

Agriculture. -Enseignement oral. Cours suivi.
Notions élémentaires et philosophie, de physique, de géologie et de botanique.
Economie sociale (pour les garçons, - L'organisation politique et administrative du Canada. - Ses produits agricoles, forestiers, miniers et industriels. - Son commerce intérieur et international.
Economie domestique (pour les filles).

Les Bienséances doivent s'enseigner simultanément à tous les élèves placés sous la direction du même maître, au moyen de lectures ou de conversations.

N.B. - Dans tout leur enseignement, les maîtres et les maîtresses, s'appliqueront à former leurs élèves aux vertus morales, aux bienséances et au bon langage.

Notes pédagogiques (suite)

convenable. Le ton traînant, chantant ou nasillard doit être évité dans toutes les classes. Il est bon que l'instituteur lise lui-même quelques phrases au commencement de chaque leçon, pour donner l'exemple. La leçon de lecture donne lieu à différents exercices, soit de copie, de dictée, de grammaire ou de composition, selon le degré d'avancement des élèves.

Grammaire. - On doit commencer par des exemples, multiplier ces exemples, et mettre ainsi les élèves sur la voie des définitions ou des règles, énoncer ensuite les règles et faire des exercices d'application et d'invention.

Ainsi, pour enseigner comment on forme le pluriel des noms, on écrit sur le tableau noir plusieurs noms, au singulier et au pluriel. Les élèves en examinent l'orthographe et le sens et découvrent la règle qu'ils appliquent sur des mots qu'ils cherchent dans la leçon de lecture ou qu'ils trouvent d'eux-mêmes. Cette méthode convient surtout aux commençants.

L'analyse grammaticale doit toujours accompagner l'enseignement de la grammaire et doit se faire le plus souvent oralement.

Les exercices grammaticaux et les exercices préparatoires de style sont d'une grande importance. Ils ont pour but de compléter les connaissances grammaticales des élèves, d'enrichir leur vocabulaire, d'étendre le cercle de leurs idées, de les habituer à s'exprimer correctement. Voici, pris au hasard, quelques exemples de devoirs appartenant à cette catégorie:

Traduire un texte du masculin au féminin, du singulier au pluriel. Chercher les noms, les adjectifs, les verbes, les sujets, les compléments directs, etc., dans la leçon de lecture. Ajouter des adjectifs ou des verbes à des noms donnés. Chercher ou distinguer des noms d'animaux, de plantes, d'oiseaux, d'insectes, de poissons, d'objets que l'on trouve, dans une maison, dans une église, dans une école, dans une épicerie, etc., etc. Devoirs sur les contraires, les synonymes, les paronymes. Exercices sur les dérivés. Familles de mots. Compléter des phrases. Faire des phrases avec des mots donnés. Traduire des vers en prose.

Arithmétique. - Avec les commençants, on doit se servir de menus objets ou d'un boulier compteur pour leur donner une connaissance exacte des nombres. En général, il faut éviter de se servir de nombres abstraits.

Le calcul mental est d'une grande utilité et il doit être enseigné régulièrement à tous les élèves.

Une étude complète de la numération est trop difficile pour les commençants. Il est préférable de leur enseigner intuitivement et pratiquement les quatre opérations sur les nombres d'un et de deux chiffres, et de leur apprendre à énoncer et à écrire les nombres à mesure qu'ils doivent s'en servir.

Les problèmes doivent être empruntés à la vie réelle et avoir trait à des questions usuelles et utiles. L'instituteur doit, autant que possible, dicter les problèmes avant de les écrire sur le tableau noir.

Ecriture. - Il est important de tracer sous les yeux des commençants les éléments des lettres, puis les lettres faciles comme i, u, m, n, etc., et enfin les autres lettres; d'accompagner chaque leçon d'écriture d'explications sur le tableau noir et de bien surveiller la tenue de la plume, la position du cahier et celle du corps. Les élèves doivent avoir des cahiers avec modèles. Le jour de l'examen public, on doit produire les cahiers des élèves et non pas des échantillons préparés quelques jours avant l'examen.

Dessin. - Le dessin industriel, qui se borne à tracer le contour des objets, est d'une application fréquente dans tous les états de la vie. Les élèves ont besoin d'être bien suivis pendant cette classe. Pour obtenir des résultats satisfaisants, il faut commencer par enseigner le dessin aux petits enfants d'une école et non pas se borner à enseigner cette matière, comme cela arrive trop souvent, à la classe la plus avancée.

Leçons de choses. - Conversations instructives entre l'instituteur et ses élèves sur les choses qui les entourent. Prendre un objet quelconque, en indiquer la couleur, la forme, l'état, l'usage, l'utilité, la matière, la provenance, les propriétés, voilà une leçon de choses. C'est un excellent moyen de développer chez l'enfant l'esprit d'observation et d'examen, de l'exercer à parler correctement, de lui communiquer des connaissances utiles sur l'agriculture, l'industrie, le commerce, l'hygiène, etc. Les leçons de choses doivent se donner, simultanément, à tous les élèves placés sous la direction du même maître.

Agriculture. - Notre population étant surtout agricole, ce serait rendre un service éminent au pays que d'inspirer aux enfants de la campagne l'estime et le goût de l'état de leurs pères, et de leur faire sentir combien il est honorable et heureux. L'instituteur s'attachera donc à faire aimer l'agriculture et la vie des champs, à combattre la routine et à faire naître le désir d'étudier les bonnes méthodes de culture. Dans les centres industriels et commerciaux, il devra s'appliquer surtout à faire connaître aux enfants ce qui se rapporte à l'industrie et au commerce.

Histoire du Canada. - Dans les écoles élémentaires, on peut se contenter d'enseigner les principaux faits, et l'instituteur doit s'efforcer d'intéresser ses élèves en leur faisant, de temps à autre, des récits ou des entretiens familiers sur les principaux personnages et sur les événements les plus remarquables. Cet enseignement doit être accompagné de celui de la géographie.

Géographie. - Les mots pôles, équateur, méridiens, zônes, longitude, latitude, etc., comportent des explications qui ne sont guère à la portée des commençants. Mieux vaut commencer cette science par l'étude de l'endroit qu'ils habitent. La méthode par décomposition convient très bien quand les élèves sont plus avancés.

Les élèves qui étudient la géographie doivent se servir continuellement d'un atlas ou, ce qui est de beaucoup préférable, de cartes murales. L'instituteur doit les habituer à montrer correctement les lieux, les bornes des pays, le cours des rivières, etc.

Un globe terrestre est un instrument presque indispensable pour bien enseigner la géographie aux commençants.

Travail à la maison. - Les devoirs faits en dehors des heures de classe, lorsqu'ils sont compris judicieusement, sont d'une utilité incontestable.

Toutes les branches du programme peuvent fournir matière à ce genre de devoirs. Ils doivent être rendus attrayants et avoir toujours pour but de pousser l'élève au travail personnel.

Le travail préparatoire doit préciser la tâche imposée.

L'étendue d'un devoir doit être en rapport avec la force des élèves.

Les enfants assez avancés doivent avoir des cahiers de devoirs journaliers dans lesquels ils entrent tous leurs devoirs écrits.

Journal de classe. - Le maître doit préparer son cours d'enseignement avec beaucoup de soin et il est très désirable qu'il tienne un journal de classe dans lequel il enregistre chaque jour les leçons qu'il donne aux élèves. Il doit aussi tenir soigneusement note des présences et des absences, ainsi que des bons points mérités par les élèves. Ces bons points pourraient avoir une valeur fictive qui correspondrait aux valeurs monétaires, avoir, par exemple, les points de 5, 10, 20, 25, 50 centins et d'une piastre. Les enfants s'accoutumeraient ainsi à compter de l'argent.

Tableau noir - On a dit avec raison qu'un tableau noir vaut un assistant. On ne saurait trop recommander aux instituteurs l'usage de cet auxiliaire indispensable. C'est le moyen par excellence de rendre intuitif l'enseignement de la calligraphie, du dessin, du calcul, de la grammaire, de toutes les branches en général.

Classement des élèves. - Il ne faut pas multiplier les divisions dans les écoles, car un instituteur qui fractionne trop ses classes divise son temps et ses forces, et rend le maintien de l'ordre très difficile, sinon impossible. On remarque cependant que les écoles dirigées par un seul maître comprennent généralement trop de catégories d'élèves.

Quatre années ou divisions pour les écoles élémentaires du second degré, et trois pour celles du premier degré, sont tout à fait suffisantes. Dans le cours modèle, on n'aura jamais plus de deux divisions et il en sera ainsi pour le cours académique.

Lorsqu'il y a deux titulaires, dans une école élémentaire, le principal ou premier maître doit surveiller activement l'enseignement qui se donne à tous les élèves, mais il s'occupera surtout de la troisième et de la quatrième année, et son assistant aura les deux premières années. S'il n'y a qu'une division dans le cours modèle, le maître de cette classe enseignera en même temps aux élèves de la quatrième année, c'est-à-dire à ceux du cours élémentaire du deuxième degré.

Une année pourrait suffire à la rigueur pour l'étude des matières obligatoires de chaque division ou année avec des élèves d'un talent et d'un zèle ordinaires; dans bien des cas cependant, surtout dans les écoles élémentaires de la campagne où l'assistance laisse à désirer et où l'instituteur doit diriger plusieurs classes à la fois, on doit faire doubler la même année à ceux qui sont trop faibles pour passer dans une autre classe.

L'instituteur tâchera de faire profiter le plus grand nombre d'élèves possible de ses explications. Quand il le pourra, il fera participer deux, quelquefois trois classes à son enseignement.

Dans les écoles tenues par un seul titulaire, les élèves les plus avancés peuvent être appelés à rendre quelques services, mais leur tâche doit se borner à faire lire les enfants, à entendre la récitation des leçons ou à donner la dictée. C'est toujours le maître qui enseigne successivement aux différents groupes. Les élèves moniteurs ne sont jamais chargés de montrer du nouveau.

Pendant les heures de classe, les élèves ne doivent jamais être oisifs, et toute leçon doit donner lieu, de la part de l'élève, à un travail personnel qui le tient occupé pendant que le maître passe à un autre groupe. S'il s'agit, par exemple, de la leçon de catéchisme, l'instituteur enseigne de vive voix les prières aux commençants; ceux-ci les répètent distinctement après lui, pendant que les élèves avancés repassent la leçon du jour. Il fait ensuite réciter individuellement les prières sous la direction d'un moniteur et passe aux élèves plus avancés, et ceux-ci font ensuite par écrit l'analyse de la leçon.

Le procédé spécifié ci-dessus doit être employé pour la lecture. L'instituteur s'occupe d'abord des petits; pendant ce temps les plus avancés préparent leurs leçons, puis, pendant que les commençants font la lecture, la copie ou la dictée de la leçon apprise, avec l'assistance d'un élève plus capable, l'instituteur enseigne à la classe suivante. Ensuite cette classe fait un devoir écrit en rapport avec la leçon qui a été lue et expliquée. On procède d'une manière semblable, quelles que soient les branches enseignées. Il serait difficile de donner sur ce point des règles absolues.

Les récitations de vive voix doivent être tantôt simultanées, tantôt individuelles, soit que les élèves lisent, soit qu'ils calculent ou qu'ils récitent leurs leçons. Dans certains cas les moniteurs peuvent être chargés des récitations individuelles.

Récapitulation. - Nous engageons fortement les instituteurs à faire de fréquentes récapitulations: ce n'est que par ce moyen qu'ils réussiront à graver dans l'esprit de leurs élèves les différentes matières qu'ils doivent leur enseigner. - En préparant leur tableau de l'emploi du temps (*), ils devront penser à consacrer le vendredi, ou un autre jour, à la répétition des leçons apprises pendant la semaine, et ils devraient aussi faire une revue plus générale à la fin de chaque mois.

Remarque générale. - Ce programme laisse une large part à l'initiative personnelle de l'instituteur quant à la manière dont chaque branche du cours d'études doit être enseignée; mais il ne pourrait y apporter certaines modifications exigées par les circonstances qu'avec le consentement de l'autorité compétente.

(*) Il n'est pas donné de tableau de l'emploi du temps dans ces règlements, vu l'impossibilité absolue qu'il y a d'en préparer un qui conviendrait à toutes les écoles. Chaque maître doit cependant en préparer un pour son école qu'il devrait soumettre à l'appréciation de l'inspecteur.

PROGRAMME D'ETUDES POUR LES ECOLES PRIMAIRES CATHOLIQUES

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC

Approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, à sa séance du 14 septembre 1904, et en vigueur jusqu'à 1923.

Organisation pédagogique des écoles - Tableau synoptique des matières de l'enseignement - Programme d'études avec division annuelle et instruction pédagogique.

SECTION I

Organisation pédagogique des écoles.

71 - I. Instruction morale et religieuse. - L'enseignement de la religion doit tenir le premier rang parmi les matières du programme des études, et se donner ponctuellement dans toutes les écoles.

Les élèves qui se préparent à faire leur première communion seront l'objet d'une attention spéciale, en ce qui concerne l'enseignement du catéchisme. Au besoin, on les dispensera d'une partie des exercices de la classe.

Il est du devoir des maîtres de suivre les avis du curé, en ce qui regarde la conduite morale et religieuse de tous les élèves.

72 - II. Classement des élèves. - Les écoles à un seul maître ne doivent pas comprendre trop de catégories d'élèves. Un instituteur qui fractionne trop ses classes divise outre mesure son temps et ses forces et rend le maintien de l'ordre difficile, sinon impossible.

Quatre classes ou divisions pour les écoles élémentaires du second degré, et trois pour celles du premier degré, sont tout à fait suffisantes. Et dans ces classes ou divisions, on ne doit pas établir de sous-divisions; excepté peut-être dans la première année - où un enseignement spécial pourrait, en cas de nécessité, être donné provisoirement à un certain nombre d'enfants moins avancés. Dans le cours modèle, on n'aura jamais plus de deux divisions. Et ainsi, dans le cours académique.

Dans les écoles élémentaires à deux maîtres, le premier maître doit surveiller activement l'enseignement qui se donne à tous les élèves. Mais il se chargera lui-même de la troisième et de la quatrième année, et son assistant sera chargé des deux premières années. S'il n'y a qu'une division dans le cours modèle, le maître de cette classe enseignera en même temps aux élèves de la quatrième année, c'est-à-dire à ceux du cours élémentaire - second degré.

Une année pourrait suffire à la rigueur pour l'étude des matières de chaque division ou année, avec des élèves d'un talent et d'une application ordinaires. Dans bien des cas cependant, surtout dans les écoles élémentaires de la campagne où la fréquentation laisse à désirer et où l'instituteur doit diriger plusieurs classes à la fois, il faut faire doubler la même année aux élèves trop faibles pour passer avec profit dans une classe supérieure.

Afin de multiplier son temps, il est du devoir de l'instituteur de faire profiter le plus grand nombre possible d'élèves de ses explications. Chaque fois que la chose sera praticable, il fera donc participer deux et même, pour certaines spécialités, trois classes à son enseignement.

73 - III. Tableau de l'emploi du temps. - Vu les conditions parfois considérablement différentes où se trouvent les écoles, il n'est pas imposé de tableau unique de l'emploi du temps.

Mais chaque titulaire est tenu d'en préparer un pour son école, et de le soumettre à l'appréciation de l'inspecteur. Après approbation, cet horaire sera affiché, bien en vue, dans les salles de classe.

Il devra satisfaire aux conditions générales suivantes:

Toutes les matières du programme des études y auront leur place, exactement déterminée par jour et par heure.

A chacune des spécialités sera attribué le temps qui lui revient en raison de son importance, soit absolue, soit relative. Les leçons d'écriture et de lecture, par exemple, auront plus de durée dans le cours élémentaire que dans le cours modèle; et l'on y suppléer peu à peu par les devoirs écrits. L'étude de la langue maternelle est indispensable partout et au même degré; mais il n'en est pas de même de l'étude de la langue seconde. Le temps consacré à la langue étrangère peut donc varier selon les besoins des élèves. L'enseignement du calcul est aussi nécessaire partout; mais le développement du cours de mathématiques, en étendue et en intensité, peut varier sans inconvénient, selon qu'il se donne dans une école rurale, ou dans une école commerciale. Et ainsi du cours d'agriculture; il sera plus complet et par suite prendra plus de temps dans les régions agricolee que dans les centres industriels. Le dessin, tout en restant substantiellement le même, s'oriente d'après les exigences des milieux, la nature et la constitution des écoles, et occupe dans le règlement journalier une place plus ou moins considérable. Enfin, d'une façon générale, plus d'une leçon se mesure différemment, suivant qu'elle s'adresse à des filles ou à des garçons; les besoins de ces deux catégories d'élèves ne sont pas tout à fait les mêmes.

Il faut tenir compte de toutes ces considérations dans la confection du tableau de l'emploi du temps. Les adaptations doivent néanmoins se faire sans que le programme subisse ni d'altérations graves, ni de modifications trop considérables, car le niveau général de l'instruction doit être le même dans toutes les écoles. Il s'agit simplement d'interpréter le programme des études et de l'appliquer avec discernement. On n'est pas autorisé à le changer et à le bouleverser.

Un bon emploi du temps proportionne aussi les leçons et les devoirs aux différents cours et à l'âge des enfants. Ces exercices seront donc plus brefs dans le cours élémentaire que dans le cours modèle, et dans le cours modèle que dans le cours académique. Toutefois, sous le prétexte d'éviter un effort trop long et trop continu de la part des élèves, il he faudrait pas donner dans ces coupures multipliées et ces fractionnements exagérés, qui tiennent la classe dans un mouvement perpétuel et empêchent toute application sérieuse. Avec les jeunes élèves du cours élémentaire, les exercices ne doivent pas durer plus de vingt minutes, et pas plus d'une demi-heure avec les autres, sauf quelques rares exceptions. Avec les élèves du cours modèle, la durée moyenne et ordinaire des exercices est d'une demi-heure. Avec ceux du cours académique, les exercices ne doivent généralement pas dépasser une heure.

L'ordre rationnel demande que les spécialités les plus importantes, ou qui exigent le plus grand effort d'attention, soient placées de préférence au début des classes, tels sont les exercices de grammaire, d'arithmétique, de rédaction. Il importe, en outre, de disposer les exercices dans un ordre varié et hygiénique: un exercice facile après un exercice fatigant, un devoir écrit après une leçon orale, un exercice debout après un exercice assis.

Dans le but également de détendre l'esprit et d'empêcher la lassitude, l'horaire partage les classes du matin et de l'après-midi en deux séances, coupées par une courte récréation, ou par des mouvements et des chants. Chaque séance est divisée elle-même en plusieurs leçons, et chaque leçon ou devoir en deux parties: la leçon orale proprement dite et l'interrogation de contrôle ou l'exercice d'application; - le devoir écrit et la correction.

On ne se croira pas obligé à faire revenir chaque jour toutes les matières du programme. Ce serait une impossibilité, à moins de morceler le temps outre mesure et de n'assigner à chacune des spécialités qu'un quotient insuffisant. Certaines leçons ne seront données que deux ou trois fois par semaine: l'écriture et la lecture, dans les classes supérieures, les histoires étrangères, le dessin, etc.

Enfin, dans l'établissement de l'horaire, on n'oubliera pas de prévoir les récapitulations et surtout les compositions hebdomadaires et mensuelles. On assignera à ces exercices le temps qui leur revient de droit dans toute école bien organisée.

74 - IV. Registres à l'usage du maître. Les écoles doivent être pourvues de certains registres, où se font différentes écritures concernant leur tenue.

Il n'est question ici que des registres relatifs à la fréquentation de l'école et à son organisation pédagogique.

Le registre matricule et le registre d'appel composeront le premier groupe.

Dans le registre matricule, le maître inscrit les élèves admis à l'école; dans le registre d'appel, se fait la constatation des présences et des absences journalières.

Le second groupe est composé du journal de classe et du registre des notes méritées par les élèves.

Au journal de classe, sont consignées toutes les leçons données dans le courant de la journée. Des renvois au cahier de préparation seraient très utiles, pour préciser davantage la nature et l'étendue de chacune de ces leçons.

Dans le registre des notes, sont marqués journellement les points obtenus par les élèves. Ces bons points pourraient avoir une valeur fictive qui correspondrait aux valeurs monétaires. On établirait, par exemple, des points de 5, 10, 20, 25 et 50 cents et d'une piastre. Les jeunes enfants s'accoutumeraient ainsi à compter de l'argent.

75 - V. Mise à exécution du programme. Le programme des études, bien que très détaillé, n'en laisse pas moins une large part à l'initiative de l'instituteur, surtout quant à la manière dont chaque spécialité peut être enseignée, et quant à l'adaptation des leçons aux circonstances locales et aux besoins spéciaux des élèves.

Aucune modification de fond ne doit cependant y être apportée, sans le consentement de l'autorité compétente.

76 - VI. Mode d'enseignement. Les élèves les plus avancés peuvent être appelés à rendre quelques services, surtout dans les écoles tenues par un seul maître. Mais la tâche des moniteurs doit se borner à faire lire les enfants, à entendre la récitation des leçons, à donner la dictée. C'est toujours le maître qui enseigne successivement aux différents groupes. Les élèves moniteurs ne peuvent jamais être chargés de montrer du nouveau.

Pendant les heures de classe, il est d'une importance capitale que les élèves ne restent jamais oisifs; et toute leçon doit donner lieu, de la part de l'élève, à un travail personnel qui le tient occupé pendant que le maître passe à un autre groupe. S'il s'agit, par exemple, de la leçon de catéchisme, l'instituteur enseigne de vive voix le texte aux commençants; ceux-ci le répètent distinctement après lui, pendant que

les élèves plus avancés repassent en silence la leçon du jour. Le moniteur fait ensuite répéter individuellement le texte appris et le maître passe à une autre division.

Le mode spécifié ci-dessus doit être aussi employé pour la lecture. Le maître s'occupe d'abord des plus jeunes. Pendant ce temps, les autres préparent leurs leçons. Puis, pendant que les commençants, avec l'assistance d'un moniteur, répètent la lecture, font la copie ou la dictée de la leçon apprise, l'instituteur enseigne à la classe suivante. Cette classe fait ensuite à son tour un devoir écrit en rapport avec la leçon qui vient d'être lue et expliquée. On procède d'une manière semblable pour la plupart des spécialités.

Par mesure d'ordre, le maître établira toujours à l'avance la liste des moniteurs, et il les désignera à chaque classe dans un ordre variable connu de lui seul. De cette façon, les moniteurs seront obligés d'étudier leurs leçons et de préparer leurs devoirs.

77 - VII. Procédés d'enseignement. Les procédés sont des industries, des expédients, des moyens pratiques, mis au service des modes et des méthodes générales d'enseigner. Cependant il convient de remarquer que, malgré la différence établie entre le mode, la méthode et le procédé, ces trois choses ne sont séparées quelquefois que par une nuance. Il arrive même à la langue pédagogique de les confondre.

Ainsi entendus, les procédés d'enseignement peuvent être très variés. Il ne sera parlé ici que des principaux.

78 - VIII. Procédé intuitif. Employer le procédé intuitif, c'est recourir à un objet concret pour inculquer une notion abstraite. Ainsi se servir de billes, de bâtonnets, de bûchettes, pour donner aux enfants l'idée du nombre, des unités, des dizaines; faire usage de gravures, pour leur expliquer un événement historique ou une leçon de catéchisme; montrer à la classe un carré de papier, un dé à jouer, avant d'aborder le tracé ou l'étude de ces figures géométriques; placer devant les yeux des élèves un globe terrestre, des croquis esquissés au tableau noir, pour leur faire mieux saisir la forme générale de la terre, les contours d'un lac, la direction d'une rivière; - tout cela c'est employer le procédé intuitif.

Et si le maître veut être compris, surtout des plus jeunes enfants, il lui faut absolument user de ce moyen d'instruction. Utiles et même nécessaires dans toutes les classes du cours élémentaire, les procédés intuitifs seront aussi très précieux dans les cours supérieurs; - quand on y abordera, par exemple, des notions nouvelles; et, d'une manière générale, dans les leçons de sciences naturelles.

Tout maître zélé doit être familiarisé avec l'emploi de cette méthode.

79 - IX. Tableau noir. On a dit avec raison qu'un tableau noir vaut un assistant. C'est peut-être le moyen par excellence de rendre l'enseignement intuitif. L'instituteur ne saurait craindre de faire un usage exagéré de cet auxiliaire indispensable. C'est le livre commun à toute la classe, au maître comme aux élèves. Il faudrait l'avoir presque constamment devant les yeux.

C'est là surtout qu'on devrait étudier ensemble, en faisant un large emploi de la méthode d'observation et d'invention, toutes les spécialités du programme. Rien n'est plus propre à frapper l'imagination des

élèves, à fixer leur attention, à mettre de l'activité dans les rangs, de la vie et de l'intérêt dans les leçons et la correction des devoirs. Rien ne sauve plus de temps.

Que l'on appelle aussi très souvent les élèves au tableau noir, pour les faire répondre aux interrogations de contrôle, par lesquelles on s'assure qu'ils ont compris et retenu ce qui leur a été enseigné.

80 - X. Le manuel. "Le meilleur livre élémentaire, écrivait Lhomond dans la préface de sa grammaire, c'est la voix du maître. Rien ne peut tenir lieu de ce secours. Prétendre qu'un livre muet puisse le remplacer, c'est pure charlatanerie." Ces paroles sont très sages. Personne aujourd'hui n'est tenté d'y contredire.

Toutefois, il n'en reste pas moins indéniable que l'emploi du manuel est nécessaire. Un enseignement purement oral fatiguerait le maître et les élèves. Avec ce système il y aurait, en outre, le danger de ne laisser dans la mémoire des enfants que des impressions fugitives, et celui de condamner trop souvent à un funeste désoeuvrement toute une portion de la classe.

Ce qu'il faut éviter, c'est l'usage trop exclusif du manuel. Le maître doit se servir du manuel, il ne doit jamais en abuser et négliger la leçon orale.

Pour que l'étude d'un texte puisse être de quelque ressource pratique aux élèves, il faut que cette étude soit précédée, ou tout au moins accompagnée, d'une explication sérieuse donnée par l'instituteur. A défaut de cette explication, les élèves sont jetés sans préparation dans l'inconnu; et tous leurs efforts restent stériles, ou à peu près. La mémoire peut bien se charger de mots, mais l'intelligence est vide d'idées précises et justes. Ils sont fatalement livrés à l'ennui d'abord, à un invincible dégoût ensuite. Le livre finit par leur inspirer une horreur instinctive, dont ils auront plus tard mille peines à se défendre.

En résumé, le manuel n'est qu'un auxiliaire.

Et son utilité varie selon les spécialités. Voici, relativement à son mode d'emploi, quelques principes empruntés aux meilleurs traités de pédagogie. Dans la lecture, évidemment, le manuel est appelé à jouer un grand rôle - de plus en plus prépondérant au fur et à mesure du progrès des élèves. En catéchisme et dans les récitations de mémoire, le texte doit s'apprendre à la lettre et le livre est la condition même du travail. En histoire, le manuel n'est qu'un aide-mémoire, un moyen de recherche et de contrôle. En mathématiques et en grammaire, le tableau noir et la leçon orale sont presque tout. En géographie et dans les leçons de sciences, le livre ne peut venir utilement qu'après l'étude de la carte ou l'observation des phénomènes, et son importance est bien secondaire.

Mais, encore une fois, et c'est le point à retenir, toute étude dans un manuel, pour être profitable, suppose et exige des explications suffisantes et de nombreuses interrogations de contrôle.

Le livre ne devient l'ami de l'enfant, que quand celui-ci le comprend bien, quand il lui sert d'auxiliaire pour retrouver les choses dont le maître lui a parlé. Il l'ouvre alors avec plaisir, et se plaît à chercher et à apprendre la leçon qui lui a été expliquée.

Mais il importe que les élèves, après avoir étudié le texte, ne soient pas forcés de le réciter mpt à mot. Sans doute, le maître sera nécessairement amené à exiger le texte exact, littéral, quand il s'agira

d'une définition qui ne comporte pas d'à peu près, d'une formule qui doit rester gravée dans la mémoire, des résumés de l'histoire, des prières, des leçons de catéchisme et des morceaux qui servent d'exercices de diction. Pour le reste, il acceptera volontiers tout cui reproduira la pensée du manuel, sous quelque forme que l'enfant l'exprime. Il encouragera même les écoliers à dire les choses à leur façon, se contentant de redresser avec douceur les incorrections de langage et les termes impropres.

81 - XI. La leçon orale. Le manuel est utile dans l'enseignement primaire. Mais ce n'est qu'un guide et un secours. L'enseignement direct, la leçon orale joue un rôle prépondérant. La voix du maître, les explications, les interrogations du maître, voilà la condition principale du succès. C'est par la parole, une parole toujours correcte, animée, vivante, que l'instituteur prend contact avec ses élèves, qu'il éveille et soutient leur attention, qu'il les forme à l'observation, qu'il les provoque au raisonnement.

Ces résultats, les seuls au fond qui soient véritablement éducateurs, pratiques et durables, ne s'obtiennent pas sans beaucoup de peine et de discernement.

La leçon orale, pour produire tous ses fruits, demande en premier lieu une préparation très soignée. Cette préparation, dont aucun maître ne saurait se croire exempt, doit porter principalement sur trois points.

D'abord, il faut choisir le sujet de la leçon, en se conformant au programme et au tableau de l'emploi du temps; en délimiter avec la plus grande précision l'étendue et la profondeur, selon la portée intellectuelle de l'enfant; et en bien classifier les parties substantielles et les détails, afin qu'il n'y ait dans la leçon absolument rien de vague, d'indécis, ou de mal défini.

Ensuite, il faut que le maître prévoie d'une manière très précise la méthode spéciale à suivre dans sa leçon, les procédés à employer, les industries les plus propres à intéresser, les explications à donner, la nature et l'ordre des questions à poser, les exercices à faire et les devoirs d'application à imposer. Ce deuxième travail préparatoire est le plus difficile et le plus délicat. Il varie avec le degré d'avancement des élèves, leurs dispositions et leurs aptitudes; il varie aussi suivant que la leçon est spéciale à une seule section, ou commune à plusieurs sections de force inégale.

Il faut enfin que le maître rassemble tout ce dont il pourra avoir besoin pendant la leçon, billes ou bâtonnets, cartes murales, croquis, figures géométriques, modèles d'écriture ou de dessin, spécimens pour les leçons de choses ou de sciences, etc., etc.

Mais il ne suffit pas que la leçon soit bien préparée, il importe également de la bien donner.

Règle générale, toute leçon comprend une revision rapide mais sérieuse de la leçon précédente. Cela est requis pour mettre de l'unité, de l'ordre et de la suite dans les idées des élèves. Après cette revision viennent nécessairement: l'exposition de la leçon du jour, l'indication du texte à étudier et l'explication du devoir à faire.

Il convient aussi d'adapter la leçon, forme et fond, au développement intellectuel des enfants.

Pour captiver l'attention des plus jeunes, que le maître donne à sa leçon la forme d'une causerie, au cours de laquelle il posera des questions bien choisies. Qu'il parte des réponses trouvées pour suggérer

aux élèves de nouvelles idées, ou pour leur faire découvrir quelque principe ou quelque règle. Pendant l'entretien, qu'il écrive au tableau noir toutes les parties principales du sujet étudié. Ces inscriptions seront pour les élèves de précieux points de repère.

Plus tard, le maître suivra encore substantiellement la même méthode; mais les leçons pourront être plus longues et elles exigeront progressivement de la part des élèves un effort personnel plus grand.

Plus tard encore, les élèves seront laissés davantage à leurs ressources individuelles. Le maître, sans renoncer à la marche indiquée plus haut, habituera l'élève à partir de la règle pour trouver des exemples. Il le familiarisera avec les notions abstraites. Il lui inspirera une confiance plus accentuée en ses propres forces. Il lui montrera encore la voie, il le guidera toujours; mais l'abandonnera de temps en temps à lui-même. Comme dit Montaigne, on le fera trotter devant soi, ne fût-ce que pour juger de son allure et le mettre à même d'exercer son activité.

Il faudrait toutefois prendre garde d'abuser de la leçon orale. Faite suivant la méthode d'exposition non interrompue devant un jeune auditoire purement passif, elle ne serait qu'une perte de temps. Telle qu'elle doit être comprise à l'école, la leçon orale est une conversation qui s'établit entre le maître et tous les élèves. Sans doute, celui-là ordinairement parle plus que ceux-ci. Il alimente l'entretien, il l'active, le tempère et le dirige vers le but Mais il encourage en même temps les élèves à payer leur écot; et même il s'arrange pour qu'il en soit ainsi, et pour qu'aucune attention ne reste inoccupée.

82 - XII. Les interrogations. Tant valent les interrogations, tant vaut la leçon. Et à l'école primaire, surtout, interroger est un art délicat. Pour y réussir, il est une foule de règles que l'instituteur ne peut perdre de vue sans s'exposer à errer gravement. Le tableau suivant renferme, sous une forme sommaire, les plus importantes de ces règles:

1 - Les questions principales, et même quelques-unes des sous-questions, doivent être soigneusement préparées d'avance.

2 - Toutes les interrogations seront courtes, claires, nettes, exprimées avec entrain et accomodées à l'intelligence de ceux qui sont interrogés.

3 - Elles devront se succéder dans un ordre logique et progressif.

4 - Quant à la forme des interrogations, on peut l'abandonner au hasard de l'improvisation, ou aux besoins imprévus de la leçon.

5 - Que le ton du maître soit ferme, mais toujours empreint de la plus douce bienveillance.

6 - Les élèves seront tous alternativement interpelés, rarement en suivant l'ordre du banc ou des places.

7 - Règle générale, avant de désigner celui qui doit répondre, on pose la question.

8 - Il serait très funeste au progrès de la classe de permettre aux voisins de souffler les réponses.

9 - C'est aussi, de la part du maître, une faute préjudiciable à l'avancement des élèves, que de contracter l'habitude de commencer la phrase ou le mot à répondre.

10 - Les réponses incomplètes ou erronées seront toujours complétées ou redressées par le maître, puis répétées par l'élève.

11 - De même, toute réponse défectueuse pour la forme est immédiatement corrigée, et répétée par l'élève.

12 - Il est très important, spécialement lorsque la réponse doit consister dans un oui ou un non, d'exiger que l'élève y fasse entrer la question.

13 - L'instituteur n'est excusable de faire la réponse lui-même que dans le cas où aucun élève n'a pu la trouver.

14 - Il faut éviter d'interroger trop souvent les mêmes élèves, ou de dialoguer avec un seul élève.

15 - On doit exciter les élèves à parler, les engager à lever la main pour répondre, mais ne pas tolérer qu'ils parlent plusieurs à la fois.

16 - Cependant il est utile, de temps en temps, d'interroger toute la classe à la fois.

17 - On doit éviter les questions trop brusques; c'est une erreur de presser les élèves outre mesure, et une pratique louable que de leur donner le temps de réfléchir et de chercher leurs mots.

18 - Néanmoins, la question une fois posée, il ne faut jamais la laisser sans réponse.

19 - Un maître expérimenté ne pose pas de questions trop vastes, ou chargées d'incidences.

20 - Il ne complique pas ses interrogations, et n'en change pas facilement la formule.

21 - Il ne parle pas plus en interrogeant que ne doit faire le répondant.

22 - Au contraire, il s'efface le plus possible, il se fait oublier.

23 - Il distribue sobrement les blâmes ou les approbations au cours de ses interrogations.

24 - Par contre, il n'oublie pas qu'il est très avantageux de savoir interroger à propos tel ou tel élève, de façon à l'encourager ou à réprimer chez lui la paresse ou l'inattention.

25 - Il s'applique avec un soin particulier à rapporter sensiblement toute question à l'objet et au but final de la leçon.

26 - Il varie ses questions quant au fond et quant à la forme, de manière à tenir en éveil et à cultiver toutes les facultés de l'enfant.

27 - Dans ses interrogations, on ne découvre jamais d'impatience, ni d'inflexions, ni de gestes, où perceraient le dépit, la mauvaise humeur, particulièrement à l'égard d'un élève intelligent qui ferait preuve de bonne volonté.

28 - Il s'efforce plutôt de rendre ses interrogations agréables, par une aimable sympathie dans la voix, par une gaieté réservée, et en appuyant sur le mot de valeur. Cette dernière industrie contribue dans une large mesure à donner de la variété en même temps que de la clarté aux questions.

29 - Enfin, que l'instituteur profite des réponses de l'élève pour corriger les défauts de prononciation, d'articulation, de liaison, ainsi que la précipitation dans le langage. C'est là un de ses devoirs essentiels.

83 - XIII. Les devoirs écrits. Les devoirs écrits faits à l'école - et même dans la famille - doivent aussi occuper une grande place dans l'enseignement primaire. Si utile qu'elle soit, la leçon orale ne saurait tenir lieu de tout le reste.

Les impressions qu'elle laisse dans l'esprit des jeunes élèves sont nécessairement fugitives; les traces qu'elle forme dans la mémoire s'effacent bientôt. Cet âge est si mobile et si volage.

Les devoirs écrits viendront prêter aux leçons du maître un concours précieux. Ils graveront plus profondément les notions enseignées, ils les fixeront, ils les préciseront; non seulement en fournissant aux élèves l'occasion de les écrire - ce qui est déjà beaucoup - mais surtout en faisant un appel plus puissant à leur activité individuelle.

Invité à appliquer lui-même, hors de la présence du maître et sans une aide de tout instant de sa part, les règles et les principes qu'il a appris, l'enfant sera bien obligé de réfléchir davantage, de dépenser plus d'efforts personnels, de méditer en quelque sorte plus longuement. Et ce travail solitaire, à la condition d'avoir été suffisamment préparé et de ne pas dépasser ses forces, ne peut lui être que d'un grand avantage.

Mais la préparation préalable, dont il vient d'être parlé, est absolument requise. Autrement, le temps consacré aux devoirs écrits se passerait en tâtonnements stériles. Il appartient donc au maître de donner à ses élèves, dans une juste proportion et selon leur degré d'avancement, toutes les explications qui leur sont nécessaires, afin qu'ils puissent ensuite travailler avec profit.

Et dans le but de leur rendre agréable et attrayant ce labeur solitaire, l'instituteur doit encore ne rien négliger pour captiver leur attention, pour éveiller leur curiosité. Il choisira des devoirs ni trop longs, ni trop difficiles; ces devoirs seront en rapport avec les leçons de la semaine, mais il les variera d'un jour à l'autre; autant que possible, il y mettra de l'actualité; il leur donnera un caractère pratique; et, accessoirement, il en profitera pour instruire les élèves sur des points étrangers à l'enseignement spécial auquel ces devoirs s'appliquent.

Le principe si fécond de la combinaison des spécialités dans un même enseignement trouve ici son application toute naturelle. Il est, en effet, très facile, dans la dictée, par exemple, de combiner une leçon de grammaire avec une leçon de bienséances ou de sciences; et, dans les problèmes d'arithmétique, de faire entrer une foule de notions utiles à connaître dans la vie pratique, soit du cultivateur, soit de la femme de ménage, etc.

Mais ces devoirs écrits perdraient beaucoup de leur utilité, faute d'une correction judicieuse et journalière.

L'instituteur se gardera donc de ne les visiter qu'après un intervalle d'une couple de jours. Ainsi renvoyée, la correction n'a plus la même portée éducative et instructive. L'élève est mal préparé à s'y intéresser.

Le contrôle du maître suivra de près l'effort de l'élève; il le suivra point à point, sans rien omettre de ce qui mérite d'être relevé.

Que cette correction se fasse généralement au tableau noir, avec le concours de tous les élèves. Qu'elle soit orale et collective. Qu'elle se termine toujours par la visite du maître; car il importe qu'un oeil vigilant et exercé vienne contrôler les corrections individuelles ou mutuelles des élèves, afin d'écarter toute tentation de fraude ou de négligence.

On trouvera, au reste, à leur place respective, des observations complémentaires sur les questions de détail que soulève l'emploi de ce procédé, selon qu'il s'applique à l'une ou à l'autre des spécialités du programme.

Il reste une observation générale à faire. Elle est d'une importance majeure. Quelque puisse être la nature du travail imposé, il faut exiger des écoliers qu'ils l'écrivent avec soin, qu'ils y mettent de l'or-

dre et de la propreté, qu'ils le rédigent dans une langue toujours claire, simple et correcte, et qu'ils soignent constamment l'orthographe.

Si les maîtres exerçaient sur ces différents points une surveillance exacte, on ne rencontrerait plus dans les écoles de ces élèves dont les dictées sont impeccables, et dont les autres devoirs fourmillent de fautes.

84 - XIV. Récapitulations - Revisions - Compositions. Récapitulations, revisions, compositions, ce sont là des procédés d'enseignement que tout maître consciencieux est tenu d'employer.

Ces procédés ont entre eux plus d'un point d'attache et de ressemblance; ils diffèrent pourtant l'un de l'autre.

Tous les trois sont une revue des matières étudiées.

Mais la récapitulation tient plutôt de la simple répétition. Plus précisément, elle consiste de la part des élèves dans un retour sur ce qu'ils ont appris précédemment; et de la part du maître, dans des interrogations sur une ou plusieurs leçons antérieures, ayant pour double objet de mettre de l'enchaînement dans les connaissances de l'enfant, et de lui indiquer les principes qui serviront de fondement aux leçons suivantes. Quelquefois même, la récapitulation peut consister à recommencer une explication sans y apporter de changement notable, et dans le but unique de l'enfoncer davantage dans la mémoire de l'enfant.

La récapitulation se place naturellement au début des leçons, en y consacrant plus ou moins de temps selon que les élèves sont plus ou moins avancés.

Il est avantageux aussi de la faire après l'étude de chaque série de questions formant un tout complet.

La revision, c'est plutôt une seconde leçon sur des sujets déjà traités, mais que le maître présente et développe avec des aperçus nouveaux; et dont il profite pour étudier certaines questions générales, pour faire des rapprochements utiles, pour relier des notions qui paraissaient isolées, pour habituer les élèves à envisager les questions par une vue d'ensemble.

On comprendra que la revision, pour atteindre ce but complexe, doit être fréquente et méthodique, qu'elle doit embrasser un champ d'action de plus en plus vaste. C'est pour cela que dans les écoles bien organisées elle se fait à la fin de chaque semaine, de chaque mois, de chaque trimestre, de chaque année.

La forme orale est la forme propre des récapitulations et des revisions.

Les compositions au contraire sont des exercices écrits destinés à stimuler les élèves, en leur donnant un classement. Elles diffèrent des devoirs ordinaires, en ce qu'elles peuvent renfermer un plus grand nombre de questions antérieurement étudiées, puis en ce qu'elles sont faites dans un temps maximum déterminé, le même pour tous les élèves.

Les compositions portent principalement sur les matières fondamentales de chaque cours. Il est bon néanmoins d'en donner aussi, quoique plus rarement, sur les autres spécialités, afin d'encourager certains élèves faibles d'ailleurs qui pourraient y exceller, et de faire toucher du doigt à d'autres leur manque d'application générale, afin encore de pouvoir mieux apprécier la force moyenne des classes.

C'est dire que toutes les compositions sans exception doivent être corrigées avec le plus grand soin. Et ici c'est le mode de correction individuelle par le maître auquel il faut donner la préférence. Ce contrôle personnel est nécessaire. Il sera le seul à assurer les résultats recherchés.

85 - XV. Travail à domicile. Les maîtres ne doivent pas perdre de vue que l'élève qui ne travaille pas en dehors des classes ne fait guère de progrès. C'est une vérité d'expérience et un fait incontestable.

Chaque soir, sauf de rares exceptions, les écoliers auront donc ou des leçons à apprendre ou des devoirs à rédiger.

Mais ce supplément de travail, il importe de le proportionner à la force des enfants, de le choisir en rapport avec les matières les plus importantes de chaque cours, de le préparer judicieusement en classe, de le bien graduer, de la varier, de le rendre intéressabt et aussi pratique que possible.

Autrement, paraissant trop dur à l'élève qui a déjà beaucoup travaillé pendant la journée, il le rebuterait et le découragerait; ou, ce qu'il faut éviter, les parents eux-mêmes se plaindraient non sans raison du trop grand effort demandé à leurs enfants.

Les maîtres manqueraient aussi le but à atteindre, s'ils négligeaient d'exercer un contrôle très actif sur les travaux faits à la maison. Les élèves se rendraient vite compte de cette négligence, et ils s'en autoriseraient pour se livrer à la paresse.

86 - XVI. Cahiers à l'usage des élèves. Les principaux cahiers qui peuvent être en usage dans la classe, sont:

Le cahier d'écriture;
Le cahier de dessin;
Le cahier cartographique;
Le cahier de rédaction;
Le cahier de devoirs journaliers;
Le cahier de compositions;
Le cahier de roulement;
Le cahier d'honneur.

Le maître s'entendra avec l'inspecteur sur le nombre de cahiers dont les élèves doivent se servir. Car si tous sont utiles, quelques-uns ne le sont pas autant que les autres.

Chaque élève cependant doit être pourvu d'un cahier spécial et distinct pour l'écriture, le dessin et les devoirs journaliers. Ces trois cahiers seront requis dans toutes les écoles. Et si l'on s'en tient à ce nombre, les devoirs de cartographie et de rédaction, ainsi que les compositions, trouveront place dans le cahier de devoirs journaliers, avec les autres exercices. Mais le maître, le cas échéant, se rappelant que ces trois spécialités exigent un mode particulier de correction, aura soin de retenir de temps à autre par devers lui les cahiers de devoirs journaliers.

Quant au cahier de roulement où chaque jour un élève différent inscrit les devoirs de la journée, et au cahier d'honneur qui est destiné à recevoir les meilleurs travaux des élèves, il y a moins d'inconvénients à s'en dispenser; - bien que le second soit un puissant moyen d'émulation, et que le premier permette, par un simple coup d'oeil, de juger, non seulement du niveau intellectuel de toute une classe, mais encore de la manière dont le programme est compris et mis à exécution.

SECTION II

Liste des matières de l'enseignement.

87 - Le programme de l'enseignement primaire pour les écoles catholiques de la province de Québec, comprend:

Instruction morale et religieuse

Prières
Catéchisme
Histoire sainte - et
Notions d'histoire ancienne
Bienséances
Lecture latine
Histoire de l'Eglise

Langue française

Lecture - diction - récitation de mémoire
Ecriture
Grammaire
Analyse grammaticale et logique
Dictée - orthographe d'usage et de règles
Langage et rédaction
Littérature - analyse littéraire - notions d'histoire littéraire

Langue anglaise

Lecture - diction - orthographe d'usage
Récitation de mémoire
Exercices de langage
Exercices écrits
Grammaire
Analyse grammaticale et logique
Littérature

Mathématiques

Arithmétique
Comptabilité
Toisé
Algèbre

Géographie

Province de Québec
Canada
Etats-Unis
Amérique - Europe - Asie - Afrique - Océanie

Instruction civique

Organisation politique et administrative du Canada -
Spécialement de la province de Québec.

Histoire

Histoire du Canada
Histoire de France
Histoire d'Angleterre
Histoire des Etats-Unis

Dessin

Eléments du dessin -
Considéré principalement comme un art usuel et pratique.

Sciences naturelles

Leçons de choses - connaissances scientifiques usuelles:
Animaux, végétaux, minéraux, industrie

Hygiène
Agriculture

Physique
Cosmographie

Enseignement facultatif

Ecoles de garçons et de filles
Chant
Gymnastique
Sténographie
Clavigraphie
Télégraphie
Ecoles de garçons
Exercices militaires
Ecoles de filles
Economie domestique

TABLEAU SYNOPTIQUE DES MATIERES DE L'ENSEIGNEMENT

COURS ELEMENTAIRE: 4 ANNEES.

Groupement des matières	Premier degré: 3 années	
	1e Année	2e Année
Instruction religieuse	Prières Catéchisme Histoire sainte Bienséances	Prières Catéchisme Histoire sainte Bienséances
Langue française	Lecture-diction-récitation de mémoire Ecriture Grammaire Analyse grammaticale et logique Dictée-orthographe d'usage et de règles Langage et rédaction	Lecture-diction-récitation de mémoire Ecriture Grammaire Analyse grammaticale et logique Dictée-orthographe d'usage et de règles Langage et rédaction
Langue anglaise		Petits exercices de langage Eléments de la lecture
Mathématiques	Arithmétique	Arithmétique
Géographie	Exercices d'initiation	Exercices d'initiation
Instruction civique		
Histoire	Histoire du Canada	Histoire du Canada
Dessin	Dessin	Dessin
Sciences naturelles	Eléments des connaissances scientifiques usuelles - leçons de choses	

COURS ELEMENTAIRE: 4 ANNEES

Groupement des matières	Premier degré: 3 années	Second degré: 1 année
	3e Année	4e Année
Instruction morale et religieuse	Prières Catéchisme Histoire sainte Bienséances	Prières Catéchisme Histoire sainte Bienséances Lecture latine
Langue française	Lecture-diction-récitation de mémoire Ecriture Grammaire Analyse grammaticale et logique Dictée-orthographe d'usage et de règles Langage et rédaction	Lecture-diction-récitation de mémoire Ecriture Grammaire Analyse grammaticale et logique Dictée-orthographe d'usage et de règles Langage et rédaction
Langue anglaise	Petits exercices de langage Lecture-diction-orthographe d'usage Récitation de mémoire	Lecture-diction-orthographe d'usage Récitation de mémoire Exercices de langage Exercices écrits Notions grammaticales
Mathématiques	Arithmétique	Arithmétique Comptabilité domestique et agricole
Géographie	Préliminaires Province de Québec Canada	Préliminaires Canada Amérique Continents et océans
Instruction civique	Organisation administrative de la Province de Québec: leçons d'initiation	Organisation politique du Canada et de la province de Québec
Histoire	Histoire du Canada	Histoire du Canada
Dessin	Dessin	Dessin
Sciences naturelles	Connaissances scientifiques usuelles-leçons de choses	Hygiène Agriculture

COURS MODELE (Intermédiaire): 2 ANNEES

Groupement des matières	5e Année	6e Année
Instruction morale et religieuse	Prières Catéchisme Histoire sainte Bienséances Lecture latine	Prières Catéchisme Histoire sainte Bienséances Lecture latine
Langue française	Lecture-diction-récitation de mémoire Ecriture Grammaire Analyse grammaticale et logique Dictée-orthographe d'usage et de règles Langage et rédaction Littérature-analyse littéraire	Lecture-diction-récitation de mémoire Ecriture Grammaire Analyse grammaticale et logique Dictée-orthographe d'usage et de règles Langage et rédaction Littérature-analyse littéraire
Langue anglaise	Lecture-diction-orthographe d'usage Récitation de mémoire Exercices de langage Exercices écrits Notions grammaticales Analyse grammaticale et logique	Lecture-diction-orthographe d'usage Récitation de mémoire Exercices de langage Exercices écrits Grammaire Analyse grammaticale et logique Littérature
Mathématiques	Arithmétique Comptabilité commerciale Toisé	Arithmétique Comptabilité commerciale Toisé
Géographie	Europe Asie	Afrique Océanie
Instruction civique	Organisation ecclésiastique et administrative de la province de Québec	Organisation judiciaire du Canada
Histoire	Histoire du Canada	Histoire du Canada
Dessin	Dessin	Dessin
Sciences naturelles	Connaissances scientifiques usuelles	Hygiène Agriculture

90 COURS ACADEMIQUE (Supérieur): 2 ANNEES

Groupement des matières	7e Année	8e Année
Instruction morale et religieuse	Prières Catéchisme Notions d'hist. ancienne Bienséances Lecture latine Histoire de l'Eglise	Prières Catéchisme Notions d'hist. ancienne Bienséances Lecture latine Histoire de l'Eglise
Langue française	Lecture-diction-récitation de mémoire Ecriture Grammaire Analyse grammaticale et logique Dictée-orthographe d'usage et de règles Langage et rédaction Littérature-analyse littéraire- notions d'histoire littéraire	Lecture-diction-récitation de mémoire Ecriture Grammaire Analyse grammaticale et logique Dictée-ortographe d'usage et de règles Langage et rédaction Littérature-analyse littéraire- notions d'histoire littéraire
Langue anglaise	Lecture-diction-orthographe d'usage Récitation de mémoire Exercices de langage Exercices écrits Grammaire Analyse grammaticale et logique Littérature	Lecture-diction-orthographe d'usage Récitation de mémoire Exercice de langage Exercices écrits Grammaire Analyse grammaticale et logique Littérature
Mathématiques	Arithmétique Comptabilité commerciale Toisé Algèbre	Arithmétique Comptabilité commerciale Toisé Algèbre
Géographie	Canada Etats-Unis	Amérique Afrique Europe Océanie Asie
Instruction civique	Organisation scolaire de la province de Québec	Organisation générale-politique et administrative - du Canada
Histoire	Histoire du Canada Histoire de France	Histoire du Canada Histoire d'Angleterre Histoire des Etats-Unis
Dessin	Dessin	Dessin
Sciences naturelles	Connaissances scientifiques usuelles Hygiène - Agriculture - Physique - Cosmographie	

SECTION III

Programme d'études avec divisions annuelles et instructions pédagogiques

Instruction morale et religieuse

PRIERES

91 COURS [illegible]

1er degré

1e Année	Prières usuelles en français, enseignées oralement - Avec explications très simples sur le sens des mots.	Signe de la Croix; Notre Père; Je vous salue Marie; Je crois en Dieu; Gloire soit au Père; manière de dire le chapelet; Je confesse à Dieu; acte de contrition; manière de se confesser; prière à l'ange gardien.
2e Année	Prières usuelles en français, continuées. - Avec explications très simples sur le sens littéral et même spirituel des mots.	Revision des prières apprises la première année. Les commandements de Dieu; les commandements de l'Eglise; les actes en entier; le Bénédicité; les Grâces; l'Angelus - en français.
3e Année	Prières usuelles en français, continuées. - Avec explications plus développées sur le sens littéral et spirituel des formules.	Revision des prières apprises les deux premières années. Prière pour les défunts; prière à la Sainte Vierge; prière du matin; prière du soir.

2ème degré

4e Année	Prières en français, terminées. - Avec explications plus développées sur le sens littéral et spirituel des formules. Prières en latin.	Revision des prières déjà apprises. Autres prières françaises du catéchisme; prières avant l'examen de conscience; après la confession, avant et après la communion. Pater Noster; Ave Maria; Gloria Patri; Angelus; Credo; Confiteor; Benedicite; Agimus tibi gratias; Fidelium animae; Sub tuum; De profundis.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Revision - orale et écrite - des prières françaises et latines, de temps à autre. Mystères du Rosaire.	Avec explications plus approfondies sur le sens spirituel des formules, sur les sentiments et les demandes qu'elles renferment.
6e Année	Revision générale - orale et écrite - de temps à autre.	Comme la cinquième année, et en plus donner quelques détails historiques sur l'origine des prières.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Revision générale - orale et écrite - de temps en temps, des prières françaises et latines.	Corriger les moindres défauts que les élèves ont pu contracter par routine ou à cause d'une trop grande précipitation; les questionner sur le sens littéral et sur le sens spirituel des formules; leur faire analyser tantôt une prière, tantôt une autre; exiger parfois quelques commentaires historiques plus ou moins développés.
8e Année	Revision générale - orale et écrite - de temps en temps, des prières françaises et latines.	Comme la septième année.

Le texte des prières doit être celui du catéchisme diocésain.

On exigera que ce texte soit récité à la lettre, sur un ton naturel, et avec une lenteur convenable.

Chaque prière sera coupée en petites phrases en rapport avec la force de la respiration. Et ces pauses seront toujours les mêmes, de façon que chaque mot, chaque syllabe, dans les récitations collectives, soient prononcés par tous en même temps.

Pour l'Oraison dominicale, par exemple, on dira: Notre Père, qui êtes aux cieux - que votre nom soit sanctifié - etc. Pour la Salutation angélique: Sainte Marie, mère de Dieu - priez pour nous pécheurs - maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Dans les prières surtout, il est de la plus grande importance de soigner l'émission des sons et l'articulation, afin d'éviter la confusion trop ordinaire des syllabes et même des mots. - Les revisions écrites fourniront un moyen efficace et rapide de corriger ce défaut, ainsi que plusieurs autres.

L'explication préalable, toujours si nécessaire pour les leçons apprises par coeur, est d'une importance capitale dans l'étude des prières, afin de fixer l'attention des enfants et d'éviter la routine. Cette explication doit porter sur le sens général du texte et sur tous les mots dont les élèves n'ont pas la signification littérale ou appropriée au texte. Autant que possible, on fera bien de rattacher à l'explication des prières quelque récit de l'histoire sainte de nature à les mieux faire comprendre. On trouvera des indications à ce sujet au programme de l'histoire sainte, dans les deux premières années.

Instruction morale et religieuse

CATECHISME

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Premières notions enseignées oralement.	Notions très simples sur Dieu; Dieu Créateur; Dieu Rédempteur; les trois personnes de la Sainte-Trinité; Dieu le Père; Dieu le Fils; Dieu le Saint-Esprit; l'Incarnation de Jésus-Christ; la Rédemption des hommes; le sacrement de pénitence.
2e Année	Premières notions, continuées; - enseignement oral.	Revision de la première année. Notions très simples sur les commandements de Dieu; les commandements de l'Eglise; le baptême; l'eucharistie; la confirmation; le péché; la grâce.
3e Année	Etude du texte, commencée. - Avec explication préalable.	Catéchisme diocésain: du chapitre premier au chapitre vingt-unième. L'explication se fait au moyen de sous-questions, portant sur les mots, les idées et les propositions du texte, et par lesquelles le maître s'assure que le sens de ce texte est bien compris.

2ème degré

4e Année	Etude du texte, complétée. - Avec explication préalable.	Catéchisme diocésain: revision des chapîtres déjà appris; étude continuée jusqu'à la fin. L'explication du texte se fait comme en troisième année; et le maître y ajoute quelques développements très courts et très simples.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Revision partielle du catéchisme; avec rédactions variées de temps à autre. Lecture expliquée des évangiles du dimanche.	La revision orale du catéchisme doit comprendre: 1° des interrogations sur le texte et sur les explications données dans le cours élémentaire; 2° des explications portant spécialement sur les principaux mystères et les principales vérités pratiques.

6e Année	Revision complétée du catéchisme; avec rédactions variées de temps à autre. Lecture expliquée des évangiles du dimanche.	La revision orale du catéchisme se fait comme en cinquième année; le maître s'applique, en outre, à faire saisir aux élèves l'enchaînement des questions qui constituent chaque leçon et la liaison des leçons entre elles.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Catéchisme: leçons récapitulatives, avec rédactions et analyses. Lecture expliquée des évangiles des fêtes d'obligation.	La revision du catéchisme, à ce degré, doit se faire avec plus d'empleur encore que dans le cours modèle. Elle peut prendre le caractère d'un véritable cours de religion et d'apologétique. Les élèves sont appelés à consigner sommairement sur leur cahier les développements donnés pendant la leçon; ils les disposent ensuite en tableaux synoptiques, ou les rédigent en texte suivi. Ces devoirs sont toujours visités par le maître, afin d'éviter la négligence de la part des élèves.
8e Année	Catéchisme: leçons récapitulatives, avec rédactions et analyses. Explication des principales fêtes liturgiques.	Comme la septième année. - Le cours d'apologétique, au lieu d'être mené de front avec le cours de religion, pourrait être réservé pour la huitième année. L'étude de la liturgie se borne à des notions simples et précises sur l'objet des fêtes principales, et sur les grands traits des cérémonies de l'Eglise.

Rien, peut-être, n'est plus difficile pour le premier âge que l'étude du catéchisme. C'est là un résumé des vérités les plus élémentaires, mais aussi les plus sublimes et les plus profondes. Sans avoir la prétention d'en donner aux enfants une intelligence complète, les maîtres pourront espérer cependant leur en faire saisir le sens, s'ils veulent bien employer les procédés suivants: utiliser les images, les gravures murales, les objets de piété qui se trouveront à leur disposition; exposer autant que possible, sous forme historique attrayante, tout ce qui se rattache par exemple à la vie de Notre-Seigneur, à l'institution des sacrements, à la révélation des dogmes; se servir de comparaisons tirées du milieu familier aux élèves pour expliquer les termes abstraits; illustrer la définition des vertus par un trait historique, un exemple; dans tous les cas, ne rien confier à la mémoire des élèves sans une explication préalable suffisante; et, dans ce but, multiplier les interrogations, les petites causeries; contrôler avec soin et corriger minutieusement les réponses des enfants.

Voici dans ses grandes lignes, la marche à suivre dans une leçon de catéchisme. Cet enseignement doit être vivant, et se donner de telle manière que tous les élèves à la fois soient en scène, et tenus attentifs par une émulation de bon aloi. L'interrogation a d'abord pour objet les explications données au catéchisme précédent, et ensuite le texte que les élèves ont dû apprendre le jour même. L'explication vient après. Elle porte sur la leçon assignée pour le jour suivant. Car, encore une fois, ce serait d'une méthode bien défectueuse que de donner à apprendre des textes inexpliqués, surtout dans une matière si difficile. On accoutumerait par là les enfants à se trainer sans intelligence et sans goût sur des questions et des réponses qui ne diraient rien à leur esprit et qu'ils ne seraient point curieux du tout de pénétrer. Au contraire, si on explique d'avance les textes, l'élève se met plus volontiers à l'étude d'une leçon qu'il comprend et dont il a, par conséquent, entrevu l'intérêt. Là encore, l'explication se fait entremêlée de dialogues animés, par où le maître stimule l'attention de la classe et s'assure qu'il est suivi et compris. Ces parties principales de la leçon de catéchisme peuvent être séparées les unes des autres par des avis, des prières, des exhortations, des cantiques, ou même par les distributions de notes, de bons points, de récompenses.

Il est évident, au reste, que le texte du catéchisme ne doit pas seulement être compris; il faut encore qu'il soit appris de mémoire, mot à mot, d'une façon impeccable.

Les élèves plus avancés doivent être amenés progressivement à une étude plus personnelle et plus raisonnée du texte. On leur fera faire, par conséquent, des travaux écrits, des rédactions variées, sur des leçons apprises et récitées. Mais ces devoirs, il importe, au début surtout, de les préparer oralement au tableau noir. - Plus tard, l'élève pourra être abandonné de plus en plus à son initiative privée. On lui fera rédiger non seulement des comptes rendus, mais aussi des analyses plus méthodiques, des tableaux synoptiques.

Les leçons récapitulatives pourront prendre les formes suivantes: indiquer une idée, celle du péché, par exemple, et faire exprimer par les réponses du catéchisme son rapport avec une série de mots donnés - incarnation, rédemption, pénitence, confession; faire rechercher les réponses relatives à un même point: l'âme, la foi, la grâce, les effets des sacrements, la pénitence, etc.; faire indiquer les rapports qui existent entre telle prière et tel chapitre du catéchisme, tel fait de l'histoire Sainte ou de l'histoire de l'Eglise.

Rien n'empêche enfin que l'on ajoute au catéchisme du diocèse, dans les classes supérieures, l'étude d'un cours d'apologétique, ou d'un manuel de religion plus complet.

Dans l'explication des évangiles, on peut procéder de différentes manières: soit par des interrogations sur les personnes, les lieux, les actions, les paroles; soit par une exposition détaillée de la scène évangélique, exposition coupée de questions et accompagnée de réflexions morales.

Instruction morale et religieuse

HISTOIRE SAINTE

93

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Enseignement oral sous forme anecdotique. - Récits très simples.	Approprier ces récits à l'étude des prières et aux premières notions de catéchisme, par exemple: la création (Dieu créateur); chute d'Adam et d'Eve (Dieu Rémunérateur); l'Annonciation (la salutation angélique); naissance de Jésus-Christ (mystère de l'Incarnation); baptême de Notre-Seigneur (mystère de la Sainte-Trinité); mort de Jésus-Christ (mystère de la Rédemption et signe de la croix); conversion de l'enfant prodigue (la contrition).
2e Année	Enseignement oral sous forme anecdotique, continué. - Nouveaux récits encore très simples.	Approprier ces récits aux prières et aux notions de catéchisme déjà apprises, par exemple: Notre-Seigneur enseignant aux apôtres à prier (l'Oraison dominicale); institution du sacrement de pénitence (la confession); le déluge (le péché); Caïn et Abel (Homicide point ne seras); promulgation de la loi sur le Sinaï (les commandements de Dieu); l'adoration des mages (acte d'adoration); le saint homme Job (acte d'offrande); la dernière Cène (sacrement de l'Eucharistie).
3e Année	Etude du manuel, commencée.	De la création au gouvernement des Juges.

2e degré

4e Année	Etude du manuel, continué.	Revue de la troisième année; étude continuée - du gouvernement des Juges à la naissance de Notre-Seigneur.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Etude du manuel, complétée.	De la naissance de Notre-Seigneur jusqu'à la fin.
6e Année	Revision générale.	Avec étude plus approfondie de la géographie de la Palestine.

Etudier l'histoire dans un manuel ne consiste pas à apprendre un texte par coeur. Cette méthode serait stérile et dégoûterait vite les enfants.

Le maître est tenu, même quand les élèves ont un manuel d'histoire, à commencer par raconter le fait, ou tout au moins par le lire lui-même d'une façon expressive et vivante. Il le fera ensuite reproduire oralement par un ou plusieurs enfants. Ensuite le texte du manuel sera lu par les élèves et expliqué avec soin, quant aux idées et quant aux mots; alors seulement pourra commencer l'étude de la leçon dans le manuel.

Les interrogations devront donc être posées de manière à empêcher absolument toute tentation de récitation littérale. Ce procédé fera vite comprendre aux enfants ce que l'on attend d'eux: l'intelligence du texte, un compte rendu à leur façon de la leçon étudiée dans le manuel; mais jamais une récitation par coeur, si ce n'est pour les sommaires, certaines formules ou définitions, certains mots historiques.

Les lieux géographiques devront être montrés sur la carte, même aux jeunes enfants.

Si le manuel est illustré, on fait rendre compte des gravures - déjà expliquées elles aussi en guise de préparation à l'intelligence des faits historiques qu'elles représentent.

Dans les classes inférieures, il faut s'appliquer à mener de front les prières, le catéchisme et l'histoire sainte, trois spécialités qui s'illustrent si bien mutuellement.

Pour développements supplémentaires, voir les notes ajoutées au programme de l'histoire du Canada et de l'histoire de l'Eglise.

NOTIONS D'HISTOIRE ANCIENNE

94 COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Notions sommaires d'histoire ancienne, ratachées à l'étude de l'histoire sainte; - au moyen de lectures choisies, expliquées par le maître et résumées par les élèves.	Faire acquérir quelques notions très sommaires: - sur les Egyptiens, à propos de la captivité du peuple juif; - sur les Assyriens, à propos de la destruction des royaumes de Juda et d'Israël par les rois de Ninive et de Babylone; - sur les Perses, à l'occasion du retour des Juifs dans leur Patrie.
8e Année	Notions sommaires d'histoire ancienne, rattachées à l'étude de l'histoire sainte; - au moyen de lectures choisies, expliquées par le maître et résumées par les élèves.	Faire acquérir quelques notions sommaires: - sur les Grecs, à propos de Jérusalem menacée par Alexandre le Grand; - sur les Romains, à l'occasion de la naissance et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Il y a plus d'un avantage à rattacher l'histoire des peuples anciens à l'étude de l'histoire sainte. Cette méthode fera comprendre plus facilement aux élèves la trame des principaux événements dont s'est composée l'histoire profane avant la venue du Messie, ainsi que les desseins providentiels qui ont présidé à la succession des grands empires païens. Elle les aidera aussi à localiser dans le cours des siècles, sans grand effort de mémoire, les faits importants et utiles à retenir. Ils seront enfin, de la sorte, mieux préparés à remarquer et à apprécier les immenses bienfaits apportés au monde par la civilisation chrétienne. C'est pour cette dernière raison surtout que l'étude de l'histoire ancienne a été rattachée à celle de l'histoire sainte.

Voici dans quelle mesure il convient d'enseigner l'histoire ancienne dans les écoles primaires.

On commencera par l'Egypte et on n'y consacrera que très peu de lectures, en appuyant principalement sur les moeurs, les coutumes, la religion des Egyptiens, - sans charger la mémoire des élèves d'un fatras inutile de noms de rois plus ou moins authentiques.

Le peuple juif ayant été étudié en histoire sainte, on dira dès lors quelques mots des Assyriens, puis des Perses, pour arriver à montrer ces derniers, forts de leur constitution guerrière et nationale, englober tous leurs voisins dans un empire immense qui doit à son tour tomber devant la puissance des Grecs.

Jusqu'à cette période, le cours d'histoire ancienne devra être très succinct, car il faut penser que, si le champ d'étude est vaste, le temps est limité. Mais quelques détails sur les Grecs sont indispensables et il faudra y consacrer un assez bon nombre de lectures.

On devra donc développer suffisamment les grandes époques de l'histoire grecque, les temps fabuleux, les guerres médiques, la guerre du Péloponèse, les conquêtes d'Alexandre. Mais l'on passera rapidement sur les différents royaumes issus de l'empire de ce dernier et sur la conversion successive de tous ces Etats en autant de provinces romaines.

Parvenus à ce point, il faudra reprendre du commencement l'histoire romaine, appuyer sur la royauté et la république, glisser sur l'histoire personnelle des empereurs. On devra faire ressortir les causes de la puissance et de la grandeur de cet empire romain, qui engloutit successivement tous les autres peuples; montrer l'éducation vraiment nationale et militaire des citoyens, le système adopté par la république pour assurer à Rome la reconnaissance ou l'obéissance forcée de ses nouveaux alliés ou sujets; indiquer aussi dans les lois romaines l'origine de la plupart de nos lois; enfin, faire ressortir les causes nombreuses de discorde et de décadence qui conduiront Rome à sa perte en la laissant sans force contre l'invasion des barbares.

Instruction morale et religieuse

BIENSEANCES

95

COURS ELEMENTAIRE

ler degré

le Année	Enseignement oral. Notions usuelles très simples: règles élémentaires de politesse dans le langage, le maintien, la bonne tenue.	Comment on doit répondre, interroger, interrompre. - Maintien de la tête, du visage, des bras, des mains, des pieds. - Bonne tenue dans les vêtements. - Le mouchoir de poche.
2e Année	Enseignement oral. Notions usuelles très simples: bienséances à l'égard des autres; dans l'église.	Règles de politesse à l'égard des parents. des supérieurs, des vieillards, des prêtres. Règle de conduite à tenir vis-à-vis les serviteurs, les pauvres, les mendiants, etc. Bonne tenue à l'église.
3e Année	Enseignement oral. Bienséances dans les repas, et les relations sociales les plus usuelles.	La politesse dans les repas; - le salut; - la poignée de mains.

2e degré

4e Année	Enseignement oral. Bienséances dans la conversation, les relations de rencontre, la promenade.	La conversation, la voix, le langage, les gestes, - défauts à éviter. - Relations de rencontre: abord, départ. - La promenade à pied, en voiture.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Enseignement oral. Bienséances dans les visites.	Règles à suivre dans les visites en général. - Les différentes espèces de visites; - la carte de visite; - les présentations.
6e Année	Enseignement oral. Bienséances dans certaines circonstances particulières de la vie sociale et religieuse.	Les présents. - Formules de billets d'invitation et de lettre de faire-part. Règles à suivre dans les cérémonies du baptême, des funérailles, du mariage.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Enseignement oral. Revue générale des cours précédents.	A ce degré, le maître pose aux élèves des questions plutôt générales; les élèves y répondent, en ayant soin d'abord de bien déterminer l'objet de la leçon, de le partager ensuite en ses divisions naturelles et logiques, puis de donner à chacune de ces divisions les développements qu'elles comportent. On devra aussi s'appliquer à montrer aux élèves que la politesse et les bienséances reposent fondamentalement sur les vertus chrétiennes, la charité, le respect.
8e Année	Enseignement oral. Revue générale des cours précédents.	Comme la septième année.

Il ne saurait être question d'enseigner aux enfants, du cours élémentaire surtout, les règles si compliquées et si variables de l'étiquette.

Leur apprendre d'une façon générale à être polis, à observer les convenances chrétiennes, à éviter dans leurs relations ce qui pourrait blesser et choquer, tel est le but que l'on doit se proposer.

La mission du maître est donc bien limitée. Elle consiste à fortifier, à enraciner dans l'âme de ses élèves pour toute leur vie, en les faisant passer dans la pratique quotidienne, les notions essentielles de savoir-vivre communes à tous les gens bien élevés.

Et cet enseignement ne se confond, ni par le ton, ni par le caractère, avec une leçon proprement dite.

Il se donne, occasionnellement, sous forme de conseils, de maximes, d'exhortations; il se donne encore sous forme d'exercices pratiques, ou par des rappels toujours persuasifs à la bonne tenue, à la politesse envers les autres, au respect des supérieurs, à la convenance dans le langage, etc.

La tâche se borne à accumuler dans l'esprit et le coeur des enfants assez de bons exemples, de bonnes impressions, de saines habitudes, pour qu'ils emportent de l'école des manières polies, réservées et respectueuses.

Plus tard, ces premières leçons pourront recevoir quelques développements relatifs aux circonstances usuelles de la vie sociale. Mais toujours, elles devront rester élémentaires et ne jamais entrer dans ces détails d'étiquette conventionnelle, qui sont admis et requis en certains milieux, et qui pourraient être considérés ailleurs comme des marques de mauvaise éducation.

Les élèves, à leur sortie de l'école, se modèleront facilement d'après les usages du monde qu'ils fréquenteront. Ce qu'il leur importe d'avoir acquis, c'est la vertu de politesse, c'est l'habitude des bienséances humaines. Le reste se greffera sans difficulté sur ce fond précieux.

Quant aux cartes de visites, aux formules de billet d'invitation et de lettre de faire-part, il sera très utile d'en proposer de temps à autre quelques modèles, soit dans les leçons d'écriture, soit dans les dictées.

Instruction morale et religieuse

96

LECTURE LATINE

COURS ELEMENTAIRE

2e degré

4e Année	Lecture des prières latines apprises cette même année.	Soigner l'articulation, les pauses marquées par la ponctuation, les pauses spéciales à la lecture des prières latines, et autant que possible l'accentuation.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Lecture des chants liturgiques de l'ordinaire de la messe.	Soigner l'articulation, les pauses marquées par la ponctuation, les pauses spéciales à la lecture des chants liturgiques, et autant que possible l'accentuation.
6e Année	Lecture des chants liturgiques de l'ordinaire des vêpres.	Comme la cinquième année.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Lecture terminée des prières et des chants liturgiques usuels.	Soigner l'articulation, les pauses marquées par la ponctuation, les pauses spéciales à la lecture des chants liturgiques, et autant que possible l'accentuation.
8e Année	Lecture générale des prières et des chants liturgiques.	Comme la septième année.

Autant qu'elles sont à leur portée, on fera aux élèves quelques remarques sur l'articulation, les pauses, et même sur l'accentuation.

L'articulation. - Dans la province de Québec, l'usage a prévalu d'appliquer à lecture du latin à peu près la prononciation de la langue vulgaire; - sauf en quelques diocèses où l'on a adopté la prononciation romaine. Les maîtres feront bien d'enseigner aux enfants la prononciation en usage dans leur localité.

Les pauses. - Dans la lecture du latin, il y aurait à observer la ponctuation logique et la ponctuation graphique. Mais les élèves ne peuvent marquer la première puisqu'ils ignorent la langue latine. Du moins doivent-ils respecter les pauses indiquées par les signes de ponc-

tuation et par les astériques. On y tiendra très particulièrement dans la lecture des prières et des psaumes.

L'accentuation. - L'accentuatioh latine est la distinction des syllabes en fortes et en faibles, pour marquer la lecture des premières par une légère élévation de la voix. La quantité syllabique est la distinction des syllabes en longues et en brèves, pour marquer la lecture des premières par une durée un peu plus grande.

Mais en pratique, on pourrait peut-être s'en tenir sans inconvénient à cette règle assez générale que l'accent domine la quantité dans la lecture du latin liturgique.

Au reste, dans la plupart des livres de chant, certaines syllabes sont marquées par un accent; les enfants doivent être habitués à faire sentir modérément ces syllabes en lisant.

Instruction morale et religieuse

97

HISTOIRE DE L'EGLISE

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

Etude monographique, avec appréciation raisonnée des causes et des effets; et puis exercices variés d'application, de contrôle, de répétition.

7e Année

L'Eglise chrétienne en Palestine et persécution juive - Etablessement de l'Eglise chez les Gentils - La chaire de saint Pierre à Rome - Persécutions des empereurs romains: auteurs, martyrs, nature des supplices, apologistes, résultats - La paix et le triomphe de l'Eglise - Constantin - L'action sociale de l'Eglise dans les premiers siècles - Principales hérésies des cinq premiers siècles: auteurs, nature, pays où elles se répandent, conciles généraux qui les condamnent, résultats - Les Pères de l'Eglise grecque et latine - Vie monastique en Orient - Invasion des barbares et chute de l'empire d'Occident - Principales hérésies du moyen-âge: auteurs, nature, pays où elles se répandent, conciles ou papes qui les condamnent - Vie monastique en Occident - Conversion de l'Irlande et de l'Ecosse. Conversion des Francs - Conversion des Anglais - Conversion de l'Allemagne - Conversion des Danois et des Suédois - Conversion des Polonais et des Russes Conversion des Normands, des Hongrois et des Danois d'Angleterre - Souveraineté temporelle des papes; ses origines - L'islamisme, conquête des musulmans sur les chrétiens - Schisme grec - Action sociale du clergé de France aux Xe et XIe siècles - Lutte du sacerdoce et de l'empire - Querelle des investitures - Les Croisades: principaux faits, principaux personnages, résultats - Les ordres militaires - Les ordres religieux du moyen-âge - Action sociale du Saint-Siège aux XIIe et XIIIe siècles - Les lettres chrétiennes et l'architecture religieuse aux XIIe et XIIIe siècles - Inquisition romaine et ecclésiastique au XIIIe siècle - Les papes d'Avignon - Grand schisme d'Occident - Lutte des papes contre les Turcs.

Etude monographique, avec appréciation raisonnée des causes et des effets; et puis exercices variés

Les ordres religieux des temps modernes Réforme intérieure de l'Eglise au XVIe siècle - Réformation religieuse de l'Espagne - Inquisition espagnole et politique des XVe et XVIe siècles - La prétendue réforme protestante - Schisme d'Angleterre - Concile

8e Année	d'application, de contrôle, de répétition.	de Trente - Les guerres de religion - Conversion des Indes et du Japon - Etablissement de l'Eglise dans le Nouveau-Monde - Premiers missionnaires au Canada - Martyrs au Canada - Fondation de l'Eglise canadienne - Premier évêque - Le jansénisme - Les articles de 1682 - Le philosophisme au XVIII siècle - La suppression des jésuites - Constitution civile du clergé en France, et persécution révolutionnaire - Concordat de Pie VII et de Napoléon - Invasion des Etats-Pontificaux - Concile du Vatican - Pontificat de Léon XIII.

Il ne peut s'agir de faire apprendre aux élèves tous les événements sans exception qui composent l'histoire de l'Eglise.

Il suffit de leur indiquer à grands traits la marche bienfaisante de l'Eglise à travers les âges, en leur faisant sentir son influence civilisatrice sur la société, la famille et l'individu. Il suffit de les faire assister à ses alternatives de souffrances et de joies, à ses alternatives de persécutions et de triomphes.

Mais il convient cependant de mettre en relief les principaux personnages qui figurent dans cette histoire: les grands papes, les Pères de l'Eglise, les fondateurs d'ordres religieux, les apôtres des nations, les chefs d'hérésie ou de schisme, les persécuteurs et les ennemis de la foi chrétienne; enfin tous les faits dominants et tous les événements d'importance capitale.

Afin d'abréger le cours et d'y mettre plus d'ordre et d'unité, que l'on s'en tienne à la forme indiquée par le programme et que l'on procède par l'étude monographique.

Ce procédé permettra de réunir en faisceaux les faits de même nature, sans nuire à la succession chronologique des événements. On gagnera ainsi un temps considérable, et les phases principales de la vie de l'Eglise se graveront mieux dans la mémoire. Mais la plupart des questions inscrites dans le programme embrassant un champ assez vaste, les simplifier pour qu'elles soient mieux comprises et mieux retenues, telle est la règle invariable qu'on doit s'imposer. Cette simplification consiste à élaguer ce qui est d'influence trop secondaire, - à choisir, pour y insister, les faits importants et les dates principales.

Il appartient au maître de dresser le tableau de ces dates, et d'aider les élèves à se rendre compte des conditions dans lesquelles les événements se sont accomplis, ainsi que de leurs causes et de leurs conséquences. Il est également de son devoir d'exercer le jugement et la conscience des élèves, en leur faisant porter sur les faits et les personnages des appréciations morales, non pas toutes faites, mais raisonnées et motivées; - et cela par des interrogations qui exercent l'initiative et l'activité intellectuelles.

Dans cette tâche difficile que l'on ne néglige aucun des procédés d'enseignement conseillés au professeur d'histoire: l'usage des sommaires

contenus dans le manuel ou préparés par le maître, le tableau noir pour le tracé des cartes historiques, les résumés synoptiques, l'explication des mots inconnus aux élèves, les gravures et enfin le recours à la géographie.

Pour ce qui est de l'emploi du manuel, le maître devra indiquer les parties - toujours rares - à apprendre textuellement, et les parties dont les élèves se contenteront de reproduire le sens.

Enfin pour que l'étude de l'histoire soit profitable et durable, chaque leçon doit être suivie d'exercices qui en gravent les notions dans l'esprit: exercices d'application sous forme de devoirs écrits; exercices de contrôle, dont les principaux sont les interrogations, les compositions proprement dites et les examens; exercices de répétition en leurs modes ordinaires, récapitulations et revisions.

Langue française

98 **LECTURE - DICTION - RECITATION DE MEMOIRE**

COURS ELEMENTAIRE

ler degré

1e Année	Lecture élémentaire: (a) Lecture matérielle; (b) Exercices combinés de lecture-écriture, d'orthographe d'usage, et de langage. (c) Exercices combinés de lecture, de diction, et de récitation de mémoire.	(a) Etude des voyelles et d'une consonne graduellement; étude des sons simples - Combinaisons d'articulations et de sons formés d'abord de deux lettre - ensuite de trois lettres - avec les diverses transpositions de ces lettres dans la syllabe, de manière à former des mots ayant un sens. De là, passer à des phrases très simples formées de mots déja étudiés. - Aborder dès lors des mots formés de plusieurs syllabes, en suivant toujours le même ordre progressif, pour atteindre la lecture de petites phrases composées de ces mêmes mots. Soigner l'émission des différents sons et l'articulation, corriger constamment les défauts de prononciation - Faire déjà observer et distinguer dans la lecture les accents et les signes de ponctuation. (b) Explication, sous forme de causerie, du texte et de quelques mots tirés de la leçon - Exercices d'épellation de mémoire - Copie, transcription de mémoire, et dictées très faciles bien en rapport avec la leçon. Interrogations de contrôle très simples. (c) Récitation de morceaux très courts lus et expliqués d'abord, appris ensuite; - en vers et en prose.
2e Année	Lecture courante: (a) Lecture matérielle; (b) Exercices combinés de lecture-écriture, d'orthographe d'usage, et de langage. (c) Exercices combinés de lecture, de diction et de récitation de mémoire.	(a) Donner encore une attention spéciale à l'émission des sons, à l'articulation et aux défauts de prononciation - Soigner en outre les liaisons et les arrêts de ponctuation. (b) Explication courte et très claire du texte et des mots nouveaux - Exercices d'épellation de mémoire - Copie, transcription de mémoire, et dictées bien en rapport avec la leçon - Compte rendu oral de la leçon. (c) Récitation de morceaux d'un genre très simple, lus et expliqués d'abord, appris ensuite.

3e Année	**Lecture courante** continuée: (a) Lecture matérielle; (b) Exercices combinés de lecture, d'orthographe et de préparation aux essais de rédaction; (c) Exercices combinés de lecture, de diction et de récitation de mémoire.	(a) Comme la deuxième année. - En outre, habituer les élèves à observer les pauses exigées par le sens. - Les former à lire sans hésitation, à vaincre certaines difficultés spéciales, par exemple: les diphtongues, les équivalences, les lettres muettes. - Les initier à l'expression des sentiments marqués dans le texte. (b) Explication du texte, des mots et des expressions plus difficiles. - Recherche de l'idée générale, indication des idées secondaires. - Epellation de mémoire de certains mots difficiles. - Résumé oral et quelquefois écrit de la leçon, préparé par le maître. (c) Récitation de fables, de petites poésies, de quelques morceaux en prose, avec explication préalable.

2e degré

4e Année	Lecture courante continuée: (a) Lecture matérielle; (b) Exercices combinés de lecture, d'orthographe et de rédaction. (c) Exercices combinés de lecture, de diction et de récitation de mémoire.	(a) Comme la troisième année. - En plus, faire acquérir plus d'aisance et une vitesse progressive. - Amener les élèves, par l'audition, à prendre les intonations en harmonie avec les sentiments et les idées marquées dans le texte. (b) Comme la troisième année. (c) Comme la troisième année.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Lecture expressive: (a) Lecture; (b) Exercices combinés de lecture, d'orthographe, de rédaction et de préparation à l'analyse littéraire; (c) Exercices combinés de lecture, de diction et de récitation de mémoire.	(a) Comme la quatrième année. - Et en outre, culture spéciale des intonations et des inflexions. - Accentuation des mots de valeur (b) Comme la quatrième année. - Et en plus, recherche orale et analyse écrite des sentiments et des idées renfermés dans le texte de la leçon. (c) Récitation expressive de morceaux choisis en prose et en vers, de dialogues et de scènes empruntés aux classiques français et aux écrivains canadiens, - avec explication préalable

6e Année	Lecture expressive, continuée: (a) (b) (c) Comme la cinquième année.	(a) Comme la cinquième année. - De plus: étude plus méthodique des principaux éléments de la diction matérielle et de la diction interprétative. (b) Analyse, orale et écrite, des sentiments et des idées renfermés dans le texte de la leçon. (c) Récitations expressives variées, empruntées aux classiques français et aux écrivains canadiens, - avec explication préalable.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Lecture expressive continuée: (a) Lecture; (b) Exercices combinés de lecture, d'orthographe, de composition française et d'analyse littéraire proprement dite; (c) Exercices combinés de lecture, de diction, de déclamation et de récitation de mémoire.	(a) Culture du mouvement, de la voix, de la physionomie et des gestes. - Mettre beaucoup de sobriété dans la déclamation. (b) Analyse littéraire, orale et écrite, des textes lus ou déclamés. (c) Récitation expressive et déclamation de morceaux variés, empruntés aux classiques français et aux écrivains canadiens, - avec analyse littéraire préalable.
8e Année	Lecture expressive continuée. (a) (b) (c) Comme la septième année.	(a) (b) (c) Comme la septième année.

Quelle que soit la méthode employée, la leçon de lecture doit toujours comprendre pour les commençants: 1° une revision de la leçon précédente; 2° quelques explications sur les nouveaux éléments à étudier; 3° la lecture de ces éléments par le maître; 4° la lecture collective; 5° la lecture individuelle. Le texte de la leçon doit être écrit au tableau noir, en caractères d'imprimerie et au-dessous en caractères manuscrits, de manière que les éléments se correspondent. Les enfants seront immédiatement exercés à reproduire ces caractères. Car il est nécessaire qu'ils s'habituent à lire le plus tôt possible l'écriture autographiée. L'enseignement simultané de la lecture et de l'écriture, imposé par le programme, les y formera sans effort, et les dispensera de s'exercer à lire dans ces recueils si improprement appelés manuscrits jadis en usage dans les classes.

Il n'est pas opportun d'enseigner toutes les lettres de l'alphabet avant de commencer la lecture des mots. Mieux vaut enseigner deux ou

trois lettres pour commencer, et étudier tout de suite de petits mots qu'on peut former avec ces lettres. On forme des mots nouveaux à mesure qu'on amène des lettres nouvelles.

Les éléments de la lecture connues et possédés, il faut amener les élèves à lire couramment, grâce à une longue et patiente pratique. Voici dans quel ordre gradué peuvent se succéder tout d'abord les différentes parties d'une leçon de lecture courante: 1° le texte est lu par tous les élèves à la fois très lentement, de façon à détacher, à scander chaque syllabe, mais sans aucune intonation particulière; 2° le sens général du morceau ainsi que celui de chaque phrase et de tous les mots un peu difficiles sont expliquées par le maître, et cette explication est suivie d'interrogations de contrôle; 3° le maître lit ensuite le morceau avec l'intonation convenable; 4o après vient la lecture collective avec intonation; 5°puis la lecture individuelle; 6° et pour finir, des exercices combinés d'orthographe et de rédaction orale ou même écrite.

Plus tard la nature et l'ordre de ces exercices seront un peu modifiés: 1° lecture par le maître; 2° explication par le maître et les élèves; 3°lecture individuelle par les élèves; 4° exercices combinés d'orthographe et de rédaction.

Mais il est évident que la leçon de lecture proprement dite reste toujours l'affaire principale; c'est à elle qu'il faut consacrer la plus grande partie du temps dont on dispose.

Cependant, avec les élèves plus avancés, une part plus importante peut être accordée aux exercices connexes. Par exemple, afin d'intéresser la classe et de l'initier à l'art d'écrire, on fait remarquer le plan que l'auteur a suivi, les moyens employés pour développer l'idée principale et même les idées secondaires; et on ne laisse pas passer, sans les signaler, les beautés littéraires les plus accessibles aux jeunes esprits.

Terminons par une observation générale, mais de la plus grande importance. Ce serait mal comprendre son devoir que de faire lire successivement et sans choix tous les chapitres des différents livres de lecture. Une sélection s'impose à raison du milieu fréquenté par les enfants, et en vue aussi de leurs besoins futurs. Sans doute, il est un fond commun utile à tous les élèves; mais il est incontestable, d'un autre côté, que les exigences des écoles urbaines et des écoles rurales ne peuvent être absolument les mêmes.

Il appartient au maître de choisir dans le manuel les leçons les plus propres à développer chez les uns les connaissances industrielles et commerciales, chez les autres, les connaissances agricoles et le goût de la culture.

Cette observation s'applique à la plupart des spécialités enseignées à l'école. Un éducateur soucieux de sa mission ne l'oublie jamais. Il s'évertue sans cesse à orienter son enseignement de la façon la plus profitable et la plus pratique pour l'ensemble de ses élèves.

A la lecture se rattachent la diction et la récitation de mémoire. L'habitude de la récitation bien faite est, au reste, le meilleur moyen de former les élèves à une lecture intelligente, accentuée, expressive. C'est aussi un précieux exercice de langage et de rédaction. Que les maîtres fassent donc apprendre beaucoup de morceaux par coeur, en prose et en vers; parce si les vers se gravent plus facilement dans la mémoire et se retiennent mieux, la prose pourtant est plus naturelle et fournit plus de mots et de tours de phrase qui serviront plus tard.

Langue francaise

ECRITURE

99

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Explication des principes (position du corps et du bras, tenue du cahier et de la plume) et des éléments les plus simples de l'écriture; - premiers exercices.	Explication orale bien graduée, au tableau noir, des formes radicales et de leurs dérivés. Devoirs d'application surveillés, le plus tôt possible sur le cahier, avec modèles mobiles No I.
2e Année	Explication continuée des principes et des éléments de l'écriture; exercices gradués.	Explication orale continuée, au tableau noir, des formes radicales et de leurs dérivés. Exercices surveillés d'application sur le cahier, avec modèles mobiles No II.
3e Année	Revision des principes et des éléments de l'écriture; exercices variés.	Revue des deux premières années, avec étude spéciale des majuscules. Emploi alternatif, surveillé, du cahier avec modèles mobiles No III et du papier libre. Premiers exercices au cahier de devoirs journaliers.

2ème degré

4e Année	Revision générale et formation d'une bonne écriture courante.	Exercices particuliers pour le développement du mouvement de la main, et la formation d'une écriture courante et rapide. Emploi alternatif, surveillé, du cahier avec modèles mobiles No IV et du papier libre. Cahier de devoirs journaliers.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Leçons récapitulatives sur les principes et les éléments de l'écriture. Faire acquérir une bonne écriture courante, bien nette et lisible.	Cahier avec modèles mobiles, No V et VI; papier libre. Cahier de devoirs journaliers.

6e Année.	Leçons récapitulatives sur les principes et les éléments de l'écriture. Culture spéciale de la régularité et de l'élégance dans l'écriture.	Cahier avec modèles mobiles No VII et VIII; papier libre. Cahier de devoirs journaliers.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Leçons récapitulatives de temps à autre, avec exercices variés d'application.	Modèles mobiles, papier libre. Cahiers de devoirs journaliers.
8e Année	Comme la septième année.	Comme la septième année.

La leçon d'écriture comprend les exercices suivants: 1° lecture par les élèves des lettres ou des mots qu'ils vont avoir à copier; 2° explication orale, raisonnée et graduée des éléments graphiques, avec tracé au tableau noir; 3° exposition méthodique des principes ou conseils relatifs à la tenue du corps, du bras, du cahier, du crayon ou de la plume; 4° devoir d'application, avec surveillance et correction individuelle par le maître; 5° correction collective au tableau noir.

Les premiers éléments, c'est-à-dire les formes radicales et leurs dérivés, peuvent être exposées comme suit: les lettres formées de lignes droites et de courbes simples; les lettres formées de courbes combinées; les liaisons des lettres les unes avec les autres.

L'usage de l'ardoise n'étant pas autorisé pour la leçon d'écriture, les maîtres s'en tiendront strictement à cette règle. ils feront écrire tout d'abord sur le papier avec un crayon tendre, et le plus tôt possible avec une plume.

Quant aux exemples, le programme recommande l'emploi des modèles lithographiés mobiles. En conséquence, l'école devra posséder chacun de ces modèles en autant d'exemplaires qu'il y a d'élèves dans une division, afin que tous puissent copier le même en même temps, et que les explications s'adressent à toute une catégorie d'écoliers de même force. Car il est bien entendu que l'usage des modèles imprimés ne dispense en aucun cas le maître de faire au tableau noir, avec tracé à l'appui, une véritable leçon orale.

Avec les commençants surtout, aller lentement est une condition de réussite. On ne craindra donc pas de revenir sur un exercice manqué.

Toutefois, il ne convient pas de s'attarder trop dans les exercices préparatoires.

Un moyen très efficace d'améliorer les mauvaises écritures, c'est de n'exiger que la correction d'un seul défaut à la fois: diviser la difficulté, c'est la résoudre plus facilement.

Enfin il importe de ne jamais perdre de vue que si les exercices spéciaux sont excellents, on n'obtiendra pourtant une bonne écriture qu'en obligeant les élèves à soigner constamment tous leurs devoirs sans exception.

On veillera aussi à ce que tout ce qu'ils écrivent soit exempt de certains défauts nuisibles à la clarté du texte et à l'harmonie de son aspect. L'emploi du papier libre, sans marge ni réglure, rendra ici de précieux services.

On habituera l'élève à y tracer des lignes d'écriture droites, régulières, également espacées. On lui fera des observations du genre de celles-ci: voici une page commencée trop haut ou finie trop bas; voici un titre qui n'est pas au milieu de la page; voici le commencement d'un alinéa qui n'est pas mis en retrait; voici une marge irrégulière; voici un mot coupé à la fin de la ligne où la scission porte au milieu de la syllabe; en voici un autre dont les dernières lettres accumulées s'infléchissent sur le bord extérieur de la page, etc., etc.

Le jour de l'examen public, on doit produire les cahiers des élèves - et non pas des échantillons préparés spécialement en vue de l'examen, quelques jours auparavant.

Langue française

GRAMMAIRE

100 COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Initiation, sous forme d'entretien. - Notion des éléments les plus simples, - exercices d'application, très faciles.	Faire reconnaître, dans les textes lus ou les leçons orales, d'abord: les voyelles, les consonnes, des noms, des qualificatifs, des verbes; ensuite, des noms singuliers et pluriels, des noms masculins et féminins, des qualificatifs singuliers et pluriels, des qualificatifs masculins et féminins.
2e Année	Initiation continuée sous forme de conversation. - Les premiers éléments continués. - Exercices d'application oraux d'abord, écrits ensuite, très faciles.	Le nom - Notions très simples sur le nom - genre et nombre; attirer l'attention sur la formation des pluriels. L'adjectif qualificatif - Notions très simples sur l'adjectif qualificatif - genre et nombre; attirer l'attention sur la formation des pluriels et des féminins. Le verbe - Notions très simples sur le verbe: conjugaison orale - en propositions complètes: - d'abord, de l'indicatif présent, du passé indéfini, du futur simple des verbes être et avoir, et de quelques verbes fréquemment employés; plus tard, conjugaison à tous les temps de l'indicatif.
3e Année	Emploi du manuel combiné avec la forme orale, celle-ci dominante - Etude plus étendue des éléments déjà appris; mais toujours d'après le procédé expérimental. Exercices d'application et d'invention.	Revision de la deuxième année. Le nom - Nom propre, nom commun; règles les plus simples de la formation du pluriel. L'article - Notion générale des articles; idée des espèces. L'adjectif qualificatif - Règles les plus simples de la formation du pluriel et du féminin; règle générale de l'accord de l'adjectif avec le nom. L'adjectif déterminatif - Idée de l'adjectif déterminatif en général. Le verbe - Conjugaison orale et écrite - en propositions complètes - à tous les temps et à tous les modes des verbes fréquemment employés, réguliers ou irréguliers; idée des modes; règle générale de l'accord du verbe avec le sujet; attirer l'attention sur l'orthographe du participe passé sans auxiliaire, avec l'auxiliaire être. Le pronom - Notions sur le pronom en général; idée des espèces. Les mots invariables - Les faire reconnaître, et notions élémentaires.

2e degré

Revision des années précédentes.

Le nom - Les noms composés; étude continuée de la formation du pluriel des noms communs et des noms propres; notions usuelles sur la formation du pluriel des noms composés.

L'article - Elision, contraction; idée des espèces plus développée.

L'adjectif - Etude continuée de la formation du pluriel et du féminin; règle de l'accord de l'adjectif qualifiant plusieurs noms. Observations usuelles sur l'orthographe de certains adjectifs qualificatifs: grand, feu, demi, nu, ci-joint, ci-inclus.

L'adjectif déterminatif - Distinction des espèces. Observations usuelles sur l'orthographe et l'emploi de certains adjectifs déterminatifs: vingt, cent, mil, mille, même, tout, quelque.

Le pronom - Distinction des espèces; règles d'accord; observations les plus importantes sur l'orthographe et l'emploi de certains pronoms usuels: en, y, à qui, auquel, d'où, dont, etc.

Le verbe - Conjugaisons orales et écrites - sous formes variées, - y compris les verbes réfléchis ou pronominaux et les verbes impersonnels; exercices pratiques sur l'emploi du subjonctif, sur la concordance des temps; règles de l'accord du participe passé, sans auxiliaire, avec lesauxiliaires avoir et être; remarques sur l'orthographe de certains verbes dont l'avant dernière syllabe se termine par e muet ou é fermé; et des verbes en cer, ger, eter, eler, yer, ier; en ir, en aître et en oître, en indre et en oudre; différence entre le participe présent et l'adjectif verbal.

Les mots invariables - En distinguer les espèces; observations pratiques sur l'emploi de certains mots invariables: plutôt, plus tôt, parce que, par ce que, quoique, quoi que, quand, quant, etc.

4e Année	Emploi du manuel, forme orale dominante et procédé expérimental. Etude plus approfondie et méthodique de tous les éléments. Exercices variés d'application et d'invention.	

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Revision des éléments; et règles les plus usuelles de la syntaxe.	Emploi dominant du procédé expérimental, et initiation à la forme déductive - Multiplier et varier les exercices d'application et d'invention.

		La forme déductive consiste à aller de la règle aux exemples. Le maître formule la règle; il l'explique, puis l'applique à des exemples écrits au tableau noir; enfin, il demande aux élèves de trouver eux-mêmes des exemples en application de cette règle. Il est avantageux d'initier les élèves à cette méthode, surtout à l'occasion des revues, lesquelles pourront ainsi se faire beaucoup plus rapidement.
6e Année	Revision des éléments; syntaxe d'accord, et principales règles de la syntaxe de construction.	Procédé expérimental et forme déductive - Multiplier et varier les exercices d'application et d'invention.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Revision de la syntaxe d'accord; étude complétée de la syntaxe de construction.	Emploi alternatif du procédé expérimental et de la forme déductive; avec exercices variés d'application et d'invention.
8e Année	Récapitulation générale.	Forme déductive; avec exercices variés d'application et d'invention.

Au début, l'enseignement de la grammaire se rattache à celui de la lecture. Comme il importe avant tout de mettre l'enfant en possession d'une certaine quantité d'idées et de mots, on ne le fait jamais trop parler, observer et rendre compte de ses observations. Il ne s'agit encore que de faire reconnaître les noms contenus dans la leçon de lecture. Celle-ci ayant été expliquée à son heure, les enfants ne trouvent rien de trop abstrait dans cette recherche. On leur donne de la même manière une idée du genre et du nombre des noms. Plus tard, on leur fait distinguer des qualificatifs et des verbes, le genre et le nombre des qualificatifs.

Comme devoir d'application, les mots qui ont fait l'objet de la leçon de grammaire et qui ont été écrits au tableau par le maître, sont copiés par les enfants.

Pendant toute la deuxième année, la leçon garde encore la forme d'une causerie. Le maître pose quelques questions bien choisies d'avance, et les réponses qui serviront d'exemples pour la leçon du jour sont écrites au tableau noir. Le maître part de ces exemples et, par des interrogations habilement conduites, amène les enfants à trouver eux-mêmes la règle. Il formule ensuite cette règle avec précision; puis les élèves cherchent de petites phrases d'application. Enfin la règle est récitée plusieurs fois collectivement.

Ainsi, pour enseigner comment se forme le pluriel des noms, on écrit sur le tableau noir plusieurs noms, au singulier dans une colonne, au pluriel dans une autre. Les élèves en examinent l'orthographe et le sens, et découvrent la règle.

Les exercices écrits doivent être très faciles et toujours expliqués préalablement.

Les leçons de grammaire aux élèves plus avancés et pourvus d'un manuel comprennent d'abord des interrogations individuelles sur la leçon précédente; puis l'explication de la nouvelle leçon, encore d'après le procédé expérimental tel qu'exposé plus haut. Des exercices oraux et écrits d'application et d'invention, nombreux et de formes variées, servent de contrôle pour s'assurer que les leçons ont été bien comprises et retenues.

Dans les cours supérieurs cette marche peut être modifiée et abrégée. Mais ce n'est que dans les dernières années, et graduellement, qu'il est utile d'employer la forme dogmatique ou déductive. Là encore il faut souvent recourir à la méthode de recherche, faisant appel à l'initiative de l'élève et l'aidant à trouver, ou tout au moins à contrôler, les règles nouvelles qu'on veut lui apprendre.

A tous les degrés, l'enseignement de la grammaire doit tendre non seulement à former les écoliers à l'art d'écrire, mais aussi, et peut-être plus encore, à l'art de parler. En conséquence, que l'on multiplie les exercices oraux, qu'on s'efforce de les rendre intéressants. Et ils seront intéressants du moment que le maître y mettra beaucoup de variété et d'animation, qu'il leur donnera un caractère pratique et usuel. Partant, jamais de ces subtilités inutiles, jamais de ces nomenclatures monotones apprises par coeur, jamais de ces longues séries d'exceptions inusitées.

Dans les conjugaisons, surtout, exercices si souvent fastidieux, qu'on s'applique à varier les leçons orales et les devoirs écrits. Avec les jeunes élèves en particulier, qu'on procède par propositions complètes: je chante un cantique, tu chantes un cantique, il chante un cantique; - et puis, pas à tous les temps et à toutes les personnes d'un même verbe, mais à certains temps et à certaines personnes seulement. Et ainsi de suite, en graduant les difficultés et les combinaisons selon la portée des écoliers.

Langue française

ANALYSE GRAMMATICALE ET LOGIQUE

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Petits exercices oraux d'initiation à l'analyse grammaticale et logique.	(a) Analyse grammaticale. - Initiation sous forme orale: faire observer puis rechercher des mots de même nature, déjà étudiés en grammaire, tantôt une espèce, tantôt une autre. (b) Analyse logique. - Initiation sous forme orale: faire observer les éléments essentiels de petites propositions très simples: sujet, verbe, attribut - Choisir des propositions dont les termes sont exprimés par un seul mot.
2e Année	Exercices gradués, encore très simples.	(a) Analyse grammaticale. - Faire rechercher des mots de même nature, déjà étudiés en grammaire, tantôt une espèce, tantôt une autre. (b) Analyse logique. - Faire rechercher oralement les éléments essentiels d'une proposition: sujet, verbe, attribut.
3e Année	Exercices plus fermes et méthodiques, mais variés et pas trop longs.	(a) Analyse grammaticale. - Le plus souvent orale, quelquefois écrite. - Nature des mots étudiés en grammaire, avec leurs modifications et leurs fonctions les plus simples. (b) Analyse logique. - Le plus souvent orale, quelquefois écrite. - Recherche et nature des éléments d'une proposition, décomposition de phrases en propositions.

2e degré

4e Année	Mêmes exercices que l'année précédente, avec développements complémentaires.	(a) Analyse grammaticale. - Comme la troisième année; et développements en rapport avec l'étude de la grammaire. (b) Analyse logique. - Comme la troisième année; en plus, distinction des propositions principales et des propositions complétives.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Exercices gradués, sous forme orale surtout.	(a) Analyse grammaticale. - Revision approfondie du cours précédent, et développement en rapport avec l'étude de la grammaire. (b) Analyse logique. - Revision approfondie du cours précédent; et distinction des espèces de propositions complétives: déterminative, explicative, directe, indirecte, circonstancielle.
6e Année	Exercices gradués, sous forme orale surtout.	(a) Analyse grammaticale. - Comme la cinquième année. (b) Analyse logique. - Comme la cinquième année. En outre, notions fondamentales sur la place des termes dans une proposition et dans une phrase.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Exercices récapitulatifs, de temps à autre.	(a) Analyse grammaticale. - Revue générale des cours précédents. (b) Analyse logique. - Revue générale des cours précédents.
8e Année	Exercices récapitulatifs, de temps à autre.	(a) Analyse grammaticale. - Comme la septième année. (b) Analyse logique. - Comme la septième année.

Les exercices d'analyse grammaticale et d'analyse logique doivent être menés de front dès la première année et conduits ensuite parallèlement, - à tous les degrés du cours. L'expérience démontre que c'est la marche la plus naturelle et celle qui présente le moins de difficultés; ces deux sortes d'analyse se prêtant un mutuel et constant secours.

Au surplus, il est clair que pour ces exercices, comme pour tous les autres, il faut de toute nécessité suivre un ordre progressif, échelonner les développements et les difficultés. Le mieux serait de préparer des exercices correspondant aux parties de la grammaire déjà étudiées et à celles-là seulement. L'analyse servirait ainsi de précieux contrôle à l'enseignement grammatical.

La première année, on fera chercher, dans les textes lus, ou de préférence dans ;es petites dictées, des noms, des qualificatifs, des verbes; plus tard, des noms singuliers et pluriels, des noms masculins et féminins, des qualificatifs singuliers et pluriels, masculins et féminins; et l'on fera observer les éléments essentiels d'une proposition simple: sujet, verbe, attribut.

La deuxième année, on fera chercher en outre l'indicatif présent, le passé indéfini, le futur simple des verbes être et avoir, et de quelques autres verbes faciles; et ensuite tous les temps du mode indicatif; - les élèves seront en même temps habitués à la recherche des éléments d'une proposition: sujet, verbe, attribut.

En troisième année, les exercices seront poussés plus loin, prendront une forme plus méthodique, et marcheront pas à pas avec l'étude de la grammaire. Les élèves indiqueront: la nature des mots; leurs principales modifications, c'est-à-dire les accidents de genre, de nombre, de personne, de temps, etc.; ainsi que les rapports les plus simples des mots entre eux: sujet, attribut, complément, etc. - Et ils débuteront dans l'étude de la nature des éléments de la proposition.

Dès la quatrième année, l'analyse grammaticale atteindra à peu près son complet développement, sauf certaines particularités réservées pour la syntaxe; mais sans verser cependant dans l'exagération, en substituant au strict nécessaire les curiosités, les subsilités et les fantaisies. De même, dans l'analyse logique seront réservés pour le cours modèle l'étude des différentes espèces de propositions complétives et tout ce qui a trait à la syntaxe, et seront bannis impitoyablement tous les détails oiseux ou de pure curiosité. On ne peut donner la première phrase venue à analyser tout entière que lorsque la grammaire a été vue elle-même dans son entier. Cette manière de procéder ramènerait d'ailleurs chaque fois des répétitions monotones et inutiles.

Que le maître demande plutôt aux élèves de relever - et cela de préférence encore dans les dictées - aujourd'hui tous les mots d'une espèce déterminée; demain tous les mots masculins et féminins; une autre fois les mots singuliers et pluriels; aujourd'hui les verbes actifs; demain les verbes passifs; et successivement les verbes pronominaux, etc.; - ou encore les modifications de certains mots, les rapports de quelques mots entre eux. - Et de même pour l'analyse logique.

C'est à la fin des études grammaticales seulement, qu'on pourra de temps à autre, sous forme de récapitulation, faire analyser avec profit toute une phrase, en prenant les mots les uns après les autres.

Langue française

102 DICTEE - ORTHOGRAPHE D'USAGE ET DE REGLES

COURS ELEMENTAIRE

ler degré

le Année	Exercices préliminaires: épellation de mémoire, copie, transcription de mémoire. Petites dictées de mots et de phrases très simples. Signes orthographiques, ponctuation, majuscules.	Signes orthographiques. - Faire observer les signes les plus simples à mesure qu'ils se présentent dans la lecture; et petits exercices au tableau noir. Ponctuation. - Faire observer les signes les plus simples: le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation, la virgule, le point et virgule, les deux points, dans la lecture au tableau noir. Majuscules. - Faire observer leur emploi dans les leçons de lecture et au tableau noir.
2e Année	Mêmes exercices préliminaires que la première année. Petites dictées graduées de mots et de phrases. Signes orthographiques, ponctuation, majuscules.	Signes orthographiques. - Faire observer tous les signes; et donner de petits exercices faciles, oraux et écrits, sur la valeur et l'emploi des signes les plus simples: les accents, la cédile, l'apostrophe. Ponctuation. - Exercices très élémentaires, oraux et écrits, sur la valeur et l'emploi de la virgule, du point, du point d'interrogation, du point d'exclamation. Majuscules. - Exercer les enfants à commencer par une majuscule le premier mot de chaque phrase, les noms propres.
3e Année	Exercices préliminaires des deux premières années, continués de temps à autre. Dictées: phrases détachées, en rapport avec l'étude de la grammaire; texte suivi de 7 à 8 lignes, emprunté aux livres de lecture et aux autres leçons du cours. Signes orthographiques, ponctuation, majuscules.	Signes orthographiques. - Règles générales sur la valeur et l'emploi de tous les signes, avec exercices oraux et écrits. Ponctuation. - Revue des années précédentes; et exercices très élémentaires sur la valeur et l'emploi du point et virgule, des deux points. Majuscules. - Règles les plus simples de leur emploi, continuées.

2e degré

4e Année	Exercices connexes: notions très élémentaires de lexicologie. Dictées: comme la troisième année. - Soin constant de l'orthographe dans tous les devoirs écrits. Signes orthographiques, ponctuation, majuscules.	Lexicologie. - Observations très simples sur les mots dérivés et composés, les homographes, les homonymes, les paronymes. Signes orthographiques. - Revision des années précédentes; expliquer en outre l'emploi des accents dans certains cas spéciaux - faire distinguer, par exemple, certains mots: à et a, là et la, où et ou, etc. Ponctuation. - Règles élémentaires sur tous les signes étudiés précédemment; expliquer en outre l'emploi des guillemets, du tiret, de la parenthèse, de l'alinéa, des points de suspension. Majuscules. - Revision des années précédentes et règles usuelles terminées.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Exercices connexes: Notions usuelles plus méthodiques de lexicologie. Dictées: comme les deux années précédentes; une dizaine de lignes empruntées de préférence aux auteurs classiques. Soin constant de l'orthographe dans tous les devoirs écrits. Signes orthographiques, ponctuation, majuscules.	Lexicologie. - Revision de l'année précédente, avec exercices gradués. - Notions pratiques sur l'étymologie et la dérivation, le radical et la terminaison. Signes orthographiques. - Revision générale avec développements, exercices variés. Ponctuation. - Revision générale avec développements, exercices variés. Majuscules. - Revision générale avec développements, exercices variés.
6e Année	Lexicologie continuée et étude des cas difficiles que présente l'orthographe d'usage de certains mots. Dictées: comme l'année précédente. Soin corstant de l'orthographe dans tous les devoirs écrits. Signes orthographiques, ponctuation, majuscules.	Lexicologie. - Comme la cinquième année; en outre, notions pratiques sur les préfixes et les suffixes. Signes orthographiques. - Comme la cinquième année. Ponctuation. - Comme la cinquième année. Majuscules. - Comme la cinquième année.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Lexicologie: revision générale. Dictées grammaticales récapitulatives, et texte suivi d'une douzaine de lignes empruntées aux auteurs classiques. Soin constant de l'orthographe dans tous les devoirs écrits. Signes orthographiques, ponctuation, majuscules.	Signes orthographiques. - Devoirs récapitulatifs et observations particulières. Ponctuation. - Devoirs récapitulatifs et observations particulières. Majuscules. - Devoirs récapitulatifs et observations particulières.
8e Année	Lexicologie: exercices récapitulatifs. Dictées: comme la septième année. Soin constant de l'orthographe dans tous les devoirs écrits. Signes orthographiques, ponctuation, majuscules.	Signes orthographiques. - Comme la septième année. Ponctuation. - Comme la septième année. Majuscules. - Comme la septième année.

Bien compris et conduits avec méthode, les exercices de dictées contribuent puissamment au progrès intellectuel d'une classe. Outre l'orthographe d'usage et l'orthographe de règles qui sont l'objet propre de la dictée, - écriture, analyse grammaticale, analyse logique, ponctuation, emploi des signes orthographiques, emploi des majuscules, lexicologie et même phraséologie, style et composition, tout y trouve sa place naturelle et provoque de la part du maître des observations multiples. Et si l'on ajoute à cela que la dictée - pour être intéressante et pratique - doit tour à tour présenter un trait d'histoire, une invention utile, une lettre, un mémoire, une facture, le résumé d'une leçon quelconque, des leçons de choses, de sciences et d'agriculture surtout, des morceaux choisis en prose ou en vers, il devient évident qu'aucune spécialité de l'enseignement ne demande au maître plus de préparation et d'attention soutenue, et n'offre aux élèves plus de moyens d'instruction.

Mais les dictées ne procureront tous les avantages qu'on est en droit d'attendre, qu'à la condition d'être faites dans l'ordre gradué et avec les différents exercices indiqués par le programme. Les maîtres s'en tiendront donc à ces prescriptions, qui n'ont guère besoin d'être développées. Il n'est cependant pas inutile de faite remarquer que chaque dictée ne permet que quelques-uns de ces exercices connexes; qu'il importe de les proportionner à l'acquis des élèves; et qu'une préparation très soignée est ici requise, afin de ne pas perdre de temps et de dire aux diverses catégories d'élèves tout ce qui est nécessaire et absolument rien de plus.

Que l'on évite aussi ces dictées composées à dessein pour amener le plus de difficultés possibles, ou même des subtilités grammaticales dénuées de tout caractère pratique.

Il est un art dans la manière de donner et de corriger la dictée. Sous réserve de l'adaptation qu'il convient d'en faire aux différents cours, la méthode suivante semble être une des meilleures: 1° le maître lit le texte, l'explique quant au sens et signale les mots difficiles; 2° il rappelle les règles dont le devoir va être l'application; 3° il dicte ensuite lentement, indiquant, dans les classes inférieures, la ponctuation - avec les élèves plus avancés, ne la laissant que pressentir par ses inflexions de voix et ses temps d'arrêt; 4° il relit le texte en entier; 5° il laisse les élèves revoir leur travail; 6° il procède au tableau noir, à la correction collective; 7° puis il commente le morceau à divers points de vue; 8° il se rend compte du degré de force de tous et de chacun des élèves par un inventaire des fautes commises.

Pour la correction, plusieurs procédés peuvent être employés: correction par les élèves, soit individuelle, soit mutuelle, simultanément à la correction collective; parfois correction par le maître d'un certain nombre de copies. Il serait bon d'employer chacun de ces procédés; aujourd'hui l'un, demain l'autre.

Mais si grande soit la peine du maître, ses efforts seront fatalement stériles, s'il n'amène les élèves à contracter l'habitude de surveiller sans cesse leur orthographe dans tous les devoirs écrits sans exception. Que sa vigilance sur ce point ne se trouve jamais en défaut.

C'est au cours des dictées que se placent peut-être le plus logiquement les exercices oraux d'analyse grammaticale et logique. A raison de leurs applications immédiates, les élèves en comprendraient mieux alors l'utilité et s'y intéresseraient davantage.

Une dernière observation: les écoliers doivent être familiarisés avec l'usage du dictionnaire avant la fin du cours élémentaire. Mais il appartient au maître de leur montrer à se servir de cet instrument, dont le maniement offre certaines difficultés. Il leur expliquera, par l'observation, que les mots sont rangés dans l'ordre alphabétique, et que cet ordre ne se limite pas à la lettre qui commence le mot, mais s'étend à toutes les lettres qui le composent. Il appellera leur attention sur les groupes de lettres placées en tête de chaque colonne du dictionnaire, et leur enseignera comment s'en servir pour la recherche des mots. Il leur expliquera la liste des signes et des abréviations et cela encore par l'intuition. Quelques exercices au tableau noir simplifieraient singulièrement cette tâche.

Langue française

103 LANGAGE ET REDACTION

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Exercices oraux - Questions très familières ayant pour objet d'apprendre aux enfants à observer, à réfléchir, à parler correctement et à s'exprimer nettement. Exercices écrits - Petites reproductions bien simples - au tableau noir - de mots et de phrases très courtes expliquées préalablement.	Exercices oraux. - A l'aide de petites conversations récréatives, faire trouver avec un objet connu les idées qui peuvent s'y rapporter, telles que: la couleur, la forme, l'usage, etc. Soigner le vocabulaire, en exigeant toujours le mot propre, le terme juste.
2e Année	Exercices oraux - Les mêmes que la première année; ayant en outre pour objet d'enrichir le vocabulaire des enfants, et de leur apprendre à mettre déjà de l'ordre dans leurs idées et dans la construction des phrases. Exercices écrits - Petites reproductions; transcription de mémoire de séries de mots, de phrases expliquées et apprises par coeur, de petites lettres.	Exercices oraux. - Culture spéciale du vocabulaire; faire trouver les synonymes, les contraires, les familles de mots, les groupes de mots relatifs à un même ordre d'idée, aux métiers, par exemple, qui concernent l'industrie du vêtement, etc., au jardinage, à l'agriculture, aux objets scolaires, etc. - Faire trouver plusieurs idées se rapportant au même objet: chercher le terme juste pour rendre chacune de ces idées; exercer les élèves à mettre un certain ordre dans leurs idées et dans la construction des phrases - Reproduction orale de petites phrases lues et expliquées.
3e Année	Exercices oraux - Les mêmes que les deux années précédentes. Exercices écrits - Transcription de quelques séries de mots; reproduction	Exercices oraux. - Les exercices de la deuxième année, avec plus de développement. Toujours sous forme de causerie, cultiver encore le vocabulaire en faisant trouver des synonymes, des contraires, des expressions équivalentes faciles, de nouvelles familles de mots, de nouveaux groupes de mots portant, par exemple, sur l'habitation,

	non littérale de morceaux lus ou de récits très simples faits par le maître; et composition de petites phrases avec des éléments donnés. Premiers essais de lettres très simples.	l'église, la parenté, les animaux domestiques, les plantes, les métaux, les saisons, etc. - Recherche d'idées et de sentiments se rapportant au même objet; habituer de plus en plus les élèves à coordonner leurs idées et à construire nettement leurs phrases - Reproduction orale de phrases, de récits faits par le maître. Exercices écrits - Exercer les élèves à écrire de petites lettres à leur famille. Leur donner des indications très précises sur la manière de commencer les lettres et de les finir, de rédiger et de disposer l'adresse.
		2e degré
4e Année	Exercices oraux - Continuation des exercices des années précédentes - Exercices spéciaux, faciles, de phraséologie - Compte rendu préparé mutuellement par le maître et les élèves de morceaux lus en classe ou de récits de peu d'étendue. Exercices écrits - Comme la troisième année - En outre, rédaction sur les sujets les plus simples et les mieux connus des élèves: lettres, narrations, descriptions.	Exercices oraux. - Aux exercices de vocabulaire, d'invention et de disposition élémentaire des idées, ajouter des exercices variés de phraséologie: construction, invention, transformation de phrases. Exercices écrits. - Les exercices d'art épistolaire doivent porter sur des sujets familiers, usuels; - les narrations sur les incidents de la vie scolaire, religieuse, familiale; - les descriptions sur des objets ou sites que l'élève a pu voir.
	COURS MODELE (Intermédiaire)	
5e Année	Exercices oraux - Revue du cours élémentaire - Exercices continués de phraséologie - Résumé de lectures, de leçons; compte rendu de promenades et de cérémonies - préparé mutuellement par le maître et les élèves -	Exercices oraux. - Développement des exercices de phraseologie: invention de phrases avec constructions variées, transformation, décomposition et imitation de phrases empruntées aux classiques. Et profiter de ces exercices pour enrichir encore le vocabulaire.

En plus, exercices spéciaux d'élaboration d'un plan - à l'aide de questions.

Exercices écrits - Rédactions plus fermes et plus méthodiques: lettres, narrations, descriptions.

Exercices écrits. - Lettres de différents genres, avec le cérémonial complété; exiger à ce degré beaucoup de simplicité, de vivacité et d'abandon exempt de négligence - Les narrations peuvent rouler sur des faits racontés pendant la leçon d'histoire; former les élèves à discerner les détails importants et à les mettre en relief - Dans les descriptions, habituer les élèves à ajouter ce qu'ils ont senti à ce qu'ils ont vu; exiger la simplicité, le naturel, la concision.

Exercices oraux - Exercices de phraséologie continués. Compte rendu de morceaux historiques et littéraires, de promenades et de cérémonies - Initiation au travail plus personnel dans l'invention, la disposition et le développement des idées.

Exercices écrits. - Exercer les élèves à mettre de la vie dans les récits, de l'intérêt dans les dénouements, à faire parler les personnages qui figurent dans les compositions, à unir les parties d'une composition par des transitions d'idées.

6e Année

Exercices écrits - Transformation de fables, de poésies - Rédaction avec préparation plus sommaire par le maître: lettres, narrations, descriptions, récits historiques, comptes rendus écrits de leçons ou de lectures.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

Exercices oraux - Mêmes exercices que la sixième année, avec travail personnel et initiative plus prononcés.

7e Année	Exercices écrits - Comme la sixième année; avec essais de composition proprement dite - où le concours du maître dans la préparation est réduit au strict nécessaire - En outre, des dialogues, quelques sujets abstraits, quelques sujets d'imagination.	Exercices écrits. - Exercer les élèves à exprimer la même pensée, à rendre le même sentiment avec des nuances différentes; cultiver l'élégance par l'heureux choix des idées, la justesse des images, la variété des phrases, leur arrangement et leur harmonie.
8e Année	Exercices oraux - Comme la septième année. Exercices écrits - Comme la septième année.	Exercices écrits. - Comme la septième année.

On se plaint généralement de la faiblesse du langage et de la rédaction dans les écoles primaires. Ce n'est peut-être pas sans raison. Il faut réagir.

Mais par quels moyens? Simplement, en multipliant dans toutes les classes les exercices de langage et de rédaction. C'est en parlant qu'on se forme à parler; c'est en écrivant qu'on se forme à écrire. Faisons donc beaucoup parler les enfants, encourageons les timides à s'exprimer sans fausse honte, exigeons que les réponses soient toujours clairement, correctement et complètement formulées. Faisons faire de nombreux exercices de vocabulaire oraux et écrits, de nombreux exercices de phraséologie oraux et ecrits, beaucoup d'exercices d'invention et de disposition des idées; en ayant soin de varier les procédés et de garder les difficultés - selon les indications du programme.

L'explication littérale des textes dans les classes inférieures, l'explication littéraire dans les classrs plus élevées, fourniront aussi leur concours - sans aucune surcharge, puisque aussi bien ces explications doivent nécessairement être données.

Sans doute, les enfants sont incapables, laissés à leurs propres forces, de trouver des idées, surtout de les coordonner, et par conséquent de les formuler ou de les rendre par écrit sous une forme convenable. Cela est entendu. Mais on leur viendra en aide. Tout essai de langage, tout essai de rédaction, sera préparé collectivement par le maître et les élèves. Des exercices oraux précèderont les exercices écrits et mettront préalablement dans les jeunes esprits des idées, des mots, un certain ordre. Cette préparation, très complète au début, ira en se restreignant de plus en plus pour n'être qu'ur rapide énoncé du sujet dans les dernières années.

Le maître n'oubliera jamais, au reste, que la langue des élèves se modèlera insensiblement mais fatalement sur la sienne. A lui de soigner

son langage avec la plus minutieuse vigilance. Qu'il s'interdise toute incorrection, toute négligence; que sa parole soit claire, naturelle, élégante sans recherche.

Voilà des moyens. Il y en a d'autres. La copie et la transcription de mémoire de morceaux choisis, la composition de petites phrases avec des éléments donnés, les comptes rendus de lectures, les résumés de catéchisme, d'histoire, de leçons de choses, etc., une petite lettre à son père, à son parrain, le récit d'un événement familial, la description de la classe, c'est de la rédaction. Et tout cela peut être commencé de bonne heure au cours élémentaire. La narration, la description, le genre épistolaire se trouvent ainsi introduits à l'école. Il n'y aura plus qu'à continuer ces mêmes exercices dans les cours suivants, en leur donnant une étendue et des développements proportionnés au degré de culture des élèves.

Outre ces moyens généraux, il en est de spéciaux. Ceux-ci se résument à trois: apprendre aux élèves l'art de trouver des idées sur un sujet donné, leur apprendre l'art de disposer leurs idées dans un ordre logique et naturel, leur enseigner l'art d'exprimer ces idées d'une manière claire, simple, naturelle, harmonieuse. Toute la composition consiste, en effet, dans l'invention, la disposition et l'élocution. C'est en s'inspirant des préceptes littéraires relatifs à ces trois opérations de l'esprit étudiées en littérature, qu'on abordera la composition française au cours modèle et qu'on la continuera dans le cours académique.

On avait déjà enseigné pratiquement aux élèves des idées, à les ordonner et à les rendre. Mais on s'était chargé en grande partie de ce travail, le leur donnant pour ainsi dire presque tout fait. Il est temps désormais de les livrer progressivement à un travail plus personnel. Ils apprennent en littérature les règles de l'invention, de la disposition et de l'élocution; le concours du maître dans la préparation doit diminuer peu à peu.

D'un autre côté, il subsiste encore - et très vigilant, plus minutieux, exigeant même - dans la correction.

Cette correction pourrait se faire absolument en dehors des heures de classe. C'est la correction solitaire, prescrite en certains pays. Mais elle demanderait généralement trop de temps. Il vaudra mieux adopter la méthode qui suit: 1° parcourir le soir toutes les compositions de façon à être fixé sur les bonnes, les médiocres, les mauvaises; 2° en choisir deux ou trois de chaque catégorie, qui seront corrigées le lendemain en classe; 3° indiquer la manière dont il convenait de poser le sujet et de le diviser, les idées principales qu'il fallait trouver et rassembler, les idées accessoires qui devaient naturellement se grouper autour; 4° relever au courant de la lecture les fautes de style, les négligences, les termes défectueux, les mots impropres, les anglicismes, les fautes d'orthographe, etc.; 5° réformer les phrases boiteuses, incomplètes, etc.; 6° et ne pas manquer de louer ce qui est bon, à titre d'encouragement.

Le corrigé émerge de ces critiques et de ces observations. Toute la classe y a travaillé, y a apporté son contingent, car le maître, autant que possible, a procédé par interrogations. Tout le monde sent ainsi en quoi pèche sor propre travail, voit en quoi il est défectueux et comment il faudrait s'y prendre si le devoir était à recommencer.

Et afin de cultiver toujours le langage en même temps que le style, finissons toute correction par un compte rendu oral du sujet traité, ou au moins par une conversation appropriée.

Enfin, et cette remarque mérite d'être retenue à la lettre, il faut prendre les sujets de composition aussi près que possible des élèves. Ce ne sont pas des traits d'héroïsme, des faits lointains que les élèves auront à raconter plus tard, des maximes philosophiques qu'ils auront à développer, des aventures merveilleuses et grandioses qu'ils auront à décrire. Mettons donc plutôt les élèves en présence des événements ordinaires de la vie, des phénomènes qui se passent sous leurs yeux, des accidents, joies ou douleurs, dont la vie est pleine, des services à demander ou à rendre, des témoignages de reconnaissance, de regrets ou de sympathie comme en imposent la bonté du coeur, les relations sociales ou les vertus chrétiennes.

Langue française

104 **LITTERATURE**

COURS INTERMEDIAIRE

5e Année

Premières notions sur:

(a) Les préceptes littéraires - relatifs 1° à l'invention des idées, 2° à la disposition, 3° au style;

(b) Les genres littéraires les plus simples - 1° le genre épistolaire, 2° la narration, 3° la description;

(c) Surtout au moyen d'analyses littéraires très simples, portant sur des modèles classiques lus ou récités.

(a) Préceptes littéraires. - 1° Invention des idées ou facultés créatrices: les qualités principales des idées, des pensées, des raisonnements, des sentiments. - 2° Disposition des idées ou plan: notions principales sur les conditions d'un bon plan. - 3° Expression des idées ou style: qualités essentielles du style, pureté, précision, clarté, naturel, noblesse harmonie.

(b) Genres littéraires. - 1° Genre épistolaire: différentes sortes de lettres, qualités générales et qualités spéciales, le cérémonial des lettres. - 2° Narration: ses éléments - exposition, noeud, dénouement; qualités de la narration, clarté, variété, intérêt. - 3° Description: ses qualités, vérité, justesse, vie, vraisemblance.

6e Année

Notions plus développées sur:

(a) Les préceptes littéraires - relatifs 1° à l'invention des idées, 2° à la disposition, 3° au style;

(b) Les genres littéraires - 1° la poésie et ses grandes divisions, 2° la prose et ses grandes divisions;

(c) Surtout au moyen d'analyses littéraires très simples, portant sur des modèles classiques lus ou récités.

(a) Préceptes littéraires. - Invention des idées ou facultés créatrices: les procédés de développement des idées ou lieux communs. - 2° Disposition des idées ou plan: les diverses espèces de plan: le paragraphe, un pour chaque idée principale; les transitions. - 3° Expression des idées ou style - notion générale, et principes qui doivent régler leur emploi.

(b) Genres littéraires. - Poésie; prose; différence entre la poésie et la prose. 1° La poésie: le genre épique, le genre lyrique, le genre dramatique, le genre didactique. - Définition raisonnée, de manière à faire comprendre le caractère propre et distinctif de chacun de ces genres littéraires; mais ne pas trop appuyer sur le détail des règles particulières qui les régissent. - 2° La prose: histoire, éloquence, roman, prose didactique - Définition raisonnée, de manière seulement à faire saisir le caractère propre de chacun de ces genres.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Etude sommaire des: (a) Préceptes littéraires - relatifs 1° aux genres de style, 2° aux figures de style; (b) Genres littéraires - (Poésie) 1° variété de la poésie lyrique, 2° grandes divisions de la poésie dramatique - (Prose) 1° grandes divisions de l'histoire, 2° grandes divisions de l'éloquence, 3° variétés de l'éloquence religieuse; (c) Toujours au moyen d'analyses littéraires appropriées au cours; (d) Avec, en outre, des notions très sommaires d'histoire littéraires.	(a) Préceptes littéraires. - 1° Genres de style: style simple, style tempéré, style élevé. - Figures de style - étude bornée aux divisions générales: figures d'imagination, figures de passion, figure de raisonnement. (b) Genres littéraires. - S'en tenir, comme au cours modèle, à l'étude du caractère particulier des divisions générales et des variétés, soit en poésie, soit en prose. (d) Histoire littéraire. - Rattacher à l'étude des préceptes et des genres, ainsi qu'aux analyses littéraires, des notions très sommaires sur les classiques et leurs chefs d'oeuvre - sous forme d'éléments d'histoire littéraire. Revision en ce sens du cours précédent.
8e Année	Etude sommaire des: (a) Préceptes littéraires relatifs à la structure 1° d'une pièce dramatique, 2° du discours, 3° du vers frsnçais; (b) Genres littéraires - (Poésie) 1° genres dérivés du théâtre: poésie pastorale, fables. - (Prose) 1° variétés du roman, 2° variété de la prose didactique; (c) Toujours au moyen d'analyses littéraires; (d) Avec des notions très sommaires d'histoire littéraire.	(a) Préceptes littéraires. - Ie Structure - étude intuitive - d'une pièce dramatique: 1° exposition, péripéties, noeud, dénouement; 2° actes, entre actes, intermèdes, scènes, dialogues, monologues, confidents, récits, choeurs; 3° les trois unités, de lieu, de temps, d'action. IIe Structure - étude intuitive - du discours: exorde, proposition, division, narration, confirmation, réfutation, péroraison. IIIe Les divers éléments du vers français. (b) Genres littéraires. - S'en tenir encore à l'étude du caractère particulier de ces différentes variétés, en poésie et en prose. (d) Histoire littéraire. - Rattacher à l'étude des préceptes et des genres littéraires, ainsi qu'aux analyses littéraires, des notions très sommaires sur les classiques et leurs chefs d'oeuvre.

L'enseignement de la littérature doit être renfermé dans les limites qu'il ne saurait dépasser, sans empiéter sur un domaine qui n'est pas celui des écoles primaires.

Ces limites sont fixées par le but à atteindre:

Faire distinguer, mais très clairement - ce qui comporte beaucoup plus d'attention et de réflexion qu'on ne le pense généralement - faire distinguer la prose et les vers, le langage simple et la poésie, le style courant, simple, précis, naturel, correct, élégant, qui doit être le style des élèves, et le haut style qu'ils pourront admirer, mais qui n'est point à leur usage;

Faire distinguer encore, par leurs traits essentiels et caractéristiques, les différents genres littéraires, avec leurs divisions et leurs subdivisions;

Donner expérimentalement des notions exactes sur la structure de certains genres principaux ou d'un caractère plus usuel;

En vue des exercices de composition française, entrer dans des développements suffisants, mais élémentaires toujours et débarrassés de tout détail oiseux ou trop subtile, sur les préceptes littéraires relatifs à l'invention des idées, à la disposition et à l'élocution;

Appuyer particulièrement sur les préceptes relatifs au genre épistolaire, aux genres narratif et descriptif, les seuls à peu près que les élèves auront à mettre en pratique.

Tout le reste relève de l'enseignement secondaire.

Deux procédés peuvent être employés pour cette étude élémentaire des préceptes et des genres littéraires: aller de la règle expliquée au modèle qui en présente l'application; passer de ce modèle, préalablement examiné, à la règle dont il est une sorte d'illustration. Que l'on choisisse l'une ou l'autre manière, la méthode suivie, ainsi que l'indique nettement le programme, doit toujours être expérimentale, c'est-à-dire qu'on ne doit jamais dissocier les règles des modèles. L'étude des préceptes et des genres demeure donc intimement unie à l'explication des textes, si simples qu'ils soient. Le manuel n'est ici qu'un moyen de revision; encore y réduit-on à l'utile les détails et les énumérations trop complexes.

Une narration, une description, une lettre, une fable, une ode, une satire, etc., permettront au maître de présenter des notions succintes et très précises sur ces genres littéraires. Des fragments bien choisis mettront en lumière telle ou telle qualité du style qui est l'objet de la leçon: par exemple, pour la vivacité, une lettre de Mme de Sévigné; pour le naturel, une fable de La Fontaine; pour l'harmonie, une page de Racine, de Châteaubriand ou de Lamartine; pour l'élégance, un texte de Buffon; pour l'élévation et la profondeur des idées, un fragment de Pascal ou de Bossuet; pour la rigueur de l'argumentation, telle partie d'un sermon de Bourdaloue. Ainsi, l'enseignement restera ce qu'il doit être: vivant et pratique.

On évitera, en particulier, de consacrer trop de temps aux figures de style. A l'école primaire, l'élève n'a que faire de toute cette nomenclature technique, admise bien à tort dans les manuels élémentaires. A l'ancienne distinction entre les figures de mots et les figures de pensée, distinction fausse et fondée sur une équivoque, on substituera avec avantage la division en figures d'imagination, de passion et de raisonnement - classification, il est vrai, encore un peu flottante mais beaucoup plus juste. Et l'on s'en tiendra là, sans accoler une étiquette et une définition particulière à chaque figure qui entre dans ces divisions générales.

Un peu d'histoire littéraire ne sera ni déplacé, ni impossible. On pourrait procéder de la manière suivante. Chemin faisant, à l'occasion des modèles lus ou appris, à l'occasion des morceaux analysés et appréciés, citer des noms, les accompagner d'une courte notice biographique et de quelques mots de critique - que les élèves consigneront dans leur cahier.

De cette façon, ils connaîtraient, par exemple, Joinville, Villehardouin, Frossard, etc.; ils sauraient quelque chose de la manière d'écrire de ces auteurs et des origines de la langue française.

On fera copier dans les cahiers de mémoire, à la suite de rapides commentaires, quelques vers de Charles d'Orléans, de Villon, une fable de Clément Marot, un sonnet de Ronsard, un extrait de Montaigne, une ode de Malherbe, etc. Et les élèves assisteront aux transformations graduelles de la langue.

Arrivé au grand siècle de Louis XIV, la halte serait plus longue. On verrait quelque chose de Descartes, de Pascal, de Bossuet, de Bourdaloue, de la Bruyère, etc.; un peu plus de Corneille, de Racine, de Fénélon, de Boileau, de Molière, de Mme de Sévigné, de La Fontaine, etc. C'est l'apogée de la littérature française, il convient d'y appuyer.

On passera plus rapidement sur le XVIIIe et le XIXe siècle. Pourtant Voltaire, Montesquieu, Buffon, Bernardin de St-Pierre; puis Chateaubriand, Lamartine, Victor Hugo, etc.; plus d'un historien, plus d'un orateur plus d'un romancier des temps modernes, orruperont une certaine place dans les cahiers et dans la mémoire.

Pour ce qui est de l'analyse littéraire, son but, dans les classes primaires surtout, c'est de chercher à développer le jugement, le goût du beau, le sens de l'admiration. Pour cela, elle met en relief la pensée et les mérites de l'auteur; elle ne s'arrête pas avec complaisance aux petits côtés de l'oeuvre, s'il en existe; elle montre la manière originale selon laquelle les maîtres ont respecté les grandes lois de l'art d'écrire avec logique, en une langue précise, naturelle, harmonieuse; elle ne s'attarde pas à des remarques minutieuses et trop multipliées qui voileraient le texte sous le commentaire. Loin de suggérer aux élèves, de leur imposer des jugements tout faits, qu'on les excite à parler, qu'on les amène à dire simplement les impressions et les réflexions que l'examen du texte leur inspire.

Enfin, à l'occasion des poésies récitées et expliquées, le maître donnera le plus tôt possible - sauf à y revenir plus tard - quelques notions très simples de prosodie. Ces premières notions peuvent se réduire essentiellement à quatre ou cinq principes. Les élèves plus jeunes seraient ainsi mis en garde contre les mutilations inconscientes, dont ils se rendent quelquefois coupables.

A.C.

LANGUE ANGLAISE

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

2e Année	1. Petits exercices de langage, gradués.	1. Faire nommer dans la langue anglaise les parties du corps, les objets de la classe, les commestibles, les vêtements, les ustensiles, les meubles, etc., en ayant soin de faire placer un article ou un déterminatif devant les noms. - Faire ensuite ajouter des qualificatifs aux noms. - Plus tard, faire employer dans des phrases très simples les verbes les plus usuels. - Soin constant de la prononciation et de l'accent.
	2. Eléments de la lecture.	2. Faire nommer les lettres de l'alphabet.
3e Année	1. Lecture, diction, orthographe d'usage, récitation de mémoire.	1. Eléments de la lecture revus; ensuite, lecture courante, simple et facile - avec culture spéciale de la prononciation et de l'accent, et la signification de mots tirés de la leçon. - Epellation de mémoire. Copie et dictée partielles de la leçon. - Récitation de mémoire de petits morceaux expliqués.
	2. Exercices de langage.	2. Conversation usuelle. - Entretiens familiers sur des sujets préalablement étudiés dans la langue maternelle. - Construction de petites phrases, oralement.

2e degré

4e Année	1. Lecture, diction, orthographe d'usage, récitation de mémoire.	1. Lecture courante avec les règles les plus usuelles de la prononciation et de l'accent. - Compte rendu oral des idées et des sentiments contenus dans la leçon. - Epellation de mémoire. - Copie et dictée partielles de la leçon. - Récitation de mémoire de morceaux choisis et expliqués.
	2. Exercices de langage.	2. Conversation usuelle. - Entretiens sur divers sujets. - Répétition en anglais de leçons d'histoire, de géographie, etc.
	3. Exercices écrits.	3. Dictées en rapport avec la grammaire. Construction des phrases, avec explications élémentaires sur les principales règles de la proposition et de la phrase. - Rédactions sur des sujets familiers, facilitées par un entretien préalable; lettres familières et lettres d'affaires.
	4. Notions grammaticales.	4. Eléments de la grammaire, avec devoirs d'application et d'invention. (Voir le programme de la grammaire française, première et deuxième année.)

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	1. Lecture, diction, orthographe d'usage, récitation de mémoire.	1. Lecture expressive, avec culture spéciale de l'accent, de l'intonation. - Compte rendu de la leçon, le plus souvent oral, quelquefois écrit. - Epellation de mémoire. - Récitation expressive de morceaux choisis et expliqués.
	2. Exercices de langage.	2. Comme la quatrième année; mais en suivant un ordre progressif.
	3. Exercices écrits.	3. Comme la quatrième année; avec, en plus, des sujets de narration et de description, des lettres de différents genres, et quelques versions faciles.
	4. Notions grammaticales continuées.	4. Eléments continués avec devoirs d'application et d'invention. (Voir grammaire française, 3e année.)
	5. Analyse.	5. Exercices d'analyse grammaticale et logique de temps à autre; forme orale dominante.
6e Année	1. Lecture, diction, orthographe d'usage, récitation de mémoire.	1. 2. Comme la cinquième année; avec développements appropriés au progrès des élèves.
	2. Exercices de langage.	
	3. Exercices écrits.	3. Comme la cinquième année; avec développements appropriés au progrès des élèves - et des thèmes faciles.
	4. Grammaire.	4. Eléments revus et complétés, règles les plus usuelles de la syntaxe - avec exercices d'application et d'invention. (Voir grammaire française, 4e année.)
	5. Analyse.	5. Analyse grammaticale et logique, de temps à autre; forme orale dominante.
	6. Littérature.	6. Littérature: notions élémentaires sur les préceptes et les genres littéraires - en s'inspirant du programme de la littérature française.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	1. Lecture, diction, déclamation, récitation de mémoire.	1, 2, 3. Adapter, dans les limites du possible, ces différents exercices aux exercices correspondants du programme de la langue française.
	2. Exercices de langage.	
	3. Exercices écrits.	
	4. Grammaire.	4. Syntaxe d'accord et règles les plus usuelles de la syntaxe de construction - avec exercices d'application et d'invention.

	5. Analyse.	5. Analyse grammaticale et logique - exercices récapitulatifs, de temps à autre.
	6. Littérature.	6. Littérature: notions continuées sur les préceptes et les genres littéraires - en rapport avec le programme de la littérature française.
	1. Lecture, diction, déclamation, récitation de mémoire.	1, 2, 3. Comme la septième année.
	3. Exercices écrits	4. Revision générale et syntaxe de construction complétée - avec exercices d'application et d'invention.
8e Année	4. Grammaire.	5. Analyse grammaticale et logique - exercices récapitulatifs, de temps à autre.
	5. Analyse.	6. Littérature: en rapport avec le programme de la littérature française.
	6. Littérature.	

Le programme, tout en laissant aux maîtres une suffisante liberté dans le choix des méthodes spéciales et des procédés, leur propose cependant ici comme moyen général d'enseignement la méthode dite naturelle, qui consiste à faire apprendre une langue sans l'intermédiaire d'une autre langue.

C'est pour cette raison que, dans les premières années, figurent en premier lieu - et presque exclusivement - de petits exercices de langage, où les enfants sont habitués à nommer directement en anglais les objets usuels et familiers qu'on leur montre, sans avoir recours à la traduction.

Dans ces leçons, la conclusion s'impose, il faut avoir soin de procéder intuitivement. On mettra donc sous les yeux de la classe les objets dont on lui parle, ou tout au moins leur représentation par des images, des dessins, etc. Pour les qualificatifs, on procédera en montrant plusieurs objets qui ont une qualité commune. Pour faire saisir la signification des verbes, on exécutera, si possible, les actions. Et ainsi de suite.

Ces moyens d'intuition sont d'autant plus nécessaires que le maître, si ce n'est exceptionnellement, ne dit pas un mot en français durant la leçon de langue anglaise.

Il est vrai que les enfants ne comprennent pas encore cette seconde langue; mais la méthode naturelle - qui est celle que la mère emploie instinctivement quand elle apprend à parler à ses enfants - consiste précisément à enseigner une langue étrangère à force de la faire entendre d'abord, de la faire parler ensuite.

L'enseignement de la lecture ne doit commencer que la seconde année, quand les enfants seront assez avancés pour comprendre ce qu'ils lisent. Mais rien n'empêche qu'ils apprennent les éléments de la lecture dès la première année. Ce sera du temps gagné. Afin de les amener à une bonne prononciation, il serait utile de procéder par la décomposition des mots types en syllabes, en articulations et en sons.

Au cours de tous et de chacun des exercices, le maître veillera sur la prononciation et sur l'accent d'une manière particulière. Il corrigera tous les défauts remarqués chez les élèves, avec la plus patiente vigilance.

Aussitôt que l'élève possède un vocabulaire suffisant, qu'il dispose d'un nombre de tours lui permettant déjà de formuler ses idées sous une forme très simple, on commence l'étude des éléments les plus usuels de la grammaire, on aborde les exercices d'application et d'invention - oraux et écrits; et parallèlement on donne de petites dictées.

Le français et l'anglais ont des règles communes. Il suit de cette observation que la connaissance de la grammaire française, acquise par les élèves, peut, dans une certaine mesure, servir de base et de moyen pour l'enseignement de la grammaire anglaise. On emploiera donc à l'occasion le procédé des analogies ou de l'identité. Ces comparaisons entre les règles qui régissent les deux langues, intéressent beaucoup les élèves et les forment à la réflexion.

La méthode naturelle est employée jusqu'à la fin des études. Mais dans les cours supérieurs, on lui adjoint peu à peu la méthode usitée généralement, c'est-à-dire qu'on initie les élèves aux traductions orales et écrites. On débute par la version: traduction de l'anglais en français; et l'on ajoute ensuite de temps à autre à ces premiers exercices quelques thèmes faciles: des textes français à traduire en anglais. L'attention sera spécialement attirée sur la différence de construction des phrases dans les deux langues.

Ce système mixte ne présente guère d'inconvénients avec des élèves plus avancés; et il a l'avantage de les préparer à un genre de travail tout à fait pratique dans le commerce ordinaire de la vie.

Mathématiques

I06

ARITHMETIQUE

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Calcul intuitif, mental et chiffré. Premiers éléments de la numération parlée et de la numération écrite. Petites opérations fondamentales: additions et soustractions. Problèmes faciles.	(a) Donner au moyen d'objets usuels la notion des nombres: de 1 à 10 d'abord; de 1 à 20 ensuite. - Apprendre à former et à nommer ces mêmes nombres, ainsi qu'à les représenter par des chiffres. - Additions et soustractions orales puis écrites sur des nombres concrets ne dépassant pas 10 d'abord, 20 ensuite. (b) Intuition, formation, dénomination et représentation chiffrée des nombres de 20 à 100. - Additions et soustractions orales puis écrites sur des nombres concrets ne dépassant pas 100. (c) Problèmes très faciles, relatifs aux besoins journaliers de la vie.
2e Année	Calcul intuitif, mental et chiffré. Numération parlée et numération écrite continuées jusqu'à 10,000. Les quatre opérations fondamentales. Etude commencée des chiffres romains. Premières notions intuitives sur les fractions. Problèmes. Monnaies et mesures de longueur.	(a) Revision de l'année précédente. (b) Multiplications et divisions sur des nombres de dépassant pas 100. (c) Numération parlée et numération écrite de 100 à 1,000 d'abord, de 1,000 à 10,000 ensuite. - Opérations fondamentales orales puis écrites sur des nombres concrets et abstraits ne dépassant pas 10,000. - Ces mêmes opérations combinées. (d) Etude spéciale de la table de multiplication, jusqu'à 12. Etude des chiffres romains de I à XII. Lecture au cadran des heures, des demies, des quarts. (e) Formation, dénomination, représentation au moyen d'objets et représentation chiffrée des fractions les plus usuelles: une demie, un quart, un tiers. (f) Problèmes pratiques sur les quatre opérations fondamentales. Preuves de ces opérations. (g) Notions intuitives sur les monnaies; sur les pieds et les pouces. * N.B. - Conduire de front le calcul mental et le calcul chiffré; de manière que le calcul mental fournisse la base, l'explication et le raisonnement des quatre opérations fondamentales du calcul chiffré.

* Si le système décimal est adopté, les explications seront données en conséquence.

	Calcul intuitif, mental et chiffré. Numération parlée et numération écrite des nombres entiers. Numération parlée et numération écrite des nombres décimaux jusqu'aux millièmes. Etude des chiffres romains jusqu'à M. Notions intuitives sur les fractions usuelles, continuées. Problèmes.	(a) Revision de l'année précédente. (b) Numération parlée et numération écrite des nombres entiers, terminées. (c) Numération parlée et numération écrite des dixièmes et des centièmes de l'unité. (d) Etude complète de la table de multiplication. (e) Etude des chiffres romains de I à M. Lecture au cadran des heures, des demies, des quarts, des minutes. (f) Formation, dénomination, représentation au moyen d'objets et représentation chiffrée des fractions ordinaires dont le dénominateur ne dépasse pas 10.
3e Année	Monnaies, poids, mesures de capacité pour les liquides, et mesure de longueur continuées.	(g) Connaissance pratique et raisonnée des quatre opérations fondamentales sur les nombres entiers; de l'addition et de la soustraction des nombres décimaux (dixièmes et centièmes); de la multiplication et de la division des nombres décimaux (dixièmes et centièmes) par un nombre entier. (h) Nombreux problèmes empruntés à la vie usuelle, à l'économie domestique, à l'agriculture, aux métiers. Donner aussi beaucoup de problèmes sous forme de comptes et de factures. (i) Notions intuitives continuées sur les monnaies; sur les pieds, les pouces, les lignes, avec étude de la table des mesures de longueur. Notions intuitives sur la livre, le gallon. Etude de la table des poids (avoir-du-poids) et de la table des mesures de capacité (gallon, demi-gallon... pot, pinte et chopine). *

N.B. - Conduire de front le calcul mental et le calcul chiffré; de manière que le calcul mental fournisse la base, l'explication et le raisonnement des opérations du calcul chiffré.

* Voir note au bas de la page 67.

2ème degré

4e Année	Calcul intuitif, mental et chiffré.	(a) Revision de l'année précédente.
	Numération des nombres entiers et numération des nombres décimaux.	(b) Numération parlée et numération écrite des nombres entiers et des nombres décimaux.
	Fractions ordinaires - notions intuitives: réduction, quatre opérations fondamentales, conversion en fractions décimales.	(c) Formation, dénomination et représentation des fractions ordinaires dont le dénominateur ne dépasse pas 20.
		(d) Conversion des fractions ordinaires en fractions décimales, et applications diverses.
		(e) Fractions ordinaires: réduction, addition, soustraction, multiplication et division des fractions dont le dénominateur ne dépasse pas 12.
	Problèmes variés.	(f) Problèmes variés - toujours très pratiques - sur les nombres entiers et les nombres décimaux. Problèmes très faciles, oraux d'abord, chiffrés ensuite, sur l'addition, la soustraction, la multiplacation et la division des fractions.
	Monnaies, poids et mesures.	(g) Problèmes faciles et usuels de calcul mental sur le percentage et l'intérêt simple.
		(h) Monnaies, poids et mesures: revue de l'année précédente. Etude de la table de mesures de capacité (minot, gallon, pinte, chopine). * Etude de la table des mesures du temps: année, mois, jours, heures, minutes et secondes.

N.B. - Conduire de front le calcul mental et le calcul chiffré; de manière que le calcul mental fournisse la base, l'explication et le raisonnement des quatre opérations du calcul chiffré.

* Voir note au bas de la page 141.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Fractions ordinaires et décimales. - Règles composées.	(a) Récapitulation de l'année précédente.
		(b) Fractions ordinaires et fractions décimales; théorie élémentaire, et applications variées, orales et écrites, dans un ordre progressif.
	Règles de trois simples et composées.	(c) Règles composées: revue des tables, des nombres complexes précédemment étudiés, et nombreux problèmes usuels.
	Percentage élémentaire.	(d) Méthode de l'unité appliquée aux règles de trois simples et composées.

	Intérêt simple.	(e) Percentage élémentaire. (f) Intérêt simple. (g) Problèmes variés très pratiques, toujours précédés d'exercices de calcul mental.
6e Année	Percentage et applications diverses.	(a) Récapitulation de l'année précédente (b) Percentage appliqué aux règles de profits et pertes, de commission, de courtage, de rentes et actions, de taxes et d'escompte commercial. (c) Problèmes variés et calcul mental en rapport.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Percentage et ses applications (suite).	(a) Récapitulation de l'année précédente (b) Percentage appliqué aux règles d'escompte en dehors et en dedans, des paiements partiels, d'échange et de douane.
8e Année	Revision générale.	(c) Répartition proportionnelle et règles de société simples et composées. (d) Intérêt composé. (e) Problèmes variés et calcul mental en rapport.

Développer chez l'enfant une idée nette, exacte du nombre, au moyen d'objets matériels; lui montrer à former des nombres à l'aide de ces mêmes objets; lui apprendre à nommer les nombres et à les représenter par des chiffres; - en même temps, mais encore à l'aide d'objets matériels, lui faire résoudre mentalement puis par écrit de petits problèmes familiers très simples, présentant d'abord séparément et ensuite combinant ensemble graduellement des applications de l'addition, de la soustraction, de la multiplication et de la division; - c'est enseigner la numération parlée et la numération écrite; c'est enseigner les quatre opérations fondamentales du calcul, d'après la méthode qui consiste à aller du concret à l'abstrait, du connu à l'inconnu, du particulier au général, du facile au plus difficile - la seule méthode rationnelle et féconde avec les jeunes enfants - la seule méthode à employer dans les classes inférieures et celle qui doit dominer dans tout le cours élémentaire.

C'est donc à l'aide d'objets matériels d'un maniement individuel aisé, - par exemple, à l'aide de billes, ou mieux de bûchettes représentant les unités et de bâtonnets représentant les dizaines, ou encore à l'aide de points tracés au tableau noir, qu'il faut inculquer aux plus jeunes écoliers toutes ces premières notions du calcul. Et c'est aussi au moyen de représentations matérielles, de procédés graphiques, d'exemples variés traités d'abord mentalement sur de petits nombres, qu'il faut ensuite leur donner toutes les notions nouvelles à mesure qu'elles se présenteront.

Il va de soi qu'on s'affranchira de ces démonstrations matérielles, sitôt qu'on se sera assuré que les élèves comprennent les rapports des nombres abstraits. On débute par le concret, mais pour en dégager l'abstrait, dès qu'on le peut; sauf à revenir à la démonstration concrète, chaque fois qu'on craint que les élèves n'associent que des mots au lieu d'associer des idées claires et bien nettes.

En résumé, l'enseignement élémentaire du calcul doit offrir successivement les trois formes suivantes. forme intuitive, forme mentale et orale, forme chiffrée. Et les notions théoriques, restreintes aux connaissances indispensables, sont déduites progressivement d'exemples choisis et gradués avec soin. Les définitions ne sont données que lorsque les notions ou les opérations à définir sont bien connues. Par exemple, aux petits enfants, déjà initiés aux opérations fondamentales sur des nombres concrets et abstraits et à l'emploi de signes qui représentent ces opérations, on dira simplement: 4 + 3 = 7, c'est une addition; 7 - 2 = 5, c'est une soustraction; 3 x 3 ou trois fois trois (3 + 3 + 3) = 9, c'est une multiplication; partager 8 pommes entre quatre enfants et leur en donner 2 à chacun (ou 8 ÷ 4 = 2), c'est faire une division. Les définitions plus serrées, plus rigoureuses, viendront plus tard.

Le calcul mental qui est le fondement de la connaissance des nombres et des procédés abréviatifs les plus sûrs, devra être l'objet de soins très spéciaux dans toutes les classes. Les élèves seront, en conséquence, exercés de bonne heure à calculer de tête. Mais ces exercices seront raisonnés, jamais exécutés machinalement. On se rappellera que le calcul mental a pour objet les nombres et non les chiffres. Autrement c'est le calcul écrit, exécuté de mémoire, qu'on ferait faire. Le calcul mental a ses procédés à lui, qui diffèrent de ceux du calcul écrit. Le maître doit connaître lui-même ces procédés; et c'est son devoir de les expliquer aux élèves et de tenir à ce qu'ils les mettent en pratique. Ainsi, pour additionner 57 avec 38, l'élève devra, par la pensée, décomposer ces deux nombres en dizaines et en unités; soit 50 du premier nombre et 30 du second font 80, auquel on ajoute 7 + 8 pour faire 95. De même, pour additionner 257 avec 138, on décomposera, encore par la pensée, ces deux nombres en centaines, dizaines, unités; soit 200 + 100 = 300; 50 + 30 = 80; en tout 380, auquel on ajoute 7 + 8 pour faire 395. Et l'on suivra des procédés analogues pour toutes les opérations traitées par le calcul mental.

Il serait même à désirer que les problèmes de tout genre fussent faits d'abord mentalement sur de petits nombres, avant d'être donnés à résoudre par écrit sur de grands nombres. De cette façon, les problèmes seraient évidemment beaucoup mieux compris.

Mais, au premier chef, il importe que chaque connaissance nouvelle soit donnée lentement, progressivement, et qu'elle soit acompagnée d'applications nombreuses qui l'enfoncent en quelque sorte dans l'intelligence et la gravent à jamais dans la mémoire. Donnons quelques exemples. On fait observer intuitivement, en les manipulant, que 4 crayons et 4 crayons font 8 crayons, que 4 billes et 4 billes font 8 billes, que 4 :: points et 4 :: points font 8 :: :: points; et l'on conclut que toujours 4 et 4 font 8.

On procède de même pour la soustraction, la multiplication, la division; en ayant soin toujours de passer avec lenteur et graduellement des nombres concrets: 6 pommes, 6 points, 2 oranges, 2 points, aux nombres abstraits: 6, 2.

Quand les élèves sont parfaitement familiarisés avec les quatre opérations fondamentales sur des nombres qui ne présentent aucune difficulté, on aborde les cas plus complexes. Ces cas eux-mêmes seront vite compris, si le maître les amène successivement et sait les graduer. Dans la soustraction, par exemple, chaque chiffre du nombre supérieur est plus grand que son correspondant du nombre inférieur, soit 44 - 22; il n'y a pas de difficulté. Mais un chiffre du nombre inférieur est plus grand que son correspondant du nombre supérieur, soit 44 - 28, il y a une difficulté; et l'on apprend à la résoudre par la méthode des emprunts. Le nombre supérieur renferme un zéro, soit 40 - 28; la difficulté est encore plus grande, et l'on fait voir l'avantage qu'il y a à substituer à la méthode des emprunts celle de la compensation. On suit pour les autres opérations la même marche; et si la gradation des difficultés est fidèlement observée, encore une fois, les élèves comprennent sans peine.

Le maître continuera l'emploi de cette marche progressive et graduée pour toutes les autres parties du programme qu'il a à parcourir. Supposons que les fractions ont été enseignées aux élèves à l'aide d'une pomme, d'une feuille de papier, coupées en parties égales d'abord, inégales ensuite. Par l'intuition, la manipulation, des exercices de superposition, on leur fera facilement voir et comprendre que les 3 quarts d'une feuille de papier coupée en 4 morceaux sont la même chose que 9 morceaux de cette feuille de coupée en 12; et de là à faire comprendre qu'on peut multiplier les deux termes d'une fraction par un même nombre sans en changer la valeur, il n'y a qu'un degré. Il suffit d'un effort de l'esprit pour le franchir. Un effort encore et après avoir remarqué, toujours intuitivement, qu'on ne peut pas comparer des tiers avec des quarts, l'élève comprendra qu'on peut fort bien au contraire comparer des douzièmes avec des douzièmes; de là, la réduction des fractions au même dénominateur qui rend possible les additions et les soustractions.

Mais il serait trop long de poursuivre ainsi l'examen des divers cas que présente l'étude de l'arithmétique; au maître de bien saisir la méthode exposée jusqu'ici, et de l'appliquer constamment.

Il est évident cependant que les premiers principes de la numération auront été donnés d'une façon également intuitive, c'est-à-dire au moyen d'objets réels: haricots, crayons, buchettes-unités et bâtonnets-dizaines. Dans chaque leçon les élèves auront joué un rôle très actif; il ne s'agit pas de leur enseigner beaucoup à la fois, mais de leur inculquer l'idée du nombre et de les mettre à même le plus tôt possible de former des nombres, de les lire et de les écrire avec assurance. Or, on n'arrive à ce résultat que par des exercices multipliés. Les jeunes élèves comptent d'abord des objets collectivement et individuellement, de 1 à 10; puis de 2 en 2; puis de 10 à 1, etc. On répète plus tard ces exercices sur les groupes suivants: de 10 à 20, de 20 à 100. Il est indispensable

que cette première étude soit bien faite. Il faut, en particulier, que les enfants voient bien et par suite comprennent qu'une dizaine est l'équivalent de dix unités, etc., que les chiffres ont une valeur absolue toujours la même, et une valeur relative dépendant de la place qu'ils occupent. Et entre-temps, cette direction est clairement formulée dans le programme, les élèves auront été initiés aux cas les plus simples des quatre opérations fondamentales.

Quant à l'enseignement des mesures, mesures de longueur, mesures de poids, mesures de capacité, mesures monétaires, il doit être pareillement, au début, intuitif et expérimental autant que possible. Les jeunes enfants mesurent eux-mêmes des longueurs, des capacités, pèsent des objets, comptent des pièces de monnaie, etc. Jamais les explications du maître, si claires qu'elles soient, ne remplacent ces exercices exécutés par les élèves.

Quelques observations sur les problèmes sont aussi nécessaires.

Et tout d'abord, le choix des problèmes ne doit pas être laissé au hasard de l'inspiration. Le maître devra en rédiger le texte lui-même après l'avoir médité; ou encore l'emprunter au manuel, à un recueil, à quelque revue pédagogique, mais toujours en connaissance de cause et après en avoir scruté les données. Le mieux serait de se composer un recueil personnel, correspondant année par année aux divisions du programme. C'est le moyen le plus sûr de mettre de l'ordre et une gradation bien suivie dans l'enseignement.

Ensuite, il convient que les problèmes contiennent, dans une très large mesure, des notions usuelles d'un intérêt pratique. Pas de curiosités, pas d'énoncés fantaisistes, jamais de données qui ne soient exactes et vraies; mais des nombres réels et pris dans les usages de la vie. Dès les premières leçons, on ne propose aux petits enfants que des nombres représentant des choses et des grandeurs utiles à connaître. Plus tard, on leur propose les nombres donnant la population du village, de la paroisse, du comté, de la province, du Canada tout entier. On leur fait chercher la distance qui sépare la localité du village voisin, de la ville la plus rapprochée, de la capitale provinciale, de la capitale fédérale. On les exerce sur des nombres qui représentent la longueur des principales rivières du Canada, la hauteur des montagnes les plus élevées, les dates des événements les plus remarquables de notre histoire, etc., etc. C'est avant tout aux circonstances de la vie ordinaire, aux opérations, aux transactions qui se font autour d'eux, aux métiers, aux industries, aux professions de la contrée, à l'économie domestique, à la comptabilité agricole, à l'exploitation d'une ferme, d'une basse-cour, d'une fromagerie, d'un verger, d'un jardin potager, aux ruines causées par l'intempérance, la paresse, le luxe, etc., etc., que les sujets des problèmes doivent être empruntés. Cette manière de procéder offre un triple avantage: elle met plus d'intérêt et de vie dans les leçons; elle inculque aux enfants une foule de connaissances utiles; elle les prépare directement aux calculs qu'ils auront à faire dans la pratique de la vie.

D'une façon générale, on devrait aussi veiller à ne faire opérer les enfants que sur des nombres ayant trois ou quatre chiffres au plus. Les additions seules peuvent être longues; mais toutes les autres opérations sur les nombres entiers et sur les fractions doivent être simples et courtes, comme celles qu'on rencontre usuellement.

Il y aurait enfin grand profit à demander aux écoliers d'imaginer eux-mêmes des problèmes devant amener telles ou telles opérations déterminées. Rien n'est plus propre à stimuler leur attention, à leur faire comprendre et retenir la nature et le mécanisme de ces opérations.

Après le choix des problèmes, une chose qui a également son importance, c'est la manière de les résoudre. Pour la résolution, on fera écrire au-dessous de l'énoncé, sur une seule ligne horizontale, tous les nombres à retenir, avec une lettre initiale indiquant ce que chacun d'eux représente; puis on rapprochera, au-dessous de cette ligne, les unités de même nature. Ainsi disposés et groupés, l'élève voit mieux les nombres, il perçoit plus vite et plus nettement leurs rapports, et il lui devient facile de trouver les comparaisons et les raisonnements qui le conduiront à la solution. Pour la clarté des exercices et la commodité de la correction, il serait bon de faire partager le cahier en deux colonnes, et de faire placer les calculs à gauche, les raisonnements à droite.

Les élèves s'imaginent souvent avoir fait un raisonnement, quand ils ont simplement indiqué ce qu'ils font. Il appartient au maître de les prémunir contre ce défaut. Dans le même ordre d'idées, il ne suffit pas de faire parler les élèves; mais il faut exiger d'eux un langage correct, exact, des phrases complètes et claires. La précision du langage est assez facile à obtenir en arithmétique; et quand, grâce au maître, l'élève s'en est fait une habitude, il la garde dans ses autres études.

Pour ce qui est de la correction, la meilleure est celle qui est collextive et faite au tableau noir. On s'attache à faire distinguer ce qui est donné de ce qui est inconnu, et à faire découvrir les rapports des choses; à faire déterminer bien nettemennt ce qui est cherché, et à diriger la marche du connu à l'inconnu sans rien laisser d'inexploré. C'est le moment de comparer entre elles les diverses solutions possibles, de montrer pourquoi l'une est préférable à l'autre, d'attirer l'attention sur les procédés de simplification et sur les méthodes d'abréviation.

Comme il y aurait quelque avantage à varier la forme des corrections, on pourra aussi employer parfois, soit le procédé mutuel, soit le procédé individuel.

167 COMPTABILITE

COURS ELEMENTAIRE

2ème degré

4e Année	Elements de comptabilité usuelle, et initiation aux formes commerciales.	Comptabilité domestique: recettes et dépenses d'une maison. Comptabilité agricole: recettes et dépenses d'une ferme. Formes commerciales: comptes, factures, reçus, quittances, billets promissoires, chèques, traites.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Comptabilité commerciale.	Tenue des livres en partie double. Revue des formes commerciales.
6e Année	Comptabilité commerciale.	Tenue des livres en partie double. Revue des formes commerciales.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Comptabilité commerciale.	Tenue des livres en partie double. Correspondance commerciale. Affaires de banque.
8e Année	Comptabilité commerciale.	Comme la septième année.

La méthode à suivre est tout intuitive. Débuter par une série de définitions serait ici surtout une grave erreur pédagogique. Les définitions ne sont même pas toujours requises; il suffit que les élèves acquièrent graduellement, par l'observation et la pratique, une notion claire et exacte des choses.

Il vaut mieux commencer cet enseignement par les formes commerciales les plus usuelles: factures, reçus, comptes de cultivateur, comptes d'ouvrier, billets, quittances. etc. Ces actes d'ailleurs ne sont pas étrangers aux élèves; déjà des modèles leur en ont été proposés dans les leçons d'écriture, dans les dictées, dans les devoirs d'arithmétique. Il s'agit de développer les notions acquises, de les préciser, de les rendre tout à fait familières. A cet effet, on établira dans la classe des transactions fictives, des ventes, des achats, des emprunts, etc., qui amèneront naturellement les élèves à dresser chaque jour l'une ou l'autre de ces formes commerciales.

On abordera, presque en même temps, la comptabilité individuelle des enfants pour passer bientôt à la comptabilité domestique et agricole. Mais ces leçons doivent avoir encore un caractère intuitif et expérimental.

Le maître tracera au tableau noir un modèle de comptabilité individuelle, afin de montrer la manière de s'y prendre pour la réglure, etc. Il dressera dans ce cadre, en questionnant les élèves et en écrivant pour ainsi dire sous leur dictée, un compte très simple de leurs recettes et de leurs dépenses.

L'attention sera vite éveillée. L'élève s'intéresse facilement à tout exercice qui le met personnellement en cause. Et il aura appris, presque en se jouant, à passer un article, à enregistrer une opération, à balancer un compte, etc.

La comptabilité de famille peut maintenant venir. Elle sera un peu plus compliquée. Elle établira, et dans les recettes, et dans les dépenses, des rubriques à part, par exemple: nourriture, chauffage, éclairage, blanchissage, vêtements, assurance, taxe, etc. Mais l'élève comprend déjà le mécanisme général de la comptabilité; et ces éléments nouveaux ne lui présenteront rien de difficile.

Avec la comptabilité agricole, on fait un pas de plus dans la marche en avant.

On exerce les élèves à tracer un modèle de livre de caisse, à y inscrire, à mesure qu'elles ont lieu, toutes les recettes et toutes les dépenses usuelles du cultivateur.

Ils sont exercés aussi à tracer un modèle de journal et à y inscrire, au jour le jour, toutes les transactions qui se produisent dans l'exploitation d'une ferme: achats, ventes, échanges, etc. On introduit successivement dans ces opérations des marchandises achetées et vendues, d'abord expressément au comptant, puis des marchandises achetées et vendues à crédit, et même des effets à payer ou à recevoir. Mais tout s'invente et se trouve par l'élève sur les indications du maître.

Il en est de même des balances, des inventaires, des bilans.

Pourvu que ces notions nouvelles soient bien graduées, l'effort ne sera pas au-dessus des forces de l'élève.

A mesure qu'elles sont venues comme naturellement, déjà plusieurs espèces de transactions et d'opérations, plusieurs espèces d'inscriptions et de transcriptions, etc., ont été exposées intuitivement, elles ont été expliquées par le maître, et elles ont été nommées. Les élèves sont donc en possession d'une foule de notions, ils sont familiarisés en grande partie avec la terminologie spéciale à la comptabilité.

C'est le moment de commencer la tenue des livres commerciale.

L'enseignement, à vrai dire, devient plus complexe. Grâce cependant aux connaissances acquises jusqu'ici, bien qu'il paraisse de prime abord beaucoup plus grand, l'effort demandé n'aura encore rien d'exagéré. Les élèves s'y prêteront même avec plaisir, si le maître continue à diviser les difficultés afin de les vaincre plus aisément, si les leçons sont toujours présentées avec ordre et bien graduées, d'après la méthode que nous venons d'exposer.

Dans la pratique, la tenue des livres commerciale ou industrielle présente une grande multiplicité de systèmes. Le maître pourra sans doute orienter ses leçons selon les besoins futurs des élèves; mais il s'appliquera avant tout à leur inculquer les principes essentiels et généraux qui au fond restent toujours les mêmes. Tout l'art de la comptabilité consiste, en effet, fondamentalement, dans la manière d'ouvrir les livres d'une maison, la manière de tenir ces livres une fois qu'ils sont ouverts, et la manière de les clôturer.

108 TOISE

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Surfaces rectilignes.	Définitions, tracé, mesure des surfaces rectilignes; avec problèmes variés et pratiques d'application. Racine carrée.
6e Année	Surfaces curvilignes.	Revision de l'année précédente. Définitions, tracé, mesure des surfaces curvilignes; avec problèmes variés et pratiques d'application. Racine carrée.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Solides à faces planes.	Revision de l'année précédente. Définitions, tracé, mesure de la surface et du volume des solides à faces planes; avec problèmes variés et pratiques d'application. Racine cubique.
8e Année	Solides à faces courbes.	Revision de l'année précédente. Définitions, tracé, mesure de la surface et du volume des principaux solides à faces courbes; avec problèmes variés et pratiques d'application. Racine cubique.

Il ne faut pas confondre le toisé avec la géométrie classique, qui consiste dans un long enchaînement de théorèmes à démontrer. Le toisé des écoles primaires ne comprend que des notions élémentaires sur les principales figures et leur mensuration. Il faut cependant que ces notions soient bien précises, et qu'elles puissent fournir aux élèves les moyens d'évaluer les surfaces et les volumes qui se présentent dans les usages de la vie.

Le caractère de l'enseignement du toisé doit donc être essentiellement intuitif et pratique.

On prendra des figures et on les mettra entre les mains des élèves; il sera, tout au moins, indispensable de dessiner fidèlement au tableau noir les figures qui doivent faire le sujet des leçons. L'étude intuitive, analytique et raisonnée de chaque figure en amènerait la définition et la représentation par les élèves; ensuite le maître en fera mesurer les dimensions naturelles et évaluer la surface et le volume réel, avant d'opérer sur des corps imaginaires ou absents. Comme exercice de contrôle, et afin

de mieux graver dans l'intelligence et la mémoire des élèves les notions étudiées, ceux-ci seront appelés non seulement à définir les figures analysées, mais aussi à les décrire de vive voix - d'abord en présence de ces formes, ensuite de mémoire. Ces descriptions, corrigées avec soin et complétées au besoin par le maître, forment en outre des exercices d'élocution spécialement recommandés, parce qu'ils constituent un excellent moyen de donner de la précision à la pensée et au langage.

Les démonstrations trop scientifiques ne sont pas données; mais c'est en analysant et en construisant des figures exactes, en les combinant, en les superposant, en examinant leurs rapports, que les élèves sont amenés à découvrir d'eux-mêmes des démonstrations élémentaires suffisantes. C'est ainsi qu'à l'aide de simples tracés graphiques, il est aisé de leur faire remarquer qu'un triangle est la moitié d'un rectangle de même base et de même hauteur, qu'un parallélogramme quelconque a la même surface qu'un rectangle de même base et de même hauteur. De même pour les solides, rien n'est plus facile que de montrer au moyen d'un prisme triangulaire convenablement découpé que ce prisme est formé de trois pyramides équivalentes, ayant pour base et pour hauteur la base et la hauteur du prisme; d'où il ne sera pas difficile de conclure que le volume d'une pyramide triangulaire s'obtient en multipliant la surface de sa base par le tiers de sa hauteur.

On suit des procédés analogues pour toutes les formules élémentaires que l'élève a besoin de connaître.

Enfin le maître rendra cet enseignement pratique s'il fait remarquer, dans l'école, différentes surfaces qui se rapportent aux figures expliquées; s'il étend la dénomination des corps étudiés aux produits naturels et industriels pour en caractériser les formes - exemple cylindre = crayon, porte-plume, conduite de gaz, rouleau du laboureur; s'il faut mesurer les surfaces régulières et irrégulières que les élèves ont sous les yeux, en ramenant par la décomposition les secondes aux premières, etc.

ALGEBRE

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	(a) Préliminaires; valeurs numériques. (b) Les quatre opérations; fractions. (c) Equations du premier degré. (d) Applications à des questions d'arithmétique et de toisé.	(a) Petits problèmes d'arithmétique donnant lieu à des équations numériques très simples; notation algébrique suivie d'exercices faciles sur les valeurs numériques des expressions algébriques; coefficient, exposant. (b) Addition, soustraction, multiplication, division; facteurs, fractions. (c) Equations numériques diverses; équations littérales. (d) Applications nombreuses à des questions pratiques d'arithmétique et de toisé.
8e Année	(a) Revue de la septième année. (b) Equations du second degré à une inconnue. (c) Applications à des questions d'arithmétique et de toisé.	(a) De plus, carré et racine carrée d'expressions algébriques. (b) Equations incomplètes; équations complètes. (c) Généraliser les questions d'arithmétique (percentage, intérêt, etc.) par la recherche des formules.

Dans l'enseignement de l'algèbre, on se servira de l'arithmétique comme fondement et comme moyen.

Cette méthode offre plus d'un avantage.

En premier lieu, la ressemblance des procédés dans ces deux spécialités fera comprendre l'une par l'autre; et puis l'identité du but qu'elles se proposent, c'est-à-dire la résolution des problèmes, permettra au maître de donner une base concrète et positive aux notions indispensables de la théorie algébrique.

En application de cette méthode, on ne devra pas commencer l'algèbre par les quatre premières opérations. Sans doute, c'est la marche suivie dans plusieurs livres. Mais ces traités sont composés en vue d'enchaîner les démonstrations de certains théorèmes et d'éviter les redites. Avec les élèves des écoles primaires, on peut se proposer un but tout différent: vouloir enseigner d'abord la pratique; mettre ensuite les règles dans un ordre tel qu'elles intéressent davantage et que leur utilité éclate plus vite aux yeux. Voilà l'ordre vraiment naturel pour des enfants. S'il y a des redites, ce serait peut-être un inconvénient dans un livre, mais non dans un cours oral. Au contraire, il faut, à maintes reprises, appliquer les élèves sur un même objet, afin que l'impression soit durable dans leur cerveau. Si le maître ne revient pas souvent sur ses pas pour s'assurer qu'il a été compris et que ses explications ont été retenues, il constatera bientôt des méprises ou des oublis incroyables chez la grande majorité des écoliers.

Cela posé, il semble préférable de débuter par des équations numériques, provenant de problèmes très simples d'arithmétique, et même d'arithmétique mentale.

Prenons un exemple: Louis a trois fois autant de pommes que Joseph, et ensemble ils en ont 24; combien chacun en a-t-il?

Par l'arithmétique, nous raisonnerons ainsi: le nombre de Joseph, plus trois fois ce même nombre, égale 24. Donc quatre fois le nombre de Joseph égale 24, et une fois ce nombre égale $\frac{24}{4} = 6$; etc.

Maintenant si, pour abréger le langage, nous représentons par x le nombre de Joseph, nous dirons simplement: x, plus 3 fois x (ou $3x$), égale 24; donc $4x = 24$, d'où $x = 6$ et $3x = 18$.

Nous avons ainsi passé sans difficulté du langage des choses ou de l'arithmétique au langage des symboles ou de l'algèbre.

Ces petits exercices peuvent être multipliés à volonté, ils serviront grandement à montrer comment les lettres peuvent entrer dans le calcul.

L'élève sera charmé de voir que maintenant il arrive plus vite aux solutions, et d'une manière mécanique beaucoup plus commode que par les lourds raisonnements. Le voilà gagné à l'étude de l'algèbre ce qui est un résultat immense. Au lieu de se plaindre sans cesse que cette étude ne mène à rien, il veut s'y perfectionner. On profite de ces dispositions pour introduire quelques lettres dans les équations et donner la notion du coefficient et de l'exposant.

L'élève reconnaît qu'il a un nouvel art à apprendre, celui de manier ces expressions littérales. Et le plus souvent, il demandera de lui-même à étudier les quatre opérations fondamentales.

Le maître se hâtera de céder à ces aspirations. Toutefois, afin de familiariser quelque peu la classe avec les symboles algébriques, il sera bon de faire précéder ces opérations d'exercices assez faciles sur les valeurs numériques données aux lettres.

Puis, dans une première exposition, on se bornera à faire justifier simplement les règles de chacune, par des considérations tirées toujours de la connaissance de l'arithmétique. Mais, en vue de rompre les élèves aux notions algébriques, il importe de donner ici beaucoup d'applications bien graduées et bien en rapport avec les exemples expliqués préalablement au tableau noir.

On pourra alors continuer par la décomposition d'expressions simples, par les simplifications de fractions, et par la résolution d'équations et de problèmes du premier degré.

Arrivé à ce point, le maître reprendra les notions acquises pour les expliquer plus complètement avant de poursuivre ses leçons, qui pourront dans la suite revêtir un caractère plus scientifique.

S'il paraissait difficile de suivre ce plan rationnel, il faudrait tâcher du moins de s'en approcher le plus possible, en glissant sur les quatre premières règles, pour aborder le plus vite possible les équations numériques et littérales, sauf à revenir plus tard sur les premières pages du manuel.

110

GEOGRAPHIE

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Enseignement purement oral. Causeries familières et petits exercices préparatoires servant surtout à provoquer l'esprit d'observation chez les enfants, en leur faisant simplement remarquer les phénomènes les plus ordinaires, les principaux accidents du sol.	Exercices d'observation: faire remarquer la terre, l'eau, les accidents du sol dans la localité, l'horizon, le soleil levant, le soleil couchant, le jour, la nuit; les quatre saisons. Exercices d'orientation: faire trouver les points cardinaux d'après la position du soleil. Exercices d'initiation à l'idée d'un plan: situation relative des parties de la classe. Exercices de terminologie géographique: simples explications restreintes aux phénomènes connus des enfants.
2e Année	Enseignement purement oral, continué. Exercices et entretiens encore très simples, gradués de manière à développer l'esprit d'observation chez les enfants, et dans le but de les préparer à l'intelligence des représentations cartographiques.	Revision des exercices de la première année, avec développements adaptés à la capacité intellectuelle des enfants. Exercices d'initiation à la lecture des plans: plan de la classe, de la classe et de l'école, de l'école et de ses dépendances, de l'école et de ses environs; plan du village, de la paroisse, du comté, idée de l'orientation vraie et de l'orientation conventionnelle des plans. Exercices d'initiation à la lecture des cartes et du globe terrestre; faire observer la forme de la terre; faire montrer les terres et les eaux; où se trouvent son pays, son comté, sa paroisse, initier les enfants à lire sur la carte les accidents géographiques qui peuvent se trouver dans la localité, dans ses environs. Petites conversations sur les accidents géographiques, sur le climat, la population, le commerce, l'industrie - dans la localité et dans le comté.
3e Année	Enseignement oral et emploi du manuel. Revision des années précédentes, avec développements. En plus, notions préliminaires sur la province de Québec; les autres provinces du	Notions préliminaires. La terre: forme, dimensions, se représentation. Carte: explication plus détaillée sur la manière de s'en servir. Explication précise sur l'orientation vraie et l'orientation conventionnelle des représentations géographiques: cartes et globe terrestre. Les parties du monde et les océans. Termes géographiques relatifs aux terres, aux eaux, etc. Le

	Canada. Etude accompagnée de figures et de tracés au tableau noir. Résumé oral des leçons, et reproduction des tracés par les élèves.	Canada dans son ensemble, la province de Québec étudiée au point de vue physique: description des terres et des eaux, climat; économique: agriculture, commerce intérieur et extérieur, industries, moyens de transport, voies de communication; politique: population, races, religions, langues, gouvernement, organisation administrative. Les autres provinces du Canada: provinces du Centre, provinces Maritimes, provinces de l'Ouest, - étudiées comme la province de Québec, mais plus sommairement et surtout par voie de comparaison.

2ème degré

4e Année	Enseignement oral et emploi du manuel; avec compte rendu des leçons et exercices variés de cartographie au tableau noir et sur le cahier, sans calque. Préliminaires complétés; revision du Canada; étude des autres pays de l'Amérique; étude générale des continents et des océans.	Etude complétée des notions préliminaires contenues dans le manuel. Revision avec développements de la géographie physique, économique et politique du Canada tout entier; mais en appuyant encore spécialement sur la province de Québec. Etude générale des Etats-Unis au point de vue physique, économique et politique, de manière à faire acquérir des connaissances précises mais succintes sur les relations du Canada avec ce pays. Etude plus sommaire des autres pays de l'Amérique, avec initiation aux procédés de simplification dans les faits et la nomenclature géographiques. Notions générales sur le globe, les continents et leurs subdivisions, les océans.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Revision du Canada avec développements complets. Etude de l'Europe et de l'Asie. Emploi habituel des procédés de simplification. Compte rendu des leçons et cartographie de mémoire.	Le Canada étudié avec développements complets, surtout au point de vue économique et politique. Les grands traits de l'Europe et de l'Asie, physiques et politiques. Etude des relations commerciales et industrielles des pays de l'Europe et de l'Asie spécialement avec le Canada.
6e Année	Revision générale des cours précédents. Etude de l'Afrique et de l'Océanie. Emploi habituel des procédés de simplifica-	Revision des cours précédents, ayant pour but principal de faire acquérir aux élèves, par voie de comparaison, des notions d'ensemble sur les groupes de faits géographiques de même nature, soit physique, soit économique, soit politique.

	tion. Compte rendu des leçons et exercices nombreux de cartographie de mémoire.	Les grands traits de l'Afrique et de l'Océanie, physiques et politiques. Avec étude des principaux centres de commerce ou d'industrie et de leurs relations avec le Canada.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Leçons récapitulatives sur le Canada et les Etats-Unis, avec devoirs cartographiques.	Revision du Canada et des Etats-Unis - au moyen de récapitulations embrassant tout un ensemble de faits géographiques comparés entre eux au point de vue physique, économique, politique.
8e Année	Leçons récapitulatives sur les cinq parties du monde avec devoirs cartographiques.	Revision générale des cinq parties du monde - au moyen de récapitulations embrassant et comparant entre eux des faits géographiques de même nature, physique, économique, politique.

Dans les deux premières années, l'enseignement est tout à fait intuitif et se donne autant que possible en face des choses. Veut-on apprendre aux enfants à distinguer une île, un lac, un golfe, etc., rien de mieux que de leur représenter ces accidents avec de la terre et de l'eau, que de leur faire observer, s'il y a lieu ces accidents dans la localité même. Et puis, afin de préparer les enfants à l'intelligence des cartes et du globe terrestre, le maître dessine au tableau noir les accidents déjà observés. De même, les premières notions d'orientation sont inculquées intuitivement, d'après la position du soleil: le matin, à midi, vers le soir. Et de très bonne heure, les élèves sont exercés à comprendre l'orientation conventionnelle d'un plan, d'une carte, du globe. A cet effet, voici comment on ferait bien de procéder. On place devant eux une planchette ou une ardoise soutenue horizontalement; on leur demande d'indiquer les quatre points cardinaux; d'après les réponses, on marque le N, le S, l'E, l'O; aidé toujours par les enfants, on marque ensuite par de petits rectangles la situation de l'école, de l'église, des routes, etc.; on fixe alors la planchette ou l'ardoise au mur, le N tourné verticalement en haut; et l'on conclut que les plans et les cartes, par convention, sont toujours orientés ainsi. Par de nombreuses interrogations, les enfants sont toujours mêlés très activement aux leçons. Une définition simple, accompagnée d'un dessin au tableau ou d'une gravure, peut être récitée collectivement; mais aucun livre de géographie n'est utile avec de si jeunes enfants.

Dans tout le cours élémentaire, l'enseignement reste intuitif; mais il se précise graduellement. Dès la troisième année, les enfants ont un atlas pour étudier leur leçon sur la carte; et la récitation du résumé de la leçon précédente relie celle-ci à la leçon du jour, car il importe de mettre de l'enchaînement dans cette étude si complexe de sa nature. Il faut aussi commencer les exercices de cartographie, tracés copiés d'abord, faits de mémoire ensuite. C'est à peu près l'unique moyen de donner

aux élèves une idée exacte de la situation respective des lieux, de leurs dimensions et de leur importance relative; de leur faire bien observer et retenir la forme et les sinuosités des contours, des cours d'eau, des montagnes, etc. Un croquis particulier pour chaque leçon est mis, par conséquent, sous les yeux des élèves. Pour faciliter le travail d'observation et de reproduction, le maître enveloppe son tracé dans un rectangle de proportions données et subdivisé au besoin en deux ou même en quatre carrés. La figure enveloppante peut avec avantage affecter des formes variées, quand la configuration des lieux le permet: cette diversité intéressera les jeunes imaginations et fixera mieux dans la mémoire l'aspect général des pays. Les résumés, définitions et énumérations seront récités collectivement ou individuellement, mais toujours en se servant de la carte.

Chaque fois qu'il s'agira de faire saisir des notions plus abstraites, on emploiera quelque moyen de concrétisation. Une pomme coupée en deux morceaux, en différents sens, donnera successivement aux élèves l'idée exacte des deux hémisphères de la terre, de l'équateur, du méridien, et par suite de la longitude et de la latitude d'un lieu.

Les grandes divisions naturelles: géographie physique, géographie politique, géographie économique, sont étudiées séparément; mais sans être idolées trop complètement l'une de l'autre, car elles se pénètrent et s'éclairent réciproquement. Pour mettre un ordre plus logique dans les leçons, la marche suivante est recommandée. Après avoir décrit le relief du sol, on parle des cours d'eau, des côtes, du climat, des productions de toute nature, des voies de communication, du commerce intérieur et extérieur, des industries; on donne des détails instructifs sur la physionomie des différentes régions, sur les moeurs, les coutumes, la religion, la langue des habitants; on indique les divisions politiques et administratives, etc.; on parle, en passant, des grands monuments, etc.: - en ayant soin de montrer aux enfants que toutes ces choses sont les conséquences l'une de l'autre. C'est ainsi que l'on crée dans leur esprit des associations d'idées rationnelles et qu'on leur fait aimer et comprendre la géographie.

Que l'on n'oublie pas surtout que le côté le plus pratique et le plus utile de la géographie est celui auquel se rattachent principalement les notions économiques, agricoles, industrielles ou commerciales, et l'étude des moyens de transport et des voies de communication. Tout cela sera étudié avec le plus grand soin, revu souvent, développé graduellement - non seulement dans les leçons de géographie nationale, mais encore dans les leçons de géographie étrangère, et d'une manière spéciale dans l'étude des pays qui ont avec le Canada des relations commerciales, c'est-à-dire les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, les Indes Occidentales, l'Amérique du Sud, la Belgique, la Chine, le Japon, la Suisse, Terreneuve, la Hollande, le Portugal, l'Italie, l'Espagne, l'Australie, etc. Aucun détail caractéristique sur ce point ne saurait être de trop - particulièrement avec les élèves plus âgés. Les comparaisons seront ici d'un secours précieux pour simplifier les données numériques; statistiques qui renseignent sur le mouvement commercial, agricole et industriel; statistiques sur les importations, les exportations, les canaux, les ports, les chemins de fer, etc. Ces chiffres sont flottants, ils varient d'une année à l'autre, et ne seront plus exacts quand l'élève quittera l'école. A quoi

bon en charger sa mémoire? On les remplace par des comparaisons, des évaluations approximatives - à l'aide de graphiques - à l'aide de points de repère. On dira, par exemple: l'année dernière, le commerce total du Canada s'est élevé à la somme de $473,000,000. en chiffres ronds; les importations ont atteint à peu près $260,000,000. et les exportations $214,000,000.; les importations ont donc dépassé les exportations de $46,000,000. - toujours en chiffres ronds. Ces données sont suffisamment approximatives, et se retiennent facilement. Tandis que les chiffres réels et la balance seraient vite oubliés par les élèves. On dira encore: le Canada exporte en Angleterre telle quantité de produits, aux Etats-Unis la moitié moins, et ainsi de suite pour les Indes Occidentales, l'Australie, la France, l'Allemagne, etc. Ou encore on tracera au tableau noir des lignes de différentes longueurs, représentant approximativement nos importations et nos exportations.

Ces procédés de simplification devront également être employés pour toutes les autres données numériques, population, élévation des sommets, longueur des rivières, dimensions des lacs, etc. Moins précis en réalité que les chiffres eux-mêmes, ils ont pourtant le don, par un effet de contraste ou de similitude, de laisser plus de précision dans les esprits et de s'enfoncer mieux dans la mémoire.

Si la simplification des données numériques, et même des nomenclatures, est nécessaire dans la géographie nationale, à plus forte raison s'impose-t-elle pour l'étude des autres contrées où les notions à retenir peuvent être beaucoup plus générales.

Cette dernière observation indique suffisamment dans quelle mesure il faut restreindre la géographie étrangère.

Enfin, le maître pourra parfois appeler à son secours des lectures choisies judicieusement, soit dans les livres de voyage, soit dans d'autres ouvrages de science vulgarisée, soit même dans les descriptions littéraires de Chateaubriand, de Bernardin de St-Pierre, ou de plusieurs autres écrivains modernes.

1760

111

INSTRUCTION CIVIQUE

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

3e Année	Initiation sous forme de conversation familière.	Conversations très simples sur: la municipalité locale; la municipalité scolaire et les écoles; la paroisse, le curé, le vicaire; le diocèse, l'évêque; la province ecclésiastique, l'archevêché; les tribunaux; le gouvernement.

2e degré

4e Année	Lectures expliquées et suivies d'un compte rendu oral - destinées à donner des notions usuelles sur l'organisation politique du Canada en général, et plus spécialement de la province de Québec.	Le parlement fédéral, l'exécutif, le sénat, la chambre des communes. La législature provinciale de Québec, l'exécutif, le conseil législatif, l'assemblée législative. La province, la division électorale, les élections provinciales, les élections fédérales; le suffrage.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Lectures expliquées et suivies d'un compte rendu oral -destinées à donner des notions usuelles sur l'organisation ecclésiastique et administrative de la province de Québec.	La paroisse, la dîme, le supplément, la fabrique, les marguilliers, l'élection des marguilliers. La municipalité locale, le conseil municipal, les conseillers municipaux, l'élection des conseillers municipaux, le maire, l'élection du maire, la taxe municipale, le rôle d'évaluation. Le comté, le conseil du comté, le préfet de comté, l'élection du préfet de comté.
	Lectures expliquées et suivies d'un compte rendu oral -destinées à donner des notions usuelles sur l'organisation judiciaire de la province de Québec.	Le district judiciaire, les tribunaux réguliers, les tribunaux spéciaux; institution du jury, le grand jury, le petit jury. Le juge, le témoin, le serment.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

	Lectures expliquées et suivies d'un compte rendu oral -destinées	La municipalité scolaire, la commission scolaire, l'élection des commissaires d'écoles, la taxe scolaire, le conseil de l'ins-

	nées à donner des notions usuelles sur l'organisation scolaire de la province de Québec.	truction publique, le comité catholique, le comité protestant, le surintendant de l'instruction publique, les inspecteurs d'écoles, l'instituteur, les droits du curé, les écoles élémentaires, les écoles modèles, les écoles académiques, les collèges, les universités, les écoles spéciales, les écoles normales, le bureau central des examinateurs catholiques.
7e Année		
8e Année	Revision générale plus approfondie avec devoirs écrits.	Organisation politique, ecclésiastique, administrative, judiciaire et scolaire.

Ce cours doit être restreint à l'étude élémentaire des constitutions du Canada, et plus spécialement de la province de Québec.

La méthode variera avec la portée des intelligences auxquelles on s'adresse.

Au début, cet enseignement ne donne pas lieu à des leçons spéciales Les termes qui se rattachent à cette matière seront tout spécialement expliqués pendant les leçons de lecture, et en particulier pendant les leçons d'histoire et de géographie, à mesure qu'ils se présentent; ou encore à l'occasion d'une élection municipale, d'une visite des commissaires d'écoles, d'une visite pastorale, d'une circonstance telle qu'il s'en présente si fréquemment dans le cours de l'année.

Le maître, en causant familièrement avec les élèves, se contentera de fixer d'abord dans leur esprit des jalons, des points de repère, au moyen de notions concrètes et générales. Point de définitions, mais des noms et des faits observés, Voilà quel sera l'objet de ce premier enseignement.

La quatrième année et dans les classes suivantes, on suivra avec avantage un manuel. On y fera des lectures, d'après l'ordre indiqué par le programme. Et il suffira que les élèves puissent bien rendre compte du texte et des explications qu'on leur aura données. Autant que possible, on évitera encore d'exiger des définitions. Les faits familiers aux écoliers et interprétés habilement par le maître en diront plus que les meilleures définitions. Partir de faits connus, pris dans la réalité actuelle pour intéresser tout d'abord la classe sur les notions qu'on veut lui faire acquérir, passer de là au fonctionnement de l'institution qu'on a touchée et en démontrer l'utilité, - telle est la marche à suivre. De temps à autre, après avoir parcouru une partie du livre, on fera en sorte, dans un résumé succinct inscrit au tableau noir, de leur donner des vues d'ensemble en rapprochant et en comparant les institutions similaires. La municipalité locale, la municipalité scolaire, le conseil de comté, la province, par exemple, sont des sphères qui présentent plus d'une analogie. On éveillerait la curiosité des élèves et on donnerait plus de précision à leurs connaissances, en les invitant à chercher ces points de ressemblance et de contact.

L'histoire, et peut-être plus encore la géographie, présentent une connexité véritable avec l'instruction civique; le maître ne confondra pourtant pas ces divers enseignements. Il réservera pour l'instruction civique ce qui la concerne plus particulièrement, c'est-à-dire la constitution et le fonctionnement des pouvoirs publics; pour la géographie, les diverses divisions administratives; et pour l'histoire, les comparaisons, les rapprochements utiles entre ce qui était autrefois et ce qui est aujourd'hui.

Au point de vue moral, on peut aussi tirer de l'instruction civique d'excellentes leçons de patriotisme.

Histoire

112 HISTOIRE DU CANADA

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Anecdotes relatives à l'histoire nationale, présentées sous forme de causerie familière; sans confier de résumé à la mémoire des enfants.	Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Arrivée de Jacques Cartier au Canada. Fondation de Québec. Fondation de Montréal. Martyre des Pères de Brébeuf et Lalement.
2e Année	Enseignement oral. Récits et entretiens familiers, sur quelques-uns des principaux faits de l'histoire nationale.	Attaque et prise de Québec par les Kerth. Moeurs et coutumes des indigènes. Héroïsme de Dollard. Le massacre de Lachine. Héroïque défense de Mlle de Verchères. Dispersion des Acadiens. Bataille de Carillon. Bataille des Plaines d'Abraham.
3e Année	Enseignement oral continué; avec compte rendu de vive voix et, de temps à autre, résumé écrit au tableau noir. Revision des deux années précédentes, et développements nouveaux; avec l'indication sur la carte des principaux lieux géographiques.	Les voyages de Cartier. M. de Champlain. La Compagnie des Cent-Associés. Mgr de Laval. M. de Frontenac. Les exploits d'Iberville. Traité de Montréal, sous M. de Callières. M. de Vaudreuil. M. de Beauharnois. M. de Vaudreuil Cavsgnalé Les gouverneurs: Murray - Craig - Prévost - Lord Elgin.

2ème degré

4e Année	Etude du manuel, avec résumé écrit de temps à autre. Revisions des trois années précédentes et étude complétée des principaux faits. Etude spéciale des lieux géographiques et des dates importantes.	A partir de ce degré, les dates principales nécessaires pour bien faire comprendre la suite des événements sont enseignées par le maître, apprises et revues souvent par les élèves. Bataille de Sainte-Foye. Capitulation de Montréal. La Cession. L'Acte de Québec. Mgr Plessis. Bataille de Châteauguay. L'acte de l'Union (aperçu sommaire). Insurrection de 1837-38 (aperçu sommaire). L'Acte de la Confédération (aperçu sommaire).

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Etude du manuel, continuée, avec rédactions variées. Principaux événements et principaux personnages de la période des découvertes sous la domination française.	Période des découvertes 1492-1608: principales découvertes; les indigènes, tribus, moeurs, religion, coutumes; les essais de colonisation; les Compagnies 1608-1663; faits et personnages principaux; le Gouvernement Royal 1663-1760: noms des gouverneurs, faits importants de chaque administration; guerres avec les Iroquois; les guerres coloniales et les traités de paix par suite des conflits entre la France et l'Angleterre, en 1689, 1704, 1744, 1754; la Cession avec détails, le traité de Paris.
6e Année	Etude du manuel, continuée. Faits dominants et principaux personnages sous la domination anglaise.	Domination anglaise. Insister principalement sur: le Gouvernement militaire 1770-1774; l'Acte de Québec et le Gouvernement civil 1774-1791; la guerre de la révolution américaine, les Loyalistes; les luttes parlementaires sous le Régime constitucnnel; la guerre de 1812-13-14; la question des Subsides; la crise politique et l'étude complète de l'insurrection de 1837-38; l'Acte de l'Union; gouverneurs et principaux faits; l'Acte de la Confédération.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année	Revue raisonnée des principales phases de l'histoire nationale, surtout au moyen de compositions couvrant toute une période ou tout un ensemble de faits. Etude des découvertes et des grandes phases sous la domination française.	Périodes des découvertes. Domination française: périodes des essais de colonisation; période des Compagnies 1608-1663; période du Gouvernement Royal 1663-1760.
8e Année	Revue raisonnée des principales phases de l'histoire nationale, surtout au moyen de compositions embrassant toute une période ou tout un ensemble de faits. Etude des différents régimes sous la domination anglaise.	Domination anglaise. Régime absolu, militaire, civil, 1760-1791; Régime constitutionnel non responsable, 1791-1840; l'Union, 1840-1867; la Confédération, 1867 à nos jours; constitution du Canada; les Provinces à l'origine, additions subséquentes; succession des gouverneurs-généraux; la province de Québec depuis la Confédération, succession des lieutenants-gouverneurs.

On n'enseigne pas, à proprement parler, l'histoire nationale aux petits enfants. On peut cependant leur raconter quelques anecdotes intéressantes, en faisant tout simplement suivre ces récits de petites questions propres à tenir leur attention en éveil. Ce ne sont que des causeries familières et pittoresques, ou mieux, si c'est possible, de l'histoire en images.

Un moyen presque indispensable pour donner aux enfants une idée exacte du passé, c'est de le comparer sans cesse au présent: aujourd'hui, nous habitons un pays bien cultivé, sillonné de routes et de chemins de fer, etc.; autrefois, le Canada était couvert de forêts, etc.

Plus tard, le maître procèdera comme pour l'enseignement de l'histoire sainte aux classes pourvues de manuels. La marche des leçons sera la même. Aux procédés déjà indiqués, le suivant pourrait être ajouté: écrire au tableau noir le nom des personnes qui vont entrer en scène, le nom des lieux qui seront le théâtre des événements, les termes inconnus avec un mot d'explication, les idées principales à retenir avec leur numéro d'ordre. Ces tableaux frappent l'imagination des élèves et sont un secours puissant pour la mémoire.

Mais ici encore on fera contracter l'habitude d'étudier et de reproduire le texte quant au sens seulement. Car il est entendu que le mot à mot est prescrit en histoire, sauf quelques exceptions très rares.

D'anecdotique et biographique qu'il était d'abord, le cours deviendra ensuite explicatif. Il présentera un enchaînement de faits, exposés avec leurs causes et leurs conséquences les plus simples; il commencera à montrer les étapes progressives de la vie nationale.

Mais il n'en faudra pas moins multiplier les questions, faire intervenir dans les leçons le plus grand nombre possible d'élèves, et provoquer de leur part des appréciations et des jugements.

Avec les écoliers plus âgés, l'exposé est à la fois narratif, explicatif et comparatif. Il convient dès lors de reprendre les éléments déjà étudiés et de les comparer entre eux, en vue de donner des idées plus précises sur les principales phases de l'histoire nationale et d'en bien marquer les traits caractéristiques. On groupera à cet effet dans une même leçon les divers éléments qui se rapportent à une même question. C'est le meilleur moyen de mettre de l'ordre et de l'unité dans les connaissances.

De cette manière, l'histoire du Canada sera revue plusieurs fois, et chaque fois avec des développements nouveaux, avec des aperçus appropriés à l'acquis des élèves et au degré du cours. Tout viendra à temps, pas trop tôt, pas trop tard. Tout sera mieux compris et mieux retenu. C'est la raison pour laquelle le programme a été élaboré selon la méthode concentrique, tout en évitant ce que cette méthode pourrait avoir de trop fastidieux.

A tous les degrés, le maître se rappellera que l'étude des lieux géographiques, le tracé des cartes historiques, les tableaux de dates principales - surtout des dates extrêmes des grandes périodes - sont d'une importance primordiale.

Pour ce qui est de la forme des devoirs d'application, elle doit naturellement varier suivant le cours. Les élèves plus avancés pourront avoir à rapporter par écrit un fait intéressant, parfois même le résumé ou le tableau synoptique d'une administration, d'une période, ou bien encore l'étude comparée des faits de même nature. Des autres élèves, on ne peut guère exiger que des résumés de leçons préparés d'abord oralement, le tracé d'une carte sur laquelle ils indiqueront les lieux où se sont accomplis les événements précédemment racontés, ou plus simplement des réponses de trois ou quatre lignes à une couple de questions. Quant aux plus jeunes, on se contentera de leur faire copier ou de leur dicter des sommaires ou des résumés très succints.

Une pratique à recommander, c'est de faire souvent des retours en arrière, sous forme orale ou écrite, pour s'assurer que les élèves n'oublient pas.

Le maître devra aussi mettre en opération pour l'enseignement de l'histoire nationale les directions qui accompagnent le programme des différentes histoires étrangères. Il se rappellera, plus spécialement, les notes relatives aux revisions avec lectures appropriées. Poètes et prosateurs canadiens lui offrent sous ce rapport une ample moission à faire dans leurs écrits.

Qu'il considère enfin comme un de ses devoirs les plus impérieux de cultiver chez les élèves le patriotisme, l'amour du sol natal, l'attachement aux traditions et aux institutions nationales, le respect de notre belle langue et de notre foi religieuse.

113

HISTOIRE DE FRANCE

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année

I - La Gaule primitive, la Gaule romaine; introduction du christianisme en Gaule, invasion des Barbares.

II - Mérovingiens: origine de la dynastie; Clovis; Maires du Palais; Charles Martel.

III - Carlovingiens: origine de la dynastie; Charlemagne; invasion des Normands; le système féodal.

IV - Capétiens: origine de la dynastie; Trève de Dieu; les Croisades et leurs résultats; la chevalerie; Philippe-Auguste; saint Louis; les Vêpres siciliennes; Philippe-le-Bel; Etats-généraux; Ordre des Templiers; Loi salique.

V - Valois: origine de la dynastie; guerre de Cent ans; Duguesclin; Joanne d'Arc.

VI - Louis XI; Ligue du bien public; triomphe du pouvoir royal sur la féodalité; guerres d'Italie; Louis XII.

VII - Rivalité de François I et de Charles-Quint; Bayard; Renaissance; la Réforme; guerres civiles et religieuses; les Guises, la Ligue; massacre de la Saint-Barthélémi.

VIII - Bourbons: origine de la dynastie; Henri IV et Sully; édit de Nantes; Louis XIII et Richelieu; guerre de Trente ans.

IX - Louis XIV et Mazarin; la Fronde; Colbert; Louvois; aperçu sommaire des quatre grandes guerres de Louis XIV; Révocation de l'Edit de Nantes; la Ligue d'Augsbourg; guerre de la Succession d'Espagne.

X - La Régence; Louis XV; guerres des Successions de Pologne et d'Autriche; guerre de Sept ans; Louis XVI; Turgot.

XI - Causes de la Révolution; Assemblée nationale; Assemblée législatige; Convention nationale et Première république; Terreur; Directoire; Consulat; Premier empire; les Cent jour

XII - La Restauration; Révolution de 1830; Monarchie de Juillet; Deuxième république; Second empire; Troisième république.

114

HISTOIRE D'ANGLETERRE

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

I - Iles britanniques, temps primitifs; domination romaine et introduction du christianisme.

II - Les Anglo-Saxons et l'Heptarchie, le christianisme.

III - Dynastie Saxonne: son origine; invasion Danoise; Alfred le Grand.

IV - Dynastie Danoise: son origine; Canut I.

V - Dysastie Saxonne: son rétablissement; Edouard le Confesseur.

VI - Dynastie des rois normands: son origine; Guillaume le Conquérant; Guillaume le Roux et saint Anselme.

8e Année

VII - Dynastie des Plantagenets: son origine; Henri II et Thomas Becket; Richard Coeur de Lion; Jean sans Terre; la Grande Charte et les Statuts d'Oxford.

VIII - Origine du nom de Prince de Galles donné au fils aîné du roi d'Angleterre; la guerre de Cent ans (aperçu sommaire); la guerre des Deux Roses (aperçu sommaire).

IX - Dynastie des Tudors: son origine; Henri VIII et le schisme d'Angleterre; Edouard VI et le protestantisme; Elisabeth et l'Eglise anglicane; les persécutions, les luttes et les victoires d'Elisabeth; Marie Stuart.

X - Dynastie des Stuarts: son origine; Jacques I; Charles I.

XI - République; Protectorat de Cromwell; Charles II; Jacques II; révolution de 1688; Guillaume III; la Déclaration des Droits; Orangistes et Jacobites; Anne Stuart.

XII - Dynastie de Hanovre: son origine; faits dominants des règnes de Georges I, Georges II, Georges III, Georges IV, Guillaume IV, Victoria; avènement d'Edouard VII: Mouvement d'Oxford.

115

HISTOIRE DES ETATS-UNIS

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

8e Année

I - Etablissement des treize premières colonies (aperçu sommaire).

II - Guerre avec le Canada sous la domination française.

III - Impôt du timbre et guerre de l'Indépendance, 1764-83, (aperçu sommaire).

IV - Constitution de 1787, en vigueur le 4 mars 1789 (idée sommaire).

V - Accroissement territorial; acquisition sur la France, l'Espagne, le Mexique, la Russie, le Canada.

VI - Les Etats-Unis pendant le blocus continantal de Napoléon I.

VII - La guerre de 1812 à 1815.

VIII - Doctrine Monroe (1823).

IX - Guerre de Sécession, 1861-65 (aperçu sommaire).

X - Le catholicisme aux Etats-Unis.

HISTOIRE DE FRANCE, D'ANGLETERRE ET DES ETATS-UNIS

Dans l'enseignement de ces histoires, on suivra les directions générales déja données quand il s'est agi de l'histoire sainte, de l'histoire du Canada et de l'histoire de l'Eglise. Sans doute, il y aura quelques adaptations à faire; mais elles se présenteront d'elles-mêmes à l'esprit du maître.

En conséquence, trois ou quatre observations spéciales suffiront.

Certaines séries de faits se trouveront à revenir nécessairement sous les yeux des élèves; il ne faudra pas pour cela dire simplement que ces événements ont déjà été étudiés. Il importe, au contraire, de les revoir et de les mettre sous le jour spécial qu'ils ont eu dans l'histoire des différents pays. Cela posé, il est évident qu'on peut se contenter d'en faire une revision plus ou moins sommaire. Cette manière de procéder contribuera à développer l'esprit d'observation des élèves et à former leur jugement.

Autant que le comporte la matière étudiée, que le maître établisse des comparaisons entre les pays, entre le Canada surtout et les autres contrées. Ces comparaisons bien préparées, portant tantôt sur un point, tantôt sur un autre, auront le don de jeter de la variété dans les leçons, de piquer la curiosité et de former les élèves à la réflexion.

Que l'attention du maître s'attache surtout aux personnages et aux faits qu'il n'est pas permis d'ignorer. Qu'il ne craigne donc pas de céder une certaine place aux anecdotes historiques: certains traits, certains mots sont aussi célèbres que les plus brillants faits d'armes. A ce titre tout le monde doit les connaître.

Enfin qu'il s'applique à placer les événements dans leur temps, ceci est absolument nécessaire. Mais il est un art pour y réussir sans accumuler dans la mémoire un trop grand nombre de dates. A la multiplicité des dates, on substitue des divisions très nettes, des périodes bien arrêtées, et formant chacune comme un faisceau. En sorte que, par exemple, si un élève ne peut pas dire la date précise de tel événement donné, il puisse, au moins, ramener cet événement dans son milieu et ne pas commettre d'anachronisme trop grave. Il est toutefois des dates trop importantes pour n'être pas sues avec précision. Celles-ci seront relevées par le maître, inscrites dans un tableau chronologique, et récitées de temps à autre par les élèves.

Des revisions ont lieu à des époques régulières pour la plupart des matières d'enseignement. Ces exercices sont surtout requis pour l'histoire. La dernière leçon de la semaine, plus courte que les autres, sera donc complétée par une revue rapide du programme hebdomadaire. A la fin de chaque mois, une ou deux leçons seront aussi réservées aux revisions. Enfin, une revision générale a lieu à la veille des examens. Le moyen le plus sûr de faire ici une utile besogne est de repasser dans les voies tracées. Mais, comme on doit éviter la monotonie et soutenir l'attention des élèves, rien n'empêche de rendre les leçons attrayantes par quelques nouveaux détails, quelques rapprochements, quelques lectures appropriées, qui jettent une clarté plus vive sur l'enseignement. Combien de beaux fragments en prose, combien de belles pièces en vers, les élèves auraient ainsi l'occasion d'admirer et de comprendre sans effort.

Notre histoire nationale, non moins que celle des pays étrangers, offre sous ce rapport une riche moisson, où nos poètes et nos prosateurs ont glané à pleines mains. Les maîtres s'auront que l'embarras du choix.

DESSIN

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e Année	Le point. La ligne en général. La ligne droite. Ses différentes positions. Division des droites. Positions relatives de deux droites. Les angles.	Formes du point et ses positions par rapport à d'autres points. Par des questions et des sous-questions, amener les élèves à donner des définitions faciles des lignes et des figures étudiées; exemple: une ligne est une trace faite avec le crayon, la plume, etc. Tracé des lignes droites. Division des lignes droites en 2, 4, 8, 3, 6, 9, 5, 10 parties égales. Tracé de la droite dans ses différentes positions: verticale, horizontale, inclinée. Positions relatives de deux droites: concourantes, parallèles, perpendiculaires et obliques. Angle droit, angle aigu, angle obtus. Combinaisons faciles de ces éléments.
2e Année	Tracé du carré, du rectangle, du losange. Division et définitions faciles de ces figures. Le parallélogramme. Les différentes sortes de triangles. Silhouettes d'objets usuels dérivant de ces formes.	Division du carré, du rectangle, etc., par des horizontales, des verticales et des diagonales. Dessin d'après nature des figures dérivant du carré et du rectangle et représentées par des papiers pliés, des bâtonnets, etc.; dessin d'objets usuels dérivant de ces formes et présentant un faible relief: enveloppes de lettres, cadres, portes, etc., - d'après nature et mémoire.
3e Année	Lignes courbes en général. Les arcs, le cercle, l'ovale, la spirale. Notions élémentaires sur la symétrie. Disposition symétrique de deux éléments. Combinaisons de droites et de courbes, formant des figures géométriques, des silhouettes d'objets usuels, ou des ornements faciles. Dessins dictés et d'invention.	Tracé de lignes courbes de toutes sortes: cercles, ovales, lignes ondulées, boucles, spirales. Exercices d'application à des objets usuels et à des ornements simples. Disposition symétrique de divers éléments au moyen de bâtonnets, de cartons découpés, et leur reproduction sur le papier. Bordures formées d'éléments rectilignes et curvilignes. Silhouettes d'objets bien connus, vases, etc. Dessins dictés et d'invention. Le maître dicte les données du sujet et les élèves en exécutent le tracé à mesure. Laisser les élèves dessiner librement les figures qu'ils ont imaginées.

2ème degré

4e Année	Division du cercle en parties égales, et polygones réguliers. Dessins faciles de rosaces. Récapitulation des années précédentes et exercices un peu plus compliqués sur les combinaisons de droites et de courbes. Tracé de feuilles de plantes, à contour simple, considérées comme éléments d'ornementation. Ornements formés de ces feuilles.	Division du cercle en 2, 3, 4, 5, 6 et 8 parties égales: Joindre les points consécutifs pour obtenir des polygones réguliers, et y inscrire des dessins de rosaces Représentation conventionnelle ou stylisée de feuilles de plantes bien connues. Exemples d'ornements formés de ces feuilles, par répétition, par symétrie, par rayonnement ou disposition des éléments autour d'un centre.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e Année	Eléments et motifs simples d'ornementation puisés dans les différents styles. Ornements reproduits de mémoire. Exercices d'invention par symétrie et répétition avec des éléments donnés. Croquis cotés d'objets usuels.	L'élève reproduit les sujets et les motifs d'ornement d'après le dessin tracé par le maître au tableau noir, ou préparé sur une grande feuille, d'après un modèle en faible relief, ou d'après le cahier-modèle - pourvu toutefois que, dans ce dernier cas, l'élève reproduise le dessin à une échelle différente. Les exercices de mémoire sont la reproduction d'un dessin que le maître a exécuté au tableau et qu'il a ensuite effacé, ou d'un dessin déjà expliqué et exécuté une fois.
6e Année	Motifs gradués d'ornement d'après modèles en relief, et au besoin d'après modèles lithographiés. Compositions décoratives: ornements formés par répétition, symétrie, alternance, rayonnement. Objets dessinés sous plusieurs faces: plan, élévation, profil.	Compositions décoratives, telles que: arrangement de feuilles sur une tige, bordures formées par répétition ou alternance avec des éléments donnés; rosaces formées par la disposition d'un ou de deux éléments autour d'un centre. Explication des termes: plan (vue par dessus), élévation (vue de face), profil (vue de côté), - exemples donnés au tableau noir, d'après nature, par le maître. Application à des objets usuels par les élèves.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e Année

Motifs gradués d'ornements empruntés aux styles égyptien, grec et romain.

Notions intuitives sur la perspective des lignes et des surfaces. Définition des termes employés en perspective: lignes fuyantes, plan d'horizon, point de fuite, etc. Perspective du cube.

Exercices ayant pour but de familiariser l'élève avec l'usage des instruments: règle, équerre, compas. Tracé géométrique sur les figures rectilignes, au crayon.

Dessin descriptif d'après nature. Se munir d'une baguette assez longue et la placer horizontalement en face des élèves à différentes hauteurs et dans différentes positions, par rapport à leurs yeux. Faire remarquer les longueurs apparentes que donne la baguette et les directions différentes qu'elle paraît prendre, pour se diriger vers son point de fuite. Pour la perspective des surfaces, placer en face des élèves un cadre en carton dans lequel pivote la surface à étudier, d'abord sur la droite d'horizon, ensuite au-dessous et au-dessus de cette ligne, puis à gauche et à droite. Dans chacune de ces positions, placer la surface mobile dans diverses directions: horizontale, verticale, oblique, etc. Faire comparer le contour visible de la surface mobile au contour intérieur du cadre. Faire dessiner le cadre et la surface mobile dans ces diverses positions. Faire marquer la ligne d'horizon et les lignes fuyantes. Faire analyser un cube en perspective dans diverses positions et observer, comme dans les exercices précédents, les déviations produites par la perspective et la direction des lignes fuyantes.

8e Année

Motifs gradués d'ornement empruntés aux styles roman, gothique, renaissance.

Dessin d'après nature des autres solides géométriques: prisme, pyramide, cylindre, cône et d'objets dérivant de ces formes: boîtes, gobelets, tables, etc.

Problèmes de tracé géométrique sur la circonférence, les tangentes, les raccordements des lignes, etc. Sujets très simples reproduits à une échelle déterminée, au crayon seulement: panneaux, barrières, portes, tables, bancs, etc.

Notions sur les couleurs.

Dessin géométrique. Les croquis cotés devant être reproduits au net, à l'échelle, peuvent être exécutés au tableau noir ou sur des feuilles distribuées aux élèves. Il est préférable de choisir des sujets qui sont dans la classe. L'échelle se trouve en divisant la dimension du dessin par celle l'objet. Ainsi, une porte de 8 pieds (96 pouces) devant être dessinée dans un espace de 8 pouces, donnera pour échelle 8/96 ou 1/12. Si la fraction trouvée ne donne pas l'unité pour numérateur, on prend celle qui, se rapprochant le plus de cette fraction, donne 1 pour numérateur.

Couleurs primaires, secondaires, tertiaires, etc. Tons, nuances. Harmonie d'analogie et de contraste.

BUT DU DESSIN A L'ECOLE PRIMAIRE. - Le but que cet enseignement doit atteindre à l'école primaire, c'est de former le goût de l'enfant, de développer sa faculté d'observation, et surtout de lui fournir le moyen d'exprimer avec facilité sa pensée par des tracés représentant des objets variés qui concernent l'habitation, l'ameublement, l'outillage et les industries locales. Ainsi, on ne considérera pas le dessin comme un art d'agrément, ni un moyen de favoriser une vocation artistique; mais comme un art éducatif, usuel et pratique, un mode d'expression indispensable dans l'industrie moderne, une véritable écriture des formes matérielles.

Dans cet enseignement, le maître doit donc s'appliquer à faire acquérir aux élèves: 1° une adresse manuelle suffisante; 2° une grande précision dans l'observation visuelle. Ce second résultat est beaucoup plus important que le premier; car la sûreté d'observation, le talent de bien voir, est la qualité indispensable à tout dessinateur.

DEFAUTS A EVITER. - Ce qu'il importe d'éviter dans l'enseignement du dessin c'est:

1° De transformer l'enseignement simultané en enseignement individuel, - chaque élève ayant un modèle différent et le reproduisant à sa fantaisie, sans explication suffisante ni correction efficace de la part du maître qui, dans ces conditions, ne saurait donner qu'un temps très court à chaque enfant;

2° De faire transcrire les modèles exactement avec la même grandeur, ou par des procédés mécaniques, tels que le calque, les quadrillages, l'usage exclusif du compas à pointe sèche et des bandes de papier. Ces procédés ont le grave inconvénient de ne pas suffisamment exercer chez les élèves la faculté d'observation, et d'éloigner leur attention de la vue d'ensemble et de la recherche des proportions générales, dont il est important et quelquefois si difficile de leur faire tenir compte;

3° D'imposer aux élèves une notable perte de temps en leur faisant copier, d'après l'estampe, de grands dessins à détails compliqués, dont ils ne comprennent ni les jeux d'ombre, ni les déformations perspectives.

MODELES DE DESSIN. - 1° Tracés au tableau noir. - Dans la leçon de dessin, le tracé au tableau noir est le procédé démonstratif par excellence. Au commencement, le maître dessine à peu près tous les modèles que les élèves doivent reproduire. Plus tard, le tableau noir sert encore à recevoir lds figures géométriques et les tracés théoriques, ou certains détails sur lesquels on veut attirer l'attention, afin de préciser une forme incomprise, ou de redresser une erreur commise par plusieurs élèves. C'est aussi au tableau noir que l'on trace l'esquisse préparatoire à la reproduction d'un modèle mural ou au dessin d'un objet en nature.

2o Grandes feuilles murales. - Ce sont des dessins préparés à l'avance sur une feuille de papier grand format. Les dessins au tableau noir ont cet avantage que les élèves voient de quelle manière le maître commence, continue et achève le travail; mais ces sortes de modèles sont destinés à être effacés à bref délai, tandis que les dessins sur grandes feuilles peuvent être préparés avec soin en dehors de la leçon, et être ensuite conservés indéfiniment pour servir plusieurs fois. Dans le dessin d'imitation, le modèle mural reste sous les yeux des élèves pendant tout le travail;

dans le dessin géométrique, le maître retire le modèle dès que les élèves en ont pris, sur leur cahier, le croquis coté. Et c'est à l'aide de ce croquis personnel qu'ils exécutent leur dessin au net, suivant une échelle déterminée. Aussi bien que le modèle tracé à la craie au tableau noir, le modèle mural doit avoir plusieurs qualités indispensables. Il doit être visible à distance, être de bon goût, avoir des proportions simples, employer exclusivement la vue géométrale, c'est-à-dire ne pas représenter d'objets en perspective.

3° Cahiers-modèles. - Les cahiers-modèles sont des recueils de dessins ou de croquis cotés, que les élèves doivent reproduire, mais soit à une échelle différente, soit en les modifiant, soit en les complétant. Autrement, ces recueils présenteraient plus d'inconvénients que d'avantages.

4° Objets en nature. - Ce sont les meilleurs modèles. Pour le dessin d'imitation, ils comprennent: des surfaces et des solides en carton, des moulages d'ornements rudimentaires, des figures géométriques en bois découpé se détachant en blanc sur un panneau en bois gris, des objets usuels, des feuilles naturelles ou artificielles empruntées à diverses plantes.

PROCEDES D'ENSEIGNEMENT. - 1° Modèle au tableau noir, expliqué et tracé pièce à pièce. - Chaque détail de l'opération graphique est tracé puis expliqué par le maître, tandis que les élèves reproduisent immédiatement, et comme trait par trait, le modèle indiqué. Le maître passe dans les rangs, pour voir si les explications ont été comprises et mises en pratique. Ce procédé, qui convient aux commerçants, laisse peu d'initiative à l'élève; mais il a l'avantage d'imprimer une excellente direction à la marche du travail de toute une classe, et il met le maître en communication permanente avec ses élèves. Dans une classe nombreuse, on peut placer un élève adroit entre deux autres moins habiles: il leur servira de moniteur, mais toutefois son rôle se bornera à les guider. Il suffira alors généralement au maitre de corriger le travail de cet élève. C'est ainsi qu'on donnerait plus facilement de l'uhité à la marche d'ensemble.

2o Modèle quelconque, expliqué brièvement au début de la leçon. - Le maître donne à ses élèves des explications orales sur un modèle (feuille murale ou objet en nature) préparé à l'avance et exposé devant toute la classe. Il en exécute l'esquisse au tableau noir et, s'il est utile, les élèves prennent quelques notes sur les explications qui leur sont données; puis ils commencent leur dessin au net suivant une échelle et des conditions déterminées.

3° Modèle du cahier de l'élève, expliqué avant la copie. - Un modèle graphique, ordinairement choisi dans le cahier modèle, est mis à la disposition de chacun des élèves; et il doit être copié non servilement, mais dans des conditions de dimension, de position ou d'achèvement déterminées à l'avance par le maitre. Suivant que ces conditions sont plus ou moins détaillées et plus ou moins précises, l'interprétation demande à l'élève une part d'initiative personnelle, ou restreinte, ou plus grande. Les explications, les tracés au tableau noir, les interrogations du maître ont dû d'ailleurs préparer le travail de copie.

CHOIX D'UNE BONNE METHODE DE DESSIN. - La méthode adoptée doit offrir les avantages suivants:

1° Présenter des exercices intéressants et bien gradués;

2° Etre à la portée de presque tous les élèves qui doivent faire en même temps le même travail;

3° Restreindre autant que possible la copie servile des gravures et lithographies ombrées; et, par le choix des modèles, donner une large part à l'éducation du sens de la vue, à la réflexion et à l'initiative personnelle de l'enfant;

4° Sans négliger la théorie relative aux tracés géométriques et aux règles de la perspective à vue, ne pas trop s'y attarder, mais passer rapidement à des études pratiques;

5° Conduire finalement les élèves à dessiner, en perspective à vue, des objets d'après nature et quelques ornements élémentaires.

CHOIX DES EXERCICES D'APPLICATION. - Pour ces exercices, le maître doit tenir compte du milieu où vivent les élèves. En ville, on orientera plus spécialement le dessin vers l'industrie; à la campagne, vers les besoins ordinaires de la vie. A un autre point de vue, dans les écoles de filles, les exercices doivent être adaptés suffisamment aux occupations du sexe.

CORRECTION. - Pendant le travail des élèves, le maitre circule près des tables, veillant à ce qu'ils se tiennent bien; à ce qu'ils ne déplacent pas le papier - autant que possible sans réglure aucune - posé bien droit devant eux; à ce qu'ils fassent un usage convenable du crayon, qui sera toujours assez long, et qu'ils dirigeront légèrement, par traits courts et fins, de haut en bas, de gauche à droite. C'est le moment de faire à chacun des observations particulières, de donner rapidement l'exemple aux plus faibles, de faire toutes les observations générales qui peuvent être nécessaires, en les appuyant de démonstrations au tableau noir. La correction collective ne prend ensuite que quelques instants. Par des interrogations bien conduites, le maitre y fait concourir le plus grand nombre d'élèves possible.

Sciences naturelles

117 LECONS DE CHOSES ET CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES USUELLES

COURS ELEMENTAIRE

1er degré

1e et 2e Année	Enseignement purement oral. Notions les plus accessibles à l'enfant. Exercices et entretiens familiers, ayant pour but de faire acquérir aux élèves les premiers éléments des connaissances scientifiques usuelles, et surtout de les amener à regarder, à observer, à comparer, à questionner et à retenir. S'en tenir à la méthode des leçons de choses.	La droite, la gauche, l'orientation; le temps et ses subdivisions; les cinq sens; les parties d'un objet connu des élèves; ses qualités: couleur, forme, dimensions, poids, température, odeur, saveur; sa provenance, son usage, son utilité; distinction d'animaux, de végétaux, de minéraux; simples notions sur les différents aliments, les différentes boissons, les différentes sortes de vêtements, de tissus; courtes observations sur les métiers et les professions: leur nature, leur but; la maison paternelle: divisions, mobilier; l'école: divisions, mobilier, objets scolaires; l'église: divisions, mobilier; quelques observations sur le village, la ferme, le jardin: ce qu'on y voit, ce qu'on y fait; petits conseils d'hygiène sur la propreté; les soins à prendre dans les jeux; petites observations sur les animaux domestiques et les oiseaux: leurs noms, les services qu'ils nous rendent.

1er et 2ème degré

3e et 4e Année	Enseignement de vive voix - avec résumé par les élèves, le plus souvent oral, quelquefois écrit. - Notions élémentaires, encore autant que possible sous forme de leçons de choses; mais disposées et graduées d'après un plan plus méthodique: Les animaux; Les végétaux; Les minéraux; L'industrie.	Les animaux. Principales parties apparentes du corps humain et des animaux connus des enfants, avec leurs subdivisions; animaux (mammifères) domestiques et animaux sauvages; les oiseaux en général et les oiseaux de la basse-cour; petite étude comparative restreinte aux types les plus connus. Les végétaux. Les plantes en général; les principaux organes des plantes: racines, tiges, feuilles, fleurs, fruits; principaux arbres fruitiers et forestiers du Canada. Les minéraux. Les pierres d'usage ordinaire, les métaux d'usage ordinaire: caractère physique et usage; les pierres précieuses les plus connues; caractère physique et usage. L'industrie. Faire observer et distinguer quelques matières textiles à l'état brut: lin, chanvre, laine, coton, soie, etc.

quelques matières alimentaires et leurs transformations: lait, crème, beurre, fromage, etc.; quelques matières alimentaires et leurs transformations: fer, fonte, acier, etc.; quelques matières chimiques et leurs transformations: corps gras, suif, savon, etc.; les matériaux et les outils employés dans la construction d'une maison en bois, en pierre, en brique, etc., etc.; dans la fabrication des meubles; dans la fabrication des ustensiles de ménage et de cuisine, etc. - Notions spéciales sur deux ou trois industries de la localité.

COURS MODELE (Intermédiaire)

Enseignement de vive voix - avec résumé par les élèves, le plus souvent oral, quelquefois écrit. Notions élémentaires, encore autant que possible sous forme de leçons de choses; mais disposées et graduées d'après un plan plus méthodique:

5e et 6e Année

Les animaux;
Les végétaux;
Les minéraux;
L'industrie.

Les animaux. Par voie de comparaison entre des types bien caractérisés - donner aux élèves une notion simple et claire des groupes suivants: les reptiles, les poissons, les insectes; explications très simples sur les principales fonctions de la vie: la digestion, la circulation, la respiration; sur le système nerveux; sur les organes des sens; sur le système musculaire.

Les végétaux. Végétaux de la région: plantes alimentaires, plantes industrielles, plantes médecinales; plantes vénéneuses; fonction des organes de la plante; phénomène de la nutrition, de la fécondation, de la germination; la sève. Le sucre d'érable.

Les minéraux. Notions sur l'exploitation des mines; les houillières; le feu grisou; les sources de pétrole.

L'industrie. Notions générales sur la fabrication du papier, l'imprimerie, la gravure, la lithographie, les conserves alimentaires, la fabrication des chandelles et des bougies, les diverses espèces de lampes, la filature du lin, du coton, de la soie, la fabrication des tissus, le tricot, la dentelle, la chapellerie, la teinturerie, le tannage, la poterie, la verrerie, la dorure et l'argenture, la fabrication des épingles et des aiguilles, la fabrication des monnaies Appuyer davantage sur les industries de la Province.

Leçons de choses et connaissances scientifiques usuelles. Comment comprendre cette partie du programme, et comment en faire l'application dans les écoles, telles sont ici les deux questions principales à se poser.

Ce qu'il faut entendre, c'est un enseignement réduit aux notions d'usage ordinaire - et réellement mesuré sur les besoins des élèves.

On n'enseignera donc que le nécessaire, juste ce qu'il faut pour se rendre compte des phénomènes vulgaires, pour comprendre un langage scientifique devenu usuel, pour connaître ce que tout le monde connaît ou est tenu de connaître aujourd'hui. On laissera de côté ce qui est savant, les nomenclatures. les classifications, les formules abstraites. Et puis, on visera à ce qui est utile: ce qui est applicable à l'industrie et au commerce, dans les villes; à l'agriculture et à l'horticulture, dans les campagnes.

Le programme pourtant reste le même pour les écoles urbaines et pour les écoles rurales. Car il est un fond commun que tous les élèves doivent posséder. Mais si les matières étudiées sont les mêmes, les développements peuvent varier.

L'enfant des villes, par exemple, doit connaître dans une mesure suffisante les plantes, les animaux, les minéraux, et n'être pas exposé à commettre de trop grosses erreurs sur ces points, dans ses lectures, dans ses conversations. Mais pour lui, cela est évident, l'industrie et tout ce qui s'y rapporte ont plus d'intérêt immédiat et plus d'importance pratique.

Il en est autrement pour l'enfant de la campagne. Les plantes, les arbres, les animaux domestiques, la terre, seront les grandes préoccupations de sa vie. C'est pour lui plus particulièrement que le programme s'étend sur les végétaux, les animaux, les minéraux. Mais il ne saurait être privé de toute connaissance sur les diverses industries.

Voilà comment il faut interpréter l'enseignement des connaissances scientifiques usuelles.

Le programme propose un maximum; le maître mesure ses leçons - en étendue et en profondeur - d'après les besoins de ses élèves, appuyant plutôt sur une partie ou plutôt sur une autre, selon les circonstances.

La méthode à suivre est celle des leçons de choses: c'est, en effet, au moyen d'observations et d'expériences, de causeries familières et de questions bien ordonnées, que se doit donner cet enseignement. Au fonds, les leçons de connaissances usuelles ne seront que des leçons de choses appropriées.

Dans les classes inférieures, une conversation est engagée sur un sujet déterminé, et les enfants seront amenés à exprimer par de petites phrases complètes ce qu'ils savent. Le maître se borne à coordonner et à compléter les réponses. Toute son habileté est dans sa manière d'interroger. Il doit diriger l'entretien, sans se laisser entraîner trop loin ou égarer par des digressions inutiles. La sobriété et une préparation consciencieuse sont ici d'une importance capitale. A mesure qu'il parle,

il écrit au tableau les mots principaux qui forment comme le plan de la leçon. Autant que possible, les objets eux-mêmes sont mis entre les mains des enfants, qui les observent ainsi directement et s'en font une idée plus exacte. Des gravures, des dessins au tableau noir remplacent ces objets au besoin. Un résumé de la leçon peut servir de dictée, afin de ramener l'attention de l'enfant sur les termes nouveaux employés au cours de la causerie

Dans les autres classes, après les interrogations sur la dernière leçon - car il convient de mettre à ce degré beaucoup plus de suite et d'ordre dans l'enseignement - le maître expose le nouveau sujet en se servant d'un plan écrit au tableau Il part de ce que les élèves savent déjà pour leur donner de nouvelles connaissances, et surtout pour les habituer à observer attentivement les choses qui les environnent. Les faits peuvent être expliqués par quelques notions théoriques très simples; mais on revient vite aux applications. Le maître s'aide encore des objets eux-mêmes ou de gravures, de croquis, de tableaux d'histoire naturelle.

Après la leçon, il dicte un résumé aux élèves moins avancés. Quant à ceux des classes supérieures, ils rédigent un résumé d'après les notes recueillies au courant de la leçon. La correction de cette rédaction se fait généralement sous forme orale.

Plus que tout autre enseignement, celui-ci peut s'adresser à des élèves de force différente. Ce que l'un ne sait pas, l'autre le dira. Il faut donc le donner à plusieurs classes à la fois. Si la leçon est trop sérieuse pour les plus jeunes, on y mêle quelques réflexions, quelques applications qui soient à leur portée et qu'ils puissent facilement saisir. Au contraire, le sujet est-il bien connu des plus âgés, on demande en passant quelques explications d'un ordre plus relevé, on fait rechercher les causes ou les conséquences d'un fait que les plus jeunes ne peuvent encore que constater.

118

HYGIENE

COURS ELEMENTAIRE

1er et 2ème degré

3e et 4e Année	Enseignement de vive voix - avec résumé par les élèves, le plus souvent oral, quelquefois écrit. Notions élémentaires, autant que possible sous forme de leçons de choses.	Soins généraux de propreté corporelle; bains et lotions; vêtements; propreté, choix selon les variations de la température; la respiration; l'exercice; le travail manuel; le travail intellectuel; les jeux; le repos; le sommeil; la chaleur et le froid; l'humidité de l'air; danger des courants d'air; causes et effets de l'altération de l'air; aération et ventilation; principaux désinfectants.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e et 6e Année	Enseignement de vive voix - avec résumé par les élèves, le plus souvent oral, quelquefois écrit. Notions élémentaires, autant que possible sous forme de leçons de choses.	L'habitation, ses conditions générales: exposition, ventilation, chauffage, éclairage; conditions d'une bonne alimentation; l'eau: qualité d'une eau potable, ébullition, filtration; les boissons; l'alcoolisme; premiers soins à donner en cas d'hémorrhagie, de blessure, de luxation, de brûlure, de piqûre, de foulure, d'indigestion, d'empoisonnement; soins à donner aux asphyxiés, par submersion, par strangulation, par le gaz; maladies cutanées; épidémies; maladies infectieuses et précautions à prendre; soins de la vue.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e et 8e Année	Enseignement oral avec résumé par les élèves. Notions élémentaires, autant que possible, sous forme de leçons de choses.	Notions pratiques d'anatomie et de physiologie de l'homme; principaux éléments anatomiques; digestion, respiration, circulation; absorption, assimilation, sécrétions et excrétions, innervation, locomotion.

AGRICULTURE

COURS ELEMENTAIRE

1er et 2ème degré

3e et 4e Année	Enseignement de vive voix - avec résumé par les élèves, le plus souvent oral, quelquefois écrit. Notions élémentaires, autant que possible sous forme de leçons de choses.	Notions pratiques sur: les animaux domestiques; les oiseaux de la basse-cour; les animaux utiles à la culture; les arbres fruitiers; les arbres forestiers; les principales plantes fourragères de la région; les principales plantes industrielles de la région; quelques plantes d'ornement; les outils servant au travail des champs; les céréales: principales céréales de la région, semailles des céréales, soins à donner aux céréales, récolte des céréales; - généralités sur les grands instruments aratoires, sur les constructions agricoles.

COURS MODELE (Intermédiaire)

5e et 6e Année	Enseignement de vive voix - avec résumé par les élèves, le plus souvent oral, quelquefois écrit. Notions élémentaires, autant que possible sous forme de leçons de choses.	Notions pratiques sur: les différentes espèces de terrains et les soins généraux à leur donner; les différentes sortes d'engrais; les travaux agricoles; l'alimentation, l'élevage et l'hygiène des animaux domestiques; développements sur les grands instruments aratoires et sur les constructions agricoles.

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e et 8e Année	Enseignement présenté sous une forme plus didactique, plus rigoureusement coordonnée - tout en restant intuitif et expérimental. Compte rendu oral du cours et compositions écrites. Revision, avec développements, des cours précédents.	Sol et sous-sol; assainissement du sol; amendements. Engrais en général; engrais mixtes ou fumiers; engrais chimiques. Labours, défoncements; divers instruments de labours. Assolement ou rotation. Alimentation des animaux domestiques; engraissement du bétail; élevage et amélioration des animaux domestiques; qualités des diverses espèces d'animaux domestiques. Industrie laitière, lait, beurre, fromage. Oiseaux de la basse-cour. Hygiène des animaux domestiques. Les ennemis du cultivateur; les auxiliaires du cultivateur; l'apiculture. Comptabilité agricole; économie rurale. Semailles des céréales; soins à donner aux céréales; prairies naturelles ou permanentes; prairies artificielles ou temporaires. Jardin potager; jardin fruitier; culture du pommier; arboriculture et horticulture en général. Plantes sarclées et plantes fourragères. Constructions rurales; hygiène du cultivateur. Récolte des céréales.

PHYSIQUE

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

		Etats des corps et caractères qui distinguent ces divers états; pesanteur et hydrostatique: notions générales sur la pesanteur; principe d'Archimède et ses principales applications; pression des liquides sur les vases qui les contiennent; atmosphère, sa composition, pression qu'elle exerce; baromètre; pompe aspirante et foulante; aérostats.
		Acoustique: notions sur la nature du son; sa réflexion, écho.
7e et 8e Année	Notions intuitives et expérimentales de physique usuelle; - avec compte rendu oral et compositions écrites.	Chaleur et phénomènes météorologiques; thermomètres; principales applications du pouvoir conducteur des corps; fusion et ébullition; de quoi dépend la pression de la vapeur, applications pratiques; vents; nuages; pluie et neige; cyclone; orages d'été; foudre; paratonnerre.
		Magnétisme et électricité; aimant naturel et artificiel; boussole; électrisation par le frottement; pile ordinaire des télégraphes; bobines d'induction; principes des dynamos et des moteurs électriques, principales applications; télégraphe; téléphone.
		Optique: réflexion et réfraction de la lumière; image des miroirs, plans; lestilles convergentes et divergentes; dispersion de la lumière blanche.

1911

COSMOGRAPHIE

COURS ACADEMIQUE (Primaire supérieur)

7e et 8e Année

Notions usuelles données sous forme de description, ou d'exposition, à l'aide de croquis variés, de gravures murales et d'instruments cosmographiques élémentaires; avec des appels fréquents à l'expérience.

Résumé oral et écrit des leçons.

Notions préliminaires très succintes sur le système du monde et le système planétaire.

Exposition et explication des lois de Kléper et de Newton.

Le soleil: sa distance de la terre, ses dimensions, son mouvement journalier apparent.

La terre: sa forme, ses dimensions, ses pôles, méridiens, équateur et parallèles, latitude et longitude d'un lieu. Rotation de la terre, et explication du jour et de la nuit. Mouvement annuel de la terre autour du soleil, et explication des saisons.

La lune: sa distance de la terre, son mouvement autour de la terre, ses phases.

Explication des éclipses de soleil et des éclipses de lune.

Les marées: en quoi elles consistent, leurs causes.

Les planètes: caractères distinctifs des planètes parmi les étoiles, les huit planètes principales.

Simples notions sur les comètes, les étoiles filantes, les aërolithes, les étoiles fixes, les constellations, les nébuleuses, la voie lactée.

Temps vrai et temps moyen. Année civile et astronomique. Calendrier.

HYGIENE - AGRICULTURE - PHYSIQUE - COSMOGRAPHIE

L'enseignement de l'hygiène, de l'agriculture, de la physique et de la cosmographie présente les mêmes caractères et donne lieu aux mêmes remarques que celui des connaissances scientifiques usuelles.

Premiers éléments, notions rudimentaires d'un caractère pratique, voilà le fond.

Leçons de choses, voilà la forme.

Orientation et développement des leçons d'après les besoins des élèves, voilà l'esprit et la mesure à retenir.

Ces observations suffisent. Il n'est pas nécessaire de revenir sur ce qui a été dit.

Un mot seulement relativement à l'agriculture. Cet enseignement ne doit pas être trop livresque.

D'une part, il faut l'étayer sur certaines notions scientifiques, concernant, par exemple, les amendements, les labours, les engrais, etc. Ces notions seront inculquées en classe, à l'aide de petites expériences.

D'autre part, et c'est là le côté le plus important, il consistera en exercices d'observation aux champs et aux jardins - visites à diverses cultures, greffage et taille des arbres, culture des légumes, des fleurs, apiculture, etc. Et à propos de ces exercices, le maitre inspirera l'amour du sol, fera la guerre à la routine, aux pratiques vicieuses. Si ces visites collectives n'étaient pas praticables, qu'on invite au moins quelques élèves à les faire individuellement, qu'on leur indique les choses à observer et qu'on les fasse ensuite parler en classe. Ils seront heureux de pouvoir être utiles, et leurs observations personnelles seront écoutées avec curiosité. Elles seront le point de départ des réflexions du maître. Cela n'empêchera en rien de faire un cours régulier et assez rigoureusement suivi. Telles que disposées dans le programme, les leçons se trouvent d'ailleurs à concorder avec les divers travaux ou les différents phénomènes de la culture.

Ce qui importe dans les écoles rurales, c'est de maintenir la pensée des élèves sur les sujets agricoles. Les maîtres doivent se convaincre de l'utilité que peuvent avoir, à ce point de vue, les leçons de choses, les lectures, les dictées, les problèmes d'arithmétique, etc. Ces exercices se fixent dans le cerveau de l'enfant, monopolisant en grande partie son effort intellectuel pendant les années de l'école primaire. S'ils lui parlent souvent des choses de la terre, ils exerceront sur son cerveau une ineffaçable impression, en même temps qu'ils lui inculqueront, sans surcharger le programme de ses études, les plus utiles leçons. Et ainsi, sans perte de temps, sera créée cette atmosphère terrienne si désirable dans les écoles de la campagne.

Le cours d'agriculture fournira aussi plus d'une occasion favorable de montrer aux élèves comment tenir à jour un compte ouvert aux exploitations: compte des plantes fourragères, compte du bétail, compte de la basse-cour, compte du jardin potager, etc. Ces notions plus spéciales se juxtaposeront d'elles-mêmes aux éléments déjà étudiés de la comptabilité agricole.

ENSEIGNEMENT FACULTATIF

ECOLES DE GARCONS ET DE FILLES

Chant
Gymnastique
Sténographie
Clavigraphie
Télégraphie

ECOLES DE GARCONS

Exercices militaires

ECOLES DE FILLES

Economie domestique

OBSERVATIONS GENERALES

Parmi les matières inscrites dans l'enseignement facultatif, il y en a dont l'importance au point de vue pratique est loin d'être partout le même. De ce nombre, sont évidemment la télégraphie, la clavigraphie et même la sténographie.

Quelques autres mériteraient plus de faveur, comme le chant et la gymnastique. Mais il était nécessaire de ne pas surcharger le programme des études, et surtout de ne pas imposer aux titulaires de certaines écoles peu favorisées par les circonstances, une tâche au-dessus de leurs forces et de leurs ressources.

Dans ces conditions, il a paru préférable de ranger ces spécialités, moins rigoureusement nécessaires ou d'un enseignement plus difficile, dans une catégorie à part et de ne pas les rendre obligatoires dans toutes les écoles. On n'en devra pas conclure qu'elles sont frappées de discrédit. Il leur est seulement assigné une place plus restreinte, un rang inférieur.

Mais les maîtres sont encouragés à leur donner de leur propre initiative toute l'attention dont ils seront capables. Et les commissions scolaires des différentes localités jugeront de l'opportunité de prescrire l'enseignement des unes ou des autres, selon les circonstances ou les besoins des élèves.

Sauf pour l'économie domestique dans les écoles de filles, aucun programme n'est imposé. Les maîtres verront dans cette abstention une invitation à s'inspirer plus particulièrement des ressources et du temps mis à leur disposition.

Mais on se rappellera que le chant et la gymsastique sont de puissants moyens de discipline, de culture physique et esthétique. Et, en conséquence, on tiendra ces exercices en aussi grand honneur que possible.

Si la théorie musicale, voire le simple solfège élémentaire, n'est pas partout chose facile à enseigner, il est toujours relativement facile de donner au moins des leçons de chant par l'audition.

Et si l'on manque des éléments requis pour aborder les exercices gymnastiques, on peut, dans tous les cas, y suppléer par des jeux organisés en plein air, ou par des mouvements rythmés dans la classe, avec accompagnement de chants appropriés.

ENSEIGNEMENT FACULTATIF

ECONOMIE DOMESTIQUE

L'étude de l'économie domestique et la pratique des travaux du ménage sont devenues, de nos jours, partie intégrante presque obligatoire de l'éducation des jeunes filles. Les maîtresses auront donc le plus grand souci d'accorder à cet enseignement toute l'importance qui doit lui revenir. Elles s'appliqueront avec zèle, dans les classes où ces leçons pourront être organisées, à faire parcourir aux élèves le programme qui leur est proposé.

C'est précisément pour les pousser dans cette voie qu'une attention spéciale est donnée à cette partie de l'enseignement facultatif.

Notions d'économie domestique et applications usuelles

Organisation de la maison d'habitation. - Entretien de la maison d'habitation.

Composition du mobilier: de la cuisine, de la salle à manger, de la chambre à coucher, du salon, etc. Entretien du mobilier.

Vaisselle: matière, entretien, nettoyage. - Batterie de cuisine: matière, entretien, nettoyage.

Chauffage et éclairage: conseils pratiques.

Balayage et époussetage.

Entretien du linge, de la literie, des vêtements, des chaussures, des fourrures.

Blanchissage et repassage.

Alimentation: qualités des principales substances alimentaires, des principales boissons, leur conservation. - Instructions générales sur les préparations culinaires. - Composition hygiénique des repas.

Manière de mettre la table, le couvert, de servir, de desservir.

Tricot. - Couture. - Raccommodage. - Marque du linge. - Ouvrages au crochet. - Broderie.

Coupe, assemblage et confection des vêtements les plus simples.

Les maîtresses gardent la plus entière latitude relativement à l'organisation de cet enseignement dans les différentes classes. Il doit se réduire cependant à des notions générales avec applications usuelles.

C'est de cette tendance pratique que les institutrices feront bien de s'inspirer dans l'ordonnance du cours. Qu'elles se fassent une idée vraie et juste des besoins les plus urgents des familles, qu'elles se rendent compte des conditions d'existence dans lesquelles se trouveront placées plus tard les enfants qui leur sont confiées, et que toutes leurs leçons soient conçues d'après ces circonstances.

On ne peut donc s'attendre à trouver ici des distinctions minutieuses. Mais il est fortement conseillé aux maîtresses de suivre une méthode bien graduée, et d'unir constamment dans leur enseignement la théorie et la pratique. Sans doute, les exercices mécaniques sont nécessaires, et quand certains travaux ne peuvent être exécutés par les élèves, il faut au moins les leur faire observer avec soin jusque dans les détails. Mais la raison des choses, l'explication raisonnée des ouvrages, ne sont pas moins utiles. Autrement, le cours perdrait son caractère éducationnel. Or, c'est l'éducation de la maîtresse de maison, de la femme de ménage qu'on doit tendre à faire, et il ne faut jamais confondre cette éducation avec un vulgaire apprentissage. C'est là le plus sûr moyen de relever l'enseignement de l'économie domestique et même des travaux ménagers aux yeux des élèves comme à ceux des parents, et de faire par conséquent tomber les préjugés.

AMENDEMENTS AU PROGRAMME DE 1905.

DESSIN

Adopté le 24 septembre 1913.

Programme.

1ère année.

(Cours élémentaire)

1 - Crayonnages libres, spontanés ou suggérés, faits en classe ou hors la classe, (suggérer des motifs simples et familiers).
Tracés rapides d'entraînement de la main.

2 - Exercices d'observation. (appels à l'esprit d'initiative).
Silhouettes, d'après nature, d'objets usuels très simples.

3 - Arrangements décoratifs élémentaires imaginés. (alignements et combinaisons au moyen de menus objets: bâtonnets, boutons, fèves, feuilles etc. Puis, copies de ces combinaisons, au crayon ordinaire ou aux crayons de couleurs.
Notions pratiques sur la couleur: (a) diversité des couleurs; (b) couleurs primaires (au moyen d'objets, de papiers, de laines, etc, de couleur).

2me Année.

(Cours élémentaire)

1 - Crayonnages libres, spontanés ou suggérés, faits en classe ou hors la classe. (suggerer des motifs ou des scènes simples déjà vus ou décrits).
2 - Tracés rapides d'entraînement de la main.
Exercices d'observation. (appels à l'esprit d'initiative).
Silhouettes, d'après nature, d'objets usuels très simples.
3 - Arrangements décoratifs élémentaires imaginés: répétitions renversées.
Notions pratiques sur la couleur: couleurs binaires.

3me Année.

(Cours élémentaire)

1 - Dessins libres et dessins suggérés de scènes simples vues ou décrites. - Croquis explicatifs de leçons de choses, de géographie, etc., (en classe ou hors la classe).
2 - Tracés rapides d'entraînement de la main.
Exercices d'observation et de contrôle. (appels à l'esprit d'initiative).
Dessins d'après nature: (a) d'objets usuels très simples; (b) d'échantillons empruntés au règne végétal ou animal; (c) de draperies.
3 - Dessins de mémoire, de motifs ou d'objets non dessinés précédemment.
4 - Arrangements décoratifs élémentaires imaginés: répétitions symétriques.
Notions pratiques sur la couleur: (a) nuances; (b) harmonies analogiques.

4me Année.

(Cours élémentaire)

1 - Dessins libres et dessins suggérés de scènes vues, décrites ou lues. - Croquis explicatifs de leçons de choses, de géographie, d'histoire, etc., (en classe ou hors la classe).
2 - Tracés rapides d'entraînement de la main.
Exercices d'observation et de contrôle. (appels à l'esprit d'initiative)

Dessins d'après nature: (a) d'objets usuels très simples; (b) d'échantillons empruntés au règne végétal ou animal; (c) de draperies.
3 - Dessins de mémoire, de motifs ou d'objets non dessinés précédemment.
4 - Arrangements décoratifs élémentaires imaginés: répétitions symétriques.
Notions pratiques sur la couleur: (a) nuances; (b) harmonies analogiques

5me Année.

(Cours intermédiaire)

1 - Croquis géométraux cotés d'après nature et à main libre: (a) de solides géométriques; (b) d'objets usuels simples; (c) d'échantillons empruntés à l'industrie. (élévations de face ou de côté, d'abord; puis plans horizontaux faciles).
2 - Dessin géométrique au tableau. (Tracés élémentaires, au tableau, au moyen de la règle, de l'équerre, du compas et du rapporteur).
3 - Exercices d'observation et de contrôle. - Phénomènes perspectifs.
Dessins d'après nature: (a) d'objets usuels simples; (b) d'échantillons empruntés au règne végétal ou animal; (c) d'éléments de paysage en arrière-plans.
4 - Dessins et croquis de mémoire.
5 - Dessins libres et dessins résumant des récits et des leçons. - Illustrations de devoirs. (en classe ou hors la classe).
6 - Arrangements décoratifs élémentaires imaginés: stylisation.
Notions pratiques sur la couleur: (a) couleurs complémentaires; (b) harmonies contrastantes.

6e Année.

(Cours intermédiaire)

1 - Croquis géométraux cotés d'après nature et à main libre. (élévations, plans et coupes).
"Projets" géométraux imaginés.
2 - Dessin géométrique au tableau, et (facultativement) sur papier.
Notions intuitives sur l'emploi industriel des principales moulures.
3 - Exercices d'observation et de contrôle. - Phénomènes perspectifs.
Dessins d'après nature: (a) d'objets usuels isolés ou groupés; (b) d'échantillons empruntés au règne végétal ou animal; (c) d'éléments de paysage en avant-plans.
4 - Dessins et croquis de mémoire.
5 - Dessins libres et dessins résumant des récits, des lectures, des leçons. - Illustrations de devoirs. (en classe ou hors la classe).
6 - Arrangements décoratifs élémentaires imaginés: stylisation.
Notions pratiques sur la couleur: (a) couleurs complémentaires; (b) harmonies contrastantes.

7e et 8e Année.

(Cours supérieur).

1 - Croquis géométraux cotés.
"Projets" géométraux imaginés.
2 - Dessins géométriques au tableau et sur papier. (mises au net, à l'encre, d'après échelles, et à l'aide d'instruments, de croquis cotés faciles, relevés d'abord, à main libre par l'élève lui-même).
Notions sommaires sur les plans topographiques et les cartes.
3 - Exercices d'observation et de contrôle. - Perspective d'observation.
Dessins d'après nature: (a) d'objets usuels isolés ou groupés; (b) d'échantillons empruntés au règne végétal ou animal; (c) de paysages; (d) du modèle vivant vêtu.
4 - Dessins et croquis de mémoire.
Dictées de dessins.
5 - Dessins libres et dessins d'après des thèmes familiers proposés. - Illustrations de devoirs. (en classe ou hors la classe).
6 - Arrangements décoratifs imaginés: convenance et adaptation.
Notions pratiques sur la couleur: propriétés optiques des couleurs.
Pratique de l'aquarelle et du lavis.

7 - (Facultativement) Notions élémentaires: (a) sur les arts industriels; (b) sur l'art décoratif appliqué à l'industrie; (c) sur les caractères distinctifs des principaux styles; (d) sur les arts du dessin.

Directions générales.

L'enseignement du dessin, à l'école primaire, a pour but:

1 - De faire acquérir des connaissances et des pratiques techniques, utiles à tous et indispensables aux carrières industrielles, aux métiers et aux travaux manuels.
2 - D'aider aux autres études, en y collaborant et en se mêlant intimement à la vie intellectuelle de l'école.
3 - De contribuer à la formation intégrale: (a) en développant distinctement l'esprit d'observation et d'initiative, l'imagination et le jugement; (b) en épurant le goût et en disciplinant les habitudes de méthode et de précision; (c) en affinant l'oeil et en assouplissant la main.

Pour atteindre ces fins, les moyens suivants ont prouvé leur spéciale efficacité:

1 - Amener graduellement à mieux voir, exprimer et retenir les formes et les couleurs telles qu'elles paraissent ou paraitraient: (a) par l'observation et la représentation directe du modèle-nature; (b) par des travaux d'imagination, des résumés graphiques de leçons et des illustrations de devoirs; (c) par de dessins de mémoire.
2 - Apprendre à lire, écrire et utiliser les formes telles qu'elles sont ou pourraient être: (a) par des croquis et des "projets" géométraux cotés (élévations, plans et coupes) d'objets réels ou imaginés; (b) par des esquisses de patrons divers, réalisables dans les travaux manuels ou dans les travaux à l'aiguille.
3 - Familiariser avec le maniement de la règle, de l'équerre, du compas et du rapporteur: (a) par des tracés précis de constructions géométriques: (b) par la mise au net exacte, d'après échelles variables, de croquis cotés relevés d'abord à vue et à main libre, ou imaginés par l'élève lui-même.
4 - Initier aux lois premières de la décoration et de l'harmonie des couleurs, par des applications usuelles de ces lois.

Ces moyens sont les moyens mêmes du Programme, c'est-à-dire la "Méthode". Par suite, l'enseignement ne devra jamais les perdre de vue.

Toutefois, la plus large initiative est laissée au personnel quant aux applications des divers genres d'exercices: question de ressources, de milieux, de besoins particuliers.

Recommandations.

1 - Les leçons de dessin devront, dès le commencement de l'année scolaire, être données, chaque semaine, à tous les élèves, durant les heures réglementaires des classes.
2 - Chacun des exercices du Programme devra recevoir régulièrement sa due part d'attention et de pratique.
3 - Tous les travaux graphiques devront avoir pour base directe la forme réelle ou la forme imaginée.
Ils seront exécutés à main libre (exception faite pour les dessins géométriques).
Ils pourront être sommairement coloriés et ombrés.
4 - Chaque mois, un dessin de chaque élève devra être gardé dans les archives de chaque école, pour être transmis, quand demandé, au Département de l'Instruction publique.
Ces derniers dessins seront exécutés sur papier non ligné et de format approchant 7 X 10 pcs. (Ils n'auront pas moins de 6 pcs de plus grande dimension)
5 - Dans toutes les divisions, deux heures, au moins, devraient être consacrées, chaque semaine, à l'enseignement du dessin. Ces deux heures seraient réparties dans trois leçons aux degrés élémentaires, et dans deux leçons aux degrés intermédiaire et supérieur.
6 - Dans les cours préparatoires aux écoles techniques, aux carrières industrielles et aux travaux manuels, on multipliera tout spécialement les exercices de croquis et de projets géométraux cotés, ainsi que les exercices de dessin géométrique.

ENSEIGNEMENT MENAGER

Adopté le 3 février 1915.

Dans les écoles où l'on donne l'enseignement ménager, on devra suivre le programme d'études des écoles primaires pour ce qui concerne l'enseignement classique, et le programme ci-après pour ce qui concerne les matières spéciales à l'enseign ment ménager.

Notes explicatives.

Le premier soin de la maîtresse d'enseignement ménager doit être deprocéder avec méthode. Ce point de départ est d'une importance telle que le succès du travail de la maîtresse dépend de l'étude approfondie qu'elle en aura faite. Elle doit suivre une marche rationnelle, employer des moyens efficaccs; autrement, les élèves ne rencontreront que des difficultés, apprendront peu et resteront incapables d'augmenter plus tard leur instruction par leurs propres efforts.

L'enseignement ménager doit être en rapport avec le degré du développement intellectuel des élèves; il sera raisonné et non superficiel. La maîtresse fera bien voir la question pour qu'elle soit saisie par l'intelligence; elle s'exprimera d'une manière claire et précise, avec l'assurance d'une personne qui sait parfaitement ce qu'elle veut dire; elle donnera le plus de pratique possible, pourvu qu'elle soit raisonnée. Enfin elle fera répéter, répéter encore les exercices jusqu'à ce qu'elle ait obtenu une réponse complète aux questions posées, pour voir si elle a été bien comprise.

L'enseignement ménager doit être plus que tout autre intuitif, tendant surtout à développer l'esprit d'observation. Il doit être concentrique, c'est-à-dire gradué, développé progressivement sur des bases scientifiques et rationnelles, de plus en plus étendues, de manière que le programme de la 8e année soit l'épanouissement du programme de la 1ère année.

Le travail personnel est un grand moyen de succès; il faut le provoquer chez les élèves par des devoirs, par le développement des plans du tableau, etc. Jamais les élèves n'oublieront ce qu'elles croiront avoir trouvé toutes seules.

L'enseignement ménager doit être donné par cours, leçons ou conférences, avec résumé oral ou écrit par les élèves. Dans ces résumés, la maîtresse exigera un langage correct, ou unerédaction soignée. Les cours, s'ils sont théoriques, peuvent être donnés collectivement; s'ils sont pratiques, on répartira les élèves par groupe n'excédant pas douze.

En général, les leçons pourront être théoriques et pratiques à la fois; il faut exciter la curiosité des élèves et la piquer au vif par des expériences.

Les maîtresses d'enseignement ménager feront l'application du programme de manière à répondre aux besoins des localités.

Il faut remarquer que les travaux à exécuter par les élèves doivent être faits sous forme d'étude et non pour diminuer le service de la maison; que le but de l'Ecole Ménagère est d'inculquer aux jeunes filles le goût de ces mêmes travaux domestiques, de leur en inspirer l'estime et l'amour, de rendre leur éducation aussi complète que possible. Elles seront ainsi préparées à remplir les obligations morales, sociales, matérielles qui les attendent dans la vie.

Quelques notes relatives à l'art culinaire et à la tenue de la maison. - Le programme central de l'enseignement ménager doit être la cuisine ou science de l'alimentation et la tenue de la maison appuyée sur la science de l'hygiène.

En ce qui concerne la cuisine qu'il y a lieu de pratiquer, ce doit être une cuisine simple, rationnelle et peu coûteuse. De sages idées d'ordre et d'économie présideront à cet enseignement.

Les maîtresses appelleront l'attention des élèves sur le nom, la nature, la quantité et le prix des substances alimentaires employées, sur le mode de préparation de chaque plat, la durée de la cuisson, le prix de revient de l'ensemble du repas et de chaque plat. Dans la préparation du menu d'un repas, quelques élèves seront appliquées au potage, d'autres à la viande, d'autres enfin au dessert; dans une leçon subséquente, on alternera de manière que toutes les élèves passent à la confection de chaque plat. De plus, les élèves doivent avoir un "carnet de notes" où elles consignent le sommaire des leçons et des conseils donnés, ainsi que le détail d'exécution des travaux pratiques accomplis.

L'enseignement de l'hygiène laisse le chemin largement ouvert à l'esprit d'initiative et d'à-propos de la maîtresse, ce qui permet à celle-ci d'adapter son enseignement au niveau moyen de ses élèves, niveau variable suivant les endroits et les années du cours. Plus que dans toute autre branche, l'enseignement de l'hygiène doit être pratique. Les leçons seront plutôt une causerie qu'un cours; de cette manière la maîtresse pourra donner plus facilement ses conseils. Les mêmes faits journaliers fournissent maintes occasions d'enseignement des préceptes d'hygiène; ces mêmes faits se répétant, permettent à la maîtresse de revenir sur ce qui a été dit dans les leçons théoriques, en les développant graduellement ou en les reprenant sous une autre forme.

Programme.

1ère année.

Hygiène	Conseils pratiques sur la tenue du corps, le mouvement, les habits, les aliments - Inspection de propreté.
Tenue de la maison	Formation des jeunes élèves à des habitudes d'ordre, de propreté et d'économie. Soin de leur personne, de leurs vêtements, de leurs livres, de leurs pupitres, de leurs jouets.
Travaux manuels	Pliage et découpage du papier, noeuds, boucles, chaînes sur fuseau, tressage sur cordes.
Agriculture et Horticulture	Leçons préparatoires. - Attirer l'attention des enfants sur les plantes, les fleurs, les fruits cultivés dans les différentes espèces de jardin. - Observation du sol.

2e année.

Hygiène	Conseils pratiques sur la tenue du corps, le mouvement, les habits, les aliments. - Inspection de propreté.
Tenue de la maison	Formation des jeunes élèves à des habitudes d'ordre, de propreté et d'économie. Soin de leur personne, de leurs vêtements, de leurs livres, de leurs pupitres, de leurs jouets.
Travaux manuels	Programme de la première année. - Tricot d'une bande ou jarretière (deux aiguilles) préparé par la maîtresse. - Travail du canevas.
Agriculture et Horticulture	Leçons préparatoires. - Attirer l'attention des enfants sur les plantes, les fleurs, les fruits cultivés dans les différentes espèces de jardin. - Observation du sol.

3e année.

Hygiène	Programme des deux années précédentes avec plus de développements. - Respiration, exercice, repos, sommeil, chaleur, froid, air, aération, ventilation.
Tenue de la maison	Notions théoriques et pratiques. - Le balayage, l'époussetage. - Manière de faire le lit. - Arrangement de la chambre à coucher. - Chaque chose à sa place et une place pour chaque chose.
Coupe et confection	Eléments de la couture. - Confection d'un morceau facile: mouchoirs, sac à chaussures, sac à peignes, taies d'oreillers

relatives; montage et tricot. - Dentelle simple au crochet.

Horticulture — Notions sommaires sur les végétaux; principaux organes des plantes. Dénommer dans une série de visites au jardin les plantes potagères, les fruits, les fleurs, les mauvaises herbes; donner des détails intéressants.

4ème année.

Hygiène. — Programme de la troisième année avec développement. - Les aliments, les légumes, les céréales, le lait et les oeufs.

Tenue de la maison — Le balayage et l'époussetage. - Nettoyage des vitres, des portes, des boiseries peintes. - Lavage de la vaisselle, des ustensiles de cuisine. - Eclairage : la lampe, son entretien.

Blanchissage et repassage — Notions théoriques et pratiques: comment traiter le linge à blanchir. - Matériel d'une lessive; substance à employer. - Considérations générales sur le repassages; humectage; pliage.

Coupe et confection — Coupe: tracé du corsage d'enfant; modifications. - Couture: application des différents points aux coutures. - Confection d'objets de lingerie: tablier de ménage, gilet marin. - Raccomodage: reprise simple, ravaudage des bas. - Tricot: mitaine, fichu, etc.

Horticulture — Premières notions de culture potagère. - Associer les élèves dans la mesure du possible à des travaux faciles tels que le sarclage, l'éclaircissage. - Etude élémentaire des différents sols.

Art culinaire — Explication des ustensiles et des objets culinaires. Termes de cuisine. - Nécessité de l'ordre, de la propreté dans la cuisine au double point de vue hygiénique et économique. - Quelques démonstrations pratiques en rapport avec le lait, les oeufs et les légumes. - Infusions. - Calcul du prix de revient de certaines denrées.

Laiterie
Aviculture
Apiculture. — Donner l'enseignement sous forme de leçons de choses.

5ème année.

Hygiène. — L'habitation: ses conditions générales. - Les aliments: les viandes et les poissons.

Tenue de la maison — Entretien des ustensiles de cuisine en fer battu, en étain, en fer blanc, en cuivre. - Mobilier de la cuisine, de la chambre à coucher, de la salle à manger, du salon; nettoyages. - Entretien des meubles en bois blanc, en bois verni et en bois poli. - Entretien de la cave et du grenier. - Manière de préparer et d'entretenir le feu. - La lampe: son entretien. - Eclairage au gaz.

Blanchissage et repassage — Blanchissage: trempage, essangeage, lavage, ébullition, mise au bleu, empesage, rangement des cuves. - Repassage du linge blanc simple et double.

Coupe et confection — Coupe: prise des mesures; tracés de la chemise, du pantalon, de la robe de nuit; modifications de la robe de nuit. Couture du biais, pose du liséré; fronces; la boutonnière de lingerie et de confection. - Pièces d'application: peignoir, tablier de ménage, cache-corset. - Raccomodage; pièces dans les étoffes à dessin; reprise d'un accroc; travail de ravaudage et de remmaillage des bas. - Tricots à l'aiguille: bas, camisole, jupes, châle, pantoufles.

Agriculture et Horticulture — Définition de l'agriculture, son but, son utilité, ses bienfaits. - Etude plus détaillée du sol; composition d'une terre franche. - Disposition générale du jardin potager. Distribution du terrain à mettre en jardin potager. - Modes de culture. - Outils du jardinier.

Art culinaire	Quelques règles relatives à l'art culinaire. - Légumes: leur préparation et leur conservation. - Bouillon: méthodes usitées; avantages respectifs. - Pot-au-feu; choix des viandes, grillades. Exercices pratiques: préparation et lavage des légumes avant la cuisson. - Préparation du bouillon et du pot-au-feu et de la grillade. - Calcul du prix de revient des denrées les plus usuelles.
Laiterie, Aviculture Apiculture	Donner l'enseignement sous forme de leçons de choses.

6ème année.

Hygiène	Revision des deux années précédentes. - Alimentation: l'eau, les boissons, l'alcool, ses ravages au point de vue intellectuel et moral. - Maladies épidémiques, infectieuses et contagieuses.
Tenue de la maison	Ouvrage d'entretien à faire chaque semaine, chaque mois et chaque année. - Cirage d'un parquet. - Soins généraux à donner à l'habitation. - Le chauffage. - Appareils et entretien; avantages et inconvénients. - Eclairage: modes et entretien, qualités.
Blanchissage et repassage	Lavage des tissus imprimés: satinettes, toiles grises, etc; lavage des lainages, flanelles, cachemires, mérinos, couverture et tapis de laine; tordage et séchage. - Empesage: amidon cru ou amidon cuit. - Repassage des lainages et du linge empesé.
Coupe et confection	Coupe: prises des mesures; modifications du corsage, manche genre tailleur, manche de fantaisie. - Couture, étude des différents genres de couture, en usage dans la confection. - Etude de la machine. - Confection des objets désignés au programme de coupe. - Raccomodage: pose des pièces rabattues, surjetées, à fils coulés, reprises sur étoffes de laine et sur tissus légers; ravaudage, remaillage des bas. - Tricots de fantaisie. - Broderie: principaux points. - Utilisation du vieux linge et des vieux vêtements.
Agriculture et Horticulture	Etude plus approfondie du sol et du sous-sol. - Assainissement du sol; amendements et engrais; notions très simples sur les engrais les plus employés. - Travail des terres au point de vue agricole et horticole. - Assolement ou rotation. - Les céréales: les semailles des céréales, soins à leur donner. - Plantes sarclées et plantes fourragères. - Exercices pratiques selon les données du cours théorique.
Art culinaire	Soupes et potages. - Valeur alimentaire des légumes, du lait, des oeufs et du poisson. - Cuisson des viandes; modes de cuisson. Viande de boucherie, viande de charcuterie; étude du boeuf. - Etudes des pâtes et des farines. - Préparations culinaires. - Exercices pratiques selon les données du cours théorique.
Médecine domestique	Les termes les plus usuels en médecine. - Les tisanes. - Règles générales sur l'administration des remèdes. - Aliments diététiques. - Breuvages propres aux malades.
Laiterie Aviculture Apiculture	Donner l'enseignement sous forme de leçons de choses.

7ème année.

Hygiène	Revision avec de plus amples développements. - Notions d'anatomie et de physiologie; digestion, respiration et circulation.
Tenue de la maison	Revision générale au moyen d'exercices d'application.
Blanchissage et repassage	Entretien du linge et des vêtements, des gants, des chaussures et des fourrures, etc., etc. - Détachage et dégraissage: boue, encre, rouille, vin, fruits, graisse, huile.

Coupe et confection	Coupe: tracé du corsage et de la jupe; modification de ces patrons suivant le modèle à suivre. - Essayage et étude des conformations; matinées, robes de chambre, jaquettes. - Couture: étude des différents genres de couture en usage dans la confection du corsage et de la jupe; usage de la machine à coudre. Raccomodage: rapiécetage des vêtements; le raccord des fleurs et reprises perdues dans le drap. - Utilisation du vieux linge et des vieux vêtements. - Tricots de fantaisie à l'aiguille et au crochet. - Broderie anglaise et française; application des points du canevas sur objets de lingerie.
Agriculture et Horticulture	Etude plus approfondie des engrais. - Ennemis du cultivateur, ses auxiliaires. - Hygiène des animaux domestiques. - Notions sur les prairies naturelles ou permanentes; prairies artificielles ou temporaires. - Jardinages: notions pratiques sur la culture spéciale des principaux légumes. - Porte-graines. - Récolte et conservation des principaux légumes. - Notions d'arboriculture. - Exercices d'application suivant les saisons.
Art culinaire	Soupes, potages et purées. - Etude du boeuf, du veau et du mouton. - Viande de charcuterie: le porc. - Graisses et fritures. - Les sauces; règles pour les réussir. - Les poissons: principaux modes de cuisson et de préparation. - Entremets et desserts. - Pâtes et farines. - Préparations culinaires et exercices pratiques selon les données du cours théorique.
Médecine domestique	Mesures à prendre contre les maladies contagieuses et épidémiques. - Remèdes les plus usuels. - Principaux toniques solides. - Les plantes médicinales, dangereuses, narcotiques. - Premiers soins à donner en l'absence du médecin. - Petites misères et petits maux; leurs remèdes. - Aliments et préparations diététiques.
Laiterie	Laiterie: définition et aménagement. - Eléments principaux du lait. - Microbes de l'acide lactique. - Soins généraux à donner au lait. - Production et variation dans la qualité du lait.
Aviculture	Importance de l'aviculture. - Disposition générale de la basse-cour. - Installation d'un poulailler. - Alimentation de la poule libre, de la poule parquée. - Hygiène des volailles.
Apiculture	Installation d'un rucher. - Organisation des colonies d'abeilles: de la reine, des ouvrières, des mâles. - Métamorphoses des abeilles: larves et nymphes. - La ponte et le couvain. - Cueillette du pollen. - Hygiène de la ruche.
Science du ménage	Economie domestique: définition, nécessité. - Qualités indispensables à la bonne ménagère. - Défauts à éviter. La journée de la bonne ménagère. - Principaux devoirs d'une maîtresse de maison à la ville et à la campagne. - Les domestiques. - Comptabilité du ménage.
Science de l'éducation	Importance de l'éducation. - Différence entre l'éducation et l'instruction. - Grandeur morale de l'enfant. - Devoirs des parents et de ceux qui ont charge d'enfants. - Base de l'éducation physique et morale de l'enfant.

8ème année.

Hygiène	Hygiène scolaire. - Hygiène de la vie sédentaire, des professions manuelles. - Température: courants atmostphériques, variations annuelles de la température, variations diurnes. - Influence de l'humidité.
Tenue de la maison	Revision générale au moyen d'exercices d'application.
Blanchissage et repassage	Revision des années précédentes au moyen d'exercices d'application.

Coupe et confection	Récapitulation des programmes précédents; dessins des patrons; prise des mesures. - Dessins de figurines; costume complet, blouses de fantaisie, modifications. - Raccommodage: reprise dans le nappage, dans le drap et dans le tulle. - Tricot uni et de fantaisie à l'aiguille ou au crochet. - Etude de la broderie anglaise et française, peinture à l'aiguille.
Agriculture et Horticulture	Revision. - Composition du sol. -Traits caractéristiques des différents sols. - Amendements et engrais. - Culture spéciale des principaux légumes utiles, des principaux arbres et arbrisseaux de la Province. - Multiplication naturelle et artificielle des arbres fruitiers. - De la plantation des arbres. - De quelques plantes d'ornementation.
Art culinaire	Revision du programme des années précédentes. - Etude plus complète des soupes et potages, des viandes de boucherie et de charcuterie, du poisson. - De la volaille; modes de cuisson; préparation. - Pâtes et farines. - Cuisson des fruits. - Bonbons de ménage. - Boissons arômatiques. Préparation culinaire et exercices pratiques selon les données du cours théorique.
Médecine domestique	Devoirs de la garde-malade. - Soins des malades. - Composition d'une petite pharmacie de famille. - Aliments et préparations diététiques.
Laiterie	Revision. - Conditions nécessaires pour obtenir un bon beurre. - Ecrémage; différents systèmes. - Soins généraux de la crème. - Exercices pratiques de la fabrication du beurre. - Conservation du beurre. - Entretien des ustensiles et des linges servant à la manipulation du beurre.
Aviculture	Revision. - Les meilleures races de poules recommandées dans la province. - Ponte. - Incubation naturelle. - Alimentation des poussins. - Principales maladies des poules. - Moyens préventifs. - Remèdes.
Apiculture	Essaimage: ses causes, ses inconvénients. - Essaimage naturel et artificiel. - Moyens préventifs. -Récolte du miel et de la cire. - Soins à donner aux abeilles, à l'automne et au printemps. - Conditions d'un bon hivernement.
Science du ménage	Comment administrer et augmenter le revenu de la famille. - Epargne et économie. - Le paiement au comptant. - Ses avantages. - Le crédit. - Les fuites du ménage. - Ruines causées par l'alcool. - Rôle de la femme dans la lutte antialcoolique. - Influence de la femme dans la famille et dans la société.
Science de l'éducation	Notions de psychologie. - Les facultés de l'âme. - Leur influence dans l'éducation. - Grands moyens d'éducation. - De l'éducation intellectuelle. - De l'éducation religieuse. - La jeune fille au foyer, dans la société. - Choix de ses relations. - Influence bonne ou mauvaise qu'elle peut subir ou exercer.

REGLEMENTS ET PROGRAMME POUR LES ECOLES MATERNELLES

Adoptés le 11 mai 1915.

Notions pédagogiques.

L'école maternelle est un établissement d'éducation dont l'objet est de préparer l'enfant à recevoir avec fruit l'instruction primaire. Elle n'est pas une école au sens ordinaire du mot; car son caractère diffère de celui de l'école primaire.

L'école maternelle forme le passage de la famille à l'école, en même temps qu'elle iritie l'enfant au travail et à la régularité de l'école. Elle supplée aux soins et aux enseignements que chaque enfant devrait recevoir de la présence, de l'exemple et des paroles de sa mère.

Les personnes qui dirigent une école maternelle n'ont pas mission de faire devancer aux enfants confiés à leurs soins l'âge de l'instruction intellectuelle, en leur faisant apprendre la lecture, l'écriture ou le calcul; elles sont surtout, et avant tout, les gardiennes des enfants sous le rapport moral et physique et leurs premières directrices sous le rapport du coeur et de la volonté.

Cette école du premier âge est donc un établissement où les enfants des deux sexes viennent recevoir les soins de surveillance maternelle et de première éducation que leur âge réclame. Ces enfants sont élevés ensemble, s'amusent aux mêmes jeux, reçoivent la même formation et apprennent à organiser harmonieusement leur vie.

Ces écoles posséderont, pour l'avantage de leurs élèves âgés de 5 et 6 ans, une classe dite "classe enfantine" qui servira de transition entre celle-ci et l'école primaire.

La durée du cours de cette classe enfantine sera d'une année, et, en y continuant l'enseignement de l'école maternelle, on donnera aux enfants un aperçu sommaire des matières de classe qui font partie de la première année du programme d'études du cours primaire.

Leur organisation.

Les écoles maternelles sont établies par les commissions scolaires. Elles ont pour directrice une institutrice, religieuse ou laïque, et des adjointes qui ont des aptitudes à cette fin ou une préparation spéciale.

Elles sont soumises aux règlements établis par le comité catholique du conseil de l'instruction publique et à la surveillance de l'inspecteur d'écoles primaires du district.

Les enfants sont admis dans ces institutions depuis l'âge de trois ans jusqu'à celui de six ans révolus.

Ecoles normales.

Les écoles normales de filles ont, entre autres fonctions spécifiées par la loi et les règlements, a mission de préparer les élèves-maîtresses à la direction des écoles maternelles, de décerner des brevets de capacité aux institutrices qui se seront familiarisées avec les méthodes et procédés de ces institutions et auront subi avec succès un examen de compétence.

Partout où est jugé nécessaire, une école maternelle d'application sera mise, par l'autorité compétente, à la disposition des écoles normales.

Jusqu'à ce que les écoles normales soient en mesure d'accorder des brevets pour écoles maternelles, les personnes qui jusqu'à ce jour ont été employées, depuis deux ans, comme directrices ou adjointes dans

ces dernières écoles seront reconnues comme institutrices d'écoles maternelles si, lorsqu'elles sont laïques, elles possèdent au moins un diplôme d'école primaire du degré élémentaire. Si elles sont religieuses, un certificat de la supérieure de la congrégation mentionnant qu'elles ont été exercées à la direction de l'école maternelle et possédant les aptitudes voulues, aura l'équivalence d'un diplôme.

L'installation matérielle.

L'école maternelle comprend:

1 - Un vestibule d'entrée, chauffé en hiver, avec salle d'attente pour les parents;
2 - Une ou plusieurs salles d'exercice, suivant le nombre d'élèves;
3 - Une salle à manger avec cuisine attenante pour préparer ou réchauffer les aliments des enfants;
4 - Une cour de récréation, avec un jardinet;
5 - Des privés et urinoirs;
6 - Une ou des galeries couvertes;
7 - Un logement pour la directrice et, s'il y a lieu, un logement pour une ou plusieurs adjointes.

Ces dispositions n'ont aucun caractère impératif.

Le mobilier.

Le mobilier des salles comprend:

1 - Des tables basses et des sièges proportionnés à la taille des élèves;
2 - Une ou plusieurs salles avec gradins:
3 - Des tableaux noirs;
4 - Des lavabos avec serviettes;
5 - De petits canapés à l'usage des enfants, avec oreillers et couvertures;
6 - Un piano.

Matériel d'enseignement.

Le matériel d'enseignement comprend:

1 - A l'intérieur. - Des lettres mobiles, un boulier-compteur, des cartes du Canada et de la province de Québec, des collections d'images ou de tableaux, une collection de jouets, par exemple: animaux en bois ou en caoutchouc, soldats de plomb ou de bois, poupées et chiffons, cubes, lattes, batonnets, planchettes, etc.,

2 - A l'extérieur. - Pour la cour de récréation: des seaux, pelles, brouettes, chariots, balles, cerceaux, etc., du sable pour les exercices géographiques et des constructions.

Le sectionnement des enfants.

Le sectionnement des enfants à l'école se fait d'après leur âge et leur développement physique. Quand les maîtresses seront au nombre de deux, la division en enfants âgés de 3 à 5 ans et en enfants au-dessus de cet âge s'imposera.

Quelle que soit la répartition qui s'impose, la directrice devra se garder comme d'une faute grave de négliger la section des tout petits.

Heures de classe.

Les commissions scolaires détermineront par règlements, après consultation et entente avec les directrices des écoles, l'heure d'entrée et de sortie, les jours de congé et de vacances, les conditions d'admission, de santé et de propreté des enfants, l'entretien des salles, le repas du midi et autres détails.

Récompenses et punitions.

Les récompenses sont les bons points qui, à la fin du mois, sont échangés contre des jouets et des images.

Il h'y a aps de punitions proprement dites à l'école maternelle. Les seules employées sont la privation, pour un temps court, du travail et des jeux en commun, le retrait des bons points.

L'enseignement et l'éducation.

L'enseignement dans les écoles maternelles comprend:

1 - Les premières notions d'éducation religieuse et morale;
2 - Les jeux gymnastiques, les mouvements gradués et accompagnés de chant, etc.
3 - Les exercices de pensée, de langage et de récitations;
4 - Le dessin d'après nature;
5 - Les travaux manuels qui ont pour objet de faire l'éducation de l'oeil et des doigts; le pliage sous toutes les formes, le tressage de bandes de papier, le tissage avec couleurs et nuances;
6 - Les chants scolaires nombreux et variés, simples de mélodie, appris par l'audition;
7 - Les causeries sur les connaissances usuelles, par exemple: les aliments, les vêtements, les habitations, les animaux domestiques, les choses de l'agriculture, les successions des saisons, les actes héroïques empruntés à l'histoire du pays, les anecdotes curieuses et amusantes, l'étude d'une plante, d'une fleur, etc.

Les maîtresses doivent inculquer à leurs élèves de bonnes habitudes; d'abord l'habitude de l'ordre; le panier déposé, les vêtements suspendus à la place assignée; habitude de propreté: les mains, le visage, les cheveux, la robe, le tablier, les souliers, les caoutchoucs.

Pour orienter les jeunes esprits vers le bien, le beau et le bon, les institutrices ont soin, par des récits propres à intéresser, à émouvoir, de leur inspirer, à l'occasion, une pensée utile, un sentiment de piété, la bonté, l'horreur du mensonge, etc.

Rétribution mensuelle.

Après entente avec les directrices de l'école, la commission scolaire pourra fixer la rétribution mensuelle que les élèves auront à payer.

Règlements.

Les écoles maternelles sont soumises aux règlements que pourra faire à leur sujet le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique et à ceux déjà existants, en autant qu'ils sont compatibles avec le caractère particulier de ces institutions.

TABLE DES MATIERES

de la

première partie

	Page
Présentation	3
1861 - Programme d'examen en vue de l'obtention du brevet d'école élémentaire	5
modèle	14
académique	37
Programme de 1873	49
Classification des écoles	50
Revision de 1878	52
Précisions ajoutées en 1878	54
Programme de 1888	69
Programme de 1898	79
Cours élémentaire	80
Cours modèle	84
Cours académique	85
Notes pédagogiques	86
Programme de 1904	91
Section I - Organisation pédagogique des écoles	
Section II - Liste des matières d'enseignement	103
Tableau synoptique des matières de l'enseignement	105
Section III - Programme d'études avec divisions annuelles et instructions pédagogiques.	109
Instruction morale et religieuse	109
Langue française	125
Langue anglaise	153
Mathématiques	157
Géographie	171
Instruction civique	176
Dessin	186
Sciences naturelles	192
Enseignement facultatif	
Economie domestique	201

Amendements au programme de 1905

Dessin (1913) 203

Enseignement ménager (1915) 206

Règlements et programme pour les écoles maternelles (1915) 212

R.C.L.
SEP. 2014